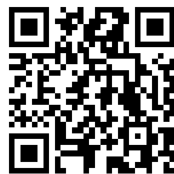
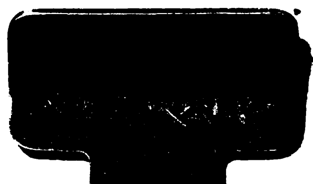











MÉMOIRES ET DOCUMENTS

PUBLIÉS PAR LA

SOCIÉTÉ SAVOISIENNE

D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

MÉMOIRES ET DOCUMENTS

PUBLIÉS PAR

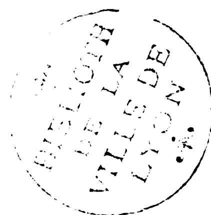
LA SOCIÉTÉ SAVOISIENNE

D'HISTOIRE

ET D'ARCHÉOLOGIE

TOME XIX





CHAMBÉRY
ALBERT BOTTERO, IMPRIMEUR DE LA PRÉFECTURE
PLACE SAINT-LÉGER

1881

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ SAVOISIENNE

D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

1879-1880

I

TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ

Séance du 13 novembre 1879

(*Présidence de* M. Jules CARRET, *vice-président*)

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

— M. Jules Carret fait hommage à la Société de la communication faite par lui à l'Association française pour l'avancement des sciences sur la distribution des *Antipodes*.

M. Jules Carret rend compte du congrès des Sociétés savantes de la Savoie qui a eu lieu à Annecy. Parmi les membres de notre Société, M. le baron de Ponnat et M. le docteur Jules Carret

ont fait des communications dont il a déjà été question à des séances antérieures de la Société.

— M. L. Rabut, secrétaire, donne lecture d'une lettre du Ministre de l'agriculture et du commerce, qui invite la Société à faire retirer le diplôme et la médaille de bronze accordés à la Société à l'occasion de l'Exposition universelle.

— M. L. Rabut, conservateur du musée départemental, donne communication d'une inscription dont il a pris l'estampage. Cette inscription, récemment découverte à Grésy-sur-Isère sous une couche de plâtre, était encastrée dans le mur d'une maison qui a servi anciennement de chapelle. Nous la donnons, parce qu'elle fait connaître des faits perdus ou oubliés.

HÆC CAPPELLA A FVNDA
MĒTIS REÆDIFICATA FVIT
SVMPTIBVS SVI RECTORIS RE
VERENDI D̄OĪ BARTHOL-
OMÆI QVINTALET
CANONICI SANCTÆ CAP
PELLÆ CAMBERII ET
CVRATI SANCT PETRI
LEMENCI ANNO 1645

Hæc capella a fundamentis reædificata fuit sumptibus sui rectoris reverendi Domini Bartholomæi Quintalet cononici sanctæ capellæ Camberii et curati sancti Petri Lemenci anno 1645.

— Ouvrages reçus :

1° *Société d'histoire et d'archéologie de Genève;* tome XX, 1re livraison.

2° *Bulletin de la Société de statistique des sciences naturelles et des arts du département de l'Isère;* tome VIII.

3° *Annuaire de l'Académie royale de Belgique;* 1877 et 1878.

4° *Bulletin de l'Académie royale de Belgique*; tomes XLI, XLII, XLIII, XLIV, XLV, 1876-1878.

5° *Annales de l'Académie d'archéologie de Belgique;* tomes I, II, III et IV, 1875-1878.

6° *Bulletin de la Société d'anthropologie;* 2e fascicule, février et avril 1879.

7° *Journal des savants;* août et septembre 1879.

8° *Bulletin de la Société archéologique, historique et scientifique de Soissons;* tome VIII, 2e série.

9° *Mémoires de l'Académie des sciences, arts et lettres de Dijon;* 3e série, tome V.

10° *Annuaire de la Société philotechnique;* année 1878.

11° *Mémoires de l'Institut national Genevois;* tome XIV, 1878-1879.

12° *Revue savoisienne;* nos 7, 8 et 9, 1879.

13° *Bulletin de l'Académie d'archéologie de Belgique;* fascicules de 1 à 12, 2e série, 1868-1877; 3e série, fascicules 1, 2, 3; 2e partie, no 1.

14° *Histoire du péage de l'Escaut,* par Grandgaignage. — *Académie d'archéologie de Belgique.*

15° *Revue des Sociétés savantes ;* tome VIII, septembre à décembre 1878.

16° *Travaux de la Société d'histoire et d'archéologie de la Maurienne;* 4e bulletin, IVe volume, 1879.

17° *Notes sur le couvent de Sainte-Claire, à Genève,* par Th. Dufour, 1879.

18° *Société départementale des médecins de la Savoie;* 18ᵉ assemblée, 1879.

19° *Notice sur quelques restes d'édifices romains du Puy-de-Gandy,* par J.-B. Thuot.

20° *Bulletin de la Société des antiquaires de Picardie;* année 1879, n° 2.

21° *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais;* tome VIII, n° 95.

22° *Bulletin trimestriel de la Société centrale d'agriculture;* octobre 1879.

23° *Association française pour l'avancement des sciences;* congrès de Paris, 1878, distribution des *Antipodes,* par le docteur Jules Carret.

24° *Tessere di principi di Casa Savoia;* Vincenzo Promis, 1879.

Séance générale du 27 novembre 1879

(*Présidence de* M. Charles Guillermin, *président*)

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

— M. François Veyrat, propriétaire à Grésy-sur-Isère, présenté par MM. L. Rabut et Charles Guillermin, est reçu membre effectif de la Société.

— M. le président donne lecture d'une lettre de M. François Rabut, relative à la vente par M. Perrin André de plusieurs exemplaires du

volume XVI, privé des procès-verbaux de la Société et portant sur la couverture : *Perrin, libraire*. L'assemblée décide que le président de la Société écrira à M. le président de l'Académie de Savoie pour le prier de s'entendre avec la Société d'archéologie sur la conduite à tenir à ce sujet.

— Ouvrages reçus :

1° *Revue des Sociétés savantes des départements ;* tome I, 1re et 2e livraisons.

2° *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais ;* tome VII, n° 100.

3° *Bulletin de la Société d'émulation du département de l'Allier ;* tome XV, 4e livraison.

4° *Revue savoisienne ;* octobre 1879.

5° *Journal des savants ;* octobre 1879.

6° *Répertoire des travaux de la Société de statistique de Marseille ;* tome XXXIX, 1re partie.

7° *Société des antiquaires de la Morinie ;* 111e livraison.

8° *Recueil des notices et mémoires de la Société archéologique du département de Constantine ;* IXe volume, 1878.

9° *Congrès international des sciences anthropologiques, Rapport sur la Paléontologie.*

10° *Rapport sur l'activité de la commission impériale archéologique de Saint-Pétersbourg* pour l'année 1876.

Séance générale du 8 janvier 1880

(Présidence de M. Charles GUILLERMIN, *président)*

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

— MM. Bel Jean-Baptiste, avocat, présenté par MM. le baron de Ponnat et le docteur Jules Carret ; Hollande, professeur, présenté par MM. L. Rabut et Revoil ; Bouvier, juge de paix, présenté par MM. Pepin et L. Rabut, sont reçus membres effectifs de la Société.

— M. le président donne lecture d'une lettre de M. le président de l'Académie de Savoie relative à l'affaire Perrin, déclarant que cette Académie n'avait pas à connaître de cette question, et engageait M. A. Perrin à s'entendre avec la partie plaignante pour la suite dont était susceptible cette affaire.

La Société décide en conséquence que M. le président écrira à M. A. Perrin pour le prier de se présenter devant le bureau de la Société, qui a été chargé par l'assemblée de rapporter cette affaire.

— Ouvrages reçus :

1° *Bulletin de la Société d'anthropologie de Paris ;* tome II, 3e fascicule.

2° *Bulletin de la Commission des antiquités de la Seine-Inférieure ;* tome IV, 2e et 3e livraisons.

3° *Revue historique et archéologique du Maine;* tomes I, II, III, IV et V.

4° *Bulletin de la Société de statistique du département de l'Isère;* tome IX.

5° *Armorial nobiliaire de la Savoie;* 2e volume, 1re et 2e livraisons.

6° *William Windhom et Pierre Martel. — Relations de leurs voyages aux glaciers de Chamonix;* 1741-1742, Th. Dufour.

7° *Bulletin de la Société archéologique, historique de l'Orléanais;* tome VII, n° 101.

8° *Mémoires de la Société nationale des antiquaires de France;* tome XXXIX.

9° *Bulletin de la Société des antiquaires de Picardie;* 1879, n° 3.

Séance générale du 29 janvier 1880

(*Présidence de* M. Charles Guillermin, *président*)

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

— L'assemblée décide la remise à M. Tochon du volume XVII de ses Mémoires, pour la Société d'agriculture.

— L'ordre du jour appelle la discussion de l'affaire André Perrin, libraire à Chambéry, ancien bibliothécaire de la Société. M. le baron de Ponnat donne lecture d'un rapport très-circonstancié, dont l'assemblée ordonne le dépôt en manuscrit dans ses archives, et propose, au

nom de la commission, un ordre du jour qui, après quelques modifications de détail et l'acceptation d'un amendement de M. Jules Carret, est adopté à l'unanimité dans la forme suivante :

La Société savoisienne d'histoire et d'archéologie,

Vu la lettre de son président honoraire, M. François Rabut, en date du 16 novembre 1879;

Vu les procès-verbaux des assemblées générales des 27 novembre 1879 et 8 janvier 1880;

Vu la lettre de M. Barbier, président de l'Académie des sciences, lettres et arts de Savoie, en date du 7 décembre 1879, déclarant que cette *Académie n'avait pas à connaître de cette question,* et engageait M. A. Perrin à s'entendre avec la partie plaignante pour les suites dont était susceptible cette affaire;

Considérant que, de l'enquête à laquelle le bureau s'est livré, il résulte manifestement la preuve des faits articulés, à savoir que, dans le courant de l'année 1877, M. André Perrin, libraire à Chambéry, a mis en vente à son profit exclusif, sans même en informer les auteurs, une partie détachée du XVIe volume des Mémoires et documents de la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie, c'est-à-dire le travail de MM. Auguste Dufour et François Rabut sur *L'imprimerie, les imprimeurs et les libraires en Savoie, du XVe au XIXe siècle;*

Considérant que, trois fois appelé à s'expliquer, M. André Perrin ne s'est jamais présenté ; mais qu'il résulte d'un catalogue transmis par lui, et dont aucun des membres de la Société ne connaissait l'existence, que ces pseudo-tirages à part, ne portant en eux-mêmes aucune note indiquant leur provenance réelle, sont fort en usage, et depuis plusieurs années, dans la librairie A. Perrin, à Chambéry ;

Considérant que ces publications de travaux détachés de nos Mémoires et documents, publications faites sans indications ni d'origine, ni même de nom d'imprimeur, présentent dès lors un caractère tout à fait étranger aux travaux de notre Société ;

Considérant que ces tirages à part étant la propriété exclusive des auteurs et la récompense de leurs travaux, l'acte dont il s'agit tendrait, s'il n'était sérieusement réprimé, à éloigner de la Société savoisienne les membres qui en sont les travailleurs les plus utiles et les plus assidus ;

Considérant que M. André Perrin est d'autant moins excusable dans le cas présent, que sa qualité de sociétaire aurait dû lui inspirer un plus grand respect des droits de ses collègues et des décisions de la Société pour la vente de nos volumes ;

Considérant, en outre, que deux volumes appartenant à la bibliothèque de la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie ont été

retrouvés catalogués dans une bibliothèque publique confiée à M. A. Perrin ; que des dédicaces inscrites sur ces volumes ne laissent aucun doute sur le point de savoir qu'ils appartiennent réellement à notre Société ; qu'en outre, ces volumes ne nous ont point été empruntés régulièrement, mais qu'ils ont été enlevés des rayons de notre bibliothèque, sans qu'aucune mention en ait été inscrite au registre des emprunts ; qu'ainsi M. A. Perrin, notre ancien bibliothécaire, s'est rendu coupable tout au moins de négligence ;

Par ces motifs :

Déclare que le nom de M. André Perrin sera rayé de la liste des membres de la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie ; que le dépôt de nos publications sera transféré de la librairie A. Perrin à celle de Mlle Robert, et passe à l'ordre du jour.

— L'ordre du jour appelle la nomination du bureau de la Société.

M. Charles Guillermin, président sortant, est élu président ;

M. Jules Carret, vice-président sortant, est élu vice-président ;

MM. Laurent Rabut et Revoil, secrétaires sortants, sont élus secrétaires ;

M. Perrot, trésorier sortant, est élu trésorier ;

M. le baron de Ponnat, bibliothécaire sortant, est élu bibliothécaire.

— Ouvrages reçus :

1° *Atti della Società ligure di storia patria;* volume VII, parte 2, fascicolo 1°, et volume XIII, fascicolo 3.

2° *Journal des savants;* novembre et décembre 1879.

3° *Revue des Sociétés savantes;* 7e série, tome I, 3e livraison.

4° *Mémoires de la Société des antiquaires de la Morinie;* tome XVI, 1876-1879.

5° *La Savoie viticole et le phylloxéra;* P. Tochon, 1880.

6° *Bulletin trimestriel de la Société centrale d'agriculture;* janvier 1880.

7° *Revue savoisienne;* novembre et décembre 1879.

8° *Mémoires de la Société littéraire, historique et archéologique de Lyon;* années 1877-1878.

Séance du 11 mars 1880

(*Présidence de* M. J. Carret, *vice-président*)

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

— Il est donné lecture d'une lettre de M. Combet, de Saint-Jean-de-Maurienne, contenant une note sur Esprit Combet, de Lanslevillard. Cette note ne nous apprend rien de plus que ce que nous a déjà fait connaître M. le comte Martin d'Arve sur les travaux de cet écrivain de la Maurienne (voir le 2e volume des Mémoires de

notre Société : *Notice sur l'ancienneté, les noms et la situation du diocèse de Maurienne;* manuscrit du révérend Esprit Combet).

Cet auteur a encore laissé deux autres manuscrits : un coutumier de Lanslevillard, où il consigne tout ce qui peut intéresser cette paroisse, et une histoire chronologique des évêques de Maurienne, travail qui a servi à M. le chanoine Angleys pour son *Histoire du diocèse de Maurienne.*

— M. L. Rabut lit l'introduction d'un poème inédit de notre célèbre poète Marc-Claude de Buttet, que notre président honoraire A. Dufour a eu la bonne fortune de découvrir à la bibliothèque de l'université de Turin.

L'assemblée décide que ce poème, présenté par MM. A. Dufour et F. Rabut, sera imprimé en lettres italiques, et commencera le 19e volume des Mémoires de notre Société.

— M. le docteur Hollande lit un travail sur les eaux et les terrains de la Boisse. Quelques observations du docteur J. Carret amènent une discussion intéressante sur ce travail consciencieux de M. Hollande, et le comité de publication en décide l'impression dans les Mémoires de la Société.

— MM. Couchoux, secrétaire d'académie, et L. Rabut, auteur d'une note sur le caducée de Mercure trouvé à *Lemencum,* sont désignés

pour représenter la Société aux réunions des délégués des Sociétés savantes à la Sorbonne.

— Ouvrages reçus :

1° *Le Prieuré de Chamonix,* documents recueillis par M. J.-A. Bonnefoy, notaire à Sallanches.
2° *Recueil des travaux de la Société d'agriculture, sciences et arts d'Agen ;* 2e série, tome VI.
3° *Bulletin de l'Académie du Var ;* tome IX.
4° *Revue savoisienne ;* janvier 1880.
5° *Bulletin historique de la Société des antiquaires de la Morinie ;* 112e livraison, 1880.
6° *Bulletin de la Société académique de Brest ;* 2e série, tome VI.
7° *Bulletin de la Société archéologique du Midi de la France ;* 1879.
8° *Les terres de Saint-Victor et chapitre dans l'ancien bailliage de Ternier,* par César Duval.
9° *Bulletin de la Société linnéenne de la Charente-Inférieure ;* Ier volume, 2e 3e et 4e trimestres.

Séance du 22 avril 1880

(*Présidence de* M. Jules CARRET, *vice-président*)

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

— M. le président donne lecture d'une lettre de l'Académie de Savoie, relative au congrès des Sociétés savantes de la Savoie. Plusieurs membres font des observations sur la date de

la réunion qu'ils trouvent défavorable, sur les heures des séances et des courses. Il sera adressé une lettre d'observations au président de l'Académie.

— Sur la demande de M. Jules Carret, la Société décide qu'elle prend à sa charge les dépenses d'un dynamomètre, d'un céphalomètre, d'un compas glissière et d'un ruban métrique, se montant à la somme de 66 francs ; ces instruments sont indispensables aux études que le docteur Carret a entreprises sur les races de la Savoie.

— M. L. Rabut fait connaître une demande de M. le recteur, qui désire qu'un certain nombre de volumes de la bibliothèque circulante soit mis à la disposition de l'école secondaire des jeunes filles.

L'assemblée décide qu'on remettra, à titre de prêt, à la directrice de cette école, et sous la responsabilité de M. le recteur, cinquante volumes environ de la bibliothèque.

— M. le baron de Ponnat fait une communication sur le Martyre de la légion thébaine à Saint-Maurice-d'Agaune, dont il démontre l'impossibilité matérielle.

— M. Jules Carret fait une communication sur la mesure des crânes et sur les expériences qu'il a faites aux conseils de révision.

— Ouvrages reçus :

1° *Mémoires et documents de la Société d'histoire de la Suisse romande;* tome XXXII.

2° *Mémoires de la Société archéologique et historique de l'Orléanais;* tome XVII, avec atlas.

3° *Mémoires de la Société d'archéologie lorraine;* 3e série, VIIe volume.

4° *Inventaire sommaire des archives départementales de la Côte-d'Or;* tome V.

5° *Congrès archéologique de France;* 45e session.

6° *Bulletin trimestriel de la Société centrale d'agriculture de la Savoie;* avril 1880.

7° *Revue savoisienne;* mars 1880.

8° *Mémoires de la Société des antiquaires de Zurich;* fascicule 44.

9° *Bulletin de la Société des antiquaires de Picardie;* tome XIII.

10° *Revue des Sociétés savantes des départements;* 7e série, tome I, 3e livraison.

11° *Travaux de la Société d'histoire et d'archéologie de la Maurienne;* IVe volume, 5e bulletin.

12° *Mémoires de la Société académique d'archéologie du département de l'Oise;* tome X, 3e partie.

13° *Journal de la Société d'archéologie lorraine;* 28e année, 1879.

Séance générale du 1er juillet 1880

(*Présidence de* M. Jules Carret)

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

— M. J. Carret fait une communication sur la mesure des crânes de Savoyards qu'il a prise dans les derniers conseils de révision. Il s'attache surtout à faire ressortir la brachycéphalie des crânes savoyards. Il démontre, par les mesures prises, que cette supériorité des crânes savoyards sur ceux des habitants de l'Auvergne est au moins égale à celle de ces derniers sur ceux des habitants de la Bretagne. Une discussion s'engage sur les brachycéphales et les dolichocéphales, sur l'amélioration des races.

— M. Peraldi, conseiller de préfecture, présenté par MM. Bel et J. Carret, est reçu membre effectif de la Société.

— Plusieurs sociétaires sont inscrits pour des communications ou des conférences au congrès des Sociétés savantes de la Savoie :

M. J. Carret complètera son travail, et fera une conférence sur les crânes des Savoyards ;

M. L. Rabut fera une conférence au musée sur les temps préhistoriques de la Savoie ;

M. le baron de Ponnat fera une réponse contradictoire à M. l'abbé Ducis sur le martyre de la légion thébaine, dont il prouvera l'impossibilité historique.

— Ouvrages reçus :

1° *Antiquités et monuments du département de l'Aisne,* par Edouard Fleury, 3e partie.

2° *Négociations diplomatiques de la France avec la*

Toscane, par Abel Desjardins, tomes III, IV et V (don de M. le Ministre de l'instruction publique).

3° *Recueil des monuments inédits de l'histoire du Tiers-Etat,* par Augustin Thierry (don de M. le Ministre de l'instruction publique).

4° *Nobiliaire du diocèse et de la généralité de Limoges,* par Joseph Nadaud, tome IV.

5° *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne;* XXXIIIe volume, 1880.

6° *Mémoires de la Société des antiquaires de Picardie;* tome VI.

7° *Mémoires de la Société d'agriculture, des sciences et arts du département du Nord (*Douai); tome XIV, 1876-1878.

8° *Bulletin de la Société archéologique, historique et scientifique de Soissons;* tome IX.

9° *Société d'histoire, d'archéologie et de littérature de Beaune;* mémoires, 1879.

10° *Journal des savants;* avril, mai 1880.

11° *Bulletin archéologique et historique de la Société de Tar-et-Garonne;* tome VII, 1er, 2e, 3e et 4e trimestres.

12° *Bulletin de la Société d'anthropologie;* tome II, 3e série, 4e fascicule.

13° *Compte rendu de la 2e session du congrès des Sociétés savantes;* 1879.

14° *Mosaïques de Pompeianus;* 5 grandes planches.

15° *Revue des Sociétés savantes des départements;* 7e série, tome II, 1re et 2e livraisons.

16° *Répertoire des travaux de la Société de statistique de Marseille;* tome XXXIX, 2e partie, 1880.

17° *Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France;* tome XI, 7e et 8e livraisons.

18° *Revue savoisienne;* avril et mai 1880.

19° *Essai sur l'origine et l'organisation de la banque de saint Georges,* par F. Molard.

20° *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais;* tome VII, n° 102.

21° *Bulletin historique de la Société des antiquaires de la Morinie;* 113e livraison, 29e année.

22° *Memoria de Los Trabajos Hevados a Cabo;* 1878.

Séance générale du 28 octobre 1880

(*Présidence de* M. J. Carret)

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

— Le secrétaire donne lecture d'une lettre de M. Isidore Locle, bibliothécaire de l'Alliance israélite à Paris, au sujet d'une confiscation de livres hébreux qui a eu lieu à Trévoux, par ordre du duc de Savoie, en 1428 et 1492, et d'une charte du duc Amédée, contenant un règlement sur cette question et sur la situation des Juifs dans le duché de Savoie en 1249. Ces documents n'ont pas été publiés. Il sera répondu à M. Isidore Locle.

— M. le docteur Guilland adresse une lettre et un travail sur la bibliographie d'Aix-les-Bains. Lecture est donnée de l'avertissement et d'une partie de ce travail, dont l'assemblée reconnaît l'utilité. Elle décide l'impression de cette biblio-

graphie dans le 19e volume des Mémoires de la Société, actuellement sous presse.

M. J. Carret fait des observations sur les appréciations qui le concernent dans le travail du docteur Guilland, et proteste contre l'attribution qui lui est faite d'un article sur le *Bon docteur*.

— MM. Cazalis, secrétaire général de la préfecture; Lacarrière, chef de cabinet de M. le préfet; Orsat, substitut du procureur de la République, présentés par MM. Jules Carret et L. Rabut, sont reçus membres effectifs de la Société.

— Ouvrages reçus :

1° *Bulletin de l'Académie delphinale;* tome XV, 1879.

2° *Bulletin de la Société polymathique du Morbihan;* 1er et 2e semestres, année 1878-1879.

3° *Mémoires de la Société académique d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres du département de l'Aube;* tome XVI, 1879.

4° *Mémoires de l'Académie de Nîmes;* tome I, 1878, 7e série.

5° *Mémoires de la Société de Gratz en Styrie;* 2 fascicules, 1880.

6° *Revue historique et archéologique du Maine;* tome VII, 1re, 2e et 3e livraisons, 1880.

7° *Mémoires de la Société de géographie de Vienne (Autriche);* XXIIe volume, 1879.

8° *Bulletin de la Société archéologique et historique de la Charente;* tome II, année 1878-1879.

9° *Bulletin de la Société d'anthropologie;* tome III, 1re et 2e fascicules, 1880.

10° *Journal des savants;* juin, juillet, août et septembre 1880.

11° *Bulletin de la Société archéologique et historique du Limousin;* tome XXVII, 1re et 2e livraisons, 1879.

12° *Société archéologique de Bordeaux;* tome VI, 1re fascicule, 1870.

13° *Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France;* tome XII, 1re et 2e livraisons, 1880.

14° *Bulletin de la Société d'émulation du département de l'Allier;* tome XVI, 1re livraison, 1880.

15° *Revue des Sociétés savantes des départements,* tome II, 7e série, 3e livraison, 1880.

16° *Poésies des XIVe et XVe siècles,* publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque de Genève, par Eugène Ritter.

17° *Atti della R. deputazione sovra gli studi di storia patria per le antiche provincie e la Lombardia;* Turin, 1880.

18° *Bulletin trimestriel de la Société centrale d'agriculture du département de la Savoie;* septembre et octobre 1880.

19° *Revue savoisienne;* juin, juillet, août et septembre 1880.

20° *Huit rapports de M. J. Garnier sur les Travaux de la Société des antiquaires de Picardie pendant les années 1864 à 1879.*

21° *Une herborisation dans ma cour,* du même auteur; Amiens, 1873.

22° *Notice sur un cachet d'oculiste romain,* du même; Amiens, 1880.

23° *Nécrologie d'Albert Albrier,* par Charles Aubertin; Beaune, 1880.

24° *Bulletin de la Société des antiquaires de Picardie;* année 1880, nos 1 et 2.

Séance du 28 novembre 1880

(*Présidence de* M. Jules Carret)

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

— M. Cazalis, secrétaire général de la préfecture, lit un rapport relatif à l'utilité et à la possibilité pour la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie de se faire reconnaître comme établissement d'utilité publique.

L'assemblée ordonne l'insertion au procès-verbal de ce rapport, qui conclut affirmativement, et renvoie à la première séance générale le vote de la décision à prendre à ce sujet.

Messieurs,

Vous pardonnerez à un de vos collègues, tout récemment venu parmi vous, la liberté qu'il prend déjà d'appeler votre bienveillante attention sur un point qui touche à la constitution même de cette Société savante.

J'aurais désiré, Messieurs, après vous avoir exprimé mes sentiments de gratitude, garder le silence

et prendre connaissance à loisir des résultats de vos études antérieures.

Les recherches désintéressées d'un grand nombre de nos collègues ont inspiré d'utiles travaux dans le passé, et en préparent d'importants pour l'avenir.

Mais un sociétaire, aussi estimé pour son caractère que pour son dévouement à la science, et qui a fait de tout ce qui touche à la Savoie l'objet d'une honorable prédilection, M. L. Rabut, a bien voulu me demander s'il ne serait pas utile et possible pour la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie de se faire reconnaître comme établissement d'utilité publique.

Il m'a paru que cette question était assez importante pour mériter un rapport spécial. J'ai l'honneur de vous le présenter. Et si l'on a raison de dire que l'on tombe du côté vers lequel on penche, vous apprécierez pourquoi je me suis laissé aller à toucher ici à une matière qui n'appartient ni à l'histoire ni à l'archéologie, et qui a un caractère purement administratif.

J'estime, Messieurs, que votre Société tirerait de sérieux avantages au point de vue de sa stabilité et de ses intérêts matériels à se faire reconnaître par le Gouvernement. — Elle suivrait, en agissant ainsi, l'exemple donné déjà par les sociétés les plus variées de nature et d'objets.

Je cite, au hasard de la mémoire, les fondations de bienfaisance, de patronage, de charité, de sauvetage, les sociétés de beaux-arts, les sociétés savantes, académies ou instituts, les sociétés d'antiquaires, les sociétés amicales de secours, d'encouragement, etc., etc.

Chacun sait que les établissements d'utilité publique sont ceux dont l'existence présente un caractère d'utilité générale et publique qui a été reconnu dans les conditions déterminées par la loi.

Les formalités à observer sont fort simples ; il suffira de les indiquer en quelques mots tout à l'heure.

Ce qu'il est utile de faire ressortir, c'est qu'une société qui n'a aucune existence propre avant d'être investie du caractère d'utilité publique, acquiert, dès qu'elle reçoit ce privilége, une existence légale, indépendante, et échappe aux vicissitudes de tous genres qui peuvent atteindre les sociétés ordinaires non reconnues.

L'établissement devient ce que l'on appelle en droit une personne civile, un être moral, avec ses droits, ses actions libres et propres, et il jouit de toutes les facultés que la législation de notre pays consacre en pareil cas.

Vous voudrez bien remarquer, Messieurs, que la collectivité, en s'adressant au Gouvernement, n'aliène ni sa liberté d'action ni son indépendance ; elle est maîtresse de son organisation, de ses travaux, en un mot de ses constitutions ; elle ne cherche donc dans la reconnaissance qu'une extension nouvelle et cette haute considération que l'administration supérieure accorde aux sociétés locales dont le caractère inspire de suffisantes garanties de durée.

Remarquez qu'il s'agit d'établissement d'utilité publique qui s'administre lui-même et non d'établissements publics. Ceux-ci font partie intégrante de l'organisation de la France ou se rattachent à certaines parties de cette organisation de la manière la plus intime. Il en est ainsi, par exemple, de l'Institut de

France, créé par la Convention, établissement public régi par des règlements spéciaux. J'en dis autant des cinq académies dont l'Institut se compose, dont les propriétés particulières sont administrées par des bureaux ou commissions.

Une société reconnue d'utilité publique possède donc, à peu de chose près, les mêmes droits qu'un individu pris isolément. Dès lors, les conséquences sont aisées à tirer.

Comme un simple particulier, elle voit croître ou diminuer sa fortune au gré des événements et suivant son industrie plus ou moins active. Elle peut acquérir à titre onéreux ou gratuit, recevoir par donation entre vifs ou par legs, et faire tous actes conservatoires ou engager toutes actions judiciaires pour protéger ses biens; plaider, transiger, etc.

Je dois donner des explications sur un point qui préoccupait l'un de vos collègues. Il s'agit de savoir ce que deviennent les biens d'un établissement lorsque celui-ci vient à disparaître. Nous sommes hommes; qui peut dire quelle sera la durée de nos œuvres? Si elles vivent par le bien qu'elles font, n'est-ce pas le cas de dire qu'elles trouveront un ennemi dans le mieux qui s'exécuterait sous une forme préférable?

Toute chose humaine a sa naissance et son développement, mais il est permis de prendre des dispositions en prévoyant cette transformation qui s'appelle la fin.

Les membres d'une société reconnue comme établissement public n'ont pas le droit de s'approprier ses biens en cas de dissolution.

Leur succession *ab intestat,* si l'on peut parler ainsi d'une personne morale, est réglée par la loi. En cas

d'extinction, la Société a l'Etat pour héritier, en vertu des articles 713 du Code civil : « Les biens qui n'ont « pas de maître appartiennent à l'Etat, » et 539 du même code : « Tous les biens vacants et sans maîtres « et ceux des personnes qui décèdent sans héritiers « ou dont les successions sont abandonnées, appar- « tiennent à l'Etat. »

Les membres des sociétés investies de la reconnaissance légale n'ont pas plus de droit de copropriété sur les biens de l'établissement que les habitants d'une commune sur les biens communaux.

L'être moral est seul exclusif propriétaire ; s'il vient à disparaître, les sociétaires n'ont aucun droit aux biens ; sa succession ne s'ouvre qu'au profit de l'Etat, à moins d'une clause permettant en quelque sorte à l'établissement de faire son testament, en l'autorisant, en cas de dissolution, à demander au Gouvernement l'attribution de ses immeubles, meubles et capitaux à un autre établissement public ou d'utilité publique.

Les clauses de cette nature sont assez fréquemment insérées dans les statuts des établissements d'utilité publique.

Je vous prie, Messieurs, d'excuser la longueur de ces derniers développements. Dans une comédie, un père s'écrie en entendant lire les dispositions du contrat de mariage de sa fille : « Mais on ne parle que de ma mort dans ce contrat. » Je ne voudrais pas que ce cri du cœur fût poussé par l'un de nos collègues.

Il s'agit, en effet, de vie pour la Société, de lui assurer au contraire une existence qui, par son caractère, défie le temps ou n'en subisse l'action que pour grandir, se développer et devenir meilleure.

Si vous jugez opportun, Messieurs, d'entrer dans

cette voie, vous ne trouverez, je le crois, ni ces longueurs dans la procédure qui rebutent parfois, ni ces difficultés à vaincre qui laissent redouter un échec.

La demande en reconnaissance s'introduit par simple requête adressée à l'administration supérieure, appuyée de la production des statuts de la Société, de l'état de ses ressources et des travaux accomplis par elle. La reconnaissance est accordée par décret rendu en conseil d'Etat ; mais cette reconnaissance étant une faveur d'exception, elle doit être réservée aux sociétés qui se sont signalées par d'utiles services rendus aux sciences et aux lettres, et qui se trouvent, en outre, placées dans les conditions financières les plus propres à assurer leur fonctionnement durable et régulier.

Le mérite, la bonne volonté sont des titres, mais ils ne suffisent pas. Les sociétés en instance pour obtenir la reconnaissance légale doivent justifier qu'elles jouissent de ressources suffisantes, qu'elles ont un passé de travail et d'efforts qui garantit la durée de leur existence ; il faut enfin que l'on puisse apprécier la part d'action qui peut leur être acquise dans le monument scientifique et littéraire de notre pays.

Je m'arrête, Messieurs, sur ces dernières considérations.

Assurément les 18 volumes qui ont été publiés sous le patronage de la Société d'histoire et d'archéologie savoisienne sont des témoins respectables d'une vie féconde.

Avec ce fier et noble amour de l'indépendance qui caractérise l'esprit de ce pays, vous travaillez depuis de longues années à cette œuvre de décentralisation intellectuelle qui se poursuit avec succès en France et qui puise son principe dans le patriotisme. Vos

œuvres parlent d'elles-mêmes, et leur voix est écoutée.

Les travaux originaux que vous avez livrés à la publicité sont consultés nécessairement toutes les fois que l'on étudie l'histoire locale, et votre Société savante a réalisé dignement sa devise : *Sparsa colligit.*

Si l'auteur de ce rapport pouvait avoir auprès de vous un mérite, vous le trouveriez dans son sentiment de respect pour votre œuvre et dans son attachement sincère à tout ce qui vous intéresse.

Laissez-le affirmer au moins qu'il se sent uni à vous pour de communes études, par ce sentiment que toute recherche désintéressée de la vérité sert la cause de la patrie, et donne à nos travaux leur énergie, et à notre activité sa vertu.

— La démission de M. Couchoux, membre effectif, est acceptée.

— M. le président fait ensuite une série de communications intéressantes : la première, relative aux fouilles faites actuellement au Champ-de-Mars, qui ont mis à découvert une quantité d'os humains dont il serait désirable de déterminer l'origine ; la seconde, relative aux fouilles qu'il se propose de continuer dans la grotte de la Doria; la troisième, concernant un travail considérable qu'il fait en ce moment sur la taille des habitants de la Savoie. Il donne quelques détails sur les résultats qu'il a déjà obtenus et sur ceux bien plus importants encore qu'il espère obtenir.

Séance générale du 23 décembre 1880

(*Présidence de* M. Jules CARRET)

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

— M. Gustave Vallier, conservateur honoraire du médaillier de Grenoble, fait une lecture sur des monnaies inédites de Savoie, travail rédigé sous forme de lettre adressée à M. Promis, conservateur du médaillier du roi d'Italie à Turin.

L'assemblée décide l'impression de ce travail dans le volume en préparation des Mémoires de la Société.

— M. Charles Vène, avocat, présenté par MM. Jules Carret et Cazalis, est nommé membre effectif de la Société.

— M. Jules Carret offre à la Société un exemplaire de son mémoire intitulé : *Détérioration du climat de la Savoie et variations des climats de l'Europe occidentale.*

— Le secrétaire annonce l'envoi, par M. Bouvier, d'un bel ouvrage descriptif, avec figures in-folio, de la colonne Antonine.

Des remercîments ont été adressés à M. Bouvier.

— L'assemblée vote à l'unanimité la proposition de faire une demande à M. le Ministre

de l'instruction publique pour obtenir la reconnaissance légale de la Société comme établissement d'utilité publique, et charge son secrétaire, M. L. Rabut, de faire les démarches nécessaires et de rédiger la demande.

— Ouvrages reçus :

1° *Congrès archéologique de France ;* 46e session, 1880.

2° *Revue des Sociétés savantes des départements ;* 7e série, tome III, 1re livraison, 1880.

3° *Journal des savants ;* novembre 1880.

4° *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais ;* tome VII, nos 108, 104, 105, 106.

5° *Annales de l'Académie d'archéologie de Belgique ;* 3e série, tome V, 1879.

6° *Bulletin de l'Académie d'archéologie de Belgique ;* 4e et 5e fascicules, 3e série, 2e partie, 2e, 3e, 4e et 5e fascicules.

7° *Détérioration du climat de la Savoie et variations des climats dans l'Europe occidentale ;* Dr Jules Carret.

8° *Bulletin de la Société des antiquaires de Picardie ;* 1880, n° 3.

9° *Bulletin historique de la Société des antiquaires de la Morinie ;* 29e année, 114e, 115e livraisons, 1880.

Séance générale du 10 février 1881

(*Présidence de* M. Charles GUILLERMIN)

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

— M. Girod, agent de l'administration des hospices civils de Chambéry, présenté par MM. L. Rabut et Champod, est reçu membre effectif de la Société.

— L'assemblée décide ensuite de prendre un abonnement à l'ouvrage de MM. de Mortillet : *Le Musée préhistorique.*

— M. L. Rabut donne lecture de la lettre à adresser à M. le Ministre de l'instruction publique pour obtenir la reconnaissance légale ; la rédaction est adoptée.

—M. L. Rabut fait connaître l'inscription qu'on vient de découvrir dans l'ancienne chapelle des *Frères de la Miséricorde,* que vient de faire démolir son propriétaire, M. Perratonne.

A L'HONNEVR DE DIEV ET DE
N. DAME DE GRACE ET MISERICORDE
CESTE CHAPELLE A FAICT
FAIRE HON. CLAVDE LEGIER
BATTAGLIN BOVRGEOIS DE
CHAMBERI
1629

— M. le baron de Ponnat demande, dans une lettre adressée au président de la Société, l'insertion dans le volume de sa réponse à M. l'abbé Ducis sur le martyre de la Légion thébaine.

Sur le rapport du comité de publication, l'assemblée décide l'impression de la réponse de M. le baron de Ponnat.

— Ouvrages reçus :

1° *Monographie de la colonne Antonine*, gravée par de Rubeis (don de M. Bouvier, sociétaire).

2° *Musée préhistorique* de MM. de Mortillet; 1re, 2e et 3e livraisons.

3° *Bulletin de la Société académique de Brest*; tome VI, 2e fascicule, 1880.

4° *Bulletin trimestriel de la Société centrale d'agriculture de la Savoie*; janvier 1881.

5° *Répertoire des travaux de la Société de statistique de Marseille*; tome XL, 1re partie.

6° *Annuaire de l'Académie royale*; 1879 et 1880.

7° *Bulletin de l'Académie royale de Belgique*; tomes XLVI, XLVII, XLVIII et XLIX, 1878-1880.

8° *Programme des concours de la Société des sciences de Lille pour 1881.*

9° *Revue savoisienne*; novembre et décembre 1880.

10° *Journal des savants*; décembre 1880.

11° *Mémoires de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Savoie*; tome VIII, 3e série, 1880.

12° *Bulletin de la Société archéologique et historique du Limousin*; tome XXVIII, 1880.

13° *Collection des inventaires sommaires des archives départementales de la Côte-d'Or. — Archives civiles.* — Série C, intendances, tome Ier.

14° *Dix-neuvième assemblée générale annuelle des médecins de la Savoie*, 1880.

15° *Bulletin de la Société des sciences de l'Yonne*; XXXIVe volume, 1880.

16° *Mémoires de la Société de la Suisse romande;* tome XXXV, 1881.

Séance du 3 mars 1881

(*Présidence* de M. J. Carret)

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

— Le trésorier dépose les comptes de l'année. Une commission est nommée pour en faire la vérification.

— Une discussion s'engage sur la révision du règlement. Plusieurs modifications sont faites, et quelques articles sont ajoutés pour mettre le règlement en harmonie avec la législation du Conseil d'Etat pour les sociétés qui veulent se faire reconnaître comme établissements d'utilité publique. Le règlement, ainsi révisé, sera soumis à l'approbation de la Société en assemblée générale.

— MM. Lacarrière, Peraldi et Vène sont délégués pour les réunions de la Sorbonne.

— M. L. Rabut donne communication de la lecture qu'il se propose de faire à la Sorbonne sur la sépulture de *Julia Vera,* flaminique augustale.

— Ouvrages reçus :

1° *Notes diplomatiques inédites du Père Monod,* publiées par A. Dufour et F. Rabut.

2° *Bulletin historique de la Société des antiquaires de la Morinie.*

3° *Revue savoisienne;* janvier 1881.

4° *Mémoires de la Société des antiquaires de France;* tome XL.

5° *Bulletin de la Société archéologique du Midi de la France,* avril-août 1880.

Séance générale du 17 mars 1881

(*Présidence* de M. J. Carret)

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

— Sur la proposition de la commission, les comptes du trésorier, M. Perrot, sont reconnus exacts et approuvés.

— Il est donné lecture de la lettre de M. le Ministre de l'instruction publique, qui prend en considération la demande faite par la Société pour être reconnue comme établissement d'utilité publique, et qui demande le complément du dossier qui doit être joint à la demande.

— Le règlement, modifié dans la dernière séance, est soumis à l'approbation de la Société.

Le nouveau règlement est approuvé à l'unanimité.

— Ouvrages reçus :

1° *Revue historique et archéologique du Maine;* tome VIII, 2e semestre.

2° *Atti della Società ligure di storia patria;* volume VII, parte 2, et volume XIII, fascicolo IV.

3° *Recueil des publications de la Société havraise;* 1877 à 1878.

4° *Mémoires de la Société académique du département de l'Oise;* tome XI, 1880.

5° *Musée préhistorique;* 4e, 5e et 6e livraisons.

6° *Bulletin de l'Académie du Var;* tome IX, 1er, 2e et 3e fascicules, 1879-1880.

7° *Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Colmar;* 20e et 21e années, 1880.

RÈGLEMENT DE LA SOCIÉTÉ SAVOISIENNE

D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

Article 1er. — La Société est destinée à offrir un centre aux amis de l'histoire répandus dans les diverses provinces de la Savoie ; à provoquer des recherches dans les archives publiques et dans les dépôts particuliers ; à encourager l'étude locale des monuments et des faits propres à jeter du jour sur l'état ancien du pays ; à rassembler les matériaux de l'histoire nationale ; à aider à l'étude des sciences, sans lesquelles il est difficile aujourd'hui d'élargir le cercle des découvertes en histoire et en archéologie ; à publier enfin, autant que ses moyens le lui per-

mettront, des documents inédits et des écrits propres à étendre la connaissance des anciens âges de la patrie.

Art. 2. — La Société se compose de membres *effectifs,* nationaux ou étrangers. Leur nombre est illimité.

La Société peut conférer le titre de membres *honoraires* à des hommes que recommandent leurs titres scientifiques et leurs services.

Le membre honoraire peut prendre part aux séances de la Société et à ses délibérations, mais sans droit de suffrage.

L'admission de nouveaux membres a lieu dans l'assemblée générale de la Société. Chaque candidat doit être présenté par deux membres. L'assemblée vote au scrutin secret. Pour être admis, il faut réunir la majorité des voix des membres présents.

Les démissions devront être adressées par écrit au bureau de la présidence ; elles ne produiront leur effet que pour l'exercice de l'année suivante.

Art. 3. — La Société se réunit une fois par an en assemblée générale, et chaque fois que les affaires le demandent, et une fois par mois en assemblée ordinaire, dans le local de la Société.

Art. 4. — Le bureau de la Société est composé d'un président, d'un vice-président, de deux secrétaires et d'un trésorier.

En cas d'absence du président, ses fonctions sont remplies par le vice-président.

Les secrétaires se répartissent entre eux les fonctions relatives à la rédaction du procès-verbal, à la correspondance et à la conservation des archives. Ils sont mutuellement suppléants l'un de l'autre.

Le trésorier est chargé de la gestion de la caisse.

Il doit chaque année, en assemblée générale, présenter son compte annuel.

Les dépenses, autorisées par la Société, sont mandatées par le président. Celui-ci peut cependant autoriser les dépenses urgentes ne dépassant pas la somme de 20 fr.

Le Président représente la Société en justice et dans les actes de la vie civile.

Les membres du bureau sont nommés par l'assemblée générale, pour deux ans, au scrutin secret et à la majorité des suffrages. Ils sont toujours rééligibles.

Art. 5. — La caisse de la Société est formée :

a) D'un droit d'entrée et de diplôme fixé à 5 fr.;

b) D'une contribution annuelle, qui sera déterminée chaque année par l'assemblée générale, sur la proposition du bureau, et qui ne pourra jamais dépasser 10 francs ;

c) De la vente des publications ;

d) Des dons volontaires ou legs qui pourraient être faits.

Art. 6. — Les délibérations relatives à l'acceptation des dons et legs, aux acquisitions, aliénations ou échanges d'immeubles, seront soumises à l'approbation du Gouvernement.

Art. 7. — Les excédants de recettes qui ne sont pas indispensables aux besoins ou au développement de la Société seront placés en fonds publics français, en actions de la Banque de France, en obligations du Crédit foncier de France, ou en obligations de chemins de fer français émises par des compagnies auxquelles un minimum d'intérêt est garanti par l'Etat.

Art. 8. — Si ses ressources le lui permettent, la Société publiera chaque année un volume de docu-

ments inédits, rares ou précieux, de mémoires originaux et de renseignements archéologiques et topographiques.

Art. 9. — Une commission, composée du bureau de la Société et de quatre autres membres nommés par l'assemblée générale pour deux ans, au scrutin secret et à la majorité des voix, est chargée de choisir les matériaux destinés à être publiés, ainsi que d'en diriger et d'en surveiller l'impression.

Deux autres commissions, nommées de la même manière, seront chargées, l'une, de rechercher les chartes et documents historiques; l'autre, de veiller à la conservation des monuments antiques, de les explorer et de les décrire.

Ces commissions font à chaque assemblée générale des rapports sur leurs travaux.

Art. 10. — La Société cherchera à établir dans les diverses contrées de la Savoie des commissions locales chargées d'explorer les bibliothèques et les dépôts publics ou particuliers de documents.

Art. 11. — La Société se mettra en rapport avec les Sociétés scientifiques de la Savoie et des pays voisins. Elle établira avec ces Sociétés, s'il y a lieu, un échange de mémoires, de renseignements et de matériaux.

Art. 12. — Les propositions que des membres de la Société pourraient avoir à faire à l'assemblée générale sont communiquées au bureau quinze jours avant la séance.

Art. 13. — En cas de dissolution de la Société, la dévolution et l'emploi de son avoir, tant mobilier qu'immobilier, feront l'objet d'une délibération du conseil de direction ou bureau, qui sera soumise à l'approbation du Gouvernement.

Art. 14. — Les présents statuts ne pourront être modifiés qu'en vertu d'une délibération de la Société et de l'approbation du Gouvernement.

Ainsi résolu dans l'assemblée générale de la Société, à Chambéry, le 17 mars 1881.

Pour copie conforme :

Le Président,
Charles Guillermin.

Les Secrétaires,
L. Rabut; A. Revoil.

II

MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ SAVOISIENNE
D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE
ET SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES

Composition du Bureau.

MM. Guillermin Charles, président.
Dufour Auguste, Rabut François } présidents honoraires.
Carret Jules, vice-président.
Rabut Laurent, Revoil Alphonse } secrétaires.
Perrot Jacques, trésorier.
Baron de Ponnat, bibliothécaire.

Commission de publication.

MM. Blanchard Claudius.
Carret Jules.
MM. Revoil Alphonse.
Rabut Laurent.

Commission pour la recherche des chartes et documents historiques.

MM. Billet Paul.
Dufour Auguste.
Mollard Francis.
MM. Rabut Laurent.
Revoil Alphonse.

Commission pour l'étude des monuments historiques.

MM. Blanchard Claudius.
Bonnefoy, notaire à Sallanches.
Descostes François.

MM. Dufour François.
Janin Edouard.
Meurianne Charles.
Baron de Ponnat.

Membres honoraires.

MM,

Adriani, professeur d'histoire à l'Université de Turin.

Angelucci Angelo, capitaine d'artillerie à Turin.

Aubertin Charles, conservateur du musée et secrétaire de la Société d'histoire de la ville de Beaune (Côte-d'Or).

Bertini, professeur de philosophie à l'Université de Turin.

Daguet Alexandre, professeur à Fribourg (Suisse).

Diégerik, archiviste professeur à l'Athénée d'Anvers (Belgique).

Dufour Auguste, général d'artillerie en retraite, à Turin.

Dupuis, président de la Société archéologique de l'Orléanais, à Orléans.

Fleury Edouard, secrétaire général de la Société de Laon.

Forel François, président de la Société de la Suisse romande, à Lausanne (Suisse).

Garnier Joseph, secrétaire de la Société des antiquaires de Picardie, à Amiens.

Guichard, avocat, à Cousance (Jura).

Jussieu (de), archiviste du département de la Savoie, à Chambéry.

Keller, président de la Société des antiquaires de Zurich (Suisse).

Macé Antonin, professeur à la faculté des lettres de Grenoble.

Pillot, archiviste à Grenoble.
Ponnat (le baron de), publiciste à Chambéry.
Promis Vincent, conservateur de la bibliothèque du roi d'Italie, à Turin.

Rabut François, professeur d'histoire au lycée de Dijon.
Revilliod Gustave, bibliophile à Genève.
Ricotti Hercule, professeur à l'Université de Turin.

Taillar, conseiller à la cour d'appel de Douai.

Vuy Jules, avocat à Carouge (Suisse).

Membres effectifs.

MM.

Acis Achille, professeur au lycée de Carcassonne.
Arminjon, conseiller à la cour d'appel de Chambéry.

Beauregard Alexandre percepteur à Aiguebelle.
Beauregard Paul, greffier du tribunal d'Aoste (Italie).
Bel François, avocat à Montmélian.
Bel Jean-Baptiste, avocat à Chambéry.
Billet Paul, avoué à Chambéry.
Blanchard Claudius, avocat à Chambéry.
Bonnevie, géomètre en chef du cadastre de la Haute-Savoie.
Bottero Albert, imprimeur de la préfecture à Chambéry.
Bouvard, ancien secrétaire d'académie.
Bouvier, juge de paix.
Brachet, docteur-médecin à Aix-les-Bains.
Burnier-Fontanel propriétaire à Reignier (Haute-Savoie).

Carret Jules, médecin à Chambéry.
Castellan, médecin-vétérinaire à Chambéry.
Cazalis, sous-préfet à Pontivy.
Chabran, professeur au lycée de Chambéry.
Champod Jean, lithographe à Chambéry.
Curt-Comte, avocat à Thonon.

Descostes François, avocat à Chambéry.

Didelot, préparateur à la faculté des sciences de Lyon.
Domenge Joseph, directeur de l'établissement thermal de Challes, à Chambéry.
Dufour François, agent-voyer en retraite à Chambéry.
Dumaz, docteur-médecin à Chambéry.
Durandard Antoine, avoué à Moûtiers.

Finet Auguste, ancien avoué à Chambéry.

Gaillard César, médecin à Aix-les-Bains.
Girod, agent comptable des hospices civils de Chambéry.
Gotteland Antoine, conseiller à la cour d'appel de Chambéry.
Guilland Louis, médecin à Aix-les-Bains.
Guillermin Charles, avocat à Chambéry.
Guinard, ingénieur en chef des ponts et chaussées à Chambéry.

Hollande, docteur, professeur au lycée.

Jacquier Jean-Baptiste, procureur de la République à Toulon.
Janin Edouard, professeur d'histoire.

Lacarrière, conseiller de préfecture.
Leboutteux Florimond, agent d'assurances à Chambéry.
Loche (le comte de), à Grésy-sur-Aix.

Marchand Henri, notaire à Chambéry.
Martin Joseph, avocat à Chambéry.
Ménard Paul, imprimeur à Chambéry.
Meurianne Charles, à Grenoble.
Mollard Claude, entrepreneur à Chambéry.
Mollard Francis, archiviste de la Corse.
Monnet Hycinthe, agent d'affaires à Chambéry.
Montagnole Joseph, conseiller à la cour d'appel à Chambéry.
Mossière François, agent d'affaires à Chambéry.
Mugnier François, conseiller à la cour d'appel de Chambéry.

Orsat, substitut du procureur de la République.

Pepin Joseph, propriétaire à Gilly.
Peraldi, conseiller de préfecture.
Perrot Jacques, huissier à Chambéry.
Pillet Louis, avocat à Chambéry.
Pognient Paul, avocat et maire de Sainte-Hélène.

Rabut Jean-Jacques, orfévre à Paris.

Rabut Laurent, professeur de dessin à Chambéry, conservateur du Musée départemental.

Reclus Elysée, géographe à Paris.

Revoil Alphonse, professeur au lycée de Chambéry.

Robesson, avocat à Chambéry.

Roussy de Sales, ancien officier d'artillerie, à Annecy.

Saluces, pharmacien au Betton-Bettonet.

Serand Eloi, à Annecy.

Simond Joseph, greffier de la justice de paix du Biot (Haute-Savoie).

Vallet Jean, sculpteur, professeur de stéréotomie à l'école supérieure à Chambéry.

Vallier Germain, sénateur.

Vanni Bernard, architecte à Padoue.

Vène, avocat.

Veyrat François, propriétaire à Grésy-sur-Isère.

Sociétés correspondantes.

Agen................ Société centrale d'agriculture, sciences et arts.

Amiens............ Société des antiquaires de Picardie.

Angoulême......... Société archéologique de la Charente.

Annecy............ Association florimontane.

Anvers............. Académie de Belgique.

Aoste.............. Société académique.

Auxerre........... Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne.

Beaune............ Société d'histoire et d'archéologie.

Beauvais.......... Société académique du département de l'Oise.

Bordeaux......... Commission des monuments et documents historiques de la Gironde.

Brest............... Société académique.

Bruxelles.......... Académie royale.

— Académie des sciences.

Caen............... Société française d'archéologie.

Cagliari .... Società archeologica sarda.
Cannes .... Société des sciences naturelles et historiques.
Castres .... Société littéraire et scientifique du Tarn.
Chalon-sur-Saône .. Société d'histoire et d'archéologie.
Chambéry .... Académie de Savoie.
— Chambre d'agriculture et de commerce
— Société centrale d'agriculture.
— Société d'histoire naturelle.
— Société médicale.
Châteaudun .... Société dunoise.
Colmar .... Société d'histoire naturelle.
Constantine .... Société archéologique.

Dijon .... Académie des sciences, arts et belles-lettres.
— Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or.
Douai .... Société d'agriculture, sciences et arts.
Dunkerque .... Société dunkerquoise pour l'encouragement des sciences et arts.

Gênes .... Società ligure di storia patria.
Genève .... Société d'histoire et d'archéologie.
— Institut national genevois.
Gratz (Styrie) ...... Comité historique.
Grenoble .... Académie delphinale.
— Société de statistique du département de l'Isère.

Havre (le) .... Société havraise d'études diverses.

Lausanne .... Société d'histoire de la Suisse romande.
Limoges .... Société archéologique du Limousin.
Lyon .... Société littéraire.
— Musée Guimet.

Mans (le) .... Revue historique et archéologique du Maine.
Marseille .... Société de statistique.
Mayenne .... Société d'archéologie de la Mayenne.
Melun .... Société d'archéologie, sciences et arts de Seine-et-Marne.

Montauban	Société d'histoire et d'archéologie de Tarn-et-Garonne.
Montbéliard	Société d'émulation.
Moulins	Société d'émulation de l'Allier.
Moûtiers	Académie de la Val-d'Isère.
Nancy	Société d'archéologie.
Nantes..............	Société académique.
Narbonne	Commission archéologique et littéraire.
Nîmes	Académie du Gard.
Orléans.............	Société archéologique de l'Orléanais.
Paris...............	Institut des provinces de France.
—	Société d'anthropologie de France.
—	Société des antiquaires de France.
—	Société parisienne d'histoire et d'archéologie.
Rambouillet	Société archéologique.
Rennes..............	Société archéologique d'Ille-et-Vilaine.
Rouen	Commission des antiquités de la Seine-Inférieure.
St-Jean-de-Maurien[e]	Société d'histoire et d'archéologie.
Saint-Omer	Société des antiquaires de la Morinie.
Soissons............	Société archéologique, historique et scientifique.
Toulon..............	Société des sciences, lettres et arts du département du Var.
Toulouse............	Société archéologique du Midi de la France.
Troyes..............	Société d'agriculture, sciences et arts du département de l'Aube.
Turin	Regia deputazione sovra gli studj di storia patria.
Vannes	Société polymatique du Morbihan.
Vienne (Autriche) ..	Société impériale et royale de géographie.
Zurich..............	Société des antiquaires.



MÉLANGES

ODE

A MADAME

MARGUERITE DE FRANCE

DUCHESSE DE SAVOIE

PAR

MARC-CLAUDE DE BUTTET
Savoisien

POÈME INÉDIT

PUBLIÉ PAR

LE GÉNÉRAL AUGUSTE DUFOUR ET LE PROFESSEUR FRANÇOIS RABUT

AVEC UNE INTRODUCTION.

La mode est aujourd'hui aux rééditions d'anciens poëmes dont les exemplaires sont devenus rares; mais elle l'est encore davantage à la publication des pièces inédites d'auteurs connus, quand on a le bonheur d'en rencontrer. Cette bonne fortune nous l'avons eue pour un de nos poëtes nationaux du seizième siècle, Marc-Claude de Buttet, l'ami et l'émule de Ronsard, et nous nous empressons d'offrir aux gourmets des poésies de la Renaissance notre trouvaille, l'Ode à Madame Marguerite de France, duchesse de Savoie.

Un libraire de Lyon vient de faire réimprimer, par les presses de Louis Perrin, de la même ville, les œuvres de M.-C. de Buttet, publiées du vivant de l'auteur et devenues rarissimes, et de mettre ainsi à la portée des amateurs des poésies qui, non-seulement étaient presque impossibles à trouver, mais qui ont un mérite réel, malgré les défauts de l'époque, ceux de la

Pléïade (1). C'est un hommage au goût du jour, et c'est pour satisfaire à ces aspirations de la curiosité de nos contemporains, et en même temps pour honorer la mémoire de notre compatriote, que nous régalons aujourd'hui le public de notre découverte. Elle ajoutera un fleuron à la couronne poétique de M.-C. de Buttet, au moment où une récente édition des travaux déjà connus de cet auteur a porté à la connaissance d'un grand nombre de personnes le mérite de ses vers.

Le manuscrit original de l'ODE A MADAME MARGUERITE, signé par le poète, existe dans la bibliothèque si riche de l'université de Turin. Nous donnons, sans aucun changement dans l'orthographe, ce long poème, qui contient plus de 900 vers, et qui est divisé en cinq parties, intitulées : *L'Avant-Jeu, Pose I, Pose II, Pose III, Pose IIII.*

L'Avant-Jeu est une invitation aux nymphes des montagnes de dresser un autel à la princesse et d'y suspendre une couronne de fleurs, au-dessous de laquelle le poète met une inscription.

La première Pose commence par une invo-

(1) *Les œuvres poétiques de M.-C. de Buttet,* nouvelle édition, avec une introduction par A. Philibert-Soupé, professeur à la faculté des lettres de Lyon. — Lyon, N. Scheuring, 1877, in-8° de XXXVIII-401 pages.

cation aux Muses. L'une d'elles cède aux vœux du poète, et le transporte à Cumes, auprès du temple d'Apollon. Là, description du temple, invocation; le voile du sanctuaire se soulève. Le poète voit d'un côté un grand tableau représentant la prise et la destruction de Troie. Ce premier chant contient 120 vers.

Dans la deuxième Pose, le poète décrit le tableau qu'il voit au côté opposé, et où Francion, fils d'Hector, vient relever en Gaule, sur les bords de la Seine, une nouvelle Troie, qui s'appelle, du nom de son oncle, Paris; et alors plus de 200 vers déroulent la série des rois de France jusqu'à François Ier et Henri II, les père et frère de la princesse Marguerite, sans oublier Diane de Poitiers.

La troisième Pose nous montre le poète et son guide se rendant à la caverne de la Sibylle, qui prononce, sous l'inspiration du dieu, des oracles, et entr'autres annonce la naissance d'un fils qui ira combattre les Turcs et venger les Troyens.

Enfin, dans la Pose quatrième, la Muse ramène le poète à son point de départ et l'engage à célébrer ce qu'il vient d'apprendre. Celui-ci s'adresse à sa lyre, dont la mission est si belle, et l'invite à bien dire tout ce que l'on sait déjà. Ainsi finit ce petit poème plein de grâce, de descriptions charmantes, de détails

naïfs et de louanges exagérées, où l'on retrouve les qualités principales du poète chambérien : une verve facile et une imagination vive et variée.

Pour la forme, voici quelle est la contexture de cette longue ode, qui ne contient pas moins de 81 strophes semblables entre elles par le nombre et la mesure des vers, et précédées d'un sonnet en vers de dix syllabes. Quant aux strophes, elles sont ainsi agencées : elles contiennent chacune onze vers, savoir : six de huit syllabes, un de quatre syllabes, deux de huit syllabes, un de quatre syllabes et un de huit syllabes, ou, pour le dire plus brièvement, ce sont tous des vers de huit syllabes, excepté le septième et le dixième, qui n'en ont que quatre.

Marc-Claude de Buttet appartenait à une famille noble de la Savoie qui a fourni quelques personnages remarquables. Dès le seizième siècle, outre notre poète, dont la grâce et la naïveté sont les traits distinctifs, il y a à citer Claude-Louis de Buttet, seigneur de Malatrait, historiographe de Savoie, auteur des ouvrages de polémique publiés sous les titres de : *Cavalier de Savoie* et *Fléau de l'aristocratie genevoise ;* qui a laissé manuscrite une histoire de Savoie intitulée : *Décades savoisiennes,* conservée en partie à la bibliothèque du Roi, à Turin,

en partie aux archives de cour de la même ville (1). Un autre Claude-Louis a été un guerrier courageux qui s'enferma avec ses trois fils dans la forteresse de Montmélian, assiégée par Catinat en 1690, et qui y perdit ses trois enfants, auxquels il donnait l'exemple de la bravoure (2). Il y eut encore de cette maison un moine de Chambéri qui mourut de la peste en 1630, un savant ingénieur et chimiste, membre de l'Académie de Turin, fondée en 1778, des magistrats, etc.

Marc-Claude de Buttet était le 4e fils de noble Claude de Buttet, bourgeois de Chambéri, et de Jeanne-Françoise de la Mare, fille du syndic de Genève Jean de la Mare. Deux villes se disputent l'honneur de l'avoir vu naître. Suivant les uns, il serait né à Chambéri; suivant les autres, à Genève, en 1520. Il mourut peu après l'année 1586, date de son testament, qu'il fit à Genève, le 29 juillet. Un érudit bibliophile de cette ville, M. Théophile Dufour, a retrouvé cet acte aux archives cantonales et nous en a fait connaître les principales dispositions dans le travail que nous

(1) Théophile Dufour. *Notice bibliographique sur le Cavalier de Savoie,* Genève, 1877, in-8°. Ce bon travail établit que Claude-Louis est le véritable auteur du *Cavalier de Savoie,* que l'on avait toujours attribué à un Marc-Antoine de Buttet imaginaire.

(2) Le comte A. de Foras. *Armorial et nobiliaire de Savoie*, page 289, tome I.

avons déjà cité. Marc-Claude s'y qualifie gentilhomme de Savoie et bourgeois de Chambéri. Il est malade, il demande aux seigneurs de la République genevoise de permettre que son corps soit transporté à Chambéri pour être mis au tombeau de ses ancêtres (1). Il fait des legs aux établissements d'instruction et de bienfaisance de Genève, à son neveu Pierre de la Mare. Il institue pour ses héritiers universels son neveu Pierre de la Mare, bourgeois de Chambéri, ses neveux Jean-François et Balthasar Balein, bourgeois de Chambéri, et noble Gaspard Boulhet, avocat au Sénat de Savoie, tous les quatre pour la moitié de ses biens, et, pour l'autre moitié, son neveu noble Jean-François de Buttet, qui devra prendre, dans sa part, la maison que le testateur possède à Chambéri, près de l'hôtel-Dieu de St-François (2), qu'il ne devait ni vendre ni aliéner, et qu'il devait transmettre à ses héritiers *pour le nom et l'honneur de la maison*.

L'existence à Chambéri d'une maison patrimoniale des Buttet nous porte à nous ranger à l'opinion de ceux qui font naître Marc-Claude dans cette ville. Dans un codicille daté du lendemain, 30 juillet, Marc-Claude de Buttet dis-

(1) Ce tombeau était dans l'église des Frères mineurs, aujourd'hui la cathédrale.

(2) Cet hôtel-Dieu ou hôpital Saint-François était sur la place de la Cathédrale, en face de l'église, dans la maison où a été longtemps l'hôtel de la Parfaite-Union.

tribue quelque souvenirs à ses serviteurs et fait un legs à un poète connu : Joseph du Chesne, seigneur de la Violette, qui était aussi médecin et bourgeois de Genève. Il mourut dans le courant de l'année 1587. Marc-Claude de Buttet vécut longtemps à la cour d'Emmanuel-Philibert, retenu, ainsi que d'autres poètes, par la femme de ce prince, Marguerite de Valois, à laquelle il avait été présenté en France, avant son mariage, par le cardinal de Châtillon, son protecteur. Il la suivit à Turin après ses noces, en 1559, et fut attaché à sa maison.

Nous nous faisons un plaisir et un devoir de signaler, en terminant ces quelques lignes sur Marc-Claude de Buttet, une excellente notice sur la vie et les œuvres de ce poète, due à la plume de M. Charles Burdin, rédacteur en chef du *Patriote savoisien,* et insérée dans le périodique intitulé *Sabaudia,* en 1872.

Le nom de cette princesse, qui a tant de fois inspiré notre poète, qui a été appelée la dixième muse, et à qui le poète Pelletier du Mans a dédié son charmant poème *La Savoie* (1), nous fournit l'occasion de rappeler que plusieurs princesses de Savoie ont porté ce joli nom de Marguerite.

La plus ancienne est Marguerite, fille d'Amé-

(1) Le poème de Pelletier a été reproduit dans le premier volume des *Mémoires* de la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie.

dée III et sœur d'Humbert III le Bienheureux, qui fonda non loin de la ville de Belley, à Bons dans le Bugey, un monastère de chartreusines, et qui y prit bientôt elle-même le voile vers l'an 1155.

Puis Marguerite de Genève, femme du comte Thomas Ier, à laquelle les chroniques donnent le nom de Béatrix, et qui signait cependant *Margarita*. Cibrario, dans son Arbre généalogique de la maison de Savoie, l'appelle Béatrix-Marguerite. Elle eut du prince Thomas huit enfants mâles et deux filles, et entre autres une fille du même nom qu'elle.

Marguerite, fille de Thomas Ier, qui fut fiancée à Moudon, au pays de Vaud, le 1er juin 1218, avec le comte Hartmann, fils du comte Uldric de Kibourg. Le mariage se fit sitôt que l'épouse eut atteint l'âge voulu.

Marguerite de Coligny, fille de Hugues de Coligny, sire de Revermont, et de Béatrice d'Albon, veuve en secondes noces de Hugues III, duc de Bourgogne, fut la première femme de Amédée IV, comte de Savoie (1).

Marguerite, fille d'Amédée IV, fiancée en 1228 à Boniface IV, marquis de Montferrat, dont

(1) *Art de vérifier les dates*, « Comtes et Dauphins de Viennois. »

le mariage eut lieu, dit-on, en 1235. Ce fut en effet cette année que son mari lui fit un augment dotal de Pianezza, Ciriè, Caselle, Lanzo, Verolengo, etc.

Amédée V eut de son premier mariage une fille nommée Marguerite, qu'il donna en mariage à Jean Ier, marquis de Montferrat, le 23 mars 1296. Devenue veuve, elle se retira à Ciriè, où elle tint une petite cour et où elle mourut en 1349, victime de la peste.

Marguerite, fille de Louis de Savoie, premier seigneur de Vaud, et de Jeanne de Montfort, sa seconde femme, fut d'abord destinée à Hugues Dauphin, sire de Faucigny, mais elle épousa, en 1293, Jean de Chalons, sire de Vignorre, et passa en secondes noces, en 1309, avec Simon de Sarrebruck-Commercy.

Marguerite, fille aînée de Philippe de Savoie-Achaïe et d'Isabelle de Ville-Hardouin, épousa en 1324 Renaud de Forez, sire de Malaval, fils de Jean, comte souverain de Forez.

Jean de Savoie, fils de Louis II, dernier rejeton de la race des seigneurs de Vaud, épousa en 1334 Marguerite de Chalons, fille de Jean, comte d'Auxerre, sire de Rochefort. Jean de Savoie, ayant voulu prendre fait et cause pour les barons de Suisse dans la guerre que ceux-ci durent soutenir contre les Bernois, perdit la

vie à la bataille de Laupen. Il ne laissa pas d'enfant, et sa veuve se retira au château de Viry, dont la possession lui avait été assurée. Elle céda, en 1334, à Amédée VI, tous ses droits sur le pays de Vaud.

Jacques de Savoie, prince d'Achaïe, seigneur de Piémont, eut trois femmes. La troisième fut Marguerite, fille d'Edouard, sire de Beaujeu, qu'il épousa le 16 juillet 1362 au palais de l'évêché de Belley. Marguerite eut deux enfants, qui furent Amédée et Louis, princes d'Achaïe et seigneurs de Piémont. Par son testament du 21 octobre 1388, elle voulut être ensevelie sous les habits de l'ordre de saint François.

La bienheureuse Marguerite de Savoie-Achaïe, née en 1390, épousa, en 1403, Théodore II Paléologue, marquis de Montferrat. A la mort de son mari, en 1418, elle fit vœu de chasteté, et, malgré les instances de Philippe-Marie Visconti qui la demanda en mariage, malgré les démarches du pape Martin V qui la délia de ses serments, elle fit construire l'église et le monastère de sainte Marie-Magdeleine de l'ordre de saint Dominique à Albe, où elle prit bientôt le voile, et dont elle fut nommée plus tard abbesse; elle y mourut le 23 novembre 1464, et fut vénérée comme une sainte.

Une princesse du nom de Marguerite était née à Pont-d'Ain, d'Amédée VIII et de Marie

de Bourgogne, en 1405, et sa naissance avait été saluée par les carillons des clochers de Chambéri. Elle mourut jeune.

Marguerite, autre fille d'Amédée VIII, née à Morges, était remarquable par sa beauté, ses grâces et ses qualités, qui la faisaient aimer de tous ceux qui la voyaient ou l'approchaient. Au mois de mars 1431, elle fut fiancée à Louis III d'Anjou, roi de Sicile. Au mois d'août de 1432, Pierre de Beauveau, gouverneur de la Provence, fut envoyé à Thonon pour l'épouser par procuration en son nom. La nouvelle reine ne rejoignit son époux que l'année suivante, et se fixa à Cosenza, en Calabre. Veuve en 1434, elle revint habiter les rivages aimés de son beau lac Léman. Elle épousa Louis, duc de Bavière, en deuxièmes noces, et Ulric, comte de Wurtemberg, en troisièmes noces. Elle mourut à Stuttgard, en 1468.

Marguerite, fille de la belle Anne de Chypre et du duc Louis, épousa en 1454, au mois de juillet, à Chambéri, Jean IV, marquis de Montferrat. Veuve en 1464 et sans enfant, elle épousa en deuxièmes noces Pierre de Luxembourg, comte de Saint-Paul, et mourut à Bruges, en 1483 au mois de mars, le dimanche de la mi-carême (1).

(1) Nous connaissons un joli livre d'heures, manuscrit orné de figures à l'aquarelle, qui a appartenu à cette prin-

Marguerite, fille du duc Jean de Bourbon, épousa, le 6 janvier 1471, à Tours, Philippe Sans-Terre, comte de Baugé, seigneur de Bresse. L'esprit remuant du comte de Baugé lui ayant suscité beaucoup d'ennemis, Marguerite, qui aimait éperdument son mari, vivait dans une inquiétude continuelle; sa santé en fut bientôt altérée, et elle mourut très-jeune en avril 1483. Elle eut une fille, Louise, comtesse d'Angoulême, mère de François I[er], et Philibert-le-Beau, duc de Savoie. Marguerite d'Autriche lui fit élever un superbe monument dans l'église de Brou.

Marguerite d'Autriche, fille de l'empereur Maximilien et de Marie de Bourgogne, fut, en 1482, fiancée à l'âge de deux ans au dauphin Charles, fils du roi Louis XI. Renvoyée en Flandre, elle épousa par procuration Jean, prince de Castille, qui mourut en 1498, avant la consommation du mariage (1). Trois ans après, Marguerite épousa en deuxièmes noces, en 1501, Philibert-le-Beau, duc de Savoie. Elle fit

cesse, dont les armes et le monogramme se trouvent à la fin du volume. Il fait partie de la bibliothèque de M. Henri Baudot, de Dijon.

(1) Cette femme d'esprit fit alors son épitaphe, ainsi conçue :

Cy git Margot la gente damoiselle
Qu'eut deux maris et si mourut pucelle.

élever la belle église de Brou, qui renferme son tombeau, celui de son mari, mort en 1504, et celui de sa belle-mère.

Marguerite de France, fille de François Ier, fut destinée, dès l'an 1526, à Louis, fils aîné de Charles-le-Bon. Ce mariage devait avoir lieu dès que les époux seraient arrivés à l'âge de puberté. Louis étant mort à peine âgé de 13 ans, en Espagne, cette princesse devint l'épouse du duc Emmanuel-Philibert en 1559. Elle mourut le 15 septembre 1574, et fut ensevelie à St-Michel-de-la-Cluse.

Marguerite, fille de Charles-Emmanuel Ier, épousa le 20 février 1608 François de Gonzague, fils de Vincent, duc de Mantoue. Sa dot était de 20 mille écus. Le duc, son beau-père, mourut en février 1612, et vers la fin de la même année elle perdit son mari et son fils aîné. Par suite des événements politiques qui surgirent à cette époque, Richelieu la fit partir de Mantoue au mois d'août 1633. Elle se retira d'abord à Pavie et de là à Barcelonne, en Espagne, où elle fut reçue avec tous les honneurs dus à son rang. Elle mourut à Miranda le 25 juin 1655.

Marguerite, fille de Victor-Amédée Ier, petite-fille de Henri IV, qui put aspirer un moment à être l'épouse de Louis XIV, épousa en 1660 Ranuce II Farnèse, et devint ainsi duchesse de

Parme. D'une santé délicate, elle mourut à 28 ans, en 1663.

Marguerite, fille de Ferdinand, duc de Gênes, et d'Elisabeth de Saxe, petite-fille de Charles-Albert et de Marie-Thérèse de Toscane, épousa le 22 avril 1868 son cousin Humbert, duc de Savoie, aujourd'hui roi d'Italie. L'enthousiasme que ces jeunes souverains ont excité pendant leur voyage dans les principales villes du royaume d'Italie, à leur avénement au trône, témoigne de l'affection et de la sympathie qu'ils ont déjà su mériter.



ODE

A MADAME MARGUERITE DE FRANCE

Duchesse de Savoie

par

MARC-CLAUDE DE BUTTET

SAVOISIEN

2

A

TRÈS-ILLUSTRE PRINCESSE

MARGUERITE DE FRANCE

Duchesse de Berri

ODE

L'AVANT-JEU.

Le saint trouppeau des neuf seurs éternelles,
D'un dueil rongeard qui encor les remord,
Fort compleignoit la trop hatiue mort,
Du grand François *père de France et d'elles.*

Ja l'ignorance armoit guerres cruelles,
Pour saccager leur beau cristallin bord :
La Seine estoit hors d'espoir, et confort,
Oiant le cri des dolentes pucelles.

Leur Père alors quj tôt les entendit,
De grands éclairs l'air doublement fendit,
Gauche tonnant sa foudre precipite,

Junon tendit son arc peint, et Pallas,
Pour secourir ce siécle foible, et las,
Nous enuoia la Nymphe Marguerite.

Ore que la vermeille aurore
Repigne ses beaus crins dorés,
Sus l'Indois sablon qu'elle honore,
Or qu'elle efface, et chasse encore,
Les astres de la nuit tirés,
Reueillés vous Nymphes compagnes,
Des montagnes,
Quj tenés argentins ruisseaus.
Ou les vertes forests hauteines,
Ou les pleines,
Oisiues sous les arbrisseaus.

Ouurés moi voz freschettes prées,
Peintes des plus gayes couleurs :
Et ces corbeilles diaprées,
Par voz subtiles mains sacrées,
Fettes rire de mille fleurs.
Que vostre main entortillonne,
La couronne,
Promise d'un neud immortel,
A la princesse Marguerite,
Qui merite
Que vous luj dressiés vn autel.

Courés donq' a l'enuj vous rendre,
Pendant que l'aube aiournera
Sus l'herbe verdelette et tendre,
Puis son dous tesor allés prendre.
Et tout ce quj de beau sera.

Sus a ce lis, sus a ces roses,
Or decloses.
Sus a ce bel oeillet vermeil :
Mais gardés qu'aucune ne bouge
La fleur rouge,
Teinte de l'infernal sommeil.

Depechés, que l'on amoncelle
Tout ce que le gaj printens peut.
Cueillés la violette belle,
Et la fleur qui reuelle celle,
Pour qui ce beau butin se cueut (1)
Par voz mains des fleurs souefue-nées,
Bien ornées,
Vos verds preaus soient depoillés :
Tant que leur bigarrure uiue,
Sj lasciue
Ne les rende ainsi émaillés.

Je voi ia vne nymphe a dextre,
Quj pour ses compagnes gagner
Se fet sj gentile apparoistre,
Qu'il semble que l'on voie croistre,
Ses roses dedans son panier.
Vne autre derriëre la guette
La finette,
Enuieuse de ses couleurs,
Tant hatant sa main larronesse
Que tout verse,
Tapissant le beau pré de fleurs.

(1) Se cueillit.

Ainsi doucement outragée
Se force de la mettre à bas,
L'autre fuit sa seur non vengée,
Et en la course accouragée
Perd vne rose à chacun pas.
Ou allés vous gaies pucelles,
Gentes belles?
Ces tant douces noises cessés :
Et que voz fleurs les plus exquises
Me soient prises,
Venés, et les entrelassés.

Au nom de la vierge roiale
Je pren ces trois fleurons diuers
Le lis, la rose matinale,
La marguerite virginale,
Ornement de mes petits vers.
Et veu que sa deue couronne
Enfleuronne,
Repeinte en cent mille façons :
Or est tens que i'en face offrande.
Belle bande,
Frappés donq' l'air de voz chansons.

Puis dessus l'herbette feconde
Prenès vous, et allès dansant,
Menant des bras vne douce onde,
Virottant touttes à la ronde,
Parmj ce beau prè verdissant.

I'o que chacune soit preste,
Cette feste,
Et ce beau iour solemnisé :
Que son nom d'un tens innombrable
Perdurable
Soit par vous immortalisé.

Affin que la mémoire d'elle
Publie le ciel ne pouoir
Fere vne princesse plus belle,
De grace, et vertu immortelle,
Que Marguerite *se fet voir.*
Nymphes qu'un marbrin simulachre
L'on luj sacre,
Sus deus piliers bien haut montés,
Quj viue, et sa grace excellente
Représente,
Et le perfet de ses beautés.

Mais pource qu'un malin orage
Sa force ni vienne éprouer,
Defendés le de tout outrage :
Car ie veu aux bords de l'ourage
Ces temoings carmes (1) *engrauer :*
Princesse heureuse et plusque heureuse
Vertueuse
Par qui nous est promis tant d'heur
De Savoie vn petit poete
Qui se iette
Aux sacrés piedz de ta grandeur,

(1) **Vers.**

Te fet de ce chapeau (1) *hommage.*
Que les seurs nymphes qu'il suivit
Appendent davant ton image
Pour perpetuel temoignage
Des segretz que par toi il vit.

(1) Couronne.



Pose I.

Et vous celestes Pégasides,
Pierides,
Venés moi touttes accoler :
Ore que la fureur Delphique
Me repique,
Grands choses ie veu reueler.

Par antres moussus, et sauvages,
Voz mignardises me tenoient :
Et ma lyre en ses dous langages,
Flatoit ia des boys les ombrages,
Qui Marguerite *resonoient,*
Quand de vostre trouppe immortelle
La plus belle,
D'auant moi vint se présenter :
Cesse, car pour princesse telle,
Me dit elle,
Ie te montrerej que chanter.

Vne douce vapeur soudeine
Lors saisit mes iambes, et bras,
Je sen assopir nerf et veine,
Touttefois en image veine
Morphée ne m'amusoit pas.
Car ma chére guide, et maitresse,
Ains déesse,
Ce diuin sommeil m'inspira :
Et dormant sur ses bras me verse,
En trauerse,
Puis bien haut par l'air me tira.

De nue, en nue, elle trauaille,
Comme l'aigle qui brauement
Trace (1) *le ciel, moi ie sommeille,*
Puis descendant bas, ie m'eueille
Tout éfroié d'étonnement.
Ou est fondue la montagne,
Ma compagne,
Ou sont courus les bois amis?
(Di-ie lors) et quelle eau la fume,
Et écume,
Hè en quel lieu me voi-ie mis?

La muse adonque me contemple
Puis me dit enfant ne crein rien,
Ci est de Cumes la terre ample,
Nous sommes ia voisins du temple
De mon cher frere Delien.

(1) **Traverse.**

Ou le bon Dedale volage
Caut (1) *et sage,*
A la fin tout ioieus entra :
Et des ailes son nauigage
Pour le gage
De la memoire, i consacra.

Ce long trait d'une eau si lointeine,
Que tu vois de flos s'argenter,
C'est la profonde mer Tyrrhenne,
Par ou la pauure gent Troienne,
Vint ces oracles consulter.
Mais si voir cette architecture
Te prend cure
Pincé de désirs dous-ardans
Maintenant ton genoil bas-plie
Et suplie,
Ces saintz lieus, puis entron dedans.

En or, et beaus piliers doriques,
Le temple ardoit l'air plus serein,
Bâti de grands pierres rustiques,
Auec ses portes magnifiques,
Assises sur gros gons d'erein.
Au dessus braue en euure meinte.
Viuoit feinte
D'Androgée la triste fin :
Puis d'amour Pasiphae prise,
Ja soumise
Au ventre du Toreau peu fin.

(1) **Prudent.**

Là (cas enorme) on voit encore
Dans l'edifice plein d'erreur,
Cet infame-né Minotore,
Qui les corp des enfans deuore,
Liurés à sa gloutte fureur.
Tu aurois part en la grand euure
De ce feuure (1)
Que tant industrieus on voit.
Icare, si tu laissois fére
A ton Pére,
Et si sa douleur le pouoit.

Par trois fois pourfillant tes ailes
En or, le cueur luj tressaillit :
Et ridant les ondes cruelles,
Par trois fois aux mains paternelles,
L'outil, et la force faillit.
Si bien que l'euure encommancée
Mi tracée,
L'aiant de soi tout estrangé
Lui fit quitter la place vide
Que l'humide
De l'air, et des ans ont mangé.

Sous cette Parienne pierre
Ma sainte guide ne soufrit
Que plus en ces spectacles i'erre,
Nous entrons, puis genous a terre
Telles prierres elle offrit.

(1) ***Feuvre, faber,*** **artisan.**

O Dieu de Tenede, de Clare,
Et Pathare,
Viue vois des oracles surs,
Si ta sainte fureur quj tire,
Et inspire,
Onques ne dedaigna tes seurs.

Ouure nous tes diuins oracles
Si tôt que nous t'inuoquerons :
Et ne detourne tes miracles,
Ni les cumeans habitacles,
Sus les choses que nous querons.
Fai ta prétresse secretaire
De toi pleine.
Or nous venir prophetiser
Les grands heurs promis à la France :
Par presence
Veuille nous tant fauoriser.

Que seullement elle n'ecriue
Sus des feuilles ses obscurs vers :
Ains d'une vois hautement viue,
Chante ce qu'il faut quj ensuiue
Des hauts dieus les destins ouuers.
A cette parolle diuine
La cortine (1),
L'autel et le saint ornement,
Donnant lieu a la chose ditte
S'entre-agite,
Tremblant d'un dous secouement.

(1) **Rideau.**

Cependant a coing ie me vire,
Et soudein sus des hautz poteaus,
Vne longue histoire m'attire
Qui tôt m'étonne, et que i'admire,
En émerueillables tableaus.
Les propres mains des destinées
Ordonnées,
Si vif i mirent leur effet,
Que de pres la chose future
N'est peinture,
Ains semble que le tout se fet.

Là la grande cité de Troie
Surprise de nuit par les Grecz
Comme le destin leur octroie
Se voit, et en si dure proie
Des Troiens les piteux regretz.
On voit mille barques descendre
Et l'eau fendre,
Les rames longues se hater,
Les gendarmes en equipage
Le riuage
Tous cois s'en viennent affronter.

Desia hors des tournées pouppes,
La tres braue armée treluit
Des plus fiers et vaillans Dolopes,
Et des Myrmidons, qui par trouppes,
Pensent ia d'enflammer la nuit.

Ou on voit en grand artifice
Peint Vlisse,
Entre ses souldars sus le bord,
Quj d'un cueur haut, et magnanime,
Les anime,
De veincre, ou d'endurer la mort.

Enfin parmi l'ombre nocturne
Droit aus murs on les voit aller,
Laissant les pleines de Neptune,
Et hardis à heure opportune,
Les hautz Pergames écheller.
Ils montent, et gagnant la porte
La plus forte,
Rudement vont donner l'assaut.
Trouble se fet, chacun s'assemble,
Troie tremble,
Le grand Ilion en tressaut.

Les Troiens tard sentans leur prise,
Courent aux armes vitement :
Les vns se sauuent en chemise,
Les autres d'une targe mise
Gagnent la vie vaillemment.
« *Mais peu vaut en tarde défense*
« *Resistance.*
Les forts Argiens au dedans
Tiennent ia la ville enflammée,
Allumée
De funestes brandons ardans.

On voit, on voit, parmj les rues
Courir glaiues clairs, et luisans,
Par tout les armes sont émues,
Par tout diuerses mors sont veues
Mesmes au sang des plus puissans,
Là la Pyrrhe en façon felonne
Donne, donne,
Dessus, à tort et à trauers,
Aiax, et Vlisse, et Tisandre,
Font étendre
Les plus furieus à l'enuers.

On voit d'Agamemnon la suite,
Donner ouuerture partout :
Du grand Periphe est bien conduite
La force, quj donne la fuite
De l'un iusques à l'autre bout.
Thôe, Athame, Stenele, Epée
A l'épée
Ardans au choc ne se font las :
Ni l'auteur (pour sa femme querre)
De la guerre,
Le vindicatif Menelas.

Sans fin la Danaïde armée
Forcenne sus les Phrygiens :
En brief est Troie ruinée
Et tousioùrs le vaillant Enée
Tient bon pour les pauures Troiens.

Mais aucuns des Dieus les deuoient,
Et guerroient,
Mesme Neptune horriblement
Se vengeant, du Trident repousse
En secousse
Les murs, et leur haut fondement.

Puis d'une peinture admirable
Près du grand autel Jouien,
Chet (1) *le viel Priam miserable.*
Sous le glaiue et bras execrable,
Du nouueau-guerrier Pelien.
D'auant Minerue les Troiennes,
Ses procheines,
Chargent les Dieus de cris, et vœus :
Là est la non creiie Cassandre
De l'esclandre
Qu'on traine hors par les cheueus.

Il semble à la voir qu'elle crie
Ia cregnant le vilain effort
Qu'elle pleure, qu'elle suplie,
Que le viure trop luj ennuje
Etendant son col à la mort.
On voit aussi au long décrite
De Polyte
La fin, le pauè de sang plein :
La reine Hecube en piteus termes,
De ses larmes,
Quj en vein tempeste son sein.

(1) **Tombe.**

On voit l'or barbare, et l'iuoire,
Aus planchiers des salles flamber,
Du palais iadis plein de gloire,
Ou le feu gagnant la victoire,
Les édifices fet tomber.
Tout d'un coup ce feu qui fet rage,
Tout saccage,
Tout brulle, et tout ardent est veu.
Au Ciel monte la flamme torte,
Qui emporte,
Ilion ia tout rouge en feu.

O d'Asie maison antique,
O palais veuf de tout bon heur,
O lieu si longs ans magnifique,
Vne seule femme impudique
A rasè ta gloire et honneur!
Enfin toute Troie embrasée,
Accrasée
Se fond, et n'apparoit sinon
Vne pleine que le feu foule
Ou se soule,
L'ire implacable de Junon.

Mais pendant que ce feu i'agguette
Celle quj les vers me depart
Me dit, Troie plus ne regrette,
Tu la verras bien tost refette,
Retourne toi de l'autre part.



Pose II.

L'arrest second des destinées
Terminées
D'un vif et admirable tret,
Au long de mille, et mille années
Ramenées,
Estoit de l'autre flanc pourtret.

Au chef de la montagne Idée
Doucement peinte apparoissoit
L'aube du iour, trop retardée
Quj d'une longue regardée
Sus la marine blanchissoit
Ou vont quelques barques de Troie
Mise en proie,
Que Venus du brasier tira :
Qui cherchent les lieus ou fortune,
Et Neptune
A la parfin les conduira.

Voi tu pas là comment Enée
(Me dit ma Nymphe) des hautz Dieus
Bien conoissant la destinée,
Cherchoit de Troie ruinée,
Replanter les murs glorieux?
Ne vois tu d'Antenor la fuite,
Loing poursuite.
Outrer les bras Illyriens,
Et comment sa Padoë il trace.
Prime race
Des vieux peres venitiens?

Au Ciel vn chacun d'eus demande
Si Troie point se refera :
De la refere il leur commande,
Mais pourtant par vne plus grande,
Leur pouoir en fin cessera.
Car la future gent promise
Est remise
Au preux Francion fils d'Hector :
C'est cil a quj le Ciel octroie,
Que sa Troie
Il verra reflorir encor.

Voi le dans ses nefz quj passerent
Tant de mers, en tant durs hiuers
Et ses compagnons quj douterent
Les goufres marins quilz tenterent,
Sous l'ardeur des soleils diuers.

Lors qu'auec Junon forcenante
La tormente
Des vens, bien loing le reculla
De Gaule, ou gisoit sa puissance
Quj puis France
A l'honneur de luj s'appella.

Là les Dieus a forces de rames,
Ses trauaus luj firent borner.
Le sauuant des gregeoises flammes,
Et pour rebatir ses Pergames.
Ce lieu luj voulurent donner
Mais premier (voi tu) il arriue,
A la riue,
Des cheuelus Sicambriens :
Et fonde entre la gent seruile,
Vne ville
Ia pleine de ses citoiens ?

Voi, voi, des amples territoires
La gent barbare s'assembler
Outre le Rhin, et les grands gloires,
Les triumphes, et les victoires,
Des Troiens quj font tout trembler.
Voi pendant que sus la Denoüe
Il se ioue,
Descendre le heraut des Dieus
Quj luj fet de chercher sa France
Forte instance,
La ou le traineront les Cieus.

Encor sus les vagues cruelles
A l'abandon on le voit mis :
Et encor pendu aux estoilles,
Aux vens il reguinde les voiles,
Aspirant aus regnes promis.
Encor mille trauaus, et peines,
Inhumaines,
Cherchant sa fortune il soufrit :
Tant estoit pour fonder sa ville
Difficile
Que la Francoise gent se fit.

Va t'en (dit le grand fils de Maie)
Chercher ton destiné repos
Là ou regne un de ton lignage
Et non loing du Senois riuage
Ou Marne peint ses derniers flos,
Pour reueiller la morte gloire,
Et memoire,
Des vieus Teucriens peris,
Fonde là ta Troie nouelle :
Et l'appelle,
Du nom de ton oncle Paris.

Le veu des Dieux or t'i incite,
Là te destinant, tellement
Qu'il faut que Troie y resuscite :
Et quoi que Junon en depite
Si batisse eternellement.

Et affin que plus elle n'arde,
En sa garde
Pallas de la haut luj rira :
Et la targeant sous sa deffence,
Sa sience
A tout iamais y florira.

Cette terre encore petitte
En long empire s'estendra,
Jusqu'ou l'Ocean se limite :
Et son bruit d'éternelle suite,
Aux astres borné se rendra
Tant qu'enfin toutte terre estrange
Depuis Gange
Jusqu'aus Gades loing surmontés,
Trop tard voulans sa force entendre,
Viendra rendre
Le tribut de peuples dontés.

Ainsi dit Mercure, et ce prince
Epoint du mandement des Dieus
Poursuit le long soin qui le pince
Puis mettant piè en sa prouince,
Epie le fleuue, et les lieus.
Ne le vois tu d'un marcher graue
Qu'il est braue,
De ses gens tenant le milieu ?
Quelle épaule, quelle croiseure,
Quelle alleure
Resemblant tout un nouueau Dieu ?

Ses gens marchent, ses gens s'arrestent,
Et dressans des noueeaus autels
Trainent les beufs et les apprestent,
Puis au sacré foier les mettent,
Sacrifians aus immortels.
L'un d'un fer le gosier leur couppe
En la couppe,
L'autre recoit le tiède sang.
Mais voj tu fourmiller la place
De la race
De ce bon Pere et prince Franc ?

Voi tu par sa vertu recroistre
Recroistre d'un sort plus humain
Ses nepueus en si puissant estre,
Quj pour iamais son roial septre
Se remettent de main en main ?
Voi puis Pharamond quj les tire,
A l'empire,
Et le bon Clode Cheuelu ?
Haussant sa coronne éleuée
Mérouuée,
Childeric chasse, puis r'eleu ?

Mais quj pourroit taire la gloire,
Et l'honneur du diuin Clouis,
La grand'vengeance de Clotaire,
Le petit Pepin debonneaire,
Et Martel pere du pais ?

Celluj qui braue auec sa lance
Dru s'elance,
Aux vaillantes armes expert,
C'est Chilperic, ardent en gloire,
Là Lothaire,
Et là le deuot Dagobert.

Et celluj quj pense, et repense,
Enridant son front si marri,
C'est Jean trahi par sa vaillance :
Celluj Robert plein de prudence,
Et celluj, le premier Henrj.
Mais voi, voi, que d'ardentes armes,
Que d'allarmes,
Que de lieus à coups enuahis!
Voi des Philippes les grands guerres,
Et tonnerres,
Et des inuincibles Loüis?

Voi, entre vne si braue ronde
En son port roial, et exquis,
Charlemagne, l'effroi du monde :
Et aus bords de la Tybrine onde
Les trophées par luj conquis?
Mais o Francois *l'honneur de France*
Quj d'enfance
Naissant fis croistre son renom,
Seul de l'Hectorienne race
As la grace,
Et l'heur aussi bien que le nom.

Quelle suffisante peinture,
Prise sus la beauté des Dieus,
Pourroit caréer ta figure,
Et le diuin de ta nature
Quj t'as mis vn haut trosne es cieux?
Par tout le triumphant visage,
Et l'image
De Francois, *ce roy non pareil*
D'une splendeur quj l'enueloppe,
Celle troppe
Refrappoit ainsi qu'un soleil.

Auprès Henri quj luj resemble,
Aux armes ordonnant ses lois,
Fet qu'Angleterre toutte tremble;
Et veincueur par force luj emble,
L'honneur du lorier Bolognois.
O rois pleins d'heur, et de puissance,
Que la France
Doit à voz efforts diligens!
Que de terres, que de prouinces,
Que de princes,
Et quels noueaus monde de gens!

Muse mon espérance vraie
Di-ie, je te pri conte moj,
Et quj est celle bande gaie,
Quj de luner les arcz s'essaie,
Est-ce Diane que ie voj?

Que sont ces douces iouuencelles,
Tant, tant belles,
Qui aux luthz, et accords diuers,
Assoir et recreer se viennent,
Et quj tiennent,
Sus leurs genouz liures ouuers ?

C'est la fleur Mnemosinienne
De mes seurs, me dit mon soucj,
Quj croist nostre trouppe neufueine,
De la Nymphe Valoisienne,
Quj nous tire en ces lieus icj.
Sont les tout-sauantes pucelles,
Immortelles,
Quj toutes d'un diuin accord
Sacrent à leur mere Memoire,
La grand gloire,
De Marguerite *leur support.*

Et quj est celluj quj trauaille
Assis, vn blanc papier traçant
Raui de si haute merueille,
Ombragé l'une et l'autre oreille,
D'un lorier tousiours verdissant ?
Enfant n'en tasche plus entendre,
C'est Terpandre,
Quj Homere deplacera
Et bien tôt te lairra sa lyre,
Fesant bruire
La trompe qu'il empoignera.

Mais sorton, l'heure nous appelle,
Ce temple trop nous a tenus,
Depen toj de peinture telle,
Poursuiuon le sentier fidelle,
Par quj nous sommes cj venus.
Opiniatre en tes enuies
Quj deuies
Quand plus ie te uien inspirer
Tousiours cette Jouence folle
Court, et volle,
Loing du bien qui la vient tirer.

L'estoile de la nuit courriere,
Bien tost son char fera marcher :
Car ia la tombante lumiere,
Du beau iour quj a pris carriere,
Chès l'Ocean s'en va coucher.
Cherchon doncq la seinte prestresse,
Et l'hostesse
D'Apollon, quj par certeins vers
Repond en ces lieus solitaires :
Grands mystères,
Ore nous seront decouuers.



Pose III.

Lors une cauerne profonde
Dressée d'un front merveilleus,
Que le roch Euboïque fonde,
Obscure, horrible et furibonde,
Tantot vint étonner mes yeus.
Auec cent grands portes beantes
Abboiantes,
Ou il faut qu'en se fouruoiant,
La vois enclose en cent s'ecarte,
Puis s'en parte,
Quand la sibylle va criant.

La dauant la compagne mienne
S'abaisse, et met sur ses genous
Puis dit, O vierge Amphrisienne
S'il est vrai qu'Apollon te tienne,
Je te suppli regarde nous.
A peine heut la parolle ditte
Que subite,
Cumane du profond rocher
Sort, et de ceste reponse vse,
Seinte Muse,
Je ne vous scauroj rien cacher.

Lors ie ne saj quelle priere
Seule entre ses dens marmona,
Trois fois se retira arriere,
Trois fois regarda la lumiere,
Et trois fois l'antre enuironna.
Puis d'un corps ce me semble estrange,
Toute change.
Vne autre vois elle halena,
Au chef les cheueus lui dresserent,
Et changerent.
Et rien plus d'humain elle n'a.

A coup de rage toutte pleine,
Va crier d'un horrible émoj
Voicj le Dieu quj me demeine,
Voicj mon grand Dieu quj m'entreine,
Le voicj lognès vous de moi.
Lors une peur soudeine, et froide,
Apre, et roide,
Que tout efroiè mon cueur heut,
Du haut de ma teste herissée
Englacée,
Jusqu'a mes iambes s'encourut.

Adonque toutte elle s'elance
Par l'antre, et là fet aguiser
Sa vois hideuse, puis s'auance,
Puis se tournant deuers la France,
Commence ainsi prophétiser.

O destinées tout-puissantes,
Mais trop lentes,
Quand nous fillerés vous le tens,
Que l'heureuse Gaulique terre,
Hors de guerre,
Conioindra deus esprits contens.

Quand verras ta deesse humeine,
En mille graces, et beautés,
O superbe fleuue de Seine,
Auec tout le roial dommeine,
Espouse dauant tes autels?
O vierge ore le Ciel l'incline,
Et destine,
Le Ciel tout fet, le Ciel tout peut,
Voicj deia un ieune prince,
Qu'amour pince,
Quj te pourchasse, et quj te ueut.

Voicj celluj, par dous allarmes,
Que le petit Dieu jette a bas,
Fesant de tes beautés ses armes,
Voicj celluj par amours fermes,
Qu'iras ensuiuant pas a pas.
Je voi toute France assemblée,
Ia troublée,
Qu'elle ne te peut retenir.
Je voi puis vne terre heureuse,
Fort joïeuse,
De te voir en ses bras venir.

Je voj auecque sa sequelle,
Gaule, ton pere et gouuerneur,
Je voj sa compagne fidelle,
Et toi vierge (1), *entre toutes belle,*
Vraj pourtrait d'un roial honeur.
O d'Alcide le fort lignage,
Pren courage,
Le Ciel fet ces apointemens :
La plus belle que le iour voie,
Il t'enuoie
Receuoir tes embrassemens.

Et si promet la race tienne,
Mettre en actes si glorieuz,
Qu'auant que ton tour fatal vienne,
Verras en vertu ancienne,
Resusciter tes grands aieuz.
Et toj regarde un puissant septre,
Bien hault croistre,
Es fortes mains de tes enfans :
Et par l'heur grand que tu leur donnes,
Les couronnes,
Reluire en leurs chefs triumphans.

Deia ie voj marcher leur gloire,
Des les champs ou l'aubette luit,
Jusqu'ou la tarde Thetis noire,
Voit le char du Ciel se retraire,
Et par tout estoiller la nuit.

(1) Ce n'est pas l'avis de **Brantôme.**

Vn prince en ta race vient naistre,
Quj doit estre,
Le seul Cœsar quj vengera,
Ses anciens aieus de Troie,
A quj proie,
Le Turc infidelle sera.

Le Turc non seul, ains sa puissance.
Rien de plus grand ne scaura voir,
L'aage d'or reprendra naissance,
Et de la terre, et de la France,
Ne sera qu'un mesme pouoir.
La grand force ou Titan se lièue,
Perit brièue,
Aussi celle ou le midi poingt :
Du couchant la toute derniere,
Non guerriere,
En son heur ne perira point.

Jusques à tant que l'euure immonde
De ce vieil estre terrien,
Deiognant la machine ronde
Rompe les fondemens du monde,
Remettant ce tout en son rien.
Tels siecles les trois Parques pales
Seurs fatales,
D'un accord veulent ia filler :
Le Dieu qui fet chose si grande,
Me commande,
Or'endroit de les appeller.

Lors comme la grand mer poussée,
Fet monstrueus flots amasser,
Par les contraires vens brassée,
Puis enfin se rend abbaissée,
Et cesse de se courrousser,
Ainsi Cumane en son courage
Perd la rage,
L'esprit en elle refroidit,
La face luy reuint sereine,
Puis soudeine,
Au profond antre se perdit.



Pose IIII.

La Muse quj par toj m'agite
Telles merueilles me donna,
Incomparable Marguerite *:*
Puis d'un long trait par l'air, subite
Au premier lieu me ramena,
Je voj aggrandir plus i'approche
Bois et roche
Et l'antre moussu ou tomba
Ma lyre, et ou souuent m'embrasse
Et soulasse,
Le somme quj me derobba.

Lors dit ma Nymphe gracieuse,
Engraue en ton dous souuenir,
La reponce ore peu douteuse,
De la Sibylle merueilleuse,
Annocant ces cas auenir,
Et anime de telle gloire
Ton iuoire
En ces miracles sj souuent,
Que sa vraidisante parolle
Ne s'enuolle,
Pour seruir de iouët au vent.

Tend donq des cordes nompareilles,
Et faj les si douces chanter,
Que Marguerite *en ses merueilles*
Sente ses rauies oreilles,
D'un diuin accord contenter.
Mais ains que ton ieune archet morde
Sus la corde,
Ne doute car la ie serej :
Cependant esperance mienne
Te souuienne,
De ce qu'ore ie te direj.

Matin lors que la iaune guide
De Tytan, par les cieus ouuers
Verra les cheuaus à la bride,
Chasser du pole l'ombre humide,
Et peinturer tout l'uniuers,
Va t'en par ces prés, et appelle
La sequelle,
Et l'honneur de ces sacrés lieus,
Di leur nymphes pour Marguerite
Qu'on s'aquitte,
D'ourer le chappeau gracieus.

Puis pren cette couronne deüe
Et par elle ne sois exent,
De dresser hault une statue,
Quj semble qu'elle se remue,
Pour accepter ce doux present.

Celà fet par la trouppe sainte,
Va sans creinte,
A cette princesse auancer,
Les segrets veuz en faueur d'elle :
L'ors la belle
Se fondant, ie uj s'effacer.

Je fuj après, elle deplace,
Et d'un corps mieux s'étendit
En veine Idole que i'embrasse :
Mais ie ne sen qu'une voix casse
Quj crie, fais ce que i'ai dit.
Je laj fet deesse. Ordonq' lyre
Cour t'en dire
Le grand heur dont les Cieux amis
Aus merites de ma princesse
Font largesse,
Et ce qu'ils ont encor promis.

O mon Dieu que tu es heureuse,
Quand ie tay bien seu fredonner,
Pour princesse si vertueuse,
Quj son oreille gracieuse,
Commence desia te donner.
Combien en plus graue maniere,
Seras fiere,
Alors qu'elle t'acceptera ?
Quel heur, quelle faueur notoire,
Quelle gloire,
A la tienne s'egallera ?

O support de vertu céleste,
Quj d'un cueur vraiment paternel,
Abbas l'ignorance moleste,
Rendant par chemin manifeste
Le bruit de ton nom éternel.
Puis que les neuf seurs tant t'agréent,
Et recréent,
Pour accorder les nerueus sons,
Puis qu'il n'est Nymphe si petite,
Qui ne ditte,
A ton los nouelles chansons.

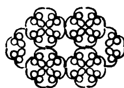
Ma muse encor toutte ieunette,
Addressant auecque ma vois
Ma main sus mon luth, ia s'appreste
De me fere aussi ton poete,
M'ouurant les Pindariques lois.
Et si te veut estre asseruie
De ma vie,
Tandis que serej gouuerneur :
Te reiurant pour tens qu'il face,
N'estre lasse,
De chanter ton roïal honeur.

Va donq va, ma petite lyre
Va, que cherches tu tant de plaids ?
Ma princesse ia te désire,
Ha, ie l'aj veue ore sourire,
Je connoj que ia tu luj plais.

Va paresseuse de tes cordes,
Par mes odes
Sa docte oreile detenir,
Que fusses tu si bien disante
Et plaisante
Que tu n'en puisses reuenir.

FIN.

De Vostre Excellence
Le tres humble et tres obeissant
Serviteur
MARC CLAUDE DE BUTTET
Savoisien.



ALLUVIONS

ET

EAUX FERRUGINEUSES

DE LA BOISSE

PAR

LE Dr HOLLANDE

ALLUVIONS

ET

EAUX FERRUGINEUSES

DE LA BOISSE

Les eaux de la Boisse sont à quinze minutes de Chambéry. Une belle route, ombragée de nombreux platanes, en permet l'accès en toute saison. Elles sourdent des alluvions.

A Saint-Ombre et à la Boisse, on remarque de nombreux coteaux formés vers le haut par un gros sable et de nombreux cailloux roulés, souvent striés. Sur toute la commune de Saint-Ombre, le sous-sol est probablement constitué par les assises du crétacé inférieur. En effet, la faille d'Entremont passe à l'ouest de Lémenc, entre ce plateau et Saint-Ombre; et la lèvre ouest de cette faille comprend, dans le haut, sur toute cette région, les couches du néocomien inférieur et supérieur. Ces dépôts arénacés se prolongent jusque vers Sonnaz, la Motte-Servolex, et au delà vers Annecy. A Sonnaz, il est possible de voir les parties profondes, sans cependant voir le contact avec le sous-sol. On

y trouve des sables, une boue argileuse alternant avec des lignites pyriteux, puis un gros sable avec cailloux roulés, souvent striés ; vers le haut, les cailloux augmentent généralement en volume. Les sables, les argiles et les lignites appartiennent aux alluvions anciennes de M. Lory. Il est probable que ces dépôts se sont formés immédiatement après le dernier relief des Alpes. Ils n'ont subi aucune dislocation. Après le retrait des eaux de la molasse marine, des lacs et de nombreux cours d'eau ont dû prendre naissance dans les Alpes ; les débris entraînés par ces derniers ont été d'autant plus abondants, que les vallées transversales des Alpes étaient recouvertes d'un plus grand nombre de roches disloquées résultant du soulèvement de ces montagnes à la fin du miocène. Les sables, les graviers, les boues, les argiles, les lignites formant la base des dépôts de Saint-Ombre, de Sonnaz ou de la Motte-Servolex ont donc été formés, du moins tout porte à le croire, pendant que se formaient aussi les dépôts pliocènes des environs de Lyon ; si bien que, volontiers, je ferais pliocènes ces dépôts de transports. C'est au reste ce qui semble résulter de l'étude de ces différents dépôts, faite sur tout l'ancien bassin de l'Isère, en suivant ces formations sur le plateau de la Bresse et les environs de Lyon, et aussi, en les comparant à ceux trouvés en Suisse, en Angleterre, etc...

En effet, à Sonnaz on rencontre, en allant de haut en bas : 1° des blocs erratiques; 2° des boues et des graviers avec cailloux striés; 3° des cailloux roulés; 4° des lignites ou charbons feuilletés; 5° des sables fins, dont la profondeur n'est pas connue.

Ces charbons feuilletés renferment quelques fossiles, à savoir : pin sylvestre, pin de montagne, des bouleaux, deux variétés de noisetier, des mousses, des insectes, sans doute : *donacia discolor; carabites cordicollis,* etc.... Les animaux supérieurs y sont très-rares en Savoie; on cite quelques dents de cerf.

On sait que ces charbons feuilletés sont assez abondants dans la vallée ouest de Chambéry. On les trouve aussi à l'est le long de l'Isère, vers le fort de Barraux et Chapareillan. On les rencontre également en Suisse, à Dürnten, à Utznach, etc... Les fossiles, comme plantes et insectes, sont ceux de nos charbons feuilletés; mais, en Suisse, on y a trouvé de grands mammifères. Des dépôts analogues ont été rencontrés sur les côtes de l'Angleterre, dans le Norfolk, à Cromer. On y trouve de haut en bas : 1° des cailloux roulés; 2° des cailloux striés; 3° des charbons feuilletés; 4° différentes variétés de crag. Les charbons feuilletés renferment des fossiles. Ce sont les plantes et les insectes de nos charbons feuilletés; de plus, de grands vertébrés :

Mastodon arvernensis;
Elephas meridionalis;
Elephas antiquus;
Hippopotamus major;
Rhinoceros etruscus, etc., etc.

Pour Cromer, Lyell a constaté un fait assez singulier, je veux parler de la présence, dans la couche glaciaire, de cailloux de granit, de porphyre, de syénite, absolument identiques aux mêmes roches de la Scandinavie, mais différents des mêmes roches du sol de l'Angleterre. Sans doute, que ces roches éruptives ont été apportées à Cromer par des icebergs. Nos charbons feuilletés ont été rencontrés — le même *facies* — sur les bords de l'Atlantique, à Biarritz. Un dépôt de la même époque se voit aussi sur les côtes de la Méditerranée à Aigalades, près de Marseille. En Italie, dans la Toscane, on rencontre des tufs ayant la date géologique de nos charbons feuilletés. Enfin, dans le val d'Arno, on trouve un dépôt rougeâtre appelé le *sansino* et renfermant : *Mastodon arvernensis, Elephas meridionalis, Hippopotamus major, Rhinoceros etruscus,* etc..., c'est-à-dire les vertébrés de la forêt de Cromer, et, par conséquent, de l'époque de nos charbons feuilletés; peut-être le *sansino* est-il le point de départ de l'époque des lignites de Sonnaz, de la Motte-Servolex, etc.? M. Lyell place la forêt de Cromer dans son nouveau

pliocène. J'avais donc raison de dire que probablement les premiers dépôts de la Boisse, de Sonnaz, etc..., étaient les représentants du pliocène supérieur ; ils sont placés à la base du nouveau pliocène de Lyell.

Quoi qu'il en soit, les eaux ferrugineuses de la Boisse sourdent de ces alluvions glaciaires, et il est probable qu'elles sont le résultat des réactions chimiques ayant lieu au sein même des alluvions anciennes. C'est, en effet, ce que semble indiquer la composition de ces eaux. Elles renferment des sels de soude, de magnésie, de chaux, de fer, quelques traces d'alumine et de silice. Enfin, dans ces derniers temps, M. A. Bébert y a signalé de l'arsenic. Je n'ai pu, malgré plusieurs recherches, y constater la présence de ce métalloïde; cependant, j'admets facilement qu'il s'y trouve en quantité infinitésimale. Les sels de fer de la Boisse viennent sans doute de la décomposition des pyrites de fer, des lignites ou des argiles, et l'on sait que presque tous les sulfures de fer renferment de l'arsenic; donc l'arsenic peut se rencontrer dans les eaux de la Boisse.

Ces eaux sont très-limpides; cependant, avec le temps, elles forment un léger dépôt ; c'est ce que j'ai pu constater en conservant pendant plus d'une année cette eau dans des flacons pleins et hermétiquement fermés. Non loin de la source de la Boisse, au lieu dit Caramagne, l'eau

d'un puits m'a donné d'assez grandes quantités d'acide sulfhydrique ; cet acide sulfhydrique provient sans doute aussi de la décomposition des pyrites de fer.

Les eaux de la Boisse, très-limpides, agréables à boire, tiennent en dissolution un certain nombre de sels capables d'agir avec efficacité sur l'économie. De plus, elles sont situées dans un lieu ombragé et sur une des plus belles routes des environs de Chambéry. On ne saurait trop les recommander. En voici l'analyse rapportée à un litre d'eau :

Acide carbonique libre	0,246
Oxygène	0,058
Azote	0,015
Carbonate de fer	0,01800
Carbonate de chaux	0,18750
Carbonate de magnésie	0,01450
Sulfate de chaux	0,05167
Sulfate de soude	0,00785
Sulfate de magnésie	0,00250
Chlorure de sodium	0,01800
Chlorure de calcium	0,01200
Chlorure de magnésium	0,00700
Silice Alumine	0,03526
Crénate de fer	0,11500
Extrait humique	0,05400

Chambéry, 5 mars 1880.



BIBLIOGRAPHIE

D'AIX EN SAVOIE

NOTES RECUEILLIES

PAR

Le docteur LOUIS GUILLAND

5

AVERTISSEMENT

La Société savoisienne d'histoire et d'archéologie s'est fait comme une spécialité de la bibliographie de notre province : ses *Mémoires* contiennent les *Bulletins bibliographiques savoisiens* des années 1855 à 1867, qui ont été encouragés par un éloge explicite de M. Francis Wey, dans son *Rapport au Comité d'histoire près le Ministère d'instruction publique.* — Le même infatigable chercheur, M. François Rabut, avec la précieuse collaboration du général Dufour, a donné à la Société ses *Notes pour servir à l'histoire des imprimeurs et des libraires,*

et *Les almanachs de Savoie*....., autant de bibliographies partielles préludant à une bibliographie générale.

En 1879, au *Congrès des Sociétés savantes de Savoie* réunies à Annecy, on émettait le vœu d'une bibliographie savoisienne « dans l'intérêt des travailleurs, et pour leur faciliter les recherches préliminaires à toute œuvre historique. » On a compris que semblable travail ne saurait être l'œuvre d'un seul, et demandait à être subdivisé.

Ceux en effet qui ont été tentés de l'aborder dans son intégralité ont dû reconnaître que cette synthèse présupposait les bibliographies partielles et spéciales. Celles-ci, outre leur valeur comme éléments et matériaux de l'édifice futur, offrent ce premier avantage d'être déjà de quelque utilité pour certains travailleurs et de provoquer de fructueuses critiques.

C'est ce qui nous décide à donner, sans plus de retard, la BIBLIOGRAPHIE D'AIX. Nous n'avons pas hésité à la destiner à la Société d'histoire et d'archéologie; en effet, indépendamment des travaux analogues qui enrichissent ses annales, la première motion officielle d'une *bibliographie aixienne* s'est produite dans son sein, à cette séance extraordinaire tenue à Aix le 2 septembre 1858, qui fut (quelques-uns s'en souviennent encore) « des plus utiles et des plus agréables. » (Vol. II, pages xv à xxxv).

Dès cette date, pendant près d'un quart de siècle, nous avons recueilli un à un les matériaux de ce travail. — En 1843, le docteur C. Despine ne mentionnait, dans l'index bibliographique inséré à son *Manuel*, que 47 ouvrages spéciaux ou articles de traités généraux : c'est dire combien les années écoulées dès lors, et aussi des investigations plus sérieuses, ont agrandi ce domaine.

Membre des Conseils de l'Arrondissement, de la Commune, du Cercle, de la Bibliothèque municipale, de la Commission médicale d'inspection des bains, j'ai été mêlé personnellement à la plupart des questions qui ont intéressé Aix de 1838 à 1880, — durant cette période où se sont transformés le Cercle, les Thermes, la ville entière; où la navigation du Haut-Rhône et les voies ferrées de France, d'Italie et de Suisse sont venues s'y croiser. — Bibliothécaire de l'Académie de Savoie pour les *Patria* et de la Société médicale de Chambéry; — porté ainsi par position autant que par goût vers les recherches sur l'histoire d'Aix et sur la bibliographie savoisienne, — le travail que je présente aujourd'hui m'était rendu plus facile qu'à d'autres. Ces conditions personnelles accroissent ma responsabilité; mais d'autre part elles amnistient mon ambition.

Deux questions se sont imposées à notre esprit

au moment de coordonner nos matériaux : 1° Quelle classification préférer? 2° Quelles limites nous imposer ?

1° Nous étions vivement séduit par l'ordre *analytique*.— Il nous paraissait le plus commode pour les chercheurs auxquels notre travail est spécialement destiné, qui, préoccupés de tel ou tel point de l'histoire d'Aix (administration, thermes, biographies, tourisme.....), auraient trouvé d'emblée, groupées ensemble, les indications afférentes. Il s'adaptait d'ailleurs mieux à la méthode suivie dans nos études, et ne nous imposait pas un remaniement général. Il n'éparpillait pas des notions de même nature en vingt endroits différents, sous l'étiquette de noms d'auteurs souvent peu connus.

Mais cette classification par matières recélait certains écueils que nous signalait un prédécesseur expérimenté; d'autres encore se seraient sans doute révélés à nous au cours de notre navigation. Cependant, tout en déférant sans hésiter à un conseil autorisé, nous avons çà et là laissé subsister des traces évidentes de notre première intention, comme spécimen des avantages que nous avions cru y entrevoir.

L'ordre analytique écarté, restaient les séries *chronologiques*. — Elles fournissent parfois des groupements naturels autour de l'avénement ou de la reprise de telle ou telle question : jeux,

fermage, etc. Mais ces groupes sont le plus souvent interrompus par des intercalations; puis nombre de publications n'ont pas d'actualité, partant pas de date prévue. En un mot, cet ordre tout à fait légitime dans une histoire de la bibliographie, ne l'était plus dans un *répertoire* où l'on s'attache aux choses plus qu'aux dates.

L'ordre *alphabétique par noms d'auteurs* est en somme le seul qui échappe entièrement à l'arbitraire : c'est celui auquel nous avons fini par nous arrêter, malgré son double inconvénient de laisser en souffrance les anonymes, et de ne dire parfois rien au chercheur, faute de notoriété du signataire. — Seulement nous avons tâché d'y obvier par une *table analytique* renvoyant de la chose à la personne. Nous retrouvons ainsi le principal avantage du système qui nous avait d'abord souri, mais qui aurait visé trop prétentieusement à être ou à vouloir paraître *l'histoire d'Aix par sa bibliographie*, ou du moins un *répertoire aixien complet,* historique, biographique, administratif, économique, etc.

Grâce à la table par matières, celui qui étudiera telle ou telle question trouvera dans nos pages, — sinon l'indication de toutes les sources auxquelles il devra puiser, — du moins assez de jalons et d'amorces pour pouvoir remonter d'une source à l'autre, utiliser celles qui seront à sa portée à défaut de celles qui lui manqueraient, et n'en méconnaître aucune des principales. Les

appendices : *anonymes*, *périodiques*, *topographie* et *iconographie*, sont la conséquence de l'ordre adopté et son complément. Quant aux *pseudonymes*, nous les avons indiqués à leur rang, avec renvoi aux véritables noms.

2° On l'a compris : ce n'est pas ici l'index de la *typographie aixienne*, soit de tout écrit imprimé à Aix, qui n'avait au reste pas d'imprimerie avant 1859. Ce n'est pas davantage l'index des livres *publiés par les Aixiens :* nous écartons intentionnellement toute publication d'origine aixienne qui n'aurait pas Aix pour sujet : telle « Myans » par le docteur C. Despine..... — Notre domaine, c'est tout ce qui a été publié, n'importe où ni par qui, *sur les hommes et les choses d'Aix*.

On voit nos limites : nous indiquons les *ouvrages généraux*, signalant (autant que cela nous a paru utile) la page afférente à Aix. Nous mentionnons des *mémoires*, des *correspondances*, quand ils font à Aix quelque part importante par elle-même ou par la célébrité de l'auteur. Nous faisons une large place aux articles de *journaux*, souvent nos seuls chroniqueurs contemporains; et c'est là que les noms des auteurs ont été pour nous l'occasion de bien des recherches souvent oiseuses, parfois stériles. Nous n'avons pas dédaigné de descendre

sur cette pente jusqu'à certains cancans, qui caractérisent au jour le jour, et souvent mieux qu'un volume, un homme, une institution, une phase de l'opinion.

Tout en nous circonscrivant d'ordinaire dans la commune d'Aix, nous avons dû parfois faire des sorties hors de ses frontières, dans le canton, et même une ou deux fois au delà, quand ce qui avait été écrit de telle ou telle localité intéressait assez Aix pour que l'omission eût constitué un *desideratum* dans notre plan.

Nous nous sommes arrêté çà et là devant les *placards* et les *affiches à la main ;* mais notre collection était trop incomplète pour en faire une section spéciale.

Enfin nous risquons fort d'avoir, — selon un penchant reproché non sans raison aux académiciens, — « émaillé notre œuvre de « choses trop connues ou étrangères à notre « titre..... » — Nous avons préféré cet excès au défaut contraire.

Et maintenant témoignons notre vive gratitude à M. François Rabut, notre ancien condisciple et constant ami : plusieurs de nos *fiches* nous ont été fournies par lui ; il a été, non-seulement notre modèle, mais notre conseiller, et aussi notre soutien dans nos heures de découragement.

Toutefois, et malgré cette inestimable collabo-

ration, mince en somme est notre bagage; mais il nous a demandé du temps et de la peine qui seront épargnés à d'autres : de ceux-ci, nous osons espérer une pensée reconnaissante.

Aix, novembre 1880.



BIBLIOGRAPHIE D'AIX-LES-BAINS



ACADÉMIE DE SAVOIE (*Mémoires de l'*), primitivement SOCIÉTÉ ROYALE ACADÉMIQUE.

Communications sur Aix de MM. Barbier, Blanchard, C. Despine, de Loche, Guilland, Pillet, Rabut François et Laurent, Trépier....., — et notamment les notes archéologiques aux séances des 12 juin et 14 décembre 1862, 19 avril 1864, 11 juin et 19 novembre 1866.

ACHARD (Amédée). — *Une saison à Aix-les-Bains.* Paris, chez Bourdin, 1861 (356 pages petit in-4°, illustré par Eug. Ginain).

Le talent et la bonne foi de l'auteur ont fait de cet ouvrage, publié aux frais du fermier des jeux et sous son inspiration, l'un des plus utiles et des plus agréables à lire sur Aix. Il y a un appendice, pages 329-358, soit *Notice sur la brigade de Savoie,* extraite de l'*Histoire de la brigade de Savoie,* par MM. Gabriel Ferrero et le vicomte de Choulot (on a imprimé *Chaulot*), ainsi qu'un abrégé de l'histoire de la *Maison de Savoie,* au chapitre II, pages 17-76.

Achard passait une partie de ses étés à Aix, dans la pension Perrier-Chabert, préférée aussi auparavant par Lamartine. Il en a daté quelques feuilletons adressés au journal l'*Assemblée nationale,* entre autres au 16 août 1850 et au n° 230 de 1856.

AILLOUD (Les hoirs). — *Requête d'intervention dans la succession du Père Laurent Ailloud, jésuite.* Chambéry, Puthod, imprimeur, 1863 (8 p. in-4°).

Le Père Ailloud, né à Aix, est mort le 5 août 1873 à Tananarive, où il dirigeait les missions catholiques, et contre-balançait patriotiquement, auprès de la reine, l'influence anglaise.

ALBANE (D'). — *Le Club Alpin français en Savoie* (à Aix). — Chambéry, D'Albane, 1875.

Neutralité de la Savoie (10 pages in-8° avec une carte de Perrin et un feuillet blanc non paginé pour recevoir les adhésions à la protestation), 1871, Chambéry.

ALBANIS-BEAUMONT (J.-F). — *Description des Alpes grecques et cottiennes,* ou *Tableau historique et statistique de la Savoie.....* — Paris, Didot aîné, an XI (1802), 4 vol. in-4° avec atlas in-folio de 23 planches et 1 carte gravée.

Le tome II contient, au 20e chapitre, de longs détails sur Aix (pages 299-304). L'atlas donne plusieurs antiquités d'Aix et de ses environs (planches 6, 7, 8, 17, 18, 19 et 23).

ALBOUT (Ludovic), pseudonyme de SAUSSAC. — *Le Parc d'Aix* (*Courrier des Alpes,* 11 mars 1865).

ALBRIER (Albert).

Dans ses *Naturalisés de Savoie en France, de 1814 à 1848* (Chambéry, Bottero, 1878, tirage à part du tome XVII des *Mémoires de la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie*), voir, à la table, les naturalisés du canton d'Aix, et notamment : Alliot, Despine, Domenget, Dronchat, Dubuisson, Forestier, Magnin, etc.

ALIBERT (Le docteur).

Voir : *Précis historique sur les eaux minérales,* Paris, 1806. — *Dictionnaire des sciences médicales,* volume II, page 159.

ALLMER. — *Sur deux inscriptions votives à la déesse Bormo, protectrice, à l'époque romaine, des eaux thermales d'Aix,* et *Sur l'étymologie du mot Bourbon.* Lyon, 1859, chez Vingtrinier, 22 pages in-8° (extrait de la *Revue du Lyonnais,* juin 1856).

ALPENSTOCK (?), pseudonyme. — *Les cartes reliefs de M. Drivet, d'Aix,* in *Savoie thermale,* 1878, n°s 64-65.

Vogue de Sainte-Erine à Hautecombe, in *Savoie thermale,* 1876, n° 48.

AMIS DES ARTS (La Société des).

A organisé une *exposition* à Aix, du 10 juillet au 10 août 1867, sous la présidence du marquis Albert Costa de Beauregard; secrétaire, Saussac.... — A publié un *Appel,* signé de son président, le 25 mai, in-4°, chez Ménard; une affiche à la main, in-8°, chez le même; un catalogue et des cartes d'entrée personnelles; avis de constitution; extrait des statuts et bulletin de souscription, plaquette in-4°, imprimerie Ménard, signée Fonville, 7 avril 1867.

APPIAN (Adolphe). — A collaboré au *Courrier d'Aix* en 1865 et à l'Exposition des AMIS DES ARTS.

ARCHÉOLOGIE savoisienne (Société d'histoire et d'). — *Réunion à Aix le 2 septembre 1858.* — Voir ses *Mémoires* (tome II, pages xv à xxxv; voir aussi le *Compte-rendu* de la saison de 1858 par le Dr Guilland, et le procès-verbal de la séance de la Société à Aix au journal *Gazette de Savoie* (septembre 1878), signé Fr. Rabut, président, J.-J. Python, secrétaire.

ARELLA (A.-C.). — *Sunto dall'opusculo del dottore Guilland figlio sull'ospizio d'Aix in Savoja.* —

Voir *Giornale delle scienze mediche di Torino*, 1847 (8 pages in-8°), et le tirage à part.

ARTOYS (J. D'), pseudonyme de Jules PÉRIN?

ASSELINEAU. — Voir MARCHETTI et PÉRIODIQUES.

Une réplique, in *Patriote savoisien*, 28 juin 1870.

ASSOCIATION départementale des médecins de la Savoie.

Elle a tenu ses assises annuelles à Aix le 31 mai 1866, le 1er juin 1870 et le 18 juin 1874. Voir ses *Comptes rendus*, imprimerie Puthod, à Chambéry. — Celui de 1866 contient une *Réfutation* des assertions du Dr Pidoux sur les pratiques médicales suivies à Aix..... Ceux de 1872, 1873 et 1880 ont plusieurs pages sur la question de l'*inspectorat*.

ASTORGA (Jeanne d'), pseudonyme de la comtesse DASH dans la *Gazette rose*.

AUDIFFRED. — *L'été à Aix en Savoie*. — Voir C. DESPINE.

BACCIO (Andrea). — *De thermis Andreæ Baccii Elpidiani medici..... libri septem;* Venetiis, ap. Vincentium Valgrisium, 1571.

Petit in-folio vélin. C'est l'édition préférée par Payen. — Une autre a été donnée ap. *Felicem Valgrisium*, in-folio, 1588. Elle existe au n° 1,443 du *Catalogue de la bibliothèque de Chambéry*. — Une 3e édition est de J. Mascardi, à Rome, en 1622, in-4° de 425 pages outre la table. Baccio y est qualifié de *civis romani, apud Sixtum V medici*. — Voir Aix aux pages 183, 200, 201.

BACHET (voir Dufour et Rabut : *Imprimeurs de Savoie)*, imprimeur à Aix de mai 1859 à avril 1875, avait cédé à Ménard, en 1857, son établissement de Chambéry (1849-1857). Il a édité sous son nom :

Guide de l'étranger à Aix (L'indispensable ou). — Aix, Bachet, 1862, in-16 de 32 pages.

Album historique et pittoresque des principales vues d'Aix.

Souvenir de l'abbaye d'Hautecombe.

Souvenir de la Maison du Diable (extrait d'Amédée Achard), 1862, in-8° de 11 pages.

Les Charmettes.

Récit de la catastrophe de Mme de Broc, 8 pages grand in-8°, 1860 ou 62, avec une vignette représentant la cascade de Grésy.

Bulletins de la guerre d'Italie en 1859, d'après Stefani (1/2 feuille in-4°). J'en ai pu conserver quinze.

BAINS (Règlements et tarifs de l'Etablissement des).

1787. — *Règlement donné,* d'ordre du roi, *au médecin Despine,* s. l. n. d. — Signé *Fava,* intendant général, le 8 mars. C'est le premier mis en vigueur.

An V. — *Règlement pour les bains de la commune d'Aix,* du 4 prairial an V, approuvé par l'administration centrale du département du Mont-Blanc, siégeant au château national à Chambéry. — Chambéry, imprimerie Gorrin, an V. — Signé *Duclos,* président, et *Palluel,* secrétaire.

1816. — *Règlement pour la police intérieure du bâtiment royal des bains d'Aix et l'administration des eaux thermales.* — Chambéry, imprimerie Cléaz, 14 pages in-8°, signé *Vella,* le 28 juin. Il y a une édition pour placard in-folio, sur 4 colonnes.

1817. — *Règlement pour la police du bâtiment des bains d'Aix en Savoie et l'administration des eaux thermales.* — Chambéry, imprimerie Cléaz, 18 pages in-8°, signé *Tornielli,* intendant général, le 16 mai.

1820. — *Règlement,* signé *Pullini,* intendant, le 1er juillet. — Chambéry, imprimerie Routin, 21 pages in-8°.

Publication des premières *Listes des étrangers venus aux eaux d'Aix.*

1840. — *Règlement,* signé *Gonzalès,* intendant, le 3 juin. — Chambéry, imprimerie du gouvernement, 15 pages in-8°.

1852. — *Règlement et tarif,* signé le 14 juin par l'intendant *Mercier.* — Chambéry, imprimerie Puthod, 16 pages in-8°. Il y a une édition en placard.

1854. — *Règlement et tarif,* signé le 1er mai par l'intendant *Gay di Quarti* et le fermier général *Bias.* — Chambéry, imprimerie Delétraz et Cie.

1856. — *Règlement de police pour l'établissement thermal,* signé *Dupraz,* commissaire du gouvernement. — Chambéry, imprimerie Puthod, mai. — La partie concernant le privilége des habitants d'Aix pour se baigner gratuitement a été tirée en placard le 4 juin.

1857. — *Tarif* (placard du 1er mai). — *Règlement intérieur pour les divers services de l'établissement.* — Chambéry, imprimerie nationale, 19 pages in-4°.

1863. — *Ordre du jour du 1er mai,* placard.

1864. — *Règlement et arrêté ministériel....* — Chambéry, imprimerie Pouchet, signé *Béhic,* 5 décembre (placard). — *Le même,* chez Pouchet, 19 pages grand in-12.

BAKERVELT ou BAKEWELL. — *Sources thermales des Alpes,* in *Philosophical Magasine and Annals,* Londres, 1830.

BARBIER, directeur des douanes à Chambéry, membre de l'Académie de Savoie.

Fait une part importante aux eaux minérales de Savoie dans les publications suivantes : *La Savoie industrielle* (Académie de Savoie, 3e série, volume III, page 616). — Plus spécial et postérieur en date, son ouvrage *La Savoie thermale et minérale,* publié à l'occasion de l'Exposition universelle (Chambéry, 1878, chez Carron, 150 pages in-8°, — avec *Carte* hydrologique des deux Savoie, lithographiée chez Perrin par Dijoud, et 10 vues photographiées, dont la *Vue du bassin d'Aix,* le *Cercle, Marlioz*), consacre aux eaux d'Aix les pages 17 à 37, et donne, page 145, leur analyse par Willm.

L'absence d'une bibliographie contemporaine laisse dans cet ouvrage une lacune qu'il n'a pas tenu à l'auteur de combler, et qui n'existe pas dans le *Catalogue de l'Exposition à Turin* en 1858 (voir pages 69 et 70 de ce Catalogue, par Jacquemoud).

BARD (Le chevalier Joseph). — *Itinéraire du Haut-Rhône,* ou *Voyage de Lyon à Aix-les-Bains par les bateaux à vapeur,* suivi de notices sur la ville d'Aix, ses eaux, ses curiosités, ses environs, etc., avec une carte du cours du Rhône. — Lyon, Louis Perrin, 149 p. in-12.

Chambéry, Aix-les-Bains. — Genève, Berthier-Guers, 1834, in-8° de 35 pages.

Parcours général de la Méditerranée à Lyon, avec un appendice sur la Savoie, 1856, in-8°.

Voyage de Lyon à Aix et Chambéry par le Haut-Rhône. — Lyon, 11 p. in-8° (appendice du précédent).

Aix et l'annexion, in *Gazette de Lyon*, 21 juillet 1860.

La tendance de cet article est anti-annexioniste.

BAURIN (Joseph).

Est cité par Fantoni comme adoptant le préjugé de la neutralisation du virus des vipères par les eaux d'Aix, dans son *Histoire d'une merveilleuse fontaine chaude....*, que nous n'avons pu nous procurer.

BEAUMONT (?). — *Source Raphy de Saint-Simon,* analyse chimique (?).

BÉRINGIER, correspondant du *Nord.* — *Causerie sur Aix,* in *Journal d'Aix,* 28 septembre 1879.

Il a confondu le Nivolet avec la Dent-du-Chat.

BERNARD (Auguste).— *Inscriptions antiques d'Aix-les-Bains.* — Annecy, Thésio, 1862, in-8° de 8 pages.

BERNARD (Jenny). — *Le luth des Alpes,* essai poétique, historique et descriptif sur les eaux d'Aix,

ouvrage couronné par l'Académie de Savoie. — Paris, chez Crapelet, 1834, 291 p. in-12.

Si les vers du poète justifient le suffrage de l'Académie, quelques-unes des notes qui les accompagnent offrent, même au savant, un sérieux intérêt.

BERNE (A. de). — Lettre au *Courrier de Lyon*, 24 juillet 1873.

BERTALL. — Voir à l'Iconographie.

BERTHET (Le docteur J.), de Besançon. — *Aix-les-Bains, ses Thermes.* Traité complet, descriptif et thérapeutique des eaux minérales sulfureuses, alcalines, iodo-bromurées d'Aix en Savoie. — Chambéry, 1862, imp. Puthod, VIII-277 p. in-8°.

Une des plus belles productions typographiques de l'année en Savoie ; couverture composée avec un goût parfait; 2,000 exemplaires.

Sous ce titre, qui n'a rien de trop ambitieux, l'auteur a trois préoccupations maîtresses : 1° la réhabilitation des eaux d'Aix dans le traitement des affections pulmonaires chroniques, voie ouverte par Daquin et trop peu suivie après lui ; — 2° le retour aux pratiques traditionnelles : vapeurs, en inhalations surtout, boisson, bains, pratiques négligées par quelques-uns au moment où il écrivait, pour sacrifier à l'engouement hydrothérapique ; — 3° création d'une saison d'hiver. — L'auteur expose les fruits de son expérience personnelle (pages 131-139), non sans attaquer (pages 192, 247, 259) certains empiètements abusifs de l'inspectorat. Il appuie ses corollaires thérapeutiques de l'autorité éminemment scientifique de Daquin, Despine, Gaillard.

Un appendice sur Challes, Saint-Simon, Coise, Salins et Brides, la Caille, Saint-Gervais, Chamonix et Evian, termine son volume, qu'ont mentionné avec éloge la *Revue médicale* de Sales-Girons (15 décembre 1862), la *Gazette des eaux* (page 287 de 1862), etc., etc.

Voir, aux Périodiques, son pseudonyme Pierre de Mirlori, et sa *Nécrologie,* in *Appréciation départementale des médecins de Savoie,* 1863.

BERTHIER (Johanny). — *Album universel des Eaux minérales,* grand in-4°, Paris, 1862.

Un article bibliographique sur cet album se lit dans le *Courrier des Alpes* du 12 juillet 1862, avec une lettre du Dr C. Despine.

BERTIER (Charles), conseiller d'Etat sous l'Empire, puis gouverneur de la Martinique.

Rédacteur en chef du *Courrier des Alpes* durant les années qui précédèrent immédiatement l'annexion, il a donné dans ce journal, soit durant sa direction, soit après, divers articles sur Aix : tel, celui du 24 septembre 1863 sur l'*Hospice Reine Hortense,* signé de ses initiales.

Après la chute de l'Empire, il a fourni au journal *Mont-Cenis* et *Mont-Blanc* de vigoureuses polémiques sur quelques questions aixiennes : *Emplacement de l'église* (11 juillet 1875), — *Mise à ferme des bains et du cercle* (29 novembre 1876, 3 et 4 janvier 1877).

BERTIER (Le Dr Francis), fils du Dr Louis. — *Des Eaux minérales de la Savoie,* Paris, chez Parent, 1873, 88 p. in-4°.

Sa thèse inaugurale pour le doctorat est mentionnée sous ce titre dans ses publications subséquentes.

The spas of Aix-les-Bains *and Marlioz Savoy;* Londres, ap. Churchill, 1877 (p. XVI-159; petit in-8°, avec une vue lithographiée, cartonnage élégant, imp. Adlard).

Simple note sur le traitement du rhumatisme articulaire chronique (arthrite déformante) par les eaux d'Aix. — Extrait des *Annales de la Société d'hydrologie de Paris,* tome XXII, 6e livraison. — Aix, chez Gérente, 1877.

Cette note de 16 pages in-8° fait surtout appel à l'autorité du Dr Garrod, à la pratique duquel il emprunte de remarquables exemples d'efficacité des eaux d'Aix, notamment celui mentionné à la page 13, extrait

de la 3e édition du Traité magistral de Garrod (*Psoriasis goutteux,* traité à Aix par le Dr Guilland père).

Comme secrétaire de la *Société du Grand-Revard,* le Dr F. Bertier a narré cette ascension dans la *Savoie thermale,* 30 mai 1875, et dans le 3e *Bulletin trimestriel du Club Alpiu français,* page 45.

On lui a attribué une correspondance au *Mont-Blanc* du 12 juillet 1876.

BERTIER (Francis-Bertrand), père de Louis et Charles, mort le 26 décembre 1874, à 83 ans *(Savoie thermale,* 1875, no 33). — *Toast au banquet de la société ouvrière de l'Union d'Aix (Courrier des Alpes,* 4 octobre 1860).

BERTIER (Le Dr Louis). — *Observations médicales sur les eaux d'Aix,* Chambéry, imp. Puthod, 1831, 44 p. in-8°.

Remarque sur l'action des eaux d'Aix dans la phthysie pulmonaire, Chambéry, imp. Puthod, 1853, 16 pages in-8°.

Les eaux d'Aix en Savoie en 1856, Chambéry, imp. Puthod, 1856, 20 p. in-8°.

Cette brochure, qui contient quelques intéressantes observations de syphilides, pourrait, par son intitulé, en imposer comme compte-rendu présidentiel de la saison; mais celui-ci a été publié par le Dr Veyrat, président de la Commission d'inspection pour 1856. Le Dr Bertier n'a occupé la présidence que l'année suivante, et a donné à ce titre : *Compte-rendu des eaux d'Aix pendant la saison de 1857,* Chambéry, imp. Puthod, 1858, 47 p. in-8°. L'auteur y a joint la relation de la visite du roi Victor-Emmanuel à Aix, le 5 septembre 1857, et de la pose de la première pierre des thermes actuels. (Extrait du *Courrier des Alpes*).

Ce même journal a donné quelques articles du Dr Bertier, entre autres : un au no 83 de 1844, signé *Bertier de Mesmay;* un autre au no 65 de 1845, signé *B. L. et C.*, et encore aux 14 et 23 janvier 1879 sur l'*Annexe thermale.* — Au 22 mars 1879 il a démenti

l'existence d'une épidémie typhoïde que quelques journaux avaient signalée à Aix.

BERTINI (Bernardino), professeur agrégé, vice-syndic et député de Turin, mort en 1857 à 71 ans. — *Idrologia minerale dei Stati Sardi,* Torino, 1822, 335 p. in-8°. — 2e édition à Turin en 1843, xv-347 p. in-8°.

Les pages 275 à 283 de la 1re édition et 244 à 253 de la 2e édition de ce traité classique sont consacrées à Aix par cet écrivain érudit, membre et historiographe assidu des congrès scientifiques de Caumont; Bertini comptait de nombreux amis en Savoie, et particulièrement à Aix.

BERTOLOTTI. — *Viaggio in Savoia.* Turin, 1828.

Voir, pour Aix, page 64 du 2e volume.

BERTRON (Adolphe), candidat humain, *alias* surhumain depuis le 3 septembre 1848.

A daté d'Aix, où il s'était réfugié durant la guerre de Prusse et celle de la Commune, quelques-unes de ses désopilantes professions de foi, et *Lettres aux puissances.* — *Télégramme au ministre Chevreau* (typ. Bachet, 30 août 1870), etc.

Il employait les loisirs que lui laissait la politique à choisir lui-même sur le marché les éléments de friands repas auxquels il conviait, avec la plus gracieuse instance, les personnes qu'il rencontrait. Ce n'était pas la moins curieuse physionomie de la petite colonie qu'abrita, pendant ce triste hiver, le sol neutralisé d'Aix-les-Bains.

BESANÇON (Charles).

Appelé en 1864 à la rédaction de la *Savoie thermale,* fondée en 1861, Besançon a dirigé ce journal jusqu'en 1879. Mais sa rédaction se ressentait regrettablement dès 1877 de la lente et cruelle affection qui a fini par l'enlever le 11 octobre 1879.

Besançon a publié en 1875 (Chambéry, imprimerie Bonne, Conte-Grand, 126 pages in-12) un guide intitulé :

Aix-les-Bains et les Eaux de Savoie, avec une carte générale de la Savoie éditée par Perrin, libraire et lithographe à Chambéry.

BEZULIER, rédacteur en chef du *Courrier des Alpes* du 1er juin 1876 au 1er juin 1879, y signait ses articles sur Aix des pseudonymes BOSSUT, CLAUDIN, FAVAS, etc.

BIAS, ancien fermier du Cercle et des Bains d'Aix (1847-1858); il adressa en décembre 1863 une *Lettre à M. le maire et à MM. les membres du conseil municipal de la ville d'Aix,* 12 pages in-8°, imprimerie Bachet.

M. Bias proposait à la ville la cession de son immeuble contre une rente de 12,000 francs, rachetable dès la 7e année au moyen de 150,000 francs. Il exposait que son terrain et ses constructions fourniraient un hôtel-de-ville, outre un café-restaurant et un jardin public à annexer au Cercle, et combattait le projet de créer le Parc dans la propriété du marquis d'Aix, où il est maintenant.

Si cette proposition avait été adoptée, elle aurait pourvu dans la plus large mesure aux desidérata de l'avenir; elle aurait prévenu la concurrence et l'hostilité systématique qui ont, depuis, pesé sur la marche du Cercle d'Aix, et bien des difficultés laborieusement surmontées par la prudence de son administration et l'abnégation de ses actionnaires.

Voir au *Courrier des Alpes* du 9 septembre 1864 le judicieux article du Dr C. Gaillard.

BIBLIOTHÈQUE choisie d'Aix-les-Bains. — Institution paroissiale.

Règlement de la bibliothèque d'Aix, 1857, Chambéry, imp. du gouvernement. — *Catalogue et règlement,* 1862, imp. Bachet, 27 pages in-8°. — *Supplément au Catalogue,* Bachet, grand in-8° de 4 pages. — *Supplément,* imp. Bottero, 1863-64. — *2e Supplément,* Bachet, 1865. — *3e Supplément,* 1866, imp. Bottero, 16 pages in-8°. — *4e Supplément,* 1867, imp. Bachet, 8 pages in-8°. — *Catalogue,* 1869, Bachet, 61 pages in-8°, etc.

BIBLIOTHÈQUE communale de la ville d'Aix.

Note sur sa création ; son règlement municipal, en date du 14 juin 1875 (*Savoie thermale,* 20 juin).

Son *Comité d'inspection et d'achat de livres,* nommé par décret ministériel du 1er octobre 1875, aux personnes de MM. De Loche, Legrand, Guilland père, Mailland (*Savoie thermale,* 31 octobre).

Dons reçus (*Savoie thermale,* 20 juin, 4 juillet, 31 octobre et 14 novembre 1875 ; — nos 40 et 51 de 1876 ; — nos 6 et 21 de 1877 ; — no 42 de 1878.....).

BILLET (Bernardin), avoué à Chambéry, fermier des eaux de Marlioz. — *Allocution à leur inauguration (Courrier des Alpes* du 7 août 1861).

BILLIET (Mgr Alexis). — *Aperçus géologiques sur les environs de Chambéry,* 1823 (*Mémoires* de l'Académie de Savoie, t. I, page 135).

BLANC (Le Dr Léon). — *Du soufre et des sulfureux dans le traitement de la syphilis,* Paris, 14 mai 1867. — Thèse *mentionnée honorablement* par la Faculté.

Collaborateur au Rapport de la Société médicale de Chambéry sur les *Ambulances fixes de la Savoie,* il y a donné une *Note sur les eaux thermales d'Aix chez les blessés* (1873).

Lettre au préfet de la Savoie sur quelques desiderata de l'établissement thermal, mai 1880 (voir *Courrier des Alpes, Lyon médical, Patriote savoisien, Nouvelliste,* etc., etc.).

BLANC (Le Dr Louis, père du docteur Léon). — *Rapport sur les eaux thermales d'Aix en 1855,* suivi de *Considérations pratiques sur leurs propriétés médicinales.* — Paris, chez Didot, 1856, 56 pages in-8°.

Contient (pages 12 à 15) un extrait du mémoire rédigé par le Dr Guilland sur la *Société nationale,* substituée fin 1855 à la ferme des Bains.

BLANCHARD (Claudius). — *Histoire de l'abbaye d'Hautecombe* (*Mémoires de l'Académie de Savoie,* t. I de la 3ᵉ série, 1875). — Voir à l'index de cet ouvrage ce qui concerne Aix.

Juges seigneuriaux en Savoie au milieu du dix-huitième siècle (*Mémoires de la Société savoisienne d'archéologie,* t. XIV ; voir page 10).

BOLLIET (Antoine), fils et successeur de Bolliet Henri.

Librairie, — papeterie, — abonnement à la lecture, — livres anglais et français, — English and French circulating Library, — Cabinet de lecture de Henri Bolliet, Antoine Bolliet fils et successeur, — *Catalogue général.* — Aix, imp. typ. et lith. de Gérente (s. d., en 1880), 20 pages in-8°. — La dernière page donne un index des *brochures et cartes sur Aix.*

BOLLIET (Henri). — Divers catalogues de son *cabinet de lecture* en 1860-61-65...... Indication des publications sur Aix.

BOLLIET (Mˡˡᵉ Marie). — *Cabinet de lecture*, Chambéry, imprimerie Chatelain, 1875.

C'est son dernier catalogue publié; il y en a d'antérieurs. — Les dernières pages (11 et 12 de celui-ci, in-8°) donnent l'index des publications sur Aix et des cartes y relatives.

BONHOMME (Jean), pseudonyme du Dʳ A. DARDEL.

BONINO (Le Dʳ).

Dans sa *Statistica medica dei Stati Sardi* (Turin, 1851), cet écrivain érudit et consciencieux a donné une Note sur l'action des eaux d'Aix, rédigée par le Dʳ C. Despine.

Sa *Biografia medica piemontese* va jusqu'à la fin du dix-huitième siècle, et mentionne quelques médecins d'Aix, ou ayant écrit sur Aix, notamment *Buonvicino*

(I, 585), *Cabias* (I, 364), *Champier* (I, 125 et 239), *Daquin* (II, 474), *Despine* (II, 369), *Fleury* (II, 330).

BONJEAN (Joseph). — *Analyse chimique des eaux minérales d'Aix*. Chambéry, imprimerie Puthod, 1838, 287 pages in-8° et 2 tableaux).

C'est le travail chimique le plus complet qui ait été exécuté et publié sur nos eaux. Précédé par ceux de Bonvoisin, Socquet et Thibaud, il a été adopté et reproduit par tous les auteurs qui ont écrit sur Aix de 1838 à 1878. Malgré sa date et les progrès incessants de la chimie hydrologique, ses données ont été confirmées en 1878 par Garrigou en des points restés douteux pour Willm. — Un *prospectus* (8 pages in-8°, imprimerie Puthod) avait provoqué les adhésions des souscripteurs, dont la liste est insérée dans l'ouvrage.

De l'iode dans les eaux d'Aix (page 217 du vol. IX du *Journal* du Dr Caffe, 1841-42).

Analyse de l'eau minérale de Marlioz, près Aix. Chambéry, 1850, imprimerie Puthod, 37 pages in-8°. — Une 2e édition en 1857 (48 pag. in-8°, chez Bachet à Chambéry) est augmentée d'une *description et dessin de la salle d'inhalation gazeuse froide, alimentée par une source nouvelle*. Chambéry, Pouchet, 48 pages in-8°.

En 1850, parut aussi chez Puthod un prospectus (4 pages in-4°) des *dragées sulfureuses alcalines* et du *sirop minéral antilymphatique d'Aix*.

L'idée des *dragées d'Aix* a fait son chemin ; nous avons eu successivement les *bonbons d'Aix* de Bocquin, pharmacien, — les *dragées* de Folliet, pharmacien (1858), celles de MM. Biétrix et Dufayard, de Lyon *(Alpin drops-pastilles d'Aix)*, avec leurs prospectus.

L'inauguration des sources de Marlioz, publiée en 8 pages in-8°, imprimerie Pouchet, est un extrait de l'*Analyse* ci-dessus (1850).

Inauguration de la salle d'inhalation de Marlioz (*Gazette de Savoie,* 5 août 1857).

Aix-les-Bains et Marlioz, 2 pages in-folio, extraites de la *Gazette de Savoie* (29 août 1858) et reproduites dans le *Progrès* de Chambéry (1 et 3 septembre).

Inauguration de l'établissement de Marlioz (*Courrier des Alpes,* 7 août 1861, 10 colonnes endossées par le rédacteur en chef Pouchet).

Aix en Savoie, Marlioz et son nouvel établissement (*Gazette de Savoie,* 3 juillet 1861).

Dosage de l'iode et du brome dans l'eau d'Aix et de Marlioz (*Mémoires de l'Académie de Savoie,* tome IV de la 2e série, page 365, 1861).

Aix et Marlioz, guide de l'étranger aux eaux d'Aix et leurs environs. orné de gravures et d'une carte du bassin d'Aix, avec une *Notice* sur les eaux de Challes, Coise et Saint-Simon. — Chamhéry, imprimerie nationale, 1862 (96 pages in-8°).

Ouverture de la saison d'Aix (*Courrier des Alpes,* 26 mai 1863, non signé).

Fête à Aix le 12 juin 1863 à l'occasion du concours régional (Bonjean en était secrétaire).

C'est un prospectus de 4 pages in-8°, imprimerie Ménard.

Bulletin des eaux minérales de la Savoie, imprimerie Carron.

C'est une petite feuille-réclame, mensuelle, parue de 1873 à 1878, dont les clichés sur Aix subissaient peu de modifications.

BONVOISIN (Buonvicino). — *Catalogue des principales eaux minérales de la Savoie en 1784* (*Mé-*

moires de l'Académie de Turin, 1786, volume VII, page 419).

Cette analyse est citée par Patissier dans son *Manuel des eaux minérales,* page 194.

BORELLI (Jean-Baptiste). — *Lettere alla Gazetta medica dei Stati Sardi.* Turin, septembre 1854.

Ces lettres, insérées aux n°s 36 et 37 de ce recueil (pages 293 et suivantes), forment les 5e et 6e d'une correspondance qui a été tirée à part; elles reproduisent, après un aperçu *topographique* général, la physionomie de l'*épidémie cholérique* qui régnait à cette époque à Aix.

BOSSUT (voir BEZULIER).

BOUCHER DE PERTHES. — *Voyage à Aix en Savoie, Chamonix, Turin, Milan, retour par la Suisse en 1859.* Abbeville, Briez, 1867, 286 pages in-12.

BOUGY (Alfred de). — Riposte à un article de Brainne dans la *Presse* (*Gazette de Savoie,* 10 septembre 1856).

BOUILLET (Tony), avocat à Paris. — *Promenade aux Massonnats* (*Savoie thermale,* 19 août 1871).

Poésie sur le lac (ibid.).

BOUILLON-LAGRANGE. — Voir *Essai sur les eaux minérales* (Paris, 1811) au *Journal de physique,* n° 58, page 61), et encore *Dictionnaire des sciences naturelles* (Paris, 1816, vol. II, page 105).

BOURDON (Isidore). — *Guide aux eaux minérales de la France et de l'Allemagne.* Paris, Baillière, mai 1834. — Voir *Aix,* pages 69 à 75.

BOURGOGNE, rédacteur en chef du *Journal de la*

Savoie. — Divers articles sur Aix, et notamment sur l'achat du *Clos du marquis* (2 février 1862).

BOURGUIGNAT (M.-J.-R.). — *Malacologie d'Aix,* 89 pages in-8° et 3 planches ; — tiré à 100 exemplaires seulement (*Bulletin bibliographique* de F. Rabut pour 1864, n° 166).

Le même titre reparaît dans le *Bulletin bibliographique* de 1867 sous le n° 143. Est-ce une nouvelle édition ? ou une continuation ?

BOURQUELOT (Félix). — *Inscriptions antiques de Luxeuil et d'Aix-les-Bains.* Paris, Lahure et Cie, in-8° de 96 pages ; extrait du 26e volume des *Mémoires de la Société impériale des antiquaires de France,* 1862.

M. L. Pillet a donné quelques observations critiques sur ce travail à l'Académie de Savoie, le 12 juin 1862.

BOUVIER (Le Dr Louis). — *Emploi des eaux sulfureuses d'Aix dans l'incubation artificielle* (*Association florimontane,* 1852).

Biographie de J.-J. Perret, botaniste aixien, membre de l'expédition d'Egypte. — Annecy, imp. Burdet, 10 pages in-8°.

Extrait de la *Revue savoisienne,* 1852. On lit une nécrologie du même dans le *Manuel* de C. Despine.

Histoire de la botanique savoyarde. — Paris, 1867.

Tirage à part in-8° du tome X du *Bulletin de la Société botanique de France.*

Notice sur De Saussure en Savoie. — Genève, Grosset et Tremblay, 1877, 132 pages in-8°. — Voir *Aix,* pages 19 et 38-41.

Flore des Alpes de Suisse et de Savoie. — Genève, 1877, *passim.*

BOYER (Il medico), di Nizza. — *Della bontà dei bagni di Aix in Savoja,* 1650. — Nice.

BRACHET (Le Dr Léon), fils de Pierre-François.— *Hémiplégie aux eaux d'Aix* (*Courrier de Savoie,* 13 janvier 1867).

Traitement des blessés aux eaux d'Aix, in *Compte rendu du Comité international,* 1871.

Aperçu clinique sur les eaux d'Aix et de Marlioz et sur leurs adjuvants : Challes, Saint-Simon, petit lait, courants continus.... — Paris, J.-B. Baillière et fils, 1875, imprimerie Pitrat aîné, rue Gentil, à Lyon.

La *Savoie thermale* du 7 juillet 1875 a donné un article bibliographique sur cette brochure de 162 pages in-8°, avec photographies représentant les Bains, l'Arc de Campanus, la Cascade de Grésy..... Le frontispice porte un blason fantaisiste de la ville d'Aix, tel qu'il a été trouvé au frontispice de nous ne savons quel vieux bouquin. Sous la couronne des *marquis d'Aix*, le *champ de gueule* de leur blason a été mi-parti d'*azur,* dans lequel jaillit un *jet d'eau.*

Protestation à propos de réclames protestantes sur Aix (*Mont-Blanc,* 16 juillet 1876).

Pulvérisation à Marlioz par la vapeur (*Savoie thermale,* 1876, n° 50).

BRACHET (Pierre-François), président du Cercle, maire d'Aix, conseiller d'arrondissement (nécrologie au *Courrier des Alpes* du 20 avril 1854).

L'avis en droit pour Brachet contre les royales finances, touchant le port Puer (Chambéry, imprimerie Bachet, 1852, 23 pages in-4°), est intéressant pour l'histoire de la navigation d'Aix au Rhône.

A publié comme maire :

Statuts pour une caisse d'épargne sous l'autorité du conseil de la ville d'Aix. Chambéry, 1857, imprimerie du gouvernement, 13 pages in-8°. — *Proclamation aux habitants d'Aix* pour la visite du roi Victor-Emmanuel, le 26 août 1857. — *Proclamation* pour la fête du 15 août et la visite impériale du 29 même mois. — *Proclamation* pour annoncer le décret impérial ordonnant l'achèvement des Bains et la reconstruction de l'Hospice (5 septembre 1860). — Etc.

BRAINNE (De).

La *Presse* a inséré de lui un article contre Aix, au n° du 6 septembre 1856, à propos de la résiliation du bail Bias. La réponse à ce pamphlet *désintéressé* est au n° du 10 septembre de la *Gazette de Savoie.*

BRONDEL (Nicolas), chirurgien des enfants du duc de Savoie. — *Lettres envoyées de Chambéry à Madame Royale.*

L'une d'elles, du 25 août 1642, donne le résultat de la visite faite à Aix par Mme la princesse Marguerite. — Voir *Curiosità e ricerche di storia subalpina,* Turin, 1879.

BRUAND D'UZELLE (Th.). — *Quinze jours à Aix-les-Bains.* Besançon, Dodiviers et Cie, 1859, 20 p. in-4° avec 6 planches lithographiées d'après les dessins de l'auteur : Vue depuis la fenêtre du vieux Cercle ; — Maison vis-à-vis les Bains (1) ; — Saint-Innocent vu de la Maison-du-Diable ; — Le lac et Hautecombe depuis Muxi (*sic*) ; — Sortie d'Aix du côté de Chambéry ; — Le Bout-du-Monde à Chambéry.

A collaboré au *Courrier d'Aix* en 1865.

(1) Nous avons cette maison peinte sur bois par notre cher camarade d'enfance A. Cléaz.

BRUN (Georges), élève en pharmacie, photographe du Club Alpin, a exposé, en 14 pages in-8°, une *Nouvelle méthode d'analyse du soufre dans les eaux minérales sulfureuses;* — *Essai sur les eaux thermales d'Aix, Challes et Marlioz.* — Aix, imprimerie Gérente, 1877.

Ce procédé, basé sur l'absorption du principe sulfureux par le charbon, avait été indiqué par le pharmacien Pichon.

Voir ICONOGRAPHIE.

BRUNI (Ange). — *Lettres d'Aix,* dans le *Nouvelliste de Lyon* des 4, 5, 7, 9 juillet 1879.

CABIAS (Sr Jean-Baptiste de). — *Les vertus merveilleuses des bains d'Aix en Savoye.* Lyon, Jacques Roussin, 1623, petit in-8° de 208 pages chiffrées, et 8 non chiffrées contenant la table, les corrections, les permissions et priviléges.

Le Dr Despine, en signalant cet ouvrage dans son *Manuel,* a mis par inadvertance 1523 au lieu de 1623. Le catalogue de vente de la bibliothèque Payen en indique, sous le n° 1781, un exemplaire portant en note : « ouvrage très-rare; exemplaire donné à Payen par le Dr Despine. » On trouve à la page 7 un sonnet au prince Thomas de Savoie; — à la page 8, des vers latins *Ad avctorem,* signés Henricus à S. Andræâ, — et à la page 10, d'autres vers latins signés C. P. M.

Il y a une édition postérieure *revue et corrigée* (Lyon, Benoît Viguien, 1688), in-12 de 207 pages précédées de 8 autres pages non chiffrées. C'est celle qui existe à la bibliothèque de Chambéry; elle est presque aussi rare que celle de 1623.

Une troisième, en 1702 (Annessy, Humbert Fontaine), in-12 de 157 pages, est suivie de trois pièces avec une pagination distincte de 8 pages : *Situation en laquelle on prend le repos et le sommeil dans le lit;* — *Des douleurs de dents, etc., etc.,* — et *Avis salutaires.* — Voir FANTONI.

CAFFE (Le Dr). — Son *Journal des connaissances médicales et pharmaceutiques*, Paris, 1833 à 1875, parle d'Aix *passim*, et notamment :

1re série : volume III, pages 145, 306 ; — IV, 221 (article bibliographique sur le *Manuel* du Dr C. Despine; — V, 265 (*Coxalgie aux eaux d'Aix*, par C. Despine ; articles du Dr Davat aux pages 68, 102; — VI, 113 (Davat) ; — IX, 217 (*Iode dans les eaux d'Aix*, par Bonjean).

2e série : volume XXI, 352 (*Inspectorat à Aix*) ; — XXIII, 361, 378 (*Idem*) ; — XXIV, 376, 402 (*Inhalation à Aix*), 461 (*à Marlioz*) ; — XXV, 21 ; —XXVI, 336 ; — XXVII, 63 (*Inspectorat*) ; — XXVIII, 336 (*Marlioz*), 444 (*Visite ministérielle*) ; — XXX, 133 (Dardel, *Sur la syphilis à Aix*) ; 360 (*Fièvre paludéenne*, par le même) ; 154 (même sujet, par le Dr Guilland) ; 155 (*Inspectorat*); — XXXI, 10 août (*Arthrite noueuse aux eaux d'Aix*) ; 30 mai (*Asthme*) ; — XXXV, 41 (*Aix et la ferme*, par Max. Legrand); — XXXIX, 107 (*Inspectorat*) ; 199 (*Rapport sur la loi Parent et rapport Hérard*).

Candidat pour la Députation du canton d'Aix aux élections de 1860 (voir les journaux locaux de décembre).

CALLOUD (Charles), pharmacien, membre effectif de l'Académie de Savoie (voir sa *Nécrologie* dans *Société médicale de Chambéry*, 1877).

Rapport sur la collection des eaux minérales de la Savoie pour l'Exposition universelle de Paris en 1856. Chambéry, Puthod, 1855, 22 pages in-8°.

Ce rapport, publié par la Société médicale de Chambéry, exposante, a trait à Aix aux pages 5 et 6. — Il a été remanié par l'auteur et complété pour être utilisé dans le *Catalogue spécial et détaillé des objets envoyés à l'Exposition nationale de Turin en 1858 par les exposants de Savoie ;* Turin, Favale, 1858. — Dans ce *Catalogue*, dressé par le baron J. Jacquemoud au nom de la Chambre d'agriculture et de commerce de Savoie, Aix figure aux pages 18 et 39-41.

Notes sur l'alcalinité des eaux d'Aix, 15 octobre 1868 (*Mémoires de l'Académie de Savoie*).

Rapports de la géologie avec l'hydrologie minérale de la Savoie. Genève, Pfeffer et Puky. — Extrait, en 22 pages in-8°, de la *Nymphe des eaux,* 1860.

Marcite dans les prairies sous Aix. — Voir son *Mémoire sur l'irrigation,* tribut d'entrée à l'Académie (1865), au tome IX de la 2e série des *Mémoires de l'Académie,* pages 142 à 157.

Minéralisation et température des eaux douces dans l'arrondissement de Chambéry. — *Ibidem,* pages 121 à 135.

CARRET (Le Dr Jules), l'un des principaux rédacteurs du journal *L'Indépendant de Savoie,* qui représentait à Chambéry les opinions de la Commune, du 1er août 1871 à fin mars 1872.

A donné dans cette feuille diverses correspondances sur Aix empreintes de sa causticité spirituelle. — On lui a attribué notamment *Le bon docteur,* esquisse insérée au 30 juillet 1871 sous le couvert du *Vicaire républicain ;* etc. (1).

CASINO.

Appellation impropre attribuée au Cercle d'Aix lors de sa cession à ferme à M. Bias, et qui s'est perpétuée abusivement après la résiliation du bail.

Dès la création d'un établissement similaire à la Villa-des-Fleurs en 1879, on a dû, pour éviter la confusion, reprendre pour le *Cerclè de la ville d'Aix* son appellation statutaire et primitive, et attacher à l'autre établissement celle de *Casino de la villa des Fleurs.* Mais quelques journaux ont continué de donner indifférem-

(1) Lecture de cette notice ayant été donnée dans la séance du 28 octobre 1880, M. Jules Carret, présent, déclare n'être aucunement l'auteur des *Correspondances sur Aix,* non plus que des articles signés *Le Vicaire républicain. (Note du Comité de rédaction.)*

ment à l'un et à l'autre les deux noms de Cercle et de Casino, malgré l'ambiguïté qui en résulte.

Projet d'une société nationale pour un nouveau Casino. Chambéry, Puthod, 1855, iu-4° de 12 pages.

Cette brochure anonyme, mais attribuée à Joseph Dessaix, avait pour objectif la constitution d'une société à substituer à Bias pour la construction et l'exploitation d'un nouveau Casino. — Voir un article y relatif dans le *Constitutionnel savoisien* du 9 avril 1856.

CATELIN (Le vicomte de), commissaire spécial à Aix en 1870-77, puis au Mont-Dore, puis à Vichy dès le 22 juillet 1879, n'a signé de son nom que ses *Fastes du Mont-Blanc,* ouvrage auquel l'avocat Descostes a accordé un éloge mérité dans son compte rendu du Congrès d'Annecy (1879).

Il a signé *Stéphen d'Arves,* ou *S.,* de piquantes *Correspondances d'Aix* dans son *Abeille de Chamounix* (1862-66), et surtout, dans la *Savoie thermale* (une série d'articles intitulés *La Semaine,* 1873), — et dans le *Journal des étrangers* (Genève, 1874-76).

CAUMONT (De). — Voir CONGRÈS DE L'INSTITUT DES PROVINCES.

CAVOUR (Camille Benso de). — Dans son *Progetto di legge del 28 febraio 1856,* le ministre expose les anciennes conventions avec Bias relatives à Aix, et les nouvelles conditions combinées avec la Société du chemin de fer Victor-Emmanuel. Il reproduit le bail Bias du 30 octobre 1853 et sa première annexe.

Le comte de Cavour accepta ultérieurement la *présidence d'honneur* du Cercle d'Aix. — Sur son séjour à Aix en août 1860, voir PLATEL (*Ignotus*) au *Figaro* du 27 août 1879.

CERCLE d'AIx. — *Acte de formation de la Société du*

Cercle d'Aix du 20 avril 1824, et *Règlement* de 1827. Chambéry, imprimerie Routin, Bottero et Alessio, 1829, 8 pages in-4°.

Réédité en 1834, imp. du gouvernement, in-4°, avec les *Articles additionnels* approuvés par le Sénat de Savoie le 26 avril 1834.

Prospectus de la Société anonyme du Cercle, signé Dégallion, Brachet, Rebaudet, C. Despine fils, Bertier B., et *Programme de mise au concours du plan d'un nouveau Casino*. Chambéry, imprimerie Puthod, 1847, 6 pages in-4°.

Ces deux pièces avaient été rédigées par MM. L. Pillet et L. Guilland.

Acte de société du Cercle d'Aix, en date du 26 mars 1848, et *Lettres patentes* autorisant l'établissement de la Société anonyme du Cercle d'Aix. Chambéry, imprimerie Pouchet, 1848, 14 pages in-4°.

Quelques-uns des *Rapports* lus aux assemblées générales annuelles ont été imprimés. Ce sont :

Exercice 1862, par F. du Bourget, dans le *Courrier de Savoie,* 24 juillet 1863; — 1865 (De Martinel), imp. Pouchet, 1866, 16 pages in-4°; — 1876 (De Martinel) imp. Bottero, 1877, 22 pages in-8°; — 1877 (idem); — 1878 (L. Guilland), imp. Chatelain, 1879, 24 pages in-8°; — 1879 (Martin-Franklin), imp. Chatelain, 1879, 28 pages in-8°.

Le Cercle a encore fait imprimer :

Invitations annuelles pour la saison; — *Invitations extraordinaires* pour quelques fêtes et pour les bals d'ouverture et de clôture de la saison; — *Programmes* des concerts, fêtes, soirées théâtrales, etc. ; — *Affiches* des concerts, fêtes, représentations, etc.; — *Tarifs et conditions d'abonnement* en français et en anglais ; — *Règlement des salons ;* — Grande *affiche-réclame* pour les saisons de 1878-79-80. — *Convocations* des action-

naires aux assemblées générales annuelles. — Ces diverses impressions ont été exécutées chez Puthod, puis chez Chatelain, chez Ménard, et, depuis 1878, chez Gérente.

La fête offerte à CANROBERT est au *Courrier des Alpes* du 2 août 1856; — celle à S. M. VICTOR-EMMANUEL, au *Courrier des Alpes* du 5 sept. 1857.

Des articles polémiques sont au *Constitutionnel savoisien* et au *Salut public de Lyon,* 12 et 21 juin 1856; — à la *Gazette de Savoie* du 24 août 1858 (procès en correctionnelle pour *jeux de hasard*); — en 1876 (question de la *mise à ferme*), dans : *Savoie thermale,* nos 63 à 66; *Courrier des Alpes,* 22 novembre et 7 décembre; *Mont-Cenis,* 29 novembre; *Patriote savoisien,* 15, 22 et 24 décembre; — et encore en 1877 : *Mont-Cenis,* 3 et 24 janvier; *Patriote savoisien,* 31 janvier; *Courrier des Alpes,* 8 février.

CHABERT (Le Dr Alfred). — *Esquisse de la végétation en Savoie* (*Bulletin* de la Société botanique de France, t. VIII, p. 565, Paris, 1860).

La vallée d'Aix lui fournit les exemples les plus fréquents d'acclimatement d'espèces méridionales.

CHABOUD (Le Dr). — Placard pour la candidature du Dr Petit au Conseil général (juillet 1880, Gérente). — Voir MILANI.

CHALVIGNAC. — *Echos de Cannes,* mars 1874 : *Chronique aixienne.*

CHAMBRE d'agriculture et de commerce de Chambéry. — Son *Catalogue spécial des objets envoyés à l'Exposition de Turin, au Valentin, en 1858, par les exposants de Savoie,* donne le détail de l'*Expo-*

sition hydrologique de la Société médicale de Chambéry, et une *Notice* sur les dépôts organiques des sources d'Aix.

Voir les nos 1425, 1429, les pages 18, 23, 36, 39 à 41, 45 à 48, 67, 69, 124 à 130, 139 à 140 du *Catalogue,* imp. Favale, à Turin, 143 pages in-8°.

CHAMOUSSET (Le chanoine), secrétaire perpétuel de l'Académie, in : *Mémoires de l'Académie de Savoie*, t. XI, p. 12, *Note géologique. — Hypsométrie de la Savoie.*

CHAMPIER (Symphorien). — *Le bastiment, érection et fondation des villes et cités assises ès trois Gaules.* Lyon, Benoît Rigaud, 1590.

Contient sur Aix quelques passages, entre autres, à la page 175, sur l'emploi des eaux minérales de cette localité.

CHAPPERON (Timoléon). — Son *Guide de l'étranger à Chambéry et dans ses environs* (Chambéry, 1837, imprimé par Gruaz, à Genève) ne dit rien d'Aix, quoique spécialement destiné *à ses baigneurs.*

Voir, dans son *Chambéry à la fin du quatorzième siècle,* l'index alphabétique des noms de lieux et de personnes. — Voir également, dans ses *Fiefs de la Savoie,* le *Donjon* (Académie de Savoie, vol. IX de la 2e série, p. cx), etc.

CHASSELOUP. — *Guide pittoresque aux eaux d'Aix.* Paris, 1834.

CHÉRI (Le Père). — *Notre-Dame-des-Eaux,* 1867. Paris, chez Jouby.

Avec une *Lettre* de Mgr Mermillod. Le sous-titre est *Manuel de piété pour la saison des eaux.*

CHEVILLARD (De). — V. GIMBERNAT.

CIBRARIO (Louis). — Sa nouvelle *Le Nain d'Hautecombe* (*Opere minori ?*) se déroule en partie au château d'Aix.

G. Gache s'est essayé sur la même chronique à la fin de son *Dernier jour d'Haute-Combe.*

CLAUDIN (S.) J. Bezulier, rédacteur en chef du *Courrier des Alpes.*

CLUB Alpin français (*Annuaire* du).

1re année, 1874, p. xiii : *Comme quoi il fut ébauché à Aix en juillet 1870 par MM. de Billy et Joanne ;* — p. 818 : *Constitution à Aix,* les 3 septembre 1874 et 11 juillet 1875, de la *section provinciale des deux Savoie ;* — p. 414 : *La Savoie hier et aujourd'hui.*

3e année, p. 576 : *Le Grand Revard,* par Descostes ; — p. 579 : *La Châtaigneraie Joanne.*
V. aussi les *Bulletins* trimestriels du Club Alpin.

COCHELET (Mlle). — *Mémoires* (catastrophe de Mme de Broc, le 10 juin 1813).

COCHINAT (V.) — Correspondance au *Journal des étrangers* (Genève) du 13 août 1879 (*Lamartine et Aix ; Henri Murger,* etc....).

COLLET (Paul). -- V. Viale.

COMICE agricole d'Aix.

Fondé en 1861, conformément au règlement préfectoral, a publié chaque année, sauf 1870-71, les *Programmes* de ses concours (placards in-folio, papier blanc) ; — les *Convocations* à ses assemblées annuelles (*bis* en 1866, 1879, 1880), ainsi que quelques *Circulaires* (imp. Puthod, Chatelain, Pouchet, Gérente).

Ceux des *Comptes rendus* de ces concours qui ont été imprimés se trouvent : 1862, au *Courrier des Alpes* du 18 septembre ; — 1863, *Ibid.,* 15 septembre ; — 1864, *Ibid.,* 15 septembre ; — 1865, *Courrier de Savoie,* 27 septembre, et *La France,* 24 septembre ; — 1866, *Courrier d'Aix,* 16 septembre, et *La Savoie,* 19 sep-

tembre ; — 1867, *Courrier des Alpes,* 15 et 18 septembre, *La France* le 16, et le *Courrier de Savoie* le 30 octobre ; — 1868, *La France,* 13 septembre, *La Savoie,* 16, *Courrier de Savoie,* 20, *Courrier des Alpes,* 22 ; — 1869, *Courrier des Alpes,* 12 octobre, *La Savoie,* 24 septembre ; — 1872, *Savoie thermale,* 22 septembre ; — 1873, *Ibid.*, 25 septembre, *Courrier des Alpes,* 16 ; — 1874, *Savoie thermale,* 20 septembre, *La Savoie,* 2 octobre ; — 1876, *Société départementale d'agriculture,* p. 12 de 1877 ; — 1877, *Savoie thermale,* n° 28 ; — 1879, *Courrier des Alpes,* 7 et 9 octobre.

COMMISSION médicale d'inspection des Eaux d'Aix.

Organisée par décret royal du 6 octobre 1853, rendu sur l'initiative de M. Mercier, alors intendant général de Savoie, aujourd'hui premier président de la Cour de cassation, la Commission médicale a fonctionné jusqu'à l'annexion.... Dès lors, les médecins pratiquant à Aix se sont groupés — plus ou moins régulièrement — en Société libre. — La Commission a repris son existence officielle, en vertu d'un arrêté préfectoral du 25 septembre 1870, jusqu'au 29 mai 1871, où elle fut de nouveau dissoute par décret ministériel du 11 mai. — Durant les huit premières années de son fonctionnement, la Commission s'est occupée de toutes les questions intéressant les thermes (notamment de leur reconstruction), ainsi que d'hygiène publique. Ses *Procès-verbaux* et les originaux de ses *Rapports* ont été sauvés en 1860 par MM. Davat et Guilland : *Plans des nouveaux Thermes* (22 août et 16 septembre 1852 ; 4 octobre 1853 ; 5 octobre 1855 ; 1er novembre 1856) ; — *Personnel* (10 octobre 1853) ; — *Conservation des sources* (23 mai 1854, 5 juin 1858), etc.

Nous ne devons indiquer ici que les actes imprimés de la Commission, ainsi que les articles polémiques dont elle a été, dans la presse, sujet ou auteur ; nous les classerons chronologiquement. Nous dérogeons donc un instant à notre plan général, et nous groupons autour du titre de cette institution, qui a tenu et tient encore tant de place dans l'histoire philosophique de notre station et dans le régime des eaux minérales, tous les documents reproduisant sa physionomie et ses phases successives. — Aussi bien, sera-ce là un spécimen du procédé que nous avions un moment

pensé appliquer à notre *Index bibliographique*, un exemple de ses avantages et de ses inconvénients. On verra que, disséminés selon les noms de leurs signataires, les articles publiés à propos de la Commission seraient introuvables pour la plupart, et perdraient la valeur qu'ils tiennent de leur rapprochement.— Groupés méthodiquement, ils deviennent comme un cartulaire et un répertoire historique de la Commission médicale.

1852. Le professeur Jaumes, in *Montpellier médical.*

1853....?

1854. Etudes sur place avec l'ingénieur Jules François, in *Courrier des Alpes,* février.

1855. Rapport présidentiel du Dr Davat.

1856. Rapport présidentiel du Dr Blanc Louis.

1857. Rapport présidentiel du Dr Veyrat. —*Echo médical de Neuchâtel,* 1er mai (Guilland).

1858. Rapport présidentiel du Dr Bertier Louis.

1859. Rapport présidentiel du Dr Guilland.

1860. Rapport présidentiel du Dr Vidal. — Guilland, in *Echo médical de Neuchâtel,* 1er avril. — *Courrier des Alpes,* 24 juin. — Roubaud, dans son *Journal,* pages 33, 273, 321, 362. — *Courrier de Vichy,* 16 septembre. — Alibert et Dechambre, in *Gazette hebdomadaire de médecine,* 21 septembre, et *Gazette des hôpitaux,* 11 octobre. — Legrand du Saule, in *France médicale*, 20 octobre.— *Monde thermal,* 15 et 29 novembre. — Duval, in *France médicale,* 1er décembre.

1861. *Rapport de la Commission à M. l'Inspecteur général des services sanitaires* (11 juin, Chambéry, imp. du gouvernement, 14 p. in-8°). — *Fontan,* 28 mai, sur le rôle du Conseil d'hygiène. — *Bonnet-Malherbe.*

1862. Bonnet-Malherbe, in *Médecine officielle*, 12 juin.

1863. *Congrès scientifique à Chambéry* (MM. Dardel, Diday, Guilland, etc.). — Voir son compte rendu et les journaux suivants : *Gazette des hôpitaux, Union médicale, Courrier des Alpes, Patrie* (septembre); — *Montpellier médical* (novembre); — *Courrier médical* (7 et 28 novembre, 5 et 19 décembre, MM. Cazaintre et Barbier); — *La Presse* (décembre); — *Giornale delle scienze mediche di Torino* (Trompeo); — *Revue d'hydrologie médicale* (Dr Robert, mai, août; — Dr Delacroix, pages 73 et 105). — *A propos de la note présentée par quelques médecins inspecteurs* (Guilland). — *Gazette médicale* de Lyon (15 janvier). — Caffe, dans son *Journal,* p. 153; — Sales Girons, dans son *Journal,* 15 juillet; — Roubaud, in *Gazette des hôpitaux,* septembre et décembre; — *Monde thermal,* 8 octobre; — *Salut public,* 13 octobre; — Barbier, in *Revue des Eaux,* 25 octobre, 6 et 13 décembre. — Compte rendu de l'*Association des médecins de Savoie,* page 8.

1864. *Revue médicale,* janvier. — Barbier, in *Courrier médical,* janvier. — *Gazette des Eaux,* 7, 14, 21, 28 janvier; 4 et 11 février. — Pujade, in *Journal des Pyrénées orientales,* 15 janvier. — *Revue des Eaux,* 17 et 23 janvier; 13 mars. — Caffe, dans son *Journal,* 20 janvier. — *Gazette médicale de Lyon* (Munaret, 1er février; Diday, 15 février; Chabannes, 1er mars). — *Revue d'hydrologie,* 20 janvier, 28 février. — *Montpellier médical,* 1er février (Péchollier). — *Revue nationale* (Elias

Regnault), 10 février. — *Courrier du dimanche,* 10 juillet.

L'article du *Courrier* était daté d'Aix, 6 juillet, sous la rubrique : *Correspondance particulière.* Il classait la suppression de la Commission médicale parmi les griefs qui firent alors prononcer à l'un des plus chauds partisans de l'Annexion le mot devenu historique : *Ces Piémontais avaient du bon.* L'article eut un énorme retentissement, tant à cause de l'importance du journal qui l'avait accueilli, que pour l'inquiétude qu'inspirait en ce moment en haut lieu la sincérité de la fusion (*Opinion nationale; Courrier* des *Alpes,* nos 86, 87, 88, 90, 93). Il suscita des réponses, dont une au moins, sous le pseudonyme de Rambert, venait d'Aix ; il déchaîna les colères officieuses du journal de la préfecture de Chambéry, et l'on se donna beaucoup de mal pour découvrir son auteur.

1865....?

1866. *Association des médecins de Savoie,* pag. 37 à 53 (Guilland et Jean Bonhomme).

1867. *Ibidem,* pag. 13 et 37.

1868. *Ibidem,* pag. 8.

1869....?

1870. *Courrier des Alpes,* fin mars (deux lettres). — *Opinion médicale* et *Journal des Eaux-Bonnes,* mai. — *Pétition des médecins d'Aix à la Chambre des députés,* 19 juillet. — *Monde thermal* et *Gazette des Eaux,* 18 août. — *Patriote savoisien,* 9 août (*Délibération des médecins d'Aix*). — *Echo du Salève,* 1er octobre. — *Lyon médical,* 9 octobre. — *Courrier des Alpes,* 6 octobre, et *Imparziale medico di Firenze,* 16 octobre (par le Dr Dardel). — *Salut public,* 23 octobre. — *Montpellier médical,* octobre, pages 363 à 366 (Jacquemet).

1871. *Lyon médical,* 8 janvier (*L'Observatoire météorologique*); — *Ibid.*, 19 mars. — *Patriote sa-*

voisien et *Courrier des Alpes,* 25 mars (*Adhésions des médecins de Lyon*). — *Gazette des Eaux,* 6 août (reproduction de l'*Echo du Salève*). — *Les Alpes,* d'Annecy, 30 avril (signé Ynot).— *Echo du Salève,* 19 et 27 mai. — *Savoie thermale,* 13 et 27 mai, et 3 juin ; — *Ibid.*, 10 juin (*Projet de loi* déposé le 30 mai par les députés de la Savoie) ; — *Ibid.*, supplément du 11 juillet (demande par la Société médicale d'Aix de la révision de la législation thermale ; délibération de la municipalité de Luchon ; résumé des adhésions des médecins, municipalités, autres corps constitués et journaux, etc.) ; — *Ibid.,* demande d'un Musée thermal.

L'histoire médicale des *ambulances fixes d'Aix* en 1870-71 se trouve aux n^os^ des 27 mai et 14 octobre 1871 de la *Savoie thermale,* aux Rapports du Comité Imbs (1872), au Compte rendu de la Société médicale de Chambéry (1873), au Rapport de M. de Travernay (Chambéry, Puthod, 1871).

L'*Adresse* du corps médical d'Aix aux Associations départementales des médecins de France, le 28 août (2 pag. in-8°, chez Puthod, à Chambéry).

1872. *Rapport du Dr Hérard à l'Association générale des médecins de France,* in : *Union médicale,* 4 juin ; *Annuaire,* pages 113-124 ; *Gazette des Eaux,* 13 juin. — *Annotations* au Rapport Hérard, 7 pag. in-8°, chez Vingtrinier à Lyon, et dans le *Lyon médical.* — *La législation des eaux minérales en France,* par Germond de Lavigne (Paris, Baillière, 54 pag. in-8°). — *L'Inspectorat des eaux minérales et l'Association générale des médecins de France,* par le Dr Guilland, in *Congrès médical de Lyon* et *Compte rendu de l'Association de Savoie,* pag. 14 à 17. — Gubler, *Rapport* à l'Académie de

médecine sur le service des eaux minérales (dernière séance de 1872, et janvier et février suivants). — Discussion par MM. Durand-Fardel, Guérin, Hardy, Pidoux.... (Voir, sur la séance de l'Académie, Chéron, au journal *Le Soir*).

1873. *Circulaire* du 31 mars aux Associations départementales de France. — *Compte rendu* de l'Association des médecins de Savoie, pages 14 à 17. — Dr Lacour, in *Lyon médical,* mars. — Nouvelle réclamation d'un Observatoire météorologique (*Savoie thermale,* juin). — Résumé des séances de la Société des médecins d'Aix, in *Savoie thermale,* 17 juillet.

1874. *Bulletins thermométriques,* par la Société médicale d'Aix (*Savoie thermale,* 1874-75), bi-mensuels.

1875. *Gazette des Eaux,* 6 mai. — *Association des médecins de Savoie,* page 6. — *Savoie thermale,* n° 11.

1876. Encore l'Observatoire météorologique (*Courrier des Alpes* et *Savoie thermale,* 1er avril). — Demande d'une nouvelle analyse des eaux d'Aix (*Savoie thermale,* n° 48, et *Echo des villes d'eaux,* 1er juin). — Lettre du Dr Macé au Dr Pietra-Santa (*Echo des villes d'eaux,* 1er juin). — Lettre des médecins d'Aix au député Cornil (*Ibid.*, 15 juin). — Dr Champouillon (*Gazette médicale de Paris,* reproduite par l'*Echo des villes d'eaux* du 15 juin). — Dépôt du projet de loi Parent et prise en considération. — Docteur Simplice (*Union médicale* et *Echo des villes d'eaux,* 15 juillet). — *Lyon médical,* pages 435 et 576 du vol. XXII. — *Association*

des médecins de Savoie, page 78. — Protestation des médecins d'Aix (*Echo des villes d'eaux,* 1er août).

1877. *Association des médecins de France* (*Annuaire,* pag. 105 à 110). — *Association des médecins de Savoie,* pag. 10 à 26. — *Lyon médical* du 8 juillet (Diday, *Un médecin à l'eau !*).

1878. *Association des médecins de Savoie,* pag. 13.

1879. Protestation contre le plan de l'Annexe thermale, in *Journal d'Aix* du 12 octobre.

1880. *Echo du Salève,* 28 février. — *Alger médical,* 1er mars (Dr Chaussenat). — *Courrier des Alpes,* 4 et 23 mars, 29 avril. — *Gazette des Eaux,* 11 mars, 15 avril. — *Monde thermal,* 25 mars (Dr Cazeaux). — *Nouvelliste de Lyon,* 30 et 31 mars. — *Echo des villes d'eaux,* 1er et 15 avril, 1er mai (Dr Truth au Dr Fauvel). — Lettre du Dr Davat au Ministre d'agriculture et commerce (*Courrier des Alpes,* 8 avril; *Echo du Salève,* 17 avril; *Gazette des eaux,* 22 avril; *Journal d'Aix,* 16 mai). — *Association générale des médecins de France,* pag. 98. (Dr Legrand). — Vote du Conseil général de Savoie du 7 avril, de celui de l'Isère du 9, et du Conseil municipal d'Aix du 4 (*Monde thermal* du 22). — *Le XIXe siècle,* 21 avril. — *Le Voltaire,* 22 avril. — *Patriote savoisien,* 23 avril (citation du *National*). — Lettre du Dr Blanc au préfet de la Savoie (*Courrier des Alpes,* 24 avril, et partout). — *Lyon médical* du 25 avril (Diday); *Monde thermal* du 6 mai (Beaumont). — Adhésion des médecins d'Aix à la pétition des médecins de Cauterets contre l'Inspectorat (*Journal d'Aix*, 3 octobre, *Gazette des Eaux,* 14 octobre).

CORDIER, rédacteur en chef du *Courrier des Alpes*.

Quelques articles et faits divers sur l'*Inspectorat* (printemps de 1880).

COSTA DE BEAUREGARD (Le comte Josselyn).— *Habitations lacustres du lac du Bourget* (*Mémoires* de la Société française de numismatique et d'archéologie, 1870, et tirage à part).

COSTANZO (Le Dr), médecin de régiment à Chambéry, détaché à Aix en 1851 et 1852 pour la direction des militaires traités à l'hospice thermal.

Sulle terme di Aix in Savoja, et sui loro effetti osservati nei militari durante la stazione balnearia dell'anno 1851. Extrait de : *Giornale di medicina militare,* Torino, 1851 (nos 23, 24 et 25).

A M. le Directeur des eaux de Marlioz, lettre du 31 mai 1852. Chambéry, 2 pages in-8°.

Relazione delle malattie curate nei militari ammessi ai bagni d'Aix, in *Giornale di medicina militare di Torino,* 1852, nos 16 à 22.

COURRIER DES ALPES. — *Passim* et notamment :

1844, nos 60, 80, 83. — 1845, n° 65. — 1860, n° 169 (l'Empereur à Aix). — 1861, n° 231 (visite du ministre Rouher : Cercle, Bains, marais). — 1862, 10 juin (fête du Gigot). — 1863, 28 mai (idem). — 1865, n° 121 (clos du marquis). — 1867, 19 décembre (ferme). — 1869, 27 avril (chemin des Gorges); 8 janvier, 9 février, 19 octobre (ferme). — 1870, 7 janvier (ferme). — 1874, 5 et 9 avril (ferme). — 1876, 17 octobre et 25 novembre (ferme). — 1877, 8 février (ferme). — 1880, mars et avril (inspectorat).

COURRIER DE SAVOIE, *Journal d'Aix-les-Bains*. — Voir aux Périodiques.

COURSES (Société des) d'Aix, *alias* de Savoie. —

Appel de souscriptions (signé Eug. Bebert, secrétaire), 1er août 1872. — Bachet, 1/2 feuille in-8°.

Programme du 28 juillet 1872. — *Idem* du 3 août 1873.

COUSTOU, directeur général de l'*Album international des villes d'eaux* (16, rue Pigalle, à Paris).

Sa 14e année (1876) ne place en Savoie que Challes et Aix, met Brides parmi les *stations italiennes,* et la Bauche *en France et en Italie.....*

COUTANCE (Georges de), magistrat à Lyon. — Lettre à M. le curé d'Aix sur l'œuvre de *N.-D.-des-Eaux d'Aix.*

Plaquette in-8° du 21 mars 1860; imp. Pélagaud, à Lyon.

DAQUIN (Joseph), médecin à Chambéry. (Sa biographie, par le Dr Guilland, est aux *Mémoires de l'Académie de Savoie,* 2e série, vol. III.)

Analyse des eaux thermales d'Aix. Chambéry, Gorrin, 1773 (180 pages in-8° et XI occupées par la dédicace *au Roi,* préface et préliminaires.

La 2e édition a pour titre : *Des eaux thermales d'Aix.* Chambéry, Cléaz, 1808 (309 pages in-8° et VIII-LXVII). — Cette édition est dédiée *aux malades;* l'auteur y fait bon marché de la partie chimique de la première.

Le traité de Daquin est l'un des plus sérieusement pratiques qui aient paru sur la thérapeutique thermale d'Aix.

DARDEL (Le Dr Amédée), fils du médecin Georges.

Lecture au *Congrès scientifique de l'Institut des provinces,* à Chambéry en 1863, sur l'Inspectorat.

Lettre de Jean Bonhomme sur le rapport du Dr Pidoux à l'Académie de médecine (*Courrier des*

Alpes, 17 août 1866, et compte rendu de l'Association des médecins de Savoie, 1867).

Mélanges cliniques, 1[er] fascicule. Chambéry, imp. Pouchet, 1864, 143 pages in-8°.

Idem, 2[e] fascicule. Ibid., 1869, 119 pages in-8°.

Ces observations médico-chirurgicales avaient été publiées d'abord isolément dans divers recueils. *Les Etudes expérimentales sur la syphilis,* au point de vue de son traitement par les eaux minérales sulfurées, et en particulier par les eaux d'Aix, — annoncées, dans le 2[e] fascicule des *Mélanges,* comme *en voie de publication,* — n'ont malheureusement pas paru, l'auteur ayant été empêché par une cruelle et incurable sclérose spinale....

Quelques-unes de ses nombreuses communications aux journaux de médecine ont trait à Aix :

Syphilis aux eaux d'Aix (*Lyon médical,* 1863, page 128, et *Journal* de Caffe, page 133).

Fièvres pernicieuses à Aix (Caffe, vol. XXX, page 260). — Etc.

DASH (La comtesse), sous le pseudonyme d'ASTORGA, a donné diverses correspondances d'Aix à la *Gazette rose.*

DAUBENY. — *Remarks on the thermal Springs and their connexion with volcanos.* Edimburg, 1832.

DAVAT (Adolphe).

PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES.

Plaies d'armes à feu, thérapeutique thermale (*Gazette des hôpitaux,* 1842).

Lignites du bassin d'Aix (*Bulletin* de la Société géologique de France, 1844).

Lettres à M. François, ingénieur en chef des

eaux thermales de France, sur les sources thermales d'Aix (*Gazette des hôpitaux,* 1855).

De la valeur des eaux thermales d'Aix dans les maladies osseuses (*Société de chirurgie de Paris,* Mémoires, 1855).

Hygiène de la ville thermale d'Aix. Chambéry, imp. Bottero, 1862, 32 p. in-8°; tiré à 200 exemplaires.

Ce travail avait paru en feuilleton dans le *Journal de la Savoie* sous ce titre : « Ce qu'il faut faire pour qu'Aix devienne une ville modèle d'hygiène, de salubrité et de thérapeutique thermale. » — Il a été reproduit au *Courrier d'Aix* du 4 septembre 1864 à propos du projet d'achat du clos du marquis d'Aix.

Inscriptions antiques, — histoire thermale (*Journal d'Aix,* 1853 ou 1854).

Compte rendu des eaux d'Aix pendant l'année 1854. Paris, Firmin Didot, 1855, 31 pages in-8°.

L'auteur y préconise un casino d'hiver, et adresse des éloges au fermier Bias.

PUBLICATIONS ADMINISTRATIVES ET POLITIQUES.

Toast au banquet du Gigot (*Courrier des Alpes,* 4 juin 1858).

Actualité : France, Piémont, Savoie. Aix, imp. Bachet, 5 mars 1860, 24 pages in-8°.

Titres à l'Inspectorat. Plaquette signée *D'Avat.*

Ordre du jour du 16 juin 1860 à la garde nationale d'Aix par son capitaine, Dr Davat.

Fête du 15 août 1861, placard signé Davat, maire, et Rebaudet, adjoint. Aix, imp. Bachet.

Note sur les questions à l'ordre du jour du Conseil municipal d'Aix. Bachet, 1865, 8 pages in-8°.

Ecrite en faveur de l'acquisition du clos du marquis, cette note est reproduite au 30 septembre du *Courrier des Alpes*, qui donne, le 10 octobre, la délibération municipale y relative.

Règlement des services municipaux. Aix, Bachet, 1866, 8 pag. in-8°.

Les abattoirs d'Aix (*Courrier des Alpes*, 17-19 mars 1870).

Etablissement thermal d'Aix; question d'intérêt public. Paris, Plon, 1878, 28 pag. in-8°.

Dans cette lettre au Ministre des travaux publics, datée du 1er juin, l'auteur expose les améliorations réclamées par l'opinion, ainsi que la légitimité des dépenses nécessitees par ces nouveaux travaux. Il se prononce pour l'*agrandissement des thermes* dans le *clos Dégallion,* réclame un *laboratoire thermal,* proteste contre le projet de *mise à ferme....*

Lettre au Ministre, en réponse à sa révocation comme premier adjoint à l'Inspection. — (Voir : *Courrier des Alpes,* 8 mars 1850 ; *Echo du Salève,* 17 avril, et polémique aux *Patriote savoisien* et *Journal d'Aix*).

Profession de foi pour les élections au Conseil général (juillet 1880, placard).

DÉGALLION (Barthélemi). — Réponse à M. Mailland à propos de la *Tour du Château d'Aix,* in *Courrier des Alpes,* 31 décembre 1873.

DEJEY (J.-M. — A signé aussi : D. J. — D. G, et M. D. J.).

Rédacteur du *Micromégas,* du *Journal d'Aix,* de la *Feuille d'avis ;* a donné divers articles sur Aix à d'autres périodiques : *Courrier des Alpes,* 14 octobre 1868 (latrines publiques) ; 27 octobre (marché, canal au lac) ; 29 décembre (quartier d'en haut) ; 5 juillet 1869 (abattoirs), etc.

DELAMARE (W.). — *Au Courrier de Savoie* (1er juillet 1866), sur les *Chemins de promenade autour d'Aix,* lettre fort détaillée et d'un dilettante convaincu.

L'auteur, venu à Aix en 1866 et 1868, s'était pris d'une vraie passion pour notre vallée, dont il avait prévu avec sagacité les prochains et immenses développements. — M. Delamare avait longtemps habité l'Amérique, qu'il a traversée à pied, en touriste, d'un bout à l'autre, par deux fois, non sans avoir essuyé le tomahawk et les flèches des sauvages et la piqûre des serpents. Moins heureux contre les sauvages d'Europe, il a dû périr assassiné à Paris vers la fin de 1868.

DELBENE (Alphonse). — *Fragmentum descriptionis Sabaudiæ,* 1593-1600.

Ce manuscrit des Archives royales de Turin, publié par le général A. Dufour dans les *Mémoires* de la Société savoisienne d'archéologie (tome IV, 1860) et tiré à part (imp. du gouvernement, 55 pages in-8°), contient des détails sur Hautecombe, le lac du Bourget, la fréquentation des eaux d'Aix, les inscriptions trouvées dans cette ville, le climat, la faune et la flore de notre vallée (pages 22, 34, 52 et 53).

DELEX. — *Chorographia insignium locorum,* « qui « maximâ in parte subjiciuntur, tam cis quàm ultrà « montes, potentissimo Principi Sabaudo, præser- « tim Camberii et Montismeliani.... authore Jacobo « Delexio. — Camberii, per Franciscum Pomarum, 1571. » In-4°.

On y lit quelques lignes sur Aix, le lac, Claude de Seyssel d'Aix, etc. (F. R.).

DEMEAUX. — In *Lyon médical* des 2, 9 et 16 juillet 1876 : *Observations cliniques.... et réflexions sur les eaux d'Aix en Savoie.*

DESCOSTES (François), avocat à Chambéry. —

D'Aix à Rumilly et Annecy. Chambéry, imp. Pouchet, 1867, 183 pages in-18.

La Savoie hier et aujourd'hui (*Annuaire* du Club Alpin, 1874, page 414).

Trois jours en Savoie. Annecy, imp. Périssin, 1877 (pages 135 et 141). — C'est un extrait du 3e *Annuaire* du Club Alpin, page 576.

DESLYS (Charles).

A séjourné à Aix en 1876 et 1877; a dédié à ses amis de Savoie deux Nouvelles :

La Dent-du-Chat, in *Mosaïque* (Paris, quai Voltaire, 11), revue pittoresque. Novembre 1876, nos 45 à 48.

Drumette (sic), in *Mosaïque;* 1, 8, 15 et 29 décembre 1877.

Charles Deslys était à Brides en juin 1877, et y a donné une conférence au bénéfice des *éboulés de Sainte-Foy.* — On sait que ses œuvres se distinguent par leur suave et douce moralité; l'Académie a couronné, de lui, *Serment de Madeleine.*

DESPINE (C.-H.-A.), père du Dr Constant, fils du Dr Joseph. (Voir sa nécrologie in *Académie de Savoie,* vol. XXII de la 2e série, page XXXVI.

Essai sur la topographie médicale d'Aix et sur ses eaux minérales. Montpellier, 1802, imp. Izar et Ricard, 117 pages in-4° (1).

Note historique et statistique sur Aix, in *Almanach du duché de Savoie,* 1835-1836. Chambéry, imp. du gouvernement, in-32.

(1) Mon exemplaire est une *épreuve* corrigée par l'auteur, le 26 nivôse an X. — Payen signale cette thèse comme très-rare (n° 1785 de son *Catalogue*). — Voir n° 5 du *Journal décadaire du Mont-Blanc.*

Observations de médecine pratique faites aux bains d'Aix. Annecy, Burdet, 1838, 299 pages in-8°, outre XXI de préface, et LX d'introduction.

Suit « l'observation curieuse de névropathie ac-
« compagnée de paralysie presque générale, guérie
« aux bains d'Aix par les eaux, l'électricité et le
« magnétisme. »

Cette histoire d'*Estelle* (c'est le nom sous lequel ce travail est connu) est accompagnée d'un *répertoire général* indiquant les généralisations et déductions qui font, de cette observation si consciencieusement étudiée, comme un traité de magnétisme thérapeutique et de métallo-thérapie.

Deux appendices complètent ce volume : le 1er est le *Bulletin* du Dr Despine fils pour l'année 1837 (voir C. DESPINE) ; le second est une *Note* sur les établissements de charité existant à Aix pour les baigneurs malheureux (8 pages, extraites de l'*Annuaire de Savoie,* par Bellemin, pour 1836).

Ce n° 1 des *Observations pratiques* du Dr C.-H.-A. Despine n'a malheureusement pas été suivi du n° 2, que le sommaire annonçait comme étant sous presse, promettant « deux autres histoires de névropathies
« analogues à *Estelle,* — une *Notice biographique* sur
« les Drs Joseph Despine et J.-J. Desmaisons, — un
« cas de syphilis compliquée, — des notes dernières
« sur Estelle, avec gravures.... »

Interrompu par la mort, l'auteur n'a pu compléter la publication de ces étranges cures par la *métallo-thérapie,* alors honnie et ridiculisée, aujourd'hui recevant ses patentes de naturalisation scientifique, et forçant les portes de la Société de biologie et celles de l'Académie, avec les travaux de Burq, de Paul Regnard, de Charcot.... — Le fils de C.-H.-A. Despine n'osa pas, malgré sa conviction, braver le préjugé et affronter le ridicule. Les traditions médicales de la famille se perpétuent en une branche collatérale (le Dr Prosper Despine) et en un petit-fils de C.-H.-A. — Le Dr Monard vient de restituer au savant initiateur savoyard sa part de priorité par une réhabilitation posthume, dont la science et notre province lui devront de

la reconnaissance. — Voir *Lyon médical,* juillet-août 1880, — notre Note bibliographique au *Montpellier médical* d'août, — celle du Dr Macé au 3 octobre de son *Journal d'Aix*, et un article du Dr Burq au *Lyon médical* des 5 et 12 décembre 1880.

Etablissement royal des Bains d'Aix en Savoie. — Avis relatif au service de bienfaisance. (S. l. n. d., paru en 1840, in-4° d'une page).

C.-H.-A. Despine a fait, de 1816 à 1849, des *Rapports annuels au Gouvernement* sur la saison des eaux. Ils n'ont pas été imprimés; mais ils venaient stimuler utilement le quiétisme de l'Administration, et existent à la préfecture, formant une histoire assez complète des eaux d'Aix et des guérisons observées durant cette période.

DESPINE (Constant), troisième titulaire de ce nom à l'Inspection des bains d'Aix, mort le 14 mars 1873 (nécrologies nombreuses par Albrier, Caffe, Guilland, Macé, Dessaix Antony, etc.).

Osservazioni pratiche del Dre Despine, di Aix in Savoja. — Extrait du *Repertorio medico-chirurgico del Piemonte,* 1833, 16 pages in-8°.

Ce sont les impressions de ses voyages, en 1830-31-32, sur l'organisation de l'enseignement médical pratique dans le Royaume-Uni, en France et en Allemagne, ainsi que sur l'épidémie cholérique de 1830 en Angleterre.

Un article sur Aix, au *Guide-Richard* de 1836, est signé C. D., m.

Manuel topographique et médical de l'étranger aux eaux d'Aix. Annecy, Burdet, 1834, 230 pages in-12. — Voir un article bibliographique dans le *Journal* de Caffe, IV, 221).

Une seconde édition, revue et augmentée d'un *Précis historique et statistique sur la Savoie* (Annecy, Burdet, 1841, 315 pag. in-8°, avec gravures et lithographies),

était considérée par le père de l'auteur comme inférieure en quelques points à la première. — Le frontispice seul a été remanié en 1842, 43, 44 et 50 à Annecy; le *Catalogue* de la bibliothèque du Dr Payen indique des éditions de 1843 et 1844 (VII-IV-234 p. in-12).

L'année qui suivit l'apparition du *Manuel*, C. Despine commença la publication d'un *Bulletin des eaux minérales d'Aix*, Annecy, Burdet, 1835, in-8°.

Le 2e (Annecy, 1836, 20 pages in-8°) compare la statistique thermale de 1835 à celle de 1816.

Le 3e (Annecy, 1837, 27 pages, avec planches) donne l'analyse de Bonjean et les noms des médecins qui avaient visité Aix en 1836.

Le 4e (Annecy, 1838, 90 pages in-8°) reproduit en abrégé l'histoire d'*Estelle* (voir aux œuvres de C.-H.-A. Despine); mais le *Bulletin* a été aussi tiré à part sans cet appendice.

Coxalgie guérie aux eaux d'Aix (*Journal* de Caffe, V, 265; 1837-38).

Notions sur les eaux minérales d'Aix, d'après les publications récentes du Dr Despine fils. Annecy, Burdet, 1846, 2 pages in-8° avec vignettes.

The Baths of Aix in Savoy. — Observations on the mineral Waters of Aix, by the Baron Despine, m. d. physician of this royal Bathing establishment. — Genève, chez P.-A. Bonnaut, 1850 (15 pages in-8°).

La couverture imprimée de cette petite brochure a été rajeunie en 1856-57-58-61.... à la lithographie Pilet et Cougnard, à Genève, — et à Paris, chez Martinet, en 1861.

L'été à Aix en Savoie. Paris, Dauvin et Fontaine, 1850 (311 p. in-8°, dessins de Raffort et Petit).

La partie non médicale est signée *Audiffred.* — Une *3e édition* de cet ouvrage (nous n'avons pas vu la 2e) a paru en 1859 chez Hennuyer, in-8° de VII-145-307 pages.

Article sur Aix (*L'*) de la *Statistica medica dei Stati Sardi*, publiée en 1851 par Bonino, est de C. Despine.

Rapport au sujet d'un fragment de sculpture découvert en 1851, lors de la restauration de l'hospice Haldiman, sous la direction du Dr Despine.

A paru dans les *Mémoires de l'Académie de Savoie* (2e série, Ier volume, page LX de l'introduction) avec un rapport de F. Rabut et deux lithographies sur dessins de L. Rabut.

Observations cliniques, dans *Analyse de Saint-Simon* par Kramer, 1851.

Mémoire sur l'incubation artificielle au moyen des eaux d'Aix (*Journal* de l'Institut des sciences, 16 juin 1852).

Notice sur la découverte d'antiquités romaines à Aix en 1854 (*Académie des sciences* de Turin). — Même sujet, et fouilles du clos du marquis, souhait de classement...., à l'*Académie de Savoie*, 19 novembre 1868.)

Mémoire, lu à l'Académie de médecine de Paris, au sujet d'appareils perfectionnés pour l'emploi des eaux thermales (*Gazette des hôpitaux*, 1855).

Habitations lacustres du lac du Bourget, signalées par l'auteur en 1862 (*Mémoires* de la Société des antiquaires de France).

Electricité des eaux minérales, — *Scoutetten à Aix* (*Courrier de Savoie*, 18 septembre 1864).

Quant à la longue série des *Indicateurs* dont il fut l'introducteur à Aix, et qui ont eu dès lors beaucoup d'imitateurs, le premier parut en 1853 (19 pages in-18, imp. du gouvernement à Chambéry), et provoqua toute une polémique dont on retrouve les traces dans les journaux du temps (*Courrier des Alpes*, 17 et 25 juin, 3 juillet, etc.) et dans un tirage à part (1 page in-8o)

d'une protestation du conseil de ville et du corps médical.

Ce qui n'empêcha pas l'*Indicateur* de reparaître annuellement, et notamment en 1851 (Chambéry, imp. du gouvernement, 43 p. in-18); — en 1856 (Paris, V. Masson, 64 pag. grand in-18); — en 1857, sans autre changement que la couverture; — en 1858 (72 pages grand in-18, 8e édition, revue et augmentée); — en 1861 (Paris, Martinet, 72 pages, 9e édition); — en 1862 (in-12, 9 vignettes, 72 pages); — en 1864, *idem*, chez Masson; — en 1867, avec un plan de la ville d'Aix sur la couverture et celui des environs au frontispice; — en 1870 (Paris, chez Martinet, 88 pages in-12, vignettes, tranche dorée, plans et carte), sous le titre de *Practical Guide to the Baths of Aix in Savoy....*

Par toutes ses publications si ingénieusement adaptées aux goûts et aux besoins des lecteurs à qui il les destinait, par ses voyages, C. Despine a été l'un des plus utiles vulgarisateurs de notre station.

DESPINE (Joseph), père de C.-H.-A. et grand-père de C. Despine.

Mémoire sur l'usage et les vertus des eaux d'Aix (in *Recueil des actes* de la Société de santé de Lyon depuis l'an VI jusqu'à l'an IX; 5e année, n° 4).

DESSAIX (Antony).

Secrétaire de la mairie d'Aix (1861-1869), collaborateur du *Courrier de Chambéry et d'Aix,* etc.

Les Baigneuses, poésies. Chambéry, Bottero, 1863, 152 pages in-8°.

Concours régional de Chambéry, — Exposition des lacustres, — Histoire des topins, ou la *Lacustromanie*. Chambéry, Pouchet, 1870.

A donné à la *Savoie thermale* une série d'articles : *Aix et ses thermes,* 1re année, nos 34, 35, 37 (surtout les *Despine*); — une autre série : *Choses d'Aix* (*Sécheurs,* 38; *Sœurs de S. Joseph,* 40; *Monuments,* 37; *Listes,* 41; *Mendicité,* 1). — Dans la 2e année : *Les environs d'Aix, Bordeau,* n° 2; *Le Bourget,* 4; *Port-*

Puer, 5; *Maison-du-Diable,* 7; *Semnoz,* 8; *Bonport,* 11 ; *Châtillon,* 14.

DESSAIX (Joseph).

Rédacteur en chef de la *Nymphe des eaux de Savoie.* Sa bibliographie et sa nécrologie ont été données par le député Folliet en appendice à son *Histoire du général Dessaix* (*Académie de Savoie,* tome V de la 3e série).

Dessaix a publié :

Aix-les-Bains et ses eaux thermales, — Projet d'une société nationale. Chambéry, Puthod, 1855, 12 pages in-4° (anonyme).

Savoie historique, pittoresque, statistique et biographique. Chambéry, 1854.

Assemblées communales d'Aix en 1792, aux séances des 8 mars et 11 décembre de la Commission provisoire d'administration des Allobroges, in *Histoire de la réunion de la Savoie à la France.* Chambéry, 1857.

Nice et Savoie, sites pittoresques, monuments, inscriptions et histoire. Paris, édit. Charpentier, et Nantes, 1861 ; grand in-folio avec plus de 80 planches polychromes.

DEZEIMERIS. — L'article *Aix en Savoie* (1833) du *Dictionnaire de médecine* en 30 volumes, édition de 1832-46.

DIDAY (Le Dr), de Lyon. — Quelques articles sur l'*Inspectorat thermal* et la *Commission médicale d'Aix* (Voir ce dernier mot).

DIDELOT (L.). — *Note* sur un nouveau pycnodus du néocomien moyen des environs d'Aix (*Pycnodus heterodon*), in *Mémoires* de la Société savoisienne d'archéologie, tom. XV, pages 147-160.

Il y a un tirage à part avec une planche lithographiée.

DOLLÉ (F.). — *Histoire d'une promenade en Suisse, Savoie et France ? ? ?...*

DONNÉ (Le Dr Al.). — Un feuilleton aux *Débats* du 26 août 1849 sur les *Thermes d'Aix* et leurs procédés; — un autre au même journal (septembre 1851) sur les *Jeux au Cercle,* les *Despine,* etc.

DREVET (Xavier). — *Le Dauphiné,* courrier des eaux thermales de la région. Grenoble, 1874 et suivantes (*passim*).

DU BOURGET (Francisque). — *Rapport* sur le Cercle d'Aix en 1862, in *Courrier de Savoie,* 24 juillet 1863.

DUFOUR (A.) et RABUT (F.). — In *Les musiciens, la musique et les instruments de musique en Savoie du XIIIe au XIXe siècle.* Chambéry, Bottero, 1878, 230 pag. in-8°; extrait des *Mémoires* de la Société savoisienne d'archéologie, tome XVII.

Nomment l'*Orphéon d'Aix,* mais ont omis les *Orchestres du Cercle,* qui fourniront un jour à leur seconde édition un intéressant chapitre, depuis les Strauss et Lévy (1824-41) jusqu'aux Italiens Bianchi, Moja, Ferni, Borelli, etc., en passant par Portéhaut, Waldteufel, Simon Lévy, artistes aimés, talents appréciés, dont quelques-uns ont acquis, par leur fidélité à nous revenir durant dix et vingt années, leurs lettres de naturalisation, leurs patentes de bourgeoisie aixienne.

Par une préférence dont les vrais *dilettanti* lui savent gré, l'Administration du Cercle a formé son orchestre en Italie, après l'annexion comme avant, de 1844 à 1858 et de 1864 à 1880. Cette fidélité ayant agacé certain publiciste chauvin, lui arracha l'épithète de *Auvergnats de l'Italie* appliquée par lui à nos artistes turinais; la riposte ne se fit pas attendre, et les *chauvins* se le tinrent pour dit.

DUMAS (Alexandre).

Voir *Revue des Deux-Mondes,* 1832.

Impressions de voyage en Suisse et en Italie.

Voir pages 1 à 63 du 1er volume, 2e édition en 3 volumes, 1837, chez Dumont, imp. Baudry-Dupré.

DUMONT et DE MORTILLET. — *Thermographie et hypsométrie de la Savoie.* (*Bulletin* de la Société d'histoire naturelle de Savoie. — Chambéry, Bachet, 1853).

DUPRAZ (Le commandeur).

Commissaire royal à l'Etablissement thermal d'Aix de 1856 à 1860.

Ordre du jour aux employés de l'Etablissement, le 1er mai 1857 (placard).

Renseignements statistiques sur les eaux d'Aix. — Rapport au ministre de l'intérieur. Puthod à Chambéry, 1859, et Bachet à Aix, même année, 11 pages in-8°.

Renseignements sur l'Etablissement thermal d'Aix, et les moyens proposés pour son achèvement (Aix, Bachet, 1860, 12 pages grand in-8°).

Le *Courrier des Alpes* du 8 mai rectifie un erratum typographique.

Compte résumé des travaux d'agrandissement et autres dépenses extraordinaires soldées avec le crédit de 900,000 francs porté par la loi du 9 juin 1856, etc. — Rapport au Conseil d'administration (Aix, Bachet, 1860, 16 pages in-8°).

DURAND (Bernard).

Receveur des dîmes du clergé, né à Chalon-sur-Saône en 1631, mort en 1720. Son grand-père était un avocat distingué au Parlement de Bourgogne.

A écrit en vers français :

Description des bains d'Aix en Savoie, in-4°, s. l. n. d. — Voir *Bibliographie universelle,* tome XII, page 341. (F. R.)

EBEL. — *Manuel du voyageur en Suisse.* Paris, 1834.

Voir, pour Aix, page 687.

ELGÉ (L. G. — L. GUILLAND).

ENTRAIGUES (Louis d'). — V. SAUSSAC.

FANTONI (Joannis), medici Regis et in Academia Taurinensi professoris emeriti, — *Opuscula medica et physiologica.* Genevæ, Pellissari, 1738, in-4°, 323 pag. et 1 pl. grav.

Le chapitre VIII de ce livre (pages 113 à 260) est intitulé : *De Aquis Gratianis libellus.* Nous croyons qu'il a été tiré à part, en 1745, à Turin (?).

La critique bibliographique des prédécesseurs de Fantoni, et quelques autres points de ce chapitre de son livre méritent d'être brièvement signalés ici. — Pour lui, A. Baccio est riche; mais il admet diverses erreurs : entre autres, il confond L. Julius Agricola avec L. Catius, et suppose qu'il se construisit une habitation à Aix.... — Cabias « valdè bono homine, minimeque litteris exculto. » — Fantoni visita nos thermes vers 1718, s'en entretint avec Grossy, et se fit apporter à Turin des échantillons de nos eaux et de leurs dépôts. Il décrit nos bains et fontaines, insiste sur la nature éminemment volatile de leurs principes sulfureux, et passe à des considérations chimiques qui ont perdu de leur valeur. Il constate déjà (page 16) le peu de différence des deux sources et l'absence d'alun dans celle qui porte ce nom. — Son chapitre XX est intitulé : *An arthriticis utiles ? — An in morbo venereo ?...* Il adopte l'affirmative d'après les praticiens du pays, et notamment pour la première question, d'après Manget.

FAVAS, pseudonyme du rédacteur du *Courrier des Alpes* pour quelques articles sur Aix.

FERRARIS (Aimé). — *Chambéry, Aix-les-Bains.* Chambéry, Puthod, 1847, 328 pages petit in-8°.

Aix est aux pages 261 à 276.

FERRERO Ponsiglione (L.). — *Observations upon the town of Aix in Savoy and the springs of warm water there,* — Translated from french into english — to which is added an account of some astonishing cures in diseases especially the gout. — Gènes, 1825.

Le Dr Despine Constant a dû collaborer à cette brochure.

FEYDEAU (Ernest).

La scène de la *Comtesse de Chalis,* ou *Les mœurs du jour*, est à Aix, aux hôtels Venat et Impérial, et dans un chalet de Tresserve, *au milieu des châtaigniers en vue du lac.* Marc Lévy, 1868.

FONVILLE (Victor), peintre. A rédigé, comme secrétaire de la Société des amis des arts :

Livret de l'exposition de peintures et dessins à Aix, en 1866. Chambéry, Ménard, 28 p. in-8°.

Ce livret comprend 160 nos, dont quelques-uns sont signés « Appian, Cabaud, Calame, Fonville, Grobon, « Hébert, Lortet, Peccoud, Ponthus-Cinier.... »

A donné, au n° 31 du *Courrier d'Aix,* un article sur nos *Environs,* et probablement la *Revue de l'Exposition* insérée aux nos 30 à 38.

Voir à l'ICONOGRAPHIE.

FORAS (De). — *Armorial nobiliaire...* — Voir à *Seyssel* l'article AIX.

FORESTIER (Le Dr Auguste), fils du Dr Jacques. — *Le Conseiller du baigneur,* ou Etudes pratiques sur les vertus des eaux d'Aix. — Chambéry, imp.

du gouvernement, 1857, in-8° de x-221 pages, tiré à 1,000 exemplaires.

Une 2e édition, de 303 pages in-8°, a paru en 1866 chez Pouchet, à Chambéry.

Le Dr Forestier a publié, dès 1858, un *Guide* ou *Indicateur*, faisant suite à ceux dont le Dr C. Despine avait pris l'initiative en 1853 : « Nouveau Guide pra-« tique, médical et pittoresque aux eaux d'Aix en « Savoie, ou le *Vade-mecum* du baigneur et du touriste, « contenant tous les renseignements nécessaires à « l'étranger...., des notions précises permettant de « faire seul les plus belles promenades des environs. » (Chambéry, imp. du gouvernement, 1858, 142 pages in-18).

Nouveau tirage à 1,000 exemplaires de 28 pages in-12, en 1861, à la même imprimerie ; — et encore en 1864. — En 1865, nous en voyons une annoncée comme 4e édition, imp. Pouchet (VIII-143 pages, outre 52 pages d'annonces). — En 1866, 5e édition, imp. Pouchet.... — En 1870, imp. Bottero, 7e édition (160 p. in-12). — En 1876, *Nouvelle édition des promenades d'Aix..... entièrement révisée* (XIV-414 pages et 18 pages d'annonces), avec une carte des environs, d'après celle de l'état-major. Cette *nouvelle édition* est la seule reconnue par l'auteur ; les autres ne sont que des remaniements typographiques comme les opérait C. Despine.

Il y a, en outre, une édition anglaise, sans date : « The new *Vade-mecum*, guide-book to Aix and its « environs.... by Dr Forestier, late doctor of the « termal establishment, formerly attached to the Ita-« lian army in Piedmont. — Translated from the french « by an english lady become a resident in this country. « — Geneva, printed by B. Soullier. » (In-16 de IV-144 pages, avec une carte lithographiée par Champod).

Le *Vade-mecum* a motivé plusieurs annonces et réclames, les unes en placard, les autres en affiches à la main, ou dans les journaux, toutes rédigées dans une forme assez originale..... Mentionnons-en deux, parues à la fois lors de l'édition de 1876, la première qui porte le nom de l'auteur. Ces deux réclames sont signées, l'une, *Elgé* (4 pages in-8°), l'autre, *A. Sétout* (2 pages in-8°).

Le Dr Forestier a publié, entre temps :

Un épisode de la vie du sabre de mon père (Aix, Gérente, 4 pages in-8°, s. d.).

L'habit au Cercle (*Savoie thermale,* 25 juillet 1875). — Etc.

Voir aux PÉRIODIQUES son journal *La Saison d'Aix.*

FORESTIER (Jean-Baptiste). — *Les affaires d'Aix.* Chambéry, Puthod, 30 pages in-8° (anonyme, 1855).

Les affaires d'Aix. Chambéry, Puthod, 6 pages in-8°, 24 mai 1855 (anonyme). — Traduit du journal ministériel de Turin *Il Piemonte.*

L'avenir d'Aix. Chambéry, Puthod, 1856, 24 p. in-8° (anonyme).

Les abattoirs d'Aix, in *Courrier des Alpes,* 2, 3, 9, 10 mars 1870 (anonyme).

FORTIS (Le comte De). — *Lettres à Amélie, ou Voyage à Aix-les-Bains et aux environs.* Lyon, 1829, 2 vol. in-8° de 422 et 431 pages, chez André Idt.

Le *Journal de Savoie* du 21 juillet 1829 a donné un compte rendu de cet ouvrage.

FOURNIER (A.), pasteur à Chambéry. — Cinq rapports annuels sur l'*Asile évangélique d'Aix* (1875-1879), imprimés par Gérente, à Aix, de 4 à 8 pages in-8°.

Il a donné au *Mont-Cenis* du 16 juillet 1876 une lettre relative à une réclame pour le prosélytisme protestant à Aix, qui, insérée dans les journaux anglais, avait blessé le sentiment public à Aix et à Chambéry (voir RUSKIN).

FRANCŒUR (L.-B.). — *Notice sur la ville d'Aix en Savoie et sur ses eaux thermales.* Chambéry, Bottero, 1826, 24 pag. in-8° et plan lithographié des Bains.

A paru d'abord en 1825 dans la *Revue encyclopédique,* Paris, in-8°. L'auteur y consigne les *tarifs* de cette époque, la *topographie* des bains et de la ville, les débats pour la création du *Cercle.*

Sur la présence de l'acide sulfurique libre dans les vapeurs des eaux d'Aix, in *Annales des mines,* 2e série, vol. V, page 284, et *Journal de pharmacie,* 1828, vol. XIV, pag. 340-348.

FRANÇOIS (Charles), directeur d'assurances ; frère du Dr Ferdinand François, propriétaire et rédacteur de la *Revue indépendante.*

Profession de foi comme candidat aux élections du 15 juillet 1867 pour le Conseil général, lancée le 20 avril.

FRANÇOIS (Jules), inspecteur général des eaux minérales de France. — Voir COMMISSION MÉDICALE.

FRANÇOIS (Victor), avocat, fils de Charles. — *De la liberté de la pêche à la cuiller sur le lac du Bourget près d'Aix-les-Bains et sur les cours d'eau du domaine public en France.* — Mémoire descriptif, juridique et philosophique. — Chambéry, imp. Chatelain, 1880, 24 p. in-8°.

GACHE (Georges), 1805-1874. — Sa biographie est aux pages XV-XXIII de l'*Almanach du laboureur et du vigneron pour la Savoie et la Haute-Savoie.* Paris, chez Bray, 1878.

On lit sa bibliographie plus complète dans la *Savoie thermale* (n° 30 de 1877). — Voir encore un autre article

bibliographique signé *Elpé* dans le *Courrier des Alpes*, n° 19 de la 29e année.

Le dernier jour du monastère d'Hautecombe, épisode de 1792. Paris, Périsse et V. de Surcy, 1845, 216 pag. in-12.

Les pages 213 et suivantes décrivent le vieux château d'Aix; nos environs y sont photographiés çà et là *de visu* et *con amore*.

Notre-Dame-des-Eaux à Aix, poésie. — Chambéry, imp. du gouvernement, 1858, 16 pages in-8° (anonyme).

GAILLARD (Le Dr César). — *Note clinique* « sur « l'action des eaux d'Aix dans le traitement des « phlegmasies chroniques des articulations, suivie « de l'exposition d'un cas remarquable de gangrène « multiple. » Chambéry, Puthod, 1855, 32 pages in-8°.

Recherches cliniques « sur l'action des eaux « d'Aix dans le traitement des paralysies. » Aix, Bachet, 1861, 32 p. in-8°.

L'analyse de ce travail est à la page 79 du *Bulletin* de la Société médicale de Chambéry, 1874.

Une série d'articles consciencieux au *Courrier d'Aix* (1864) sur *Aix romain* (n° 3); — *Aix au moyen âge* (nos 5 à 7); — *Les grottes de Saint-Pol* (nos 2, 7); — *Origine et thermalité des sources* (nos 8 et 9); — *Pose de la première pierre des Bains* (n° 11).

Edilité. Sous ce titre, le Dr Gaillard a donné au *Courrier des Alpes*, en 1864-66, une suite d'articles aussi judicieux qu'indépendants. — Voir notamment aux 9 et 29 septembre 1864; 21 janvier, 14 et

28 octobre 1865; 3 juillet 1866.... Quelques-uns sont signés *Julien de Grésine,* entre autres : *Simples pensées* d'un conseiller municipal d'Aix sur le vote d'achat du clos du marquis (4 octobre 1865), et la verte réplique du 28 octobre suivant à un *préfet à poigne....*

On a attribué au Dr Gaillard quelques correspondances adressées en août et septembre 1874 au *Courrier de Chambéry et d'Aix.*

GAIME (Philippe), instituteur primaire. — Note au *Courrier des Alpes* sur le Dr C. Despine (7 septembre 1865).

GARCIN. — *Lettres* à la Société de médecine de Londres sur l'usage des eaux d'Aix pour guérir les rhumatismes (1720).

Fantoni écrit que ce célèbre médecin *neocomensis,* de la Société royale de médecine anglaise, a inséré dans le *Mercure helvétique* deux lettres ou dissertations sur nos eaux : « Is naturam et vires aquarum diligentiùs quam nemo unquam persecutus est.... De « reumatismo, difficili ferè morbo et diuturno, quem « efficaciter sanare valent hæc balnea, satis doctè et « peritè disseruit. »

GARRIGOU.

A analysé nos deux sources en 1878. — Voir ma communication à la Société médicale de Chambéry (*Savoie thermale,* juin 1878, et *Journal d'Aix,* 5 octobre 1879).

GAULT (François).

Rédacteur indépendant et loyal du *Messager du Midi,* après l'avoir été du *Courrier des Alpes,* a parlé d'Aix au 2 août 1856 au *Messager,* — aux 5 et 6 septembre 1857, — etc., etc.

Né à Cessey-sur-Tille, canton de Genlis, il est mort à Lyon, le 29 avril 1877, âgé de 56 ans.

GAZ D'AIX (Société du), instituée le 30 août 1867. — *Statuts.* — Chambéry, Ménard, 1867, 16 p. petit in-4°, avec la liste des actionnaires.

Il y a un extrait de 4 p. in-8°, même imprimerie.

Rapports annuels de 1868 à 1878, — d'abord chez Ménard ; — en 1870, chez Bachet ; — en 1873-76, chez d'Albane ; — en 1877, chez Chatelain ; — en 1878, chez Ménard.

GAZETTE DES EAUX. Paris, 1857 et années suivantes. Recueil hebdomadaire. — Voir GERMOND DE LAVIGNE, GUILLAND, LEGRAND, etc.

GERMOND DE LAVIGNE, rédacteur en chef de la *Gazette des Eaux* (voir aux tables annuelles) ; 1880 est la 23e année.

Annuaire des eaux minérales (22e en 1880), élégant in-12. — Voir les articles spéciaux sur Aix, en 1863 (pages 159 et 197 à 200), et ailleurs.

La législation des Eaux minérales en France. Paris, Baillière, mars 1872, in-8° de 54 pages. — Voir, pour la *Commission médicale d'Aix,* la page 52.

Cette institution, si intimement liée à la question de la surveillance médicale des eaux minérales, a été sainement et impartialement appréciée dans la *Gazette des Eaux* à toutes les époques où elle a été mise en discussion.

GIMBERNAT (Charles de). — *Analyse de l'eau d'Aix,* in *Buchner's Repertorium,* n° XIV, page 275, et n° XLI, page 268.

Opinion sur les eaux de Marlioz, extrait du *Livre des souvenirs de M. de Chevillard :* Première visite

du chevalier de Gimbernat à M. de Chevillard, le 7 octobre 1822. — Chambéry, Puthod, 7 pag. in-8°.

Le titre primitif de cette brochure, *Délibération du chevalier de Gimbernat,* a été remanié par trois *cartons.*

La priorité de Gimbernat, un peu trop oubliée par ceux qui se sont occupés après lui de l'eau de Marlioz, a été rétablie avec une loyale érudition par le Dr Macé, au n° 19 de son *Journal d'Aix,* en 1879.

L'Arc de Campanus. — Voir ICONOGRAPHIE.

GREYFFIÉ (Le comte Amédée). — Voir, à la *table analytique :* NEUTRALITÉ DU TERRITOIRE D'AIX.

GRILLET (Jean-Louis). — *Dictionnaire historique, littéraire et statistique des départements du Mont-Blanc et du Léman.* Chambéry, Puthod, 1807, 3 vol. in-8°. — Voir AIX, au tome I, pages 238-248, et *passim* dans l'introduction.

GUÉRIN (Jules). — Présentation à l'Académie de médecine de Paris du travail de Germond de Lavigne sur la *Législation des eaux minérales,* 1872.— Voir Caffe, XXXIVe année, page 107, et l'article COMMISSION MÉDICALE de cet index.

GUERSANT père. — Voir Aix, in *Dictionnaire de médecine,* Paris 1830, au 21e vol., article *Eaux minérales.*

GUIBOURT. — *Sur le brunissement des pièces d'argent par les eaux d'Aix (Journal* du Dr Caffe, VI, 155).

GUICHENON (Samuel). — *Histoire généalogique de la royale maison de Savoye....* Lyon, Guill. Barbier, 1660, 2 vol. in-folio.

Voir dans cette édition, ainsi que dans celle de 1778-1780 (5 vol. in-folio, Turin, Briolo), les inscriptions antiques d'Aix et quelques lignes sur cette ville.

GUILLAND (Le Dr Louis).

HYDROLOGIE ET MÉDECINE THERMALE.

1846. *L'hospice d'Aix et son histoire médicale en 1845.* Extrait du *Lyon médical,* imp. Marle, 1846, et non 1845, comme on y lit par erratum.

L'analyse bibliographique de cette brochure a été donnée par le Dr A.-C. Arella dans *Giornale delle scienze mediche di Torino,* décembre 1846.

1853. *Les Eaux minérales et les doctrines médicales (Courrier des Alpes,* 28 juin et 2 juillet).

1855. *Quelques faits d'influence paludéenne observés à Aix en 1854 (Gazette médicale de Lyon,* 15 août).

1858. *Histoire du choléra en Savoie en 1854 (Société médicale. de Chambéry,* Puthod, 1858, in-8°).

L'épidémie d'Aix est aux pages 6, 29, 31, 37.

1859. *Compte rendu des eaux d'Aix pour 1858.* Aix, Bachet, 1859, 61 pag. in-8°.

1862. *Expériences de MM. Jamin et Pichon sur les eaux d'Aix (Courrier des Alpes,* 3 août).

1863. *Les marais d'Aix,* in *Journal* de Caffe, 1863, page 154.

1872. *De l'efficacité des eaux minérales contre la syphilis,* in-8°, pag. 8 (extrait des *Actes* du Congrès médical de Lyon. Impr. Vingtrimier.

1873. *Compte rendu médical* des ambulances fixes de Savoie en 1870-71; — *Des eaux thermales*

chez les blessés, in *Société médicale de Chambéry,* 1873, pag. 41 à 50.

1878. *Les dernières analyses des eaux d'Aix, de Challes et de Marlioz (Savoie thermale,* juin).

INSPECTORAT MÉDICAL DES EAUX MINÉRALES.

1851. *Les eaux minérales et le gouvernement (Courrier des Alpes,* 25 juin, — non signé).

1857. *Les bains d'Aix en Savoie* (extrait de l'*Echo médical de Neuchâtel,* pag. 209 à 220 du n° 5).

« Cette notice, écrit F. Rabut dans la *Bibliographie savoisienne,* a pour but d'exposer les dernières modifications introduites dans le régime administratif et matériel des Bains d'Aix, et dans leur direction médicale. Elle se termine par la bibliographie décennale d'Aix en 1846-56. »

1860. *La nouvelle organisation médicale des eaux minérales de France, comparée à celle des thermes d'Aix,* 11 pag. in-8°, extrait de l'*Echo médical de Neuchâtel.*

1861 (juin). *Rapport* de la Commission médicale des eaux d'Aix à M. l'Inspecteur général des services sanitaires. — Chambéry, imp. du gouvernement, 14 pag. in-8°, sans date. (Extrait du *Courrier des Alpes,* du 24 juin ; tiré à 200 exemplaires).

« Le but, écrit F. Rabut, était de faire conserver la Commission médicale d'Aix, ce qui n'est pas arrivé... »

1863. *A propos de la note présentée au Conseil d'Etat* par quelques médecins inspecteurs. Chambéry, 1863, 23 p. in-8°.

Cette brochure, divulguant une *Note* que ses auteurs avaient voulu prudemment tenir confidentielle, produisit une assez vive émotion dans le monde thermal et administratif.

1863. *L'hydrologie au Congrès scientifique de Chambéry,* in *Montpellier médical,* et in *Journal* de Caffe, page 155.

1871. *Circulaire* du 28 août aux Associations départementales des médecins de France. — Chambéry, imp. Puthod, 2 p. in-8°.

1872. *L'Inspectorat des eaux minérales et l'Association générale des médecins de France.* — Lyon, grand in-8° de 8 pages, extrait des *Actes* du Congrès médical de Lyon.

1873. *Circulaire* du 31 mars aux Associations départementales des médecins de France. — Chambéry, imp. Puthod, 4 p. in-8°.

1880. *Compte rendu* de l'Association des médecins de Savoie. — Gérente, imprimeur à Aix, in-8°. — Voir aux pages 27-35.

ADMINISTRATION.

1856. *Projet d'une société nationale des Bains d'Aix.* — Chambéry, Puthod, 8 avril, 13 p. in-8° (sans nom), reproduit dans les Délibérations du Conseil divisionnaire, 1856, page 4.

Ce projet avait été demandé à l'auteur par l'intendant général et quelques membres du Conseil divisionnaire; il fut réalisé par la loi du 5 juin 1856, après une vive polémique dont on retrouve les traces dans : *Constitutionnel savoisien* (8 et 10 avril), — *Courrier des Alpes* (12 avril), — *Gazette de Lyon* (5 mai), — *Conseil provincial* (14 avril), — *Conseil divisionnaire* (18 et 19 avril), — *Municipalité de Chambéry* (24 avril), etc.

1862. *Le parc d'Aix,* in *Gazette des Eaux,* 22 janvier.

1865. *L'élection d'un conseiller d'arrondissement à Aix le 6 août,* in *Courrier des Alpes,* 10 août.

1867. *L'affermage des bains d'Aix (Courrier des Alpes,* 19 décembre).

1868. *Les eaux froides pour l'établissement thermal (Courrier des Alpes,* 22 et 28 août 1868 ; — *Gazette des campagnes,* 5 mars 1870).

1871. *Le sous-comité d'Aix de la Société internationale de secours aux blessés,* in *Savoie thermale,* 27 mai, et supplément du 14 octobre.

1875. *Refroidissements accidentels des eaux thermales d'Aix,* moyens d'y remédier (*Savoie thermale,* supplément du 5 août).

1877. *Désistement de candidature au Conseil d'arrondissement (Courrier des Alpes,* 1er et 3 novembre).

1879. *Rapport* à la Société du Cercle d'Aix sur l'exercice échu. — Chambéry, imp. Chatelain, 24 pages grand in-8°.

Sur l'annexe thermale (Courrier des Alpes, 23 janvier 1879).

Biographies aixiennes.

1852. *Ch.-H.-Antoine Despine (Courrier des Alpes,* 23 avril).

Le Dr Daquin. — Chambéry, Puthod ; extrait des *Mémoires* de l'Académie de Savoie, 3e série, vol. II (voir pages 5 à 9 sur Aix).

1854. *Pierre Brachet,* in *Courrier des Alpes,* 20 avril.

1859. *Le Dr Vidal Georges (Société médicale de Chambéry,* page 115 du Bulletin de 1859).

1862. *Prosper Dégallion,* in *Courrier des Alpes* du 23 décembre.

1863. *Le notaire Rebaudet,* in *Courrier des Alpes,* 14 juillet.

1868. *Le Dr Veyrat (Bulletin* de l'Association des médecins de la Savoie, page 9).

1873. *Le Dr C. Despine,* in *Courrier des Alpes,* 18 novembre.

1876. *Les anciens médecins d'Aix,* in *Savoie thermale,* juin, nos 43 à 48.

1878. *Georges Gache,* in : *Almanach des laboureurs* pour la Savoie (Paris, chez Bray), et *Savoie thermale,* no 30 de 1879.

Variétés aixiennes.

1850. *Souvenir de la Saison* (Victor de Laprade, A. Achard, etc.), in *Courrier des Alpes,* 19 septembre.

1860. *Visite impériale à Aix (Courrier des Alpes,* 31 août, s. n.).

1862 et suivantes. *Comice agricole d'Aix.*— Voir ce mot.

1866. *Humble pétition des tilleuls du trottoir de Marlioz,* in : *Gazette des Eaux,* novembre, et *Courrier de Savoie,* 18 même mois.

1868. *Lettres d'Aix à Adé* (Alphonse Despine), signées *Legris* aux 27 et 31 mai de l'*Union savoisienne* d'Annecy.

Celle du 31 narre l'inauguration de l'Hôtel-de-ville au château d'Aix et celle du gaz, avec le concours de la fanfare d'Annecy.

Les dernières fouilles à Aix, in *Mémoires* de l'Académie de Savoie, 2e série, vol. XI, séance du 11 juin, pages xcm et cx.

1870. *Relevés thermométriques mensuels,* in *Savoie thermale* de 1870 à 1875, par MM. Legrand et Guilland.

1872. *M. Ed. Damiron et la statistique,* in *Savoie thermale,* 1872, nº 18.

1873. *Le Médecin d'Eaux,* in *Mosaïque,* revue pittoresque, 1873, nºs 16 et 17 (*Métiers et carrières*).

1874. *L'époque préhistorique du Club Alpin en Savoie :* Aix, — le Revard, — la Dent-du-Chat, — le Nivolet. (*Annuaire* du Club Alpin français, 1re année, page 208 ; tirage à part à 25 exemplaires).

1875. *La fabrique de faïence d'Hautecombe.* — Voir l'*Histoire d'Hautecombe* par M. Blanchard, in *Mémoires* de l'Académie de Savoie, 3e série, vol. I.

1878. *Bribes pour servir à l'histoire d'Aix,* in *Savoie thermale,* février, nº 3.

La viticulture dans le canton d'Aix (Société départementale d'agriculture, page 351).

GUILLAND (Michel), avocat. — Quelques articles de journaux, non signés, sur les concerts du Cercle d'Aix, notamment sur « Bottesini » (*Courrier des Alpes,* 18 juillet 1878), — « Amann-concerts » (*Ibid.,* 1er août 1878), — « Planté » (*Ibid.,* 19 août 1879), — « Marchisio » (*Ibid.,* 26 août 1879).

Quelques compositions musicales de lui ont été exécutées au Cercle, telle que *Folle avoine,* valse pour piano (Turin, chez Cantone, nº 653, 1875). — Voir le journal l'*Orphéon* reproduit au nº 39 de la *Savoie thermale,* 1876. — Mais ceci appartient à la 2e édition des *Musiciens en Savoie* par MM. A. Dufour et F. Rabut, plutôt qu'à la *Bibliographie d'Aix*....

GUILLET, curé d'Aix. — *Œuvre pieuse et charitable de Notre-Dame-des-Eaux à Aix.* Aix, Bachet, 1859.

Cette brochure, de 16 pages grand in-8°, non signée, raconte la fondation de l'œuvre par MM. Orsel Jacob et Pillet Humbert en 1852; elle en donne le *règlement* et le *bref* indulgenciaire.

Paroles à la bénédiction de l'établissement de Marlioz, in *Courrier des Alpes,* 7 août 1861.

HÉDÉ (?). — *Notre-Dame-des-Eaux,* in *Savoie thermale,* juillet 1871.

HOSPICE THERMAL D'AIX, *alias* MAISON HOSPITALIÈRE, *alias* HOSPICE REINE HORTENSE. — *Règlement intérieur* exigé par décret royal du 20 mars 1854. Chambéry, imp. nationale, 1856, 19 p. in-4°.

Notice sur le règlement, in *Courrier des Alpes,* mai 1872.

Lettres d'admission. Deux modèles in-4°, l'un pour les *payants* et l'autre pour les *gratuits.*

Appel à la bienfaisance « Beatus qui intelligit super pauperem !... » (1 page lithographiée).

HOTEL ROYAL (Société anonyme du ci-devant). — *Décret impérial d'autorisation* du 8 août 1870, et *Statuts,* in *Feuille d'avis* du département de la Savoie, 20 février 1872.

IMBS (Jules), vice-président de la Société pour l'organisation des secours à donner aux blessés militaires à Aix.

Rapports, Paris, Chaix, 1872, 55 pages in-8°. Contient, avec les rapports de M. Imbs, ceux des

médecins Brachet, Davat, Vidal, et du percepteur Vesco, trésorier de l'œuvre.

Ce comité représenta le *fonctionnement officiel*, tandis que l'initiative libre et provinciale se manifestait par l'organisation d'un *Comité départemental de Savoie* avec des sous-sections à Aix, Albertville, Chambéry, etc.

INSTITUT (*Mémoires* de l') des Sciences de France. — Voir C. Despine, Wilm, etc.

JACQUARD (Le Père), du tiers-ordre des Dominicains, professeur à Oullins, membre de la Société botanique de Lyon. — Communication à cette Société sur la *Flore du bassin d'Aix*. (Voir in *Bulletin* des années 1875-1876 (1877), 4e année, n° 1, pages 89 à 93).

JACQUEMOUD (Le Dr), de Moûtiers.

Candidat aux élections politiques de 1872, télégraphiait aux habitants d'Aix : « Je serai le soutien de la « République, des jeux publics et de la prospérité « d'Aix. » (Placard).

JACQUEMOUD (Le baron). — Voir Chambre d'agriculture.

JAMES (Constantin). Les diverses éditions de son *Etude aux eaux minérales* contiennent des articles sur Aix plus ou moins étendus, selon les inspirations de ses correspondants.

JAMIN, professeur à l'*Ecole polytechnique*, et PICHON. — *Expériences sur le refroidissement comparé de l'eau thermale naturelle d'Aix et de l'eau chauffée*, et sur son *Analyse spectrale*. — Voir *Courrier des Alpes*, 1er août 1862, — et *Courrier de*

Savoie, 2e série, tome X, page XVII (séance du 24 janvier 1867).

JEAN, d'Aix-les-Bains. — Cette signature, qui appartient à Joseph ROUSSEAU, est au bas de diverses pièces éparses dans le *Courrier d'Aix-les-Bains* de SAUSSAC. Le sujet en est ordinairement local.

Les œuvres de ce poète populaire n'ont été publiées que partiellement en 1867; M. Ménard, qui les possède toutes en manuscrit, espère en donner un jour le recueil complet.

JOANNE (Adolphe). — Itinéraires de 1864 : *La Savoie, — l'Italie septentrionale, — France.*

Dauphiné et Savoie, guide, 1870.

Aix-les-Bains, Marlioz et leurs environs, Collection Joanne, format diamant, 1876 (4e édition), Paris, chez Hachette; Aix, chez Bolliet Henri.

Ce guide médical et pittoresque a été fait avec la collaboration du Dr Legrand. — La 1re édition est de 1870, chez Cerf à Versailles (in-12; 105 pages, avec les annonces 119; carte très-détaillée du bassin d'Aix).

Géographie de la Savoie, Paris, Hachette, 1879, 64 pages grand in-12, avec 14 gravures et une carte. (Réduction aussi fournie qu'agréable à consulter. — Voir, pour Aix, pages 42 et 50).

JOLIBOIS, préfet de la Savoie. — Communiqués anonymes au *Courrier des Alpes* à propos de *M. Granthorane* et du *Parc d'Aix.* — Voir ces mots.

JULIEN DE GRÉSINE (C. Gaillard).

JUSSIEU (Alexis de). — *Annuaire départemental de la Savoie,* Chambéry, 1862 (voir à la table les articles concernant Aix).

Histoire de l'instruction primaire en Savoie, Chambéry, A. Perrin, 1875, 268 pages in-8° (voir pages 76, 212, 232, 244).

KRAMER (De), de Milan. — *Analyse chimique de l'eau minérale, alcaline, magnésienne de Saint-Simon près d'Aix en Savoie.* — Chambéry, Puthod, 1853, in-8° de 46 pages.

Contient, outre le travail du professeur Kramer, une Introduction par le chimiste Saluces, de Chambéry, — des Observations par MM. C. Despine et F. Vidal.

LA BÉDOYÈRE (Henri de). — *Journal d'un voyage en Savoie.... en 1804 et 1805;* 2ᵉ édition en 1862, Paris, Crapelet.

LACOUR (Dʳ A.). — *Inspectorat, — Commission médicale d'Aix,* in *Lyon médical,* 27 avril 1873.

LAMARTINE (Alphonse de).

Les pages immortelles de son *Raphaël* se déroulent presque toutes à Aix, où le principal séjour de l'auteur se place en août 1830 à la pension Perrier-Chabert. — Voir *Souvenirs de Mᵐᵉ Récamier,* pages 394-95 du 2ᵉ volume, 3ᵉ édition.

L'harmonie *Le lac* fut écrite au château de Châtillon, chez le baron Rambert de Châtillon, père du conseiller à la Cour d'appel de Chambéry.

Il y a quelques réminiscences d'Aix dans les *Confidences,* ainsi que dans le *Cours de littérature.*

LAPRADE (Victor de). — *Le Lac et le Poète.*

Cette poésie a été écrite à Aix, sur l'album du Dʳ Guilland, au retour d'une promenade à la Maison-du-Diable (voir un feuilleton au *Courrier des Alpes* du 19 septembre 1850).

LEBRUN, LEGRIS, LEROUGE, LEVERT.

Ces pseudonymes du groupe des HOMMES DE COULEUR, collaborateurs ou correspondants du *Courrier de*

Savoie, de l'*Union savoisienne* et de quelques autres périodiques fréquemment occupés des questions aixiennes, avaient fini par couvrir indifféremment, les uns ou les autres : Dardel, Guilland, Michaud..... Toutefois LEBRUN fut longtemps le nom de guerre de Pouchet, abritant ses principaux correspondants au *Courrier de Savoie :* E. Burnier, T. Chapperon, etc. (voir Rabut, in *Mémoires* de la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie, vol. XI, p. 296). LEGRIS appartenait plus fréquemment au Dr Guilland (*Union savoisienne* d'Annecy, *Gazette des Eaux*).

LEGRAND (Maximin). — *Séance de l'Association des médecins de Savoie à Aix (Union médicale,* 1866).

Une fenêtre de Marlioz (in *Gazette des Eaux,* 31 octobre 1867).

La ferme des Bains d'Aix (Journal de Caffe, pag. 41-42 de 1868).

Observations de blessés traités aux eaux d'Aix (in *Savoie thermale*, 1871, nos 5, 7 et 10).

Relevés thermométriques de 1870 à 1875 (Savoie thermale).

Le Dr Vidal (Savoie thermale, 27 mai, 24 juin 1871).

Les adhésions à la protestation contre l'Inspectorat (Savoie thermale, 11 juillet 1871).

Annotations au rapport Hérard. Lyon, Vingtrinier, 1873, grand in-8° de 7 pages, s. n.

Annotations au discours de M. Fauvel, signé Truth (*Echo des villes d'eaux,* nos 7, 8, 9 de 1880).

Vœu à l'Association générale des médecins de France. (*Annuaire,* page 98, et *Compte rendu* de l'Association de Savoie, page 16).

LELIVEC. — *Notice sur les Eaux d'Aix,* in *Journal des mines*, vol. XIX, page 493, 1816.

LEMAIRE-MAILLEBAY, agent-voyer à Aix (voir, sur sa révocation, le 2 mai 1867 du *Courrier des Alpes*), l'un des fondateurs du journal *La Savoie thermale*.

LEMIRE (conseiller à la Cour d'appel de Lyon). — Quelques lettres d'Aix à la *Gazette de Lyon* en juillet 1851, reproduites au *Courrier des Alpes* des 16 et 24 juillet, 8 et 9 août.

LEPIC (Ludovic). — *La grotte de Savigny,* 1874.

Ville d'Aix. — *Règlement du musée Lepic.* Aix, typog. Gérente, 1878, in-18.

LE PLAY. — *Le ferblantier de Savoie,* étude d'après un ouvrier d'Aix, — dans les *Ouvriers des Deux Mondes,* aux *Annales de la Société d'économie sociale*.

Cette étude, d'après nature, a été faite à Aix par M. Le Play, durant un séjour dans cette station, pour sa santé.

LESSELIER DE SAINTE-CROIX. — *L'ancien marquis — Aix-les-Bains — Une séance au Casino.* Aix, Bachet, 1863. (Trois pièces en vers formant 20 pages in-8°).

LIAUDET, *alias* LIODET (Louise), veuve et belle-fille des Drs Liaudet, de Lausanne.

Ses impressions aixiennes sont aux pages 109 et 138 de son ouvrage *Fleurs du soir. — Impressions et souvenirs.* Paris, Douniol, 1872, in-8° de 155 pages.

LISTES des étrangers (*alias* baigneurs) venus aux eaux d'Aix (voir un article d'Antony Dessaix au

30 mai 1872 de la *Savoie thermale* et un autre, anonyme, au 23 novembre 1858 du *Courrier des Alpes*).

Ces listes furent publiées pour la première fois par la Commission administrative des Bains en 1820, et régulièrement depuis. Nous avons leur collection dès 1845, et en ferons don à la bibliothèque de la ville d'Aix lorsque le conseil municipal la subventionnera de manière à lui permettre de les relier.... On retrouverait les années antérieures aux archives des Bains ou dans la bibliothèque Despine.

Les années 1845-50 ont paru à part, in-8°; — 1851-52, à part et dans le *Neptune;* — 1853-54, à part et dans le *Journal d'Aix;* — 1855-57, à part; — 1858, dans la *Feuille d'avis,* 5e année, in-4°; — 1859-60, à part, in-4°, chez Bachet, et dans la *Nymphe des eaux* de J. Dessaix; — 1861-63, à part; — 1864-66, à part, in-8°, et dans le *Courrier d'Aix;* — 1867-74, à part, chez Bachet, in-8°; — 1875-80, à part, chez Gérente, successeur de Bachet, in-8° en 1875, in-4° dès 1876.

A travers les listes d'Aix serait un titre fécond en souvenirs piquants qui s'effacent chaque jour, et composerait les curieuses annales des visiteurs de notre station.

LOCHE (Le général comte de). — *Archéologie aixienne,* in *Mémoires de l'Académie de Turin,* 1806 et 1808.

Recherches historiques sur les monuments romains d'Aix en Savoie, extrait du tome III des *Mémoires de la Société royale académique de Savoie,* page 399, 1re série.

Mémoires sur les souterrains des anciens bains d'Aix en Savoie, etc., in *Mémoires de la Société*

royale académique de Savoie, tome V, 1831, pages 184-205. — Ce sont les bains romains sous la maison Perrier-Chabert.

LOCHE (Le comte de Mouxy de). — *Histoire de Grésy-sur-Aix*, Chambéry, imp. Bottero, 1874 (*passim*).

Sur l'Orphéon d'Aix (*Courrier des Alpes*, 7 février 1876).

LOMBARD (Le Dr H.-C.), de Genève. — *Une cure aux bains d'Aix*. — Genève, chez Jules-Guillaume Fick, 1853, 34 pages in-8°. Extrait du *Recueil* des travaux de la Société médicale de Genève).

LUYRARD (A). — *Habitations lacustres (Courrier des Alpes*, 1864).

LYON médical (Le journal Le). — *Passim ;* et notamment au 15 août 1855, *Iufluences paludéennes ;* — aux 1er et 15 février et 1er mars 1864, *Inspectorat ;* — aux 9 octobre 1870, 8 janvier et 19 mars 1871, *Idem ;* — en 1872, *Rapport Hérard ;* — au 27 avril 1873, *Inspectorat ;* article de fond par le Dr Lacour ; page 435 du vol. XXII, *Idem ;* — page 576 du même volume, *Les stagiaires du prix Gerdy ;* — 2, 9 et 16 juillet 1876, *Clinique thermale ;* — 23 juillet 1876, *Inspectorat ;* — 28 avril 1880, *Idem*, par Diday.

LYPSICK (Jean), pseudonyme d'Ulysse Pic, rédacteur en chef de l'*Union des villes d'Eaux* en 1880.

MACÉ (Le Dr Antonin). — *Médical Guide to the Marlioz waters near Aix, with remark on the Hydrologic treatment to the indigent,* translated

by John P. Leonard. — Paris, imprimerie parisienne, 94 pag. grand in-12, s. d. (1871 ?).

Macé a donné divers articles à la *Savoie thermale :* en 1871, 8 juillet, *Rétablissement de l'Inspectorat;* — 15 juillet, *Pistage;* — nº 16, *La chaise bleue;* — en 1872, au nº 4, *Rapport Hérard;* — au nº 7, *Mlle Jane;* — au nº 10, *L'Inspection d'Aix;* — au nº 17, *Préfet et préfet;* — en 1873, au nº 1, *Nécrologie de C. Despine.*

Dans son journal *Echo des villes d'Eaux, bains de mer et stations thermales* (Paris, Duval, in-4º, bimensuel, 1876 et suivantes, collaboration d'Aug. Parmentier), nous citons, comme plus spéciaux à notre station : — en 1876, sur l'*Inspectorat, passim;* contre *Pietra-Santa* (15 mai et 1er juin); d'après *Champouillon* (15 juin); d'après *Simplice* (15 juillet). — *Tramways,* 15 septembre; — en 1879, *Marlioz* (nº 19); réponse à Aug. Parmentier (15 septembre).

Dans son *Journal d'Aix* paru dès le 7 septembre 1879, *passim.*

MAILLAND, notaire. — *Sur la vieille tour du château d'Aix,* in *Courrier des Alpes,* 14 décembre 1873 (s. n.).

Monographie du château et domaine de Bourdeau. Chambéry, d'Albane, 1875. — Voir, page 169, *Les Cygnes du lac du Bourget,* et aussi une citation du Dr Berthet, et encore l'annonce d'une *Histoire d'Aix depuis les Allobroges jusqu'à nos jours (?).*

MAIRIE d'Aix.

1845. *Règlement* pour l'établissement des boucheries de la ville d'Aix. — Chambéry, Puthod, 34 pag. in-8º.

1862. *Règlement de police* concernant les voitures de louage. — Chambéry, Bottero, 12 pag. in-16.

— *Arrêté* concernant le service des bateaux

destinés aux promenades sur le lac du Bourget. — Chambéry, Bottero, 8 pag. in-16.

1863. *Enlèvement des boues et des immondices.* Chambéry, Bottero, 16 pages in-16.

Loueurs et conducteurs d'ânes. — Ibid., 8 pag. in-16.

— *Boulangerie.* — Ibid., 8 pag. in-16.

1864. *Voitures,* 8 pag. in-16; — *Chiens,* 8 pag. in-16; — *Crocheteurs,* 7 pag. in-16; — *Soins aux promenades, etc.,* 3 pag. in-16; — *Bains au lac,* 3 pag. in-16; — *Gare et pêcheurs,* 4 pag. in-16; — *Octroi,* 23 pag. in-4°.

1865. *Voirie urbaine,* 20 pag. in-8°; — *Marchands forains, bateleurs et saltimbanques,* 11 pag. in-16; — *Sapeurs-pompiers,* 14 pag. — *Voitures,* 4 pag.; — *Tuyaux de poële,* 3 pag.; — *Détonations d'armes à feu et artifices,* 3 pag.; — *Etals de viandes,* 3 pag.; — *Commerce et transport des viandes,* 5 pag.; — *Arrêté* du maire portant modification à l'art. 14 du Règlement des *voitures,* 3 pag. in-16.

MALACARNE (Vincenzo). — *Delle opere dei medici e chirurgici che nacquero o fiorirono prima del secolo XVI° negli stati della real casa di Savoia.* Turin, imprimerie royale, 1786, un volume in-4° de 292 pages.

Il entre dans d'intéressants détails bibliographiques sur quelques auteurs qui écrivirent sur Aix, tels que *Baccio Andrea* (IX), *Champier,* 237, etc.

Il donne deux inscriptions aixiennes sous n^os^ V et XV.

MALZEN (De). — *Monuments d'antiquités romaines dans les Etats de Sardaigne.* Turin, 1826.

MANGET. (Voir Fantoni, qui le cite, nous ne savons si c'est d'après une publication ou sur simples entretiens).

MARCHANT (Léon). — *Recherches sur l'action thérapeutique des eaux minérales.* Paris, 1832.

MARCHETTI (H.), rédacteur en chef de la *Gazette d'Aix-les-Bains.*

MARLIOZ. — *Inaugurations successives* (Voir *Courrier des Alpes,* 1850, 5 août 1857, 7 août 1861).

Arrêté préfectoral ordonnant enquête sur un tramway d'Aix à Marlioz, daté du 2 février 1867.

Le projet d'un tramway, promis par M. Mottet, bien qu'autorisé, n'a pas eu de suite.

Prospectus de 4 pag. in-12, dont une occupée par une vignette, papier teinté, intitulé : *Etablissement thermal,* s. d. ni n. — Chambéry, chez Perrin.

Autre *Prospectus* de 8 pag. in-16, couverture imprimée, sous le titre de *Eaux minérales sulfureuses de Marlioz.* Paris, J. Bonaventure (s. n. ni d.).

MARTIN-ARNAUD. — *Souvenirs des eaux d'Aix.* — *Un bal à Aix.* — *Eaux minérales de la Savoie* (Aix).

Cette série d'articles a paru en feuilletons dans le *Courrier des Alpes,* nos 53, 81 et 84 de l'année 1843. Ils sont signés ***.

MARTIN-FRANKLIN (Jean). — L'*Orchestre du Cercle* (*Savoie thermale,* 1er juillet 1871).

Rapport sur l'exercice 1879 du Cercle d'Aix. — Chambéry, Chatelain, 1879. — 28 pag. gr. in-8°.

MARTINEL (Gustave de). — *Profession de foi* pour

la députation du canton d'Aix aux élections de 1857. — Chambéry, imp. Puthod, 1 pag. in-4°. (Voir *Gazette de Savoie,* 9 novembre).

Rapports annuels comme président du Cercle d'Aix, de 1866 à 1877. — Voir au mot CERCLE ceux qui ont été imprimés.

MERCURE GALANT. — *Anecdote arrivée à Aix-les-Bains (Mercure Galant,* septembre 1678 ; Lyon, chez Thomas Amaubry, 1678, in-12).

Cette anecdote plaisante d'un galant qui a été joué par une femme spirituelle, occupe les pages 122-137 du *Mercure* de septembre 1678, et contient quelques lignes sur Aix à cette date.

MICHAUD (Jean), géomètre, *alias* M. ou J. M. — *Les eaux froides pour Aix (Courrier des Alpes,* 28 mars 1868 et 22 juin 1869).

Le chemin des Gorges (Courrier des Alpes, 16 mai 1868 ; 5 janvier, 27 avril et 25 septembre 1869 ; — *Savoie thermale,* 1er juillet 1871).

Les fouilles entre la maison Dégallion et le parc (Courrier des Alpes, 15 mars et 20 avril 1869).

Le marché, in *Courrier des Alpes,* juin 1869.

MILANI (Jean). — Blessé au sinistre de Châtillon près d'Aix, le 16 décembre 1876, il a fourni au procès contre la Cie P.-L.-M. diverses écritures signées de médecins d'Aix, ou les concernant : MM. Blanc, Petit, Chaboud, Dénarié, Dumaz, consultés par Milani ; le Dr Brachet, médecin de la compagnie, les Drs Buthod, Guilland et Vidal, experts jurés.

Mémoire pour Milani, 1880, Chambéry, imp. Ménard, 167 pages in-4°.

Annexes aux mémoires. — *Rapports médicaux,* 1880, chez Ménard, 153 pages in-4°.

Mémoire contre Milani, Chambéry, imp. Chatelain, 73 pages in-4°.

MILLIET. — In *Journal de l'Ain,* 9, 21 et 29 juillet 1869, et *passim : Lettres d'Aix et sur Aix.*

MILLIN (A.-L.). — *Voyage en Savoie, en Piémont...* Paris, 1816, 2 vol. in-8°.

MIRLORI (Pierre de), pseudonyme du D[r] BERTHET.

MONDE THERMAL.

Ce journal hebdomadaire, in-folio de 8 pages (Paris, rue Lafayette, 85), atteint en 1880 sa 23[e] année sous la direction d'Armand Cazaux. La partie scientifique est confiée au D[r] Marcelin Cazaux ; la partie littéraire, à MM. Saint-Hérem (Eugène Debriges), Beaumont, etc.

Aix y est touché *passim*.... Nous avons la collection des numéros où il a été parlé de notre station.

MORTILLET (Gabriel de), *alias* MORTILLET. — *Guide du baigneur et de l'étranger à Aix.* Chambéry, chez Perrin, 1855.

Ce Guide, de 48 pages in-24, avec carte, fut publié avec la collaboration de la Commission médicale pour rectifier certaines allégations de l'*Indicateur* édité vers la même époque par le Médecin-Inspecteur.

Guide de l'étranger en Savoie, in-12, deux vues et une carte.

Le même, avec une carte plus grande.

Le même, remanié en 1861, consécutivement à l'Annexion, par A. Perrin. Chambéry, imp. du gouvernement, 144 pages.

Savoie et Haute-Savoie, guide. — 1[re] partie : *Aix, Chambéry et la Grande-Chartreuse.* Cham-

béry, imp. Bottero, 1874, 160 pages in-16, s. n. d'auteur.

Thermographie et hypsométrie de la Savoie, 1853. — Voir Dumont, collaborateur.

Prodrome de géologie, 1856.

Géologie et minéralogie de la Savoie, in *Bulletins* de la Chambre d'agriculture et de commerce de la Savoie, vol. IV. (Chambéry, 1858, 382 pages in-8° et une planche).

Les habitations lacustres du lac du Bourget. Annecy, chez Thésio, 1867, 7 pag. in-8°; — extrait de la *Revue savoisienne.*

Les potins allobroges, in *Revue savoisienne,* 1879.

MOTTET (Alphonse), maire d'Aix dès le 7 février 1874. — Divers *Règlements municipaux.* — Voir Mairie.

Allocution à la distribution des prix aux Ecoles chrétiennes (*Courrier des Alpes,* 2 septembre 1875, et *Savoie thermale,* 5 septembre).

Toast au préfet de Vallavieille dans un banquet offert à Marlioz au conseil de révision (*Savoie thermale,* 1876, n° 42).

Proposition au Cercle d'Aix (Savoie thermale, n°s 63 et 66 de 1876).

Pétition contre les Congrégations (Patriote savoisien, 1880).

Toast au banquet de la Pentecôte (*Journal d'Aix,* 23 mai 1880).

Aux électeurs! — à propos des élections com-

plémentaires du 11 octobre 1880 (placard vert daté du 8, et signé du maire et de 12 membres de la municipalité; reproduit au *Patriote savoisien* du 10).

MOUSSON (Albert). — *Remerkungen über die natürlichen verhaltnisse der Thermen von Aix in Savoyen.* 1846, Genève, in *Nouveaux Mémoires* de la Société hélvétique des sciences naturelles, tome VIII, avec un *Catalogue des coquilles des environs d'Aix.*

Réédité en 1856 à Neuchâtel.

NAZET (Hippolyte). — *Aix-les-Bains,* in l'*Eclair* du 16 juillet 1872.

NEPTUNE (Le). — Voir aux Périodiques.

NOELLAT. — *Lettre d'Aix,* in *Progrès de la Côte-d'Or,* 24 janvier 1876.

NORIAC (Jules de), in *Monde illustré,* 9 septembre 1876, s'est attiré, en décriant Aix, une verte réplique de la *Savoie thermale* du 17 septembre, reproduite au *Courrier des Alpes* du 18 même mois.

NYMPHE DES EAUX d'Evian (La) et de Savoie. — Voir aux Périodiques.

ORDINAIRE (Le Dr P.-C.). — *Aix en Savoie et ses environs pendant la saison des eaux,* Lyon, 1840, in-8° de 208 pages, avec gravures.

Cet ouvrage eut, lors de son apparition, une assez grande vogue, due surtont à la prohibition dont l'honora la censure sarde.

Sous le titre : *Aix ancien et moderne* (Chambéry, imp. Ménard, 1875, xv-367 pag. grand in-8°, six planches et une vignette), l'auteur a tenté de rajeunir son

œuvre de 1840. Mais comme le genre s'en trouvait alors un peu démodé, ses amis lui conseillèrent d'en promettre le produit au bureau de bienfaisance. Nous ne savons quelle a été la vente, ni si le tirage a été épuisé ; mais nous n'avons pas vu venir la *seconde édition*, annoncée comme devant paraître en avril 1876.

Le Dr Ordinaire a donné divers articles à nos journaux locaux :

Les grottes et les sources thermales d'Aix (*Savoie thermale*, 29 juillet 1874); — *La Cascade et les gorges de Grésy* (*Ibid.*, 5 août 1874); — *Sur le lac* (*Ibid.*, 4e année, n° 18); — *Au Nivolet* (*Ibid.*, nos 9 et 10); — *Un gymnase médical à Aix* (*Ibid.*, n° 13).

ORLIÉ (D'). — Voir PERRERO.

PACOTTE (F.), médecin à Aix. — *Observation de crises épileptiques se liant à une névrite rhumatismale*, communiquée à la Société médicale de Chambéry le 23 décembre 1873; *Guérison par les eaux d'Aix* (*Société médicale*, pag. 66 à 70 de 1874).

PAGÈS (A.-B.). — *Enterrement civil du citoyen Fracasso*, in *Courrier des Alpes*, 5 octobre 1869, répondant à une correspondance du 25 septembre signée M. A.-B.

Le *citoyen* Pagès a écrit dans l'*Indépendant de Savoie* (avril 1871) un article sur l'ambulance établie dans l'hospice d'Aix, et une réplique au démenti à lui adressé, dans le n° du 23 avril du même journal, par 25 militaires soignés à l'ambulance.

PALL (Etienne). — Voir Félix PLATEL.

PALLUEL, secrétaire de la préfecture du Mont-Blanc. — *Notice sur les eaux d'Aix*, dans : *Annuaire du*

Mont-Blanc pour l'an XIII (pages 121-123), et sur *L'Archéologie d'Aix (Ibid.,* p. 223 de la 3e partie).

PANTHOT (Maistre Jean), docteur médecin de l'Université de Montpellier, conseiller et médecin ordinaire du Roi, doyen du Collége de médecine de Lyon.

Brièves dissertations sur l'usage des bains chauds et principalement des eaux d'Aix en Savoie...... Lyon, chez Jacques Guerrier, MDCC, 40 pages in-4° relié.

Nous avons raconté, dans notre Compte rendu des eaux d'Aix en 1858 (pages 16 à 18), comment cet ouvrage avait été retrouvé par le Dr Lacour, de Lyon, et comment il nous en avait fait tenir un rarissime exemplaire, par le Dr Louis Bouvier, au Congrès de la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie à Aix, le 24 septembre 1858. — Dans sa brochure *Aix en 1867,* le Dr Vidal a reproduit à peu près textuellement (page 21) notre note bibliographique de 1858; mais n'ayant pas indiqué la source où il avait puisé, ni la manière dont les *Dissertations* de Panthot avaient été retrouvées, il a ainsi insuffisamment renseigné le laborieux auteur de la *Savoie thermale.* — M. Barbier n'ayant connu ce bouquin que par la reproduction incomplète du Dr Vidal, a, comme lui, orthographié *Panthod* pour *Panthot* (page 20).

Aux *Mémoires* de la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie (vol. II, pages xv à xxxv), ainsi qu'à la narration officielle signée de MM. Rabut F., président, et J.-J. Python, secrétaire (*Gazette de Savoie,* septembre 1858), on lit : « Ce travail n'est mentionné « dans aucune bibliographie aixienne. Il a été décou- « vert par le Dr Lacour, médecin à l'hospice des alié- « nés de Lyon.... Le Dr Guilland fait remarquer que « ce livre n'est point mentionné dans la savante *His-* « *toire de l'Hôtel-Dieu de Lyon* par M. Pétrequin. Ce « médecin, connu à la fois par ses érudites recherches « bibliographiques et par ses travaux spéciaux sur « Aix, n'eût pas manqué de citer les *Brièves disserta-* « *tions* de Panthot à l'endroit où il parle de ce prati-

« cien célèbre, si ces dernières n'avaient été complè-
« tement oubliées.... »

Hâtons-nous d'ajouter que les bibliographes d'Aix ont seuls été coupables de cette omission ; car l'œuvre de Panthot est indiquée à la table du *Journal des savants*, nos 193 et 172 d'après une édition de 1791 (ms. Montréal et Chapperon). — Bonino la mentionne aussi dans sa *Biografia medica* (vol. II, p. 451 ; mais il écrit *Ponthot*, et en fait un médecin savoisien. — Voyez aussi la biographie du *Dictionnaire des sciences médicales* (Panckoucke, 1820). — C'est donc à juste titre que J. P., *bibliophile*, signale le fait au 25 septembre 1873 du journal *La Savoie thermale*.

PARMENTIER (Auguste). — *La Maison-du-Diable*, poésie, au 15 août 1875 de la *Savoie thermale*.

Critique d'Aix, in *Echo des villes d'eaux*, 1er septembre 1876 ; 1er et 28 septembre 1879 ; etc.

PATISSIER (Dr). — *Manuel des eaux minérales de la France*. Paris, Méquignon-Marvis, 1818. (V. pages 185 à 194).

PAVY (Louis) [PÉEL, P. L.], curé d'Aix dès 186...

Etude des vitraux de l'église d'Aix, in *Courrier des Alpes*, 1er juillet 1859 (signé YVAP).

Enterrement civil de Louis Everard (*Courrier des Alpes*, 9 novembre 1872).

Etude comparative des divers emplacements proposés pour la construction de l'église d'Aix. — Réponse au journal *Le Montcenis* du 11 juillet 1875. — Annecy, A. Périssin, 1875, 16 pag. in-12. — Il y a, à la *Savoie thermale* du 18 juillet un article de Ch. Besançon sur ce sujet.

Le sermon de Mgr Mermillod le 15 août 1876, in *Courrier des Alpes*, 17 août.

L'orchestre du Cercle d'Aix (*Courrier des Alpes,* 29 septembre 1877).

Quelques autres articles, dont nous n'avons pu retrouver la date, dans le même journal, sur un *sermon de l'abbé Duquesnay,* plus tard évêque de Limoges; — sur quelques *distributions de prix* aux Ecoles chrétiennes; — sur une *distribution de prix* à l'école laique (août 1879), etc.

PELETIER DV MANS (Jaqvues). — *La Savoye de Jacqves Peletier dv Mans,* à tres Illustre Princesse Marguerite de France, Duchesse de Savoye et de Berry. — *Moins et meilleur !* — A Necy, par Iacqves Bertrand, 1572, in-8° de 79 pages.

Réimprimé en 1856 dans le vol. I des *Mémoires* de la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie. Tiré à part à 8 exemplaires seulement, dont 2 sur peau de vélin et 6 sur papier vergé. — Le 1er livre de ce poème en 4 chants contient plusieurs vers sur *Aix la Pierreuse,* ses eaux, Hautecombe, le lac du Bourget, etc. (F. R.)

PERIN (Jules), docteur en droit à Paris, archiviste paléographe, membre de l'Académie de Savoie.

A donné à la *Savoie thermale :* en 1873, 18 septembre, *Bain d'Henri IV;* — au 25 septembre, *Claude de Seyssel d'Aix;* — au n° 17, sous le pseudonyme de J. D'ARTOYS, *Le temple de Diane; la Tour du Château,* — *Réverie archéologique;* — en 1874, le 27 septembre, *Voltaire et Aix;* — en 1875 (12-19 septembre), *Nivolet;* — (26 sept.), *Dent du Chat,* — *plans-relief Drivet.*

PERRERO (A.-D.).

Le laborieux et sagace investigateur des archives de Turin a exhumé d'un *journal* adressé quotidiennement au Duc de Savoie par le marquis d'Orlié, de pi-

quants détails sur le séjour à Aix d'Hortense Mancini, duchesse de Mazarin, et sur celui du duc de Lesdiguières.

Voir : *Curiosità e ricerche di storia subalpina,* vol. II, fascicule 2, pag. 52 et 406. — Nous en avons reproduit quelques passages dans la *Savoie thermale* (février 1878) sous la rubrique *Bribes aixiennes.*

PERRIER (Le curé). — *Notre-Dame de l'Etoile au Mont-du-Chat.* Chambéry, Bachet, 1857, in-8° de 24 pages de vers.

« .... Aix,
« Dont le nom ne saurait rimer avec paresse! »

y figure page 11.

PERRIN (André). — *Etude préhistorique sur la Savoie, spécialement à l'époque lacustre : âge du bronze.* — Chambéry, 1870, chez Perrin, libr. lith., et Paris, chez C. Reinwald. — Impr. Puthod, grand-in-4°.

20 planches, dessinées et lithographies par Champod, reproduisent, pour la plupart, des objets trouvés aux stations lacustres du lac du Bourget. Une lithographie au frontispice représente le *Sault-de-la-Pucelle* sous Tresserve, sur la route de Choudy au Bourget.

Fouilles lacustres, in *Académie de Savoie,* 2e série, XIe vol. page LXXXVIII.

Aix est mentionné aux rapports sur l'*Etat des collections du musée de Chambéry :* Rapport du 1er août 1867, page 7; — du 6 avril 1868 et du 27 mai 1877 (*Courrier des Alpes* de ce jour).

Voir ICONOGRAPHIE.

PETIT (Le Dr Joseph). — *Profession de foi* pour l'élection d'un conseiller général, le 4 octobre 1874 (placard et journaux du temps).

Idem pour le renouvellement des Conseils généraux, le 1er août 1880.

Aux électeurs d'Aix, — à propos des élections complémentaires du 11 octobre 1880, — placard rouge (impr. Ménard), signé de lui et de quelques membres démissionnaires de la municipalité, pour la question de l'emplacement de l'église. — Voir le *Patriote savoisien* des 22 septembre et 6 octobre.

PÉTREQUIN (Dr J.-E.). — *Recherches sur l'action des eaux minérales d'Aix en Savoie dans les maladies des yeux.* Chambéry, Puthod, 1852.

Cette brochure de 36 pag. in-8° est un tirage à part de la publication dans le *Courrier des Alpes,* qui commença le 17 janvier 1852, avec une introduction du Dr L. Guilland, où était appréciée l'œuvre scientifique et littéraire du Dr Pétrequin et ses points de contact avec la Savoie.

Des ressources nouvelles que peuvent présenter les eaux minérales d'Aix, à l'aide de quelques améliorations particulières, pour le traitement des maladies chroniques de la poitrine (*Courrier des Alpes,* 1854, nos 77 et 78).

Traité général pratique des eaux minérales de la France et de l'étranger, par J.-E. Pétrequin et A. Socquet. Lyon, Scheuring, 1859, 610 pag. in-8°, avec fig. lithogr. et carte.

PHILIPPE (Jules). — *Les gloires de la Savoie.* Annecy-Paris, 1863, XIII-313 pages in-8°. — Voir les hommes d'Aix à l'index alphabétique (*Claude de Seyssel,* les deux généraux *Forestier,* etc.).

PICHON (Joseph), pharmacien à Aix, mort le 16 septembre 1876. (Voir sa nécrologie, page XI du

Cinquième Bulletin de la Société médicale de Chambéry).

Note sur l'eau de St-Simon, in *Gazette officielle de la Savoie,* 11 octobre 1851.

Dépôts organiques des eaux d'Aix, in *Catalogue raisonné* de l'Exposition au Valentin, à Turin, en 1858, pages 124-127.

Note sur la concentration des eaux minérales naturelles au moyen du froid. Chambéry, 1863.

Dosage du soufre, dans les eaux minérales, par le charbon, 1858. — Voir Brun.

Oxydation directe du soufre dans les eaux d'Aix. — Observation à un article du professeur Pollaci dans le *Journal de pharmacie et de chimie.* — Voir *Savoie thermale,* 26 septembre 1875.

PICTET (Le professeur). — *Deux lettres sur les eaux d'Aix,* in *Journal de Genève,* 10 et 31 octobre 1780.

PIDOUX (Le Dr). — *Assertions contre les pratiques thermales d'Aix,* dans son *Rapport à l'Académie de médecine* sur le service des eaux minérales en 1863. — Voir la riposte par MM. Dardel et Guilland, in *Association des médecins de Savoie,* 1866, pag. 39-53.

PILLET (Louis). — *Ossements fossiles trouvés en Savoie,* in *Mémoires* de l'Académie de Savoie, vol. V; — *Bulletin* de la Société d'histoire naturelle de Savoie, 1850, pag. 13, — et tirage à part.

Essai sur l'érosion pluviale étudiée dans le bassin d'Aix, 23 pag. in-8°; extrait des *Mémoires* de l'Aca-

démie de Savoie, 1854, pag. 331-354 du vol. II de la 2e série.

Description géologique des environs d'Aix, avec carte et 15 planches par Werner, 1857, 117 pag. in 8°; extrait des *Mémoires* de l'Académie de Savoie, vol. III de la 2e série, page 1.

Il y a une troisième édition en 1863, avec deux planches lithographiées coloriées à la main.

Inscription chrétienne du VIe siècle trouvée à Grésy-snr-Aix. Chambéry, Puthod, 1859. Tirage à part à 50 exemplaires de 15 pag. in-8° avec planche lithographiée par Perrin (extrait des *Mémoires* de l'Académie de Savoie, 2e série, vol. IV, pag. 345, et vol. V, pag. LXXIX.

Le trésor de Clarafond-sur-Aix, in *Académie de Savoie,* 4 décembre 1862, vol. V.

Cartes géologiques (Un nouveau système de) appliqué aux environs d'Aix et de Chambéry, in *Académie de Savoie,* vol. VIII, pag. II à IV, 1865.

D'Aix au Nivolet (Savoie thermale, 15 et 18 juillet 1874, — *Courrier des Alpes,* 11 juillet).

Orographie et géologie de la chaîne du Nivolet, in *Annuaire* du Club Alpin français, 1877, vol. III, page 519.

Les cailloux exotiques du bassin d'Aix. Lecture au Congrès des Sociétés savantes savoisiennes, à Chambéry, en août 1880 (*Revue savoisienne,* 30 septembre 1880, et *Compte rendu* tiré à part).

PISSARD, député. — *Rapport* au Corps législatif sur une surtaxe à l'octroi d'Aix (*Comptes rendus* des Chambres et *Courrier des Alpes* du 17 mai 1864).

PLATEL (Félix). — *Savoie et Piémont, — Causeries franco-italiennes.* Paris, lib. Taride, imp. De Soye et Bouchet, 1858, xiv-308 pages grand in-8°.

Cet ouvrage, — le premier qu'*Etienne Pall* ait signé de son nom, — fut pour lui la transition entre les publications piquantes, mais légères, qui avaient déjà attiré l'attention du public sur leur jeune auteur, et les œuvres plus sérieuses qu'il a données ensuite : *Lettres de Florence* à M. le duc de Persigny (Paris, 1865), — *Confession d'un économiste* (1874), — *Lettres* d'Ignotus au *Figaro* (1), — etc.

L'apparition des *Causeries* produisit une sensation qu'attestent les articles du *Courrier des Alpes* (juin 1857 et 27 nov. 1858) et de la *Patrie* (juillet 1858) par D'Audiguier ; — du *Messager* (Ch. de Varenne, juillet) ; — du *Correspondant* (juin) ; — de l'*Estafette ;* — des *Echos de Hombourg,* etc., etc. — Par son retentissement à Paris et à Turin, cette publication contribua grandement à protéger la station thermale d'Aix contre la coalition de dénigrement organisée contre elle après la résiliation de la ferme Bias.

Les *Causeries* ont eu une 2e édition en 1859, augmentée d'une préface.

POLICE. — *Règlement de police pour la ville d'Aix.* Chambéry, imp. Gorrin, Routin et Cie, 1823, 36 pages in-4°.

Introuvable. L'exemplaire existant au bureau de police lui a été donné par moi ; il m'en reste un. — J'en possède un autre antérieur, de 1819, (Chambéry, Gorrin, 41 pag. in-4°).

POMEREU (Le comte Alexis de), mort à Aix en 1870.

Collaboration aux *Matinées d'Aix* de Mme de Solms.

(1) L'une des lettres d'*Ignotus* (27 août 1879) raconte *Cavour à Aix* en août 1870 (*lisez* 1860). *Ignotus* avait, en décembre 1877, parlé déjà de ce séjour historique. (*Courrier des Alpes,* 18 décembre).

Article bibliographique au *Courrier des Alpes* du 31 novembre 1858 sur le guide *De Lyon à Seyssel,* par un Dauphinois.

Son pseudonyme est *Comte Ernest du Vornoux.*

PERRIER DE LA BATHIE ET SONGEON. — *Indication de quelques plantes nouvelles, rares ou critiques, observées en Savoie.* Chambéry, Bachet, 1855, 46 pag. in-8°.

POUCHET.

Rédacteur en chef du *Courrier des Alpes* à Chambéry, dès avril 1860 jusqu'à sa mort, survenue le 8 avril 1870, Pouchet avait, en 1864, fondé le *Courrier de Savoie,* afin de donner un organe aux jeunes aspirations littéraires qui se manifestaient en grand nombre autour de lui à cette époque. Lui-même a déployé dans ses deux feuilles une verve, une activité, une fécondité, dont notre presse locale n'avait pas offert, avant lui, d'aussi remarquable exemple depuis la mort de l'avocat Melchior Raymond, et n'en a pas fourni depuis.

Le *Courrier de Savoie* portait en sous-titre : *Journal d'Aix-les-Bains,* durant les années 1864-1869 de son existence, et le justifiait en toutes occasions. — Voir : *Fête du Gigot* (10 juin 1862, — 1863, — 17 mai 1864, — 27 juin 1865, — 4 juin 1868). — *Communaux d'Aix* (7 janvier 1868), — etc., *passim.*

PRÉVOST (Hippolyte).

Habitué des eaux d'Aix, Prévost a daté de cette station plusieurs correspondances adressées à son journal *La France,* sur Aix et particulièrement sur ses *concours agricoles* (1865, 24 septembre, — 1868, 5 et 13 septembre, — n°s 236, 249, etc., — *Courrier d'Aix,* 16 septembre 1866).

Prévost passa à Aix l'époque néfaste du siége de Paris et de la Commune.

PRIEURÉ (Du), pseudonyme de Cl. **Blanchard** dans divers articles de journaux sur Aix, etc.

PROMIS. — *Résidence royale d'Aix-les-Bains,* concédée en 1011 par Rodolphe III, roi de Bourgogne, à son épouse Hermengarde.

(*Documenti, monete e sigilli,* pag. 17).

Il faudrait pouvoir renvoyer ainsi à toutes les collections de *chartes* et de *documents* qui concernent Aix ; mais un tel travail dépasserait de beaucoup nos forces et nos loisirs.

QUINSONAS (Le marquis de). — *Les embellissements d'Aix, par un baigneur indécoré et membre d'aucune société savante. — Se vend au profit des pauvres d'Aix.* Typ. Bachet, 1862, 58 pages petit in-8°, couverture glacée.

La brochure répond bien à son titre original et humoristique. Elle remue beaucoup d'idées plus ou moins pratiques : *Une société fermière des bains* démolissant toute la partie de la ville comprise entre les Thermes, le Parc et la Gare, y établissant une abside bordée d'un *portique* et environnée de *chalets,* avec le vieux beau chœur de l'église lransformé en *Chapelle de N.-D.-des-Eaux ;* le *château* restauré dans son premier style ; le *lac canalisé* jusqu'au bas de cette abside, ou bien la ville rebâtie au bord du lac !...... L'écrivain reproche aux Aixiens de n'avoir point su exploiter la visite de l'empereur ; il avait rédigé un projet de pétition qui fut taxé, par ceux à qui il le soumit, de *très-drôle de plaisanterie,* appréciation qu'il avoue avoir trouvée déplaisante.

Le marquis de Quinsonas est l'auteur du *Guide historique et pittoresque du voyageur en chemin de fer de Lyon à Seyssel, par un Dauphinois ;* un volume in-8°, Lyon, Perrin, 1858.

RABUT (François). — *Bulletins bibliographiques de la Savoie,* publiés par la Société savoisienne

d'histoire et d'archéologie, de 1856 à 1867 (douze années), aux volumes I à XII.

Peintres et sculpteurs (*Mémoires* de la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie, volume XV).

L'auteur n'y mentionne pas Aix; lui-même a pourtant donné à l'Académie un rapport sur un fragment de sculpture découvert à l'hospice d'Aix (*Académie de Savoie,* 2e série, Ier vol., page LV).

Imprimeurs et libraires en Savoie, du XVe au XIXe siècle. (Voir les articles *Bachet*, *Bolliet* Henri et Gaspard, *Gérente*, in *Société savoisienne d'histoire et d'archéologie,* vol. XVI).

Les musiciens en Savoie (*Ibidem,* vol. XVII, pages 207, 208).

RABUT (Laurent). — *Habitations lacustres de la Savoie,* 1er mémoire, qui obtint une *mention très-honorable* au Concours des Sociétés savantes de France en 1863 (*Mémoires* de la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie, tome VIII, 1864).

Les habitations lacustres du Bourget tiennent les pages 85 à 78.... A été tiré à part, avec atlas de 16 planches lithographiées in-folio.

Ibidem, second mémoire qui a remporté le prix d'archéologie au Concours de 1866. — Chambéry, Puthod, 1865, 64 pag. in-8°, 17 planches in-4° lithographiées par Champod, chez Perrin (extrait des *Mémoires* de l'Académie de Savoie, tome IX, 2e série, page CXXXIII, et tome X, pages 1 à 64).

Dernières découvertes en 1867, — Notice sur les antiquités lacustres de la Savoie. Impr. impériale, 1869, 11 pages et 3 planches lithographiées.

RAGUET (J.), l'un des pseudonymes du rédacteur du *Courrier des Alpes* pour les correspondances d'Aix.

RAOUL DE TRESSERVE, l'un des pseudonymes du rédacteur du *Journal d'Aix*, par le Dr Macé.

RAPHY. — *Eaux alcalines magnésiennes iodurées de Saint-Simon*. Chambéry, Bachet.

Ce prospectus, de 4 pages in-8°, signé du propriétaire de la source, a pour but de répondre à ce qu'avait dit de ces eaux le Dr Davat dans son rapport présidentiel de 1854. Il est extrait de la *Feuille d'avis du duché de Savoie*, 2 juillet 1855.

RATAZZI. — Voir SOLMS.

RAVERAT (Le baron). — *Autour du lac du Bourget*, in *Courrier d'Aix*, n° 30.

La Savoie, — *Promenades historiques, pittoresques et artistiques*. Lyon, 1872, un volume de 700 pages.

RÉCAMIER (Mme).

Son séjour à Aix, en 1810 et 1811, est relaté dans les *Souvenirs et correspondances*. (Voir 3e édition, 1860, chez Michel Lévy, pages 154 et 166 du Ier volume, et *Le duc de Laval-Montmorency*, page 394 du IIe. — Voir aussi *Madame de Staël*, même édition, page 171 du Ier volume).

RENDU (Mgr). — *Aperçus géologiques sur la vallée de Chambéry*, 1835 (in *Mémoires* de l'Académie de Savoie, tome VII de la 1re série).

RENNEVILLE (Vicomtesse de). — In : *Gazette rose* (Paris, aux bureaux du *Figaro*), *passim*, et notamment ses *Courriers de Savoie* aux 1er et 16 septembre 1875, ses *Courriers de Paris*, aux 1er et 16 octo-

bre 1875 (*Cercle et Casino, Dupressoir, D'Asnières, Hôtel Venat, Mme Ratazzi...*).

RÉSIE (Le comte de), ancien officier supérieur de cavalerie. — *La Savoie,* — *Voyage à Chambéry et aux eaux d'Aix,* — *Remarques sur le gouvernement, les institutions, la politique, les mœurs, etc.., Détails historiques, géographiques, statistiques et géologiques sur cette partie des états du roi de Sardaigne.* — En épigraphe : « Ce ne sont pas les « plus grands peuples qui sont les plus heureux, « ni ceux qui font les plus grandes choses. » — Lyon, 1827, imprimerie Perrin ; — libraires : Maison à Paris, et Chambet à Lyon ; 2 vol. in-8°. Carte des environs de Chambéry, réduction de celle du *Guide* de T. Chapperon; plan de Chambéry aux 6 millièmes ; armoiries royales ; celles de Chambéry ; celles d'Aix; 2 planches des ordres de chevalerie sardes. — Bien que publié en deux volumes, la pagination est unique, de 628 pages.

Cet ouvrage, dont le but, principalement politique, est la comparaison des régimes constitutionnel et absolu, renferme un certain nombre d'erreurs : telle la date de 1232 indiquée pour la fondation du château de Chambéry par Thomas Ier. T. Chapperon, auquel M. de Résie attribue ses renseignements, donne 1232 pour date de l'*achat* par Thomas Ier *des droits des seigneurs particuliers sur le bourg et le château de Chambéry* (p. 15); et plus bas, page 25 de son *Guide,* il dit qu'*on ne sait à quelle époque* faire remonter la fondation du château. Qu'on voie aussi les chapitres IX et XXX de son *Chambéry à la fin du quatorzième siècle.*

La partie descriptive est peu étendue : à Aix, il décrit les sources, les bains, l'ancien Cercle et quelques promenades.

REVEL (Gabriel), successeur de Pellegrini en qua-

lité d'architecte des Bains d'Aix. — Doit être l'auteur d'une réponse (*Patriote savoisien,* 19 janvier 1879) à la pétition contre les *plans de l'annexe-sud,* qui se lit au numéro du 14 janvier du *Courrier des Alpes,* ainsi que d'un second article sur le même sujet, inséré au *Patriote* peu après celui du 19 janvier.

REVILLON (Tony) [T. R.]. — Divers articles sur Aix aux journaux locaux. — Citons : *Le Courrier d'Aix* (n° 36), *Les Matinées d'Aix,* le *Journal d'Aix-les-Bains* (28 septembre 1879, sur *Marlioz*).

RICHARD. — *Guide de l'étranger aux eaux d'Aix,* avec une carte des environs et les vues du lac, du temple de Diane, de l'arc de Campanus (lithog. Fosset); Paris, Lorquin, 1839, 182 p. in-12.

Guide du voyageur en Savoie et en Piémont, comprenant : 1°.......; 2° une ample description d'Aix, de ses bains, de ses environs, hôtels, pensions; 3°.... — Paris, Cordier, 1836, in-18 avec cartes. — L'article *Aix,* de la page 135 à 168, est signé C. D., m. (Constant Despine, médecin).

ROUSSEAU. — Voir Jean d'Aix.

RUSKIN. — Réclame, à propos d'Aix, au *Glascow-News.*

Rédigé dans un esprit aggressif de prosélytisme protestant, cet article provoqua une polémique violente. (Voir les noms Brachet, Fournier; le 15 juillet 1876 du *Courrier des Alpes,* les 12 et 16 même mois du *Mont-Blanc*).

RUTTE (De). — Voir Solms.

SAINT-GENIS. — *Histoire de Savoie,* Chambéry,

Bonne, Conte-Grand et Cie, 1869, 3 vol. grand in-12. (Voir *Aix* à l'index alphabétique).

SAINT-HUBERT (Société de) à Aix. — Son *Règlement,* signé Dr Blanc et J.-B. Bocquin, 1861 ; Aix, Bachet, 11 pages in-8°.

SAINT-MARTIN (Michel). — Son *Analyse de la source ferrugineuse d'Hygie à Saint-Simon* est insérée dans les diverses publications scientifiques sur les eaux d'Aix, notamment dans celle de Socquet.

SAINT-SÉVERIN (Le marquis de). — *Aix-les-Bains et le progrès* ou *L'intelligence en économie politique.* — Paris, Lambert, 1848.

Cet in-8° de 24 pages est signé : *Quelques parisiens abonnés au Cercle du romantique château d'Aix en 1847.* Le ou les auteurs, qui se qualifient d'aimables, spirituels et éloquents, voulurent, dans cette brochure, plaider la cause de l'ancien local du Cercle d'Aix contre le nouvel emplacement, sans s'apercevoir, paraît-il, que ce transfert était imposé aux actionnaires par les prétentions du propriétaire du château. La brochure entendait justifier une *lettre* insérée au 9 octobre 1847 des *Petites affiches de Genève.* Cette lettre fut suivie d'une autre *lettre à un sénateur de Savoie sur le genre ultra-virulent de la polémique du journal au sujet d'Aix-les-Bains et le progrès....* (12 pages), et cette dernière semble avoir été suscitée par un article du *Courrier des Alpes,* se reportant, le 28 septembre 1847, à une première note des *Petites affiches.*

SALUCE. — *Analyse chimique* de l'eau minérale, alcaline, magnésienne de Saint-Simon, près Aix en Savoie. — Chambéry, 1853.

L'introduction à l'*Analyse de l'eau de Saint-Simon,* par Kramer, est aussi de lui.

SALVETAT. — *Analyse* d'une poterie lacustre du lac

du Bourget. (Voir *Courrier des Alpes* du 2 juin 1864).

SASSONE (Frédéric). — Dans *La Savoie armée en 1870-71* (Chambéry, 1874), voir, page 114, *Les francs-tireurs d'Aix.*

SAUSSAC (Louis-G.), rédacteur du *Courrier d'Aix* en 1866, a signé aux nos 30-38 de ce journal, en 1866, une série d'articles critiques sur l'*Exposition de peinture à Aix en 1866,* ainsi que le règlement et les conditions de cette exposition. (Chambéry, chez Ménard, 3 pages in-4°).

Ses pseudonymes sont : Albert Ludovic, et plus souvent Louis d'Entraigues, du nom de sa commune, dans l'Ardêche, dont il est devenu maire en 1880.

SAUSSURE (H.-B. de). — Voir *Aix* dans le 3e volume de son *Voyage dans les Alpes.* — Neuchâtel, 1743, in-4°.

Sur une tremelle nosthoc des eaux d'Aix, in *Journal de physique, chimie et histoire naturelle,* tome XXXVII, page 103.

SAVAY (Alex. de), pseudonyme du rédacteur du *Courrier des Alpes* au bas d'une série d'articles sur les *Intérêts d'Aix,* dans le *Courrier des Alpes* d'octobre 1868 à mars 1869, notamment aux 24 novembre, 1er et 19 décembre, 9 janvier.....

SAVOIE THERMALE (La). — Voir aux Périodiques.

SCHIVARDI (Plinio), direttore dei bagni d'Acqui. — *Aix ed Acqui,* lettere idrologiche al dottore Ponza. — Milano, ap. Rechiedei, 1870 (tolto dalla *Gazzetta med. italiana,* t. III della seria VIa, 1870), 26 pages in-8°.

SCHWARTZ (Mme Speranza di). — *Cento ed un giorno sul mio cavallo,* — *Una gita all'isola della Maddalena.* 1858.

Il y est parlé longuement d'Aix.

SEMAINE RELIGIEUSE de Savoie (22 septembre 1867). — *Neuvaine de la nativité de la Vierge, et Notre-Dame des Eaux,* prêchée à Aix par le R. P. Chéry (anonyme).

SERRES (De). — Voir sa *Correspondance de 1796 à 1825.* — (Paris, 1877, 6 vol. in-8°). — Quelques lettres sont datées d'Aix en 1818.

SEVERUS (?). — *Les industries bruyantes à Aix.* (*Savoie thermale,* 13 septembre 1874).

SIEFERT (Louisa). — *Rayons perdus.* — Paris, Lemerre, 1808, 171 pag. grand in-12.

La scène de plusieurs de ces poésies, empreintes d'une émotion si intime, est à Aix, notamment *Remembrance* et *Promenades.*

SILVIO PELLICO.

H. Tiollier cite, page 250 de son *Indicateur savoisien,* une lettre où Silvio écrit : « *J'aime la Savoie, pays de l'excellente mère que j'ai eue....* » La lettre est aux *Manuscrits* de la bibliothèque de Chambéry. — Dans sa correspondance avec Santa-Rosa en 1836, Silvio parle du séjour que fit à Aix la marquise Juliette de Barolo en 1836. (Voir pages 519 et 521 du 1er volume de *Curiosità e ricerche di storia subalpina,* par Nicomède Bianchi).

SIMON (Henri-Abel), rédacteur en chef du *Moniteur des Orphéons,* y a parfois parlé d'Aix.

Les œuvres de François-Jules Simon, père d'Abel, l'un des artistes de l'orchestre du Cercle d'Aix, ont été publiées en 1880, en deux volumes in-16, avec une

notice biographique par M. de Monter, et un portrait autographe de l'auteur, gravé par Victor Mondain. — Aix est mentionné dans la notice, et quelques-uns des poèmes y sont éclos.

SMLOS. — V. Solms.

SOCIÉTÉ d'organisation des fêtes d'Aix. — A publié : en 1873, divers prospectus et placards, *Matinée au Gigot* (Bachet, 6 juillet); — *Concert par l'Orphéon chambérien* (d'Albane, 14 juillet); — *Concert par le Cercle choral de Chambéry* (d'Albane, 21 juillet); — *Tir aux pigeons sur le lac* (Ménard, 24-25 juillet); — *Fête nautique* (lith. Champod, 25 juillet); — *Fête vénitienne* (Bachet, 18 août); — *Loterie* (Bachet, 22-26 août)..., etc.

SOCIÉTÉ du Revard, fondée en 1875 pour la création d'un chemin d'Aix au Grand-Revard, elle a publié : *Itinéraire d'Aix au Revard,* tryptique in-18, imp. Chatelain à Chambéry. (Voir *Savoie thermale,* 13 et 27 juin 1875; — *Ibid.,* 1876, aux nos 41, 47, 60, 62, 63; — 1877, aux nos 19, 26. — Voir aussi *Annuaire du Club Alpin français,* 1876, pages 519 et 576, — et son 3e *Bulletin,* page 45).

SOCIÉTÉ géologique de France. — *Réunion extraordinaire à Chambéry du 12 au 27 août 1844.* Paris, 1844. — Voir *passim,* et notamment aux pages 131-161 la séance tenue à Aix le 18 août, et encore page 206.

SOCIÉTÉ médicale de Chambéry. — Il est question d'Aix dans ses publications : *Nécrologie de C.-H.-A. Despine,* page 36 du *Bulletin* de 1856.

Collection des eaux minérales de Savoie pour l'Exposition universelle de 1855, pages 5, 19, 20.

Idem, pour l'*Exposition de Turin en 1858,* pages 18, 23, 28, 30, 39, 40, 45, 47.

Histoire du choléra en Savoie, 1858, pages 28, 31.

Nécrologie du docteur Georges Vidal, 1859, page 115.

Compte rendu médical des ambulances fixes de Savoie durant la campagne de 1870-71, Chambéry, Puthod, 1873.

Nécrologie du pharmacien Pichon, in *Bulletin* de 1877, page XI.

SOCIÉTÉ mutuelle de Saint-Simon. — *Règlement de la Société agricole mutuelle de la commune* (sic) *de Saint-Simon près d'Aix.* — Chambéry, Bottero, 1867, 20 pages in-16.

SOCQUET (J.-M.). — *Analyse des eaux thermales d'Aix en Savoie.* — Chambéry, Cléaz, an XI (1803), in-8° de x-240 pages, avec une planche gravée.

SOLMS (La princesse Marie de), *alias* Mme RATAZZI ; *alias* Mme DE RUTTE ; *alias* EIRAM SMLOS. — *La comtesse Eguor au lac du Bourget,* conte burlesque en vers, par Eiram Smlos, l'abeille égyptienne. — Paris, Ledoyen, 1857. — (Au bas de la dernière page de cet in-32, on lit : *Chambéry, imprimerie nationale*). Rarissime ; l'édition ayant été mise au pilon.

Les matinées d'Aix, revue artistique et littéraire. Chambéry, impr. du gouvernement, 1858-60, 4 vol. in-4°, avec vignettes et planches lithographiées. — La 1re année fait 620 pages en 13 livraisons de 40 pages et une 14e de 80 pages ; — la 2e (1859), 520

pages en 13 livraisons ; — la 3e (1860) fait un 3e volume de 342 pages, — et la 4e, 491 pages. Cette année a été tirée à 500 exemplaires ; les trois premières, à 400.

Fleurs d'Italie, poésies et légendes. — Chambéry, chez Ménard et Cie, 1861, 336 pages in-8°, avec gravures et couverture imprimée en couleur. C'est ce qui est sorti de mieux des presses de Ménard. — On voit, au frontispice, une gravure intitulée *Promenade à Hautecombe.* Il y a quelques pièces sur les environs d'Aix : *Hautecombe,* la *Maison du Diable,* etc. Cette dernière a été reproduite au *Courrier d'Aix* de 1864, n° 37.

Les soirées d'Aix-les-Bains, 1865.

Avenir d'Aix, 1880 (sous presse).

Les *placards* et les *programmes* du théâtre du Chalet, ainsi que ceux des fêtes que la princesse s'offre à Aix au 15 août de chaque année, formeraient une curieuse collection, surtout en en rapprochant les articles des journaux du temps, en y joignant les sonnets et autres poésies, adresses, discours et apothéoses composées pour la Diva, et en relevant les initiales et pseudonymes des personnages qui ont joué sur sa scène. Mais nous n'avons que des éléments incomplets de cet album piquant, qui tentera un jour quelque *Lorédan Larchey.*

SONGEON. — Voir Perrier de la Bathie.

SPONVILLE (Jaunez-), ingénieur français, directeur en chef des possessions de M. Paul Demidoff, prince de San Donato. — Deux *Mémoires* et *Annexes* contre la compagnie des chemins de fer P.-L.-M. — Chambéry, Ménard, 1879. — Contiennent des détails sur le *sinistre de Châtillon,* sur quelques médecins d'Aix, etc.

STARKE (M.). — *Travels in Europa.* — Londres, 1834.

STÉPHEN D'ARVES, pseudonyme du vicomte DE CATELIN.

TEGUVO. — Voir VOGUET.

THIBAUT. — *Analyse chimique.....?*

TIOLLIER (H.). — *L'Indicateur savoisien.* — Chambéry, Puthod, 1838, in-8°. — Voir pages 32, 107, 183 et *passim.*

TOCANIER (Jules), l'un des fondateurs du journal *La Savoie thermale;* y a donné divers articles; a signé celui sur l'*octroi d'Aix* (n°s 20 et 21, 1872).

TRAVERNAY (De). — *Compte rendu moral et financier de la Société internationale de secours aux blessés militaires dans le département de la Savoie.* — Chambéry, Bottero, 1871, 45 pages in-8°.

TRÉPIER (L'abbé), de l'Académie de Savoie. — *Bribes archéologiques recueillies dans une excursion d'Aix à Chambéry... (Académie de Savoie,* séance du 19 novembre 1868. — Voir 2e série, vol. IX, page LXXXVI).

Son *Histoire du décanat de Saint-André (Académie de Savoie,* 3e série, vol. VI) donne le *Prieuré d'Aix* (pages 116-128 et 689-691), — celui de *Saint-Pol sur Aix* (pages 286-290 et 756), — et encore les prieurés voisins de *Clarafond, Pugny, Mouxy, le Viviers, Voglans....*

TRÉVOUX (Bibliothèque de). — *Bibliothèque curieuse et instructive de divers ouvrages anciens et*

modernes de littérature et des arts. — Trévoux, Ganeau, 1704, 2 vol. in-18.

A la page 63 et suiv. du tome II, on trouve des détails sur Aix et ses environs. Ils ont été reproduits dans la *Revue savoisienne* de janvier 1865.

TRUTH (Dr), pseudonyme du Dr Max. LEGRAND dans l'*Echo des villes d'eaux*.

VALSERRES (Jacques). — *Le calepin d'un journaliste,* compte rendu du procès Valserres contre Garin, son maître d'hôtel (*Courrier des Alpes,* 2 et fin septembre 1869). — Voir, sur son intervention au concours agricole d'Albertville, les journaux du pays, mi-octobre 1869, — et au concours agricole de Ruffieux (*ibidem, Courrier des Alpes,* 12 octobre).

On aura ainsi la clef de la *pétition d'Esagneux,* député du Jura, *à la Chambre des députés, contre les tribunaux de Savoie, en faveur de J. Valserres*, le 21 juillet 1870 (une feuille autographiée sur une seule face).

V. B. (Le Dr) ? — *Lettre sur Aix,* in *Savoie thermale,* n° 26 de 1877.

VENAT (Marie). — *Note en fait* contre Paul Bonna, entrepreneur, et G. Rossignoli, maître d'hôtel, signée Ch. Roissard. — Chambéry, Bottero, 1879, 19 pages in-4°.

VERNEILH (De). — *Statistique du département du Mont-Blanc.* Paris, Testu, 1707. — Voir la *Topographie d'Aix,* pag. 7 et 41 ; — ses *Eaux,* pag. 234-243 ; — ses *Antiquités,* pag. 334 ; — la *Faïencerie d'Hautecombe,* pag. 480.

VEYRAT (Auguste-Emile), médecin à Aix. — *Compte*

rendu de la saison des eaux thermales d'Aix en 1856. Chambéry, imprimerie nationale, 1857, 34 pages in-8°, surtout statistiques et historiques.

La nécrologie du Dr Veyrat est au *Compte rendu de l'Association des médecins de Savoie* (1868, pag. 9) et dans le *Journal* de Caffe (même année).

VIALE. — Voir *Le Neptune* aux PÉRIODIQUES.

VIDAL (Le Dr François), médecin-inspecteur, 1862-79. — *Essai sur les eaux minérales d'Aix dans le traitement des maladies chroniques, et particulièrement du rhumatisme chronique*. Chambéry, Puthod, 1851, 137 pages in-8°.

Etude éminemment médicale, la première et la plus remarquée parmi celles du même auteur ; — justes hommages rendus à la Commission administrative et au Dr Vidal père.

Observations cliniques, in *Analyse de l'eau de St-Simon par Kramer*, 1853.

Notice historique et médicale sur l'hospice d'Aix. Chambéry, Puthod, 1855, 57 pages in-8°.

Quelques passages reproduisent textuellement une *Histoire de l'hospice d'Aix* parue en 1846 (comparer notamment la 37e page de la *Notice*). L'auteur insiste opportunément sur les souvenirs de la reine Hortense et du prisonnier de Ham. Tiré à 100 exemplaires.

Emploi des eaux minérales sulfureuses d'Aix comme moyen curatif et diagnostique des accidents consécutifs de la syphilis. Chambéry, Puthod, 33 pages in-8°.

Compte rendu des eaux d'Aix en 1859. Bachet, imprimeur à Aix, mai 1860, 64 pages grand in-8°.

On lit, aux pages 9 et 11, l'éloge de la Commission médicale d'inspection ; toute la partie scientifique est traitée fort sérieusement.

Marlioz. — C'est un extrait du compte rendu précédent (34 pag. in-8°) tiré à part par le fermier de cette source ; on y lit des observations communiquées à l'auteur par MM. Bertier, Dardel, Davat, Despine et Guilland.

Suite d'études sur les eaux d'Aix, — rhumatisme. Paris, imprimerie Martinet, 1864, 32 pages in-8°.

Certaines assertions trop absolues ont exposé l'auteur à se contredire lui-même, comme à la page 37 de cet écrit franchement pratique.

Des eaux d'Aix comme pierre de touche dans les maladies chroniques. Paris, 1865, imp. Martinet, 32 pages in-8°.

Aix-les-Bains en 1867, histoire médicale et administrative des thermes, — mode d'emploi des eaux. — Paris, Martinet, 1867, 55 pages in-8°.

La partie statistique est un document fort utile à consulter. La page 21 sur Panthot motive une rectification que nous donnons à notre article sur ce dernier écrivain.

Aix-les-Bains en 1867 a été réimprimé la même année, in-12, chez Bonne et Conte-Grand à Chambéry. Il y a une 3e édition de 62 pages.

On a attribué au Dr Vidal un article anonyme sur le captage des eaux froides de Clarafond, inséré au journal *La Savoie* du 1er janvier 1868.

Action des eaux d'Aix sur la caloricité et la circulation, — rapport au ministre. Bourg, P. Barbier, 1878, 79 pages grand in-8°.

L'auteur rectifie (page 68) ce qu'il avait avancé page 31 de *Suite d'études* sur l'apaisement de la fièvre rhumatismale par les eaux d'Aix. Il s'appuie sur Pidoux (pages 5 et 6) pour assurer sa croisade contre la médication *moins civilisée* de ses confrères par la sudation.

Contribution à l'étude de l'arthritis. — Du traitement thermal de l'arthritis à l'hospice d'Aix. Bourg, imprimerie Authier, 1880.

VILLEMOT. — Au *Figaro* du 3 août 1856 (pour le fermier des jeux).

VILLERMÉ. — *Rapport* à l'Académie de médecine de Paris sur une statistique thermale du Dr Davat (*Journal* du Dr Caffe, VI, 113).

VOGUET (a signé parfois TEGUVO). — Articles sur le Cercle d'Aix, au 8 février 1877 du *Courrier des Alpes*, et *passim*.

VOIRON. — *Le Temple de l'humanité,* poème à S. M. Charles-Emmanuel III, roi de Sardaigne...., suivi de la *Nymphe des eaux d'Aix en Savoie*, épitre à Mgr le duc de Chablais, par V.... — Chambéry, imprimerie Gorrin, 1772, in-8° de 48 pages.

On lit en note, page 46 : « On représenta à Aix, « avec beaucoup d'énergie, sur un théâtre privé, « quelques pièces dramatiques, en présence de « S. A. R., qui vint y prendre les bains en août « 1772...... »

VOLTAIRE. — *Son projet de cure à Aix en 1755.* — Voir sa correspondance de décembre 1754, reproduite par extraits dans la *Savoie thermale.* (J. Perin, n° du 27 septembre 1874).

VORNOUX (Le comte E. du), pseudonyme du marquis DE POMEREU.

WEISSE. — *Ein beitrag zur geographishen verbreitung der infusorie....* Saint-Pétersbourg, 1853.

Cette notice indique les infusoires, dont la présence a été constatée à Aix et dans ses environs.

WILM et WURTZ. — *Analyse des eaux de soufre et d'alun d'Aix,* in *Mémoires de l'Académie des sciences,* 1878, 25 février et suivant.

Elle a été communiquée à la Société de médecine de Chambéry avec nos commentaires (voir le journal *La Savoie thermale,* juin 1878) et reproduite dans *La Savoie thermale* de M. Barbier.

YNOT, *alias* ZEIHTAM (Tony MATHIEZ). — *Ave, Cesar* (*Patriote savoisien,* janvier 1871). — *Sentinelles!* (*Ibid.,* 2 février 1871). — *In illo tempore* (*Ibid.,* 16 février). — *Aux électeurs d'Aix!* (24 avril 1871, imp. Ménard, 7 pages in-8°, reproduites par le journal *Les Alpes* du 30 avril).

Cette série de boutades, d'une verve souvent réussie, se continue dans le *Patriote savoisien* des 6, 8, 17 juin; 11, 25 et 28 juillet; 5, 18, 28 et 30 août 1871, sur la ferme des Bains, les administrations d'Aix, etc.

Tony Mathiez a signé, avec quatre autres conseillers municipaux, sa démission, le 21 mars 1871 (journaux, tirage à part). — *Casino,* in *Patriote savoisien,* 13 et 24 décembre 1876).

YVAP. — Voir PAVY.

1er APPENDICE.

ANONYMES.

Nous n'avons trouvé qu'une vingtaine de publications *anonymes* notables sur Aix, et encore la plupart d'entre elles sont faciles à attribuer. Nous les citons ici par ordre alphabétique.

1. *Aix-les-Bains and Marlioz,* plaquette de deux feuillets in-8° imprimés sur une seule face, *s. l. ni d.,* mais qui a dû paraître en même temps qu'une autre plaquette in-12, 4 pages, éditée en langue russe en 1876.

Ces deux réclames, lancées en Angleterre et en Russie aux frais de la municipalité, ont été concertées par le Dr Brachet, adjoint à la mairie, ensuite du mandat qui lui en avait été donné.

2. *Aix-les-Bains et le progrès.*— Voir SAINT-SÉVERIN.

3. *Aix-les-Bains et ses eaux....., projet d'une société.* — Voir DESSAIX Joseph.

4. *Annotations au rapport Hérard....* — Voir Max. LEGRAND.

5. *De balneis omnia quæ extant apud Græcos, Latinos, Arabos, etc.* — Venetiis, apud Juntas, 1553 (*alias* 1543), in-folio, 497 feuillets à deux colonnes.

Beaucoup d'exemplaires s'arrêtent au feuillet 489, et ne donnent pas le *Compendium de balneis ex Hippocrate et Galeno*. L'exemplaire de la bibliothèque Despine est complet.

Cet ouvrage fort rare figurait sous n° 1671 au catalogue de vente de la riche bibliothèque thermale et rabelaisienne du Dr Payen. Nous n'avons pas vu qu'il y fût question d'Aix.

Cette précieuse compilation est due probablement aux célèbres imprimeurs JUNTE; une dédicace à Francesco Contarini est signée *Thomas Junte*.

6. *Eaux thermales d'Aix.* — Extrait du *Journal décadaire de la préfecture du Mont-Blanc,* 25 messidor an IX (1801), 1 page in-4° à deux colonnes.

7. *Fragments de voyage aux eaux d'Aix et dans quelques lieux voisins, par un rimeur fantaisiste.* — Châlons-sur-Marne, chez Montalan, 23 pages in-8°.— Mentionné sous le n° 172 du *Bulletin bibliographique* de F. Rabut pour 1864.

8. *Geologia der Schweitz, studen.* 1851.

9. *Guide de Lyon à Seyssel.* — Voir DE QUINSONAS.

10. *Guide pittoresque aux eaux d'Aix en Savoie.* — Paris, Audin, 1834, grand in-8° avec 2 cartes et 15 vues lithographiées.

11. *Indicateur d'Aix.* — Voir DE MORTILLET.

12. *La nymphe des eaux d'Aix, épître au duc de Chablais.* — Voir VOIRON.

13. *L'avenir d'Aix.... Les affaires d'Aix* (bis).... *Les abattoirs d'Aix.* — Voir, pour ces quatre brochures, FORESTIER J.-B.

14. *Les embellissements d'Aix.* — Voir DE QUINSONAS.

15. *Lettre sur un voyage aux bains d'Aix en Sa-*

*voie, à Mlle S***.* — Cette lettre en prose et en vers se trouve aux pages 234-244 du tome VII du *Recueil amusant de voyages en vers et en prose.* Paris, Nyon, 1788, in-18.

16 et 17. *Notre-Dame-des-Eaux.* — Voir GUILLET et GACHE.

18. *Organisation intérieure de l'établissement thermal.* — Chambéry, Delétraz, 1854.

Ce placard, in-folio à 2 colonnes, fut rédigé par M. BUISSON, juge du mandement.

19. *Projet d'une Société nationale des bains d'Aix.* — Voir GUILLAND.

20. *Prospectus d'une société par actions pour améliorer l'établissement royal des bains d'Aix, approuvée par S. M. — Patentes royales du 23 juillet 1822.* — Chambéry, imprimerie du gouvernement, 8 pages in-4° avec une planche lithographiée.

Cet appel faisait suite au *Projet Dunand,* rédigé par cet architecte annecien en 1818, au nom de la Commission administrative, au montant de 100,000 francs, dont moitié souscrits par 30 actions dans la localité.

21. *Récit du voyage de Leurs Majestés en Savoie en 1824.* — Chambéry, imprimerie du gouvernement, 146 pages in-8°. (Aix aux pages 32 à 36.)

22. *Relation du voyage en Savoie de Leurs Majestés en 1834.* — Chambéry, imprimerie du gouvernement, 127 pages in-8°. (Aix aux pages 40 à 44.)

23. *Theatrum novum... — Nouveau Théâtre du Piémont et de la Savoie,* ou *Description exacte de leurs villes, palais, églises et principaux édifices.* — La Haye, 1725, 2 volumes in-folio.

Contient, ainsi que l'édition latine, une *notice sur Aix*

et un *plan à vol d'oiseau,* où se voit l'emplacement des sources de soufre et d'alun avant la création de l'établissement thermal.

24. *Vade-Mecum.* — Voir Forestier Auguste.

25. *Voyage en Savoie et dans le midi de la France en 1084* (sic) *et 1805.* — Paris, Guiguet et Michaud, 1807, in-8°. — Les pages 70-73 sont consacrées à Aix.

2e APPENDICE.

PÉRIODIQUES D'AIX.

Nous avions donné l'article qui suit au *Journal d'Aix-les-Bains*, le 28 septembre 1879. Nous le reproduisons avec les additions et corrections imposées par sa date, et les rectifications qui nous sont parvenues dès sa publication.

Le NEPTUNE, journal d'Aix-les-Bains, hebdomadaire en été, mensuel en hiver (3 fr. la saison), ouvre mythologiquement la série des périodiques d'Aix au printemps de 1851. — Imprimé d'abord à Chambéry, chez Bachet (in-folio à 3 colonnes), puis en 1853, à Moûtiers, chez Bocquet (in-4°, 2 colonnes),

il a pour gérants successifs MM. Jacquier, Montmaçon et Viale (*Paul Collet*). Après une initiative dont il est juste de tenir compte à ses fondateurs, et tout en ayant réussi à introduire dans sa rédaction de la variété et certain intérêt, ce journal est mort à son 7[e] numéro, au moment où il annonçait la reprise de sa publicité hebdomadaire pour la saison de 1853. Disons plutôt qu'il s'est fusionné dans une nouvelle combinaison :

Le JOURNAL D'AIX-LES-BAINS, hebdomadaire (10 fr. pour la saison, imprimerie du gouvernement, Carle gérant). — La rédaction, par MM. Corso, F.-E. Belly, etc., est plus forte que celle de son prédécesseur. Une lithographie accompagne chaque numéro. — Quoique ou parce qu'aidée par le fermier des jeux, cette feuille disparaît à la fin de 1854, sans que sa succession soit recueillie.

Cet interrègne, qui se prolongera jusqu'en 1863, voit toutefois paraître :

Les MATINÉES D'AIX, revue artistique et littéraire (Chambéry, imprimerie du gouvernement). — La princesse Marie de Solms, — avec Tony Révillon, *le vicomte de Vornoux* (de Pomereu) et divers autres littérateurs ou poètes, — donne, de 1858 à 1860, ces *Matinées* en 4 volumes in-4°, avec vignettes et planches. — Aux *Matinées* succèdent le *JOURNAL DU CHALET* (1863), puis les *SOIRÉES D'AIX* (1865).

Durant la même période, en juillet 1861, *Pierre Mirlori* (le docteur Justin Berthet) fait imprimer chez Bachet, à Aix, *Le SOLITAIRE D'AIX-LES-BAINS*, in-8°. — Annoncé comme devant paraître deux fois la

semaine, par livraisons de 16 pages, il s'arrête au 3me fascicule.

Ces divers périodiques, bien qu'ils consacrent volontiers une *chronique* à Aix, laissent un vide que s'efforcent de combler la *NYMPHE DES EAUX DE LA SAVOIE ET DES ENVIRONS* et le *LÉMAN*. — Dans ces deux feuilles, publiées par Joseph Dessaix, alternativement ou simultanément, de 1859 à 1868, chez Pfeffer et Puky, à Genève, leur savant et patriotique rédacteur donne une large place aux *Correspondances d'Aix*.

L'ABEILLE DE CHAMONIX (1862-64), avec la plume alerte et fine de *Stéphen d'Arves* (vicomte de Catelin), lutte parfois d'hospitalité courtoise avec la feuille d'Evian.

L'Abeille est aux *Patria* de l'Académie de Savoie.

Le 11 juin 1863 reparaît enfin un journal d'Aix, *le MICROMÉGAS, exclusivement littéraire et amusant* (imprimerie Bachet). — L'un de ses successeurs l'a caractérisé ainsi : « Le Micromégas n'atteignit pas son 10e numéro et mourut de pléthore. Un des Thimothée Trim en renom dans le journalisme parisien enfourcha un beau jour le pégase de Déjey, juste à temps pour pouvoir se vanter d'avoir eu, lui aussi, un cheval tué sous lui. Les hommes à succès ont besoin de leur échec, et Tony Révillon a dû faire aussi son sacrifice de Polycrate » (*Savoie thermale,* 9 juin 1872). — Nous ne connaissons du Micromégas de J.-M. Déjey que le n^{o} spécimen et ceux des 21 et 25 juin.

Le COURRIER D'AIX, hebdomadaire (imprimerie Ménard), débute le 19 juin 1864 et finit en 1866

comme un mélodrame. « Le poignard figura dans la scène du dénouement, mais avec de tels accessoires que le drame prit bientôt la tournure de la comédie » (*Savoie thermale,* 9 juin 1872). — G. Saussac signait *Louis d'Entraigues* et *Albout Ludovic; Jean d'Aix* y mit quelques piquantes poésies. — Citons parmi ses collaborateurs : Alphonse Calligé (A. C.), Antony Dessaix (A. D.), Tony Révillon, César Gaillard, Guy de Binos, Mme Ratazzi, Bruand d'Uzelles, Appian et Fonville, le baron Raverat, Am. Blondeau, les docteurs Davat, A. Forestier, Guilland.....

Voir, à propos de ce journal, le *Courrier de Savoie,* 10 septembre 1865.

Mais, dès 1864, cette feuille comptait, malgré cette pléiade de collaborateurs, un puissant rival dans le *COURRIER DE SAVOIE, journal d'Aix-les-Bains, hebdomadaire.* — Sous la vigoureuse direction de M. Pouchet, son propriétaire, imprimeur et rédacteur principal, le COURRIER fournit une carrière de six années, recevant les communications de quelques membres du corps médical d'Aix, auxquels leurs pseudonymes (*Le Gris, Le Brun, Le Rouge, Le Vert.....*) valurent le surnom d'*hommes de couleur;* — s'associant vaillamment à toutes nos revendications et oppositions légitimes.

La GAZETTE D'AIX-LES-BAINS, chronique parisienne et thermale, — directeur-gérant George Lance; rédacteur en chef H. Marchetti; rédacteur principal Ch. Asselineau; imprimerie Kugelmann, à Paris, — alla jusqu'à sa 12e semaine. — Voici son oraison funèbre par la *Savoie thermale* (9 juin 1872) : « La GAZETTE D'AIX-LES-BAINS, portant en tête une vi-

gnette hideuse, qui avait la prétention de représenter le casino d'Aix, et, en queue, une vignette très-réussie représentant avec avantage le casino de Vichy..... Cette feuille est à nos yeux une véritable héroïne antique, semblable à Albert-le-Grand (pas le savant, — le roi, — celui qui se déguisa en ménestrel pour se faufiler dans le camp des Danois). — L'ennemi pénétra dans notre camp à la faveur d'un déguisement, et Vichy se mit à faire tout doucettement ses réclames à nos frais. Si nous eussions été moins... Danois, nous eussions expulsé l'intrus, et de la belle manière. Mais il n'a pas tardé à voir qu'il s'était fourvoyé. La GAZETTE D'AIX avait néanmoins fait quelques abonnés sur les lieux et trouvé des appuis considérables..... »

Le vide laissé par la cessation du COURRIER DE SAVOIE est rempli dès 1871 par *La SAVOIE THERMALE ET PITTORESQUE, journal d'Aix-les-Bains.* — Sa longévité, — neuf années, — la plus respectable qu'aient atteint les journaux d'Aix, dépasse de trois saisons celle du COURRIER DE SAVOIE. Malheureusement, cette survie, marquée par la maladie qui devait, au 23 février 1879, faire tomber la plume des mains de Charles Besançon, n'a été, sauf quelques lueurs fugitives, et malgré l'assistance de collaborateurs dévoués, qu'une décrépitude sénile. — Cela ne nous dispense pas de reconnaître tout ce que la publicité d'Aix a dû, pendant une longue et laborieuse période, d'abord aux initiateurs de la SAVOIE THERMALE, MM. Lemaire, Mottet et Tocanier, — puis, durant la 3e année, à Gustave Dorieux, et enfin, dès la 4e, à Ch. Besançon. Les trois premières années de cette dernière rédaction ont été les mieux soutenues et les plus spécialisées qu'ait vues notre périodicité locale.

Auteur de comédies favorablement accueillies sur la scène (*Violettes blanches! — Pas de lettre! — A l'autel!*), de Nouvelles gracieuses et émues (*Rimenbranza, — Rose morte, — Georgette*), Besançon a publié aussi des *Guides au Mont-Blanc et à Chamonix, à Evian, à Aix*..... Il s'était passionné pour son journal, et, comme Pouchet, avait su se concilier d'honorables collaborations parmi les médecins d'Aix et les littérateurs qui visitaient notre station. La défense de l'*inspectorat collectif* a tenu une grande place dans la SAVOIE THERMALE. Tant que la plume n'a pas vacillé à ses doigts, nulle concurrence sérieuse n'a osé se produire. Nommons toutefois, pour être complet :

Le COURRIER DE CHAMBÉRY ET D'AIX, 1874 (typographie, propriété et gérance de d'Albanne, à Chambéry).— Collaborateurs : A. Dessaix, Mailland, etc., et les pseudonymes Chrysale, Chrysostome, etc., dont nous ne lèverons pas le masque (26 numéros).

La SAISON D'AIX-LES-BAINS vue par le petit ramoneur savoyard et son patron, — journal d'intérêt local, dévoué aux vrais intérêts du pays, ouvert à toutes les plumes honnêtes, loyal, franc parleur, critiqueur en bien et en mal, toujours de bonne humeur; — rédacteur en chef M. X., demeurant rue Y, chez Mme Z (il est souvent absent); — gérant M. le docteur Forestier; — Aix, typographie Gérente. — L'épigraphe de cette feuille fut d'abord : *Il est difficile de contenter tout le monde et son père.* Elle devint ensuite : *Cet animal est très-méchant; quand on l'attaque il se défend.* Puis, en dernier lieu : *Notre animal n'a plus la rage; sans crainte approchez de sa cage.* —

Vingt-deux numéros et un supplément parurent en 1876; en 1879, le dimanche 21 septembre portait le nº 19; mais le nº 11 manque à la série. Il devait contenir un article dont le commencement fut seul accepté dans le nº 12, et qui a été publié ensuite *in extenso,* sous ce titre : *Numéro spécimen,* LE COSMOPOLYTE, *1er septembre 1879*; *imprimerie J. Westfehling, à Winterthur (Suisse)*....., sans nom de gérant.

Le JOURNAL D'AIX-LES-BAINS, écho des thermes de la Savoie (grand in-4º, imprimerie Gérente), est éclos dans le mois de septembre 1879. C'est une spécialisation locale de l'*Echo des villes d'eaux,* paru dès 1876, à Paris, sous les mêmes signatures de MM. Aug. Parmentier et docteur Macé. — La seconde année (1880) porte en sous-titre : *Journal d'Aix-les-Bains et de la Savoie thermale;* elle adjoint à sa rédaction M. C.-A. Raymond, du *Lyon républicain.*

L'UNION DES VILLES D'EAUX, — Gazette d'été, du 1er mai au 1er octobre, Aix-les-Bains, — Gazette d'hiver, du 1er octobre au 1er mai, Nice, Monaco (hebdomadaire, — double in-4º, imprimerie Bottero, à Chambéry; gérant Adolphe Depierre; directeur George Lance; rédacteur en chef *Jean Lypsick* (Ulysse Pic). — La GAZETTE D'ÉTÉ a débuté le 27 mai 1880 et a fourni six numéros; le dernier (1er juillet) annonçait une modification de son titre : *Gazette des cercles et des eaux.* — Le numéro précédent (nº 5) empruntait au *Figaro* l'annonce d'une autre feuille : Le LYNX D'AIX-LES-BAINS. Le *Lynx* est parvenu, *sous enveloppe*, à plusieurs personnes; il avait indiqué pour son dépôt les bureaux de la *Gazette d'été.* Celle-ci déclarait dans

son n° 5 ne pouvoir l'accepter et décliner toute solidarité.....

En 1880, J.-M. Déjey, qui avait entrepris *Micromégas* en 1863, maintenant propriétaire, rédacteur et gérant de la *FEUILLE D'AVIS* (Chambéry, imprimerie Carron; petit in-folio), a consacré à Aix-les-Bains le second feuillet de son journal hebdomadaire. Il y a passé en revue nos établissements, hôtels, cafés, magasins et environs.

Nous serions ingrat de passer sous silence une série d'articles, souvent empreints d'un goût éclairé, — sur les fêtes et concerts du Cercle et de la Villa des fleurs, — parus dans l'*INDICATEUR SAVOISIEN,* de M. F. Mossière (Chambéry, imprimerie Ménard; hebdomadaire, in-folio, 3e année).

Le *Dauphiné médical* a donné, en juin 1869, une note sur le journalisme hydrologique de la région du Sud-Est.

3e APPENDICE.

ICONOGRAPHIE — TOPOGRAPHIE.

ALBANIS-BEAUMONT. — Voir aux AUTEURS.

L'atlas des *Alpes grecques et cottiennes* (in-folio) donne une carte géographique de la *Savoie antique*.— Parmi les 23 planches d'inscriptions et monuments, la

vi^e donne l'*Arc de Campanus;* la viie le *Temple de Diane;* la xviie le *plan* de la ville et des thermes romains (*Orgiazzi J., sculp.*); les xviiie et xixe font suite à la précédente; la xxiiie est une grande et belle gravure de l'*Arc de Campanus.*

ARTHUR X. (Arthur DE GRAVILLON). — *Une saison d'eaux à Aix,* — album caricatural. — Chambéry, lithographie Perrin; in-4° oblong, 18 feuillets, texte intercalé; juillet 1864.

BACHET. — Voir aux noms d'AUTEURS.

BENOIST et CICERI, lithographes. — Vues d'Aix, de Châtillon, etc., dans *Nice et Savoie.* — Nantes, chez Charpentier, 1863.

BERTAL (Charles-Albert D'ARNOUX). — *La vie hors de chez soi,* — études au crayon et à la plume. — Plon, 1875; 668 pages in-8°.

Voir un article bibliographique aux n°s 32 et 33 de la *Savoie thermale,* décembre 1875.

BÈS et DUBREUIL, lithographes à Paris. — *Cascade de Grésy,* 1861.

BISSON frères, photographes.— *Vues de la Savoie,* 1862.

BLÉRIOT (J.), religieux à la Trappe de Tamié, dessinateur. — *Souvenir d'Aix-les-Bains.* — Album de 12 vues, lithographiées chez Perrin, à Chambéry, d'après photographies.

Vue de Bordeau. — Ibidem.

BOLLIET (Henri), libraire-éditeur à Aix.

Collections de photographies, lithographies, sépias, aquarelles..... reproduisant les *vues d'Aix* sous toutes formes : albums, carnets, serre-papier, papier à vignettes, etc.

BRUAND D'UZELLE. — Voir aux AUTEURS. — Vue de *la maison Marjollet,* en face des Bains, démolie en 1845. — Th.-Bern[d] d'Uz., ex-nat., Maliard, lith., chez H. Jannin, à Paris.

BRUN, photographe du Club Alpin (sous-section d'Aix). — Collection de *vues d'Aix et des environs,* en toutes dimensions.

CHAMPOD, lithographe à Chambéry. — *Arc de Campanus.* — 1862, chez Perrin.

Album de 13 vues, d'après les dessins de Courtois, — souvenir d'Aix-les-Bains. — 1865; petit in-4°; Perrin éditeur.

Atlas du 2[me] mémoire de L. Rabut sur les *Lacustres de Savoie.*

Dessins et illustrations de l'*Etude préhistorique* de Perrin.

CHARTON, lithographe. — Voir GIMBERNAT.

CICERI. — Voir BENOIST.

COURTOIS, dessinateur. — Voir CHAMPOD.

DEROY, dessinateur, a fourni au lithographe Muller, pour Charnaux, éditeur à Genève :

Cascade de Grésy, — Arc de Campanus (1857, chez Wild, à Paris);

Les Bains, — le Casino, — l'Eglise et *la Dent-du-Chat, — la Ville d'Aix et le lac, — Hautecombe et le lac* (1858, chez Frick, à Paris);

Bordeau, — Tresserve, — le Lac vu de la Maison-du-Diable, — *la Place centrale* (1859, ibidem).

DIJOUD (J.-C.), dessinateur chez A. Perrin. —

Plan des projets d'embellissement de la ville d'Aix. — Chambéry, 1863, lithographie in-plano.

Chambéry et ses environs.

Carte physique du département de la Savoie; 1869.

Carte géologique du département de la Savoie.

Carte des eaux minérales de la Savoie et de la Haute-Savoie (pour la *Savoie thermale et minérale* de V. Barbier).

Diagrammes de la chaîne du Nivolet (pour la notice de M. L. Pillet).

DOYEN, lithogr.-éditeur à Turin. — Voir PIANTA.

DRIVET, ancien sous-officier du génie sarde. — *Plan-relief* de la vallée d'Aix (procédé Bardin), au 1/180,000.

Ce relief est déposé à la bibliothèque municipale d'Aix. On peut consulter sur ces cartes-relief : Annuaire du *Club Alpin,* 1875, pages 797 et 855; — le journal *La Savoie thermale,* 1875, 26 septembre, et les numéros 64 et 65 de 1878 ; — Mémoires de l'*Académie de Savoie,* 2me série, XI, p. CXXXVI.

DUBREUIL, lithographe. — Voir BÈS.

ELSTER (R.-G.), dessinateur. — *Notre-Dame-des-Eaux.* — Paris, H. Nusser, sculp.; Chardon, imprimeur; Schulgen, éditeur.

ENNEMENT, photographe à Lyon. — *Pèlerinage à Notre-Dame-des-Eaux d'Aix,* — photographie in-4° de l'oratoire du boulevard des Côtes, à Aix.

FONVILLE (V.). — *Souvenirs d'Aix-les-Bains,* dessinés d'après nature et lithographiés. — Lyon, lithographie Brunet; 2 livraisons in-folio, de 6 planches chacune.

FORMSTECHER frères, lithographes à Paris. — *Etablissement thermal de Marlioz,* — vignette pour prospectus.

FOSSET. — Trois lithographies au *Guide Richard,* de 1839.

FOUDRAZ, lithographe. — Trois vues au *Courrier d'Aix-les-Bains,* 1866, n° 34.

GIMBERNAT (Charles de). — *L'Arc de Campanus.* — Belle vue in-folio, lithographiée, d'après son dessin, par Charton. — Genève, 1823.

GINAIN (Eugène). — A dessiné la série de gravures sur bois pour l'*Album des vues d'Aix* publié en 1871 par Bachet.

Gravures pour la *Saison d'Aix* d'Amédée Achard.

Ginain a peint les deux portraits en pied, grandeur naturelle, de Victor-Emmanuel et de la reine Adélaïde, dons de S. M. au Cercle d'Aix.

GIROD, instituteur primaire à Méry.

Un prospectus pour souscription au *Plan topographique du canton d'Aix* a paru à la lithographie et autographie de Champod, à Chambéry, en 1874 (2 pages). Mais, bien que mentionné élogieusement par le Ministre de l'instruction publique, Jules Simon, ce travail patient n'a pas, croyons-nous, trouvé d'éditeur. Son auteur a manifesté l'intention d'en faire don à la bibliothèque municipale d'Aix.

JEANNIOT. — Vue d'Aix dans *La Savoie à vol d'oiseau.* — Lemercier, à Paris.

JOUVIN, photographe. — *Suisse et Savoie.* — 150 vues; 1866.

LOPPÉ, dessinateur. — *Choix de vues de Savoie.* — Perrin, lithographe-éditeur à Chambéry.

Collection de vues de Savoie, en quatre albums de 20 vues. — Ibidem.

MALIARD, lithographe. — Voir BRUAND.

MULLER, lithographe. — Voir DEROY.

ORGIAZZI, sculpteur. — Voir ALBANIS-BEAUMONT.

PERRET (Jocelyn), photographe à Chantemerle (Aix), élève de Nadar. — Diverses vues d'Aix et des environs, notamment *le Temple,* au Parc.

PERRIN (Joseph et André), éditeurs-lithographes à Chambéry.

Plusieurs vues d'Aix et des environs sont sorties des ateliers de MM. Perrin père et fils ; nous les indiquons aux noms des dessinateurs et auteurs : Arthur X, Barbier, Blériot, Champod, Dijoud, Loppé, Pillet, Werner.

Quant à leur nombreuse et riche série de cartes, nous n'énumérons ici, parmi celles éditées par eux, que celles qui comprennent Aix.

CARTES GÉNÉRALES.

Carte physique et routière de la Savoie, au 1/250,000 ; 1848. — *La même,* revue ; en 1851.

Carte de la Savoie, au 1/320,000.

Carte des provinces de Savoie, en sept feuilles, au 1/150,000.

Carte routière du département de la Savoie (service des ponts et chaussées), au 1/150,000.

Carte physique du département de la Savoie, au 1/150,000 ; 1869 (Dijoud).

Carte géologique du département de la Savoie, au 1/150,000, par MM. Lory, Pillet et Vallet (Dijoud).

Carte murale coloriée des deux départements de la Savoie et de la Haute-Savoie, au 1/150,000, en quatre feuilles ; 1861.

Carte des deux départements, avec les armoiries des chefs-lieux, au 1/280,000.

Carte hydrologique des eaux minérales de la Savoie et de la Haute-Savoie pour l'ouvrage de V. Barbier : *La Savoie thermale et minérale* (Dijoud.)

Carte des départements de la Savoie et Haute-Savoie, au 1/250,000. — *La même,* au 1/320,000.

Cartes lithographiées d'après les planches gravées de l'*Etat-Major sarde,* au 1/50,000.

Idem, d'après l'*Etat-Major français,* au 1/80,000 (la feuille de l'arrondissement de Chambéry).

CARTES PARTICULIÈRES.

Plan des *Embellissements d'Aix ;* 1863 (Dijoud).

Carte d'*Aix, du lac du Bourget et de ses environs.* (1/150,000.— Exposition universelle de 1877; extraite de celle de l'Etat-Major, augmentée et corrigée). — H. Bolliet, éditeur.

Tracé du *chemin de fer* d'Aix à Annecy ; 1861, au 10/1,000 (quatre feuilles autographiées).

Carte du *Revard* pour le Club Alpin.

Carte des *Environs de Chambéry* (1/50,000).

Et diverses réductions pour guides, indicateurs, etc.

PETIT. — Voir RAFFORT.

PIANTA (Eugène). — Vue du grand salon du

Cercle d'Aix-les-Bains (soirée du dimanche). — Lithographie Doyen, à Turin; 1843, in-f°.

PILLET (Louis). — *Diagrammes de la chaîne du Nivolet.* (Annuaire du Club Alpin; 1877, page 519).

Carte géologique de la Savoie, avec la collaboration de MM. Lory et Vallet. — Perrin, lithographe-éditeur.

PLAIDEUX, lithographe. — *La maison Forestier,* place Campanus (vignette pour prospectus).

RABUT (Laurent), professeur de dessin. — *Fragment de sculpture* découvert à l'hospice d'Aix. — (Deux planches lithographiées, d'après ses dessins, au mémoire de C. Despine, — *Académie de Savoie,* 2e série, 1er vol., page 32, 1852).

Trois *atlas* à ses trois mémoires sur les *Lacustres.* -- Voir aux AUTEURS.

RAFFORT et PETIT. — Les dessins de : *L'été à Aix en Savoie,* par Audiffred et C. Despine. — Paris, Dauvin et Fontaine, 1850.

STOP (MOREL). — *Aix-les-Bains, Marlioz et environs.* — Quatre pages de caricatures dans le *Journal amusant,* n° 990, le 21 août 1875.

WERNER (J.), lithographe chez Perrin. — Les 15 planches de la *Description géologique des environs d'Aix,* par L. Pillet.

WILD, éditeur à Paris. — Collection de *Vues de Suisse et de Savoie.*

Selon l'usage antique et solennel, Wild place en Suisse Chamonix et le Mont-Blanc...

WORMSER (E.), dessinateur et graveur. — Vue

de *La place des Bains,* pour le *Guide* de C. James. — Paris, chez V. Masson, imp. Rémond.

Les établissements d'Aix et de Marlioz, pour le *Compte rendu des eaux d'Aix en 1859,* par M. le Dr Vidal.

NOTE

Mentionnons ici, *pour mémoire,* quoique non reproduites (à notre connaissance) par gravure ou lithographie, les œuvres suivantes :

FANART (Antonin), de Besançon, élève de Diday. — *Une grange à Aix-les-Bains.* — Cette toile a été distinguée à l'exposition des beaux-arts de Lons-le-Saunier, 1876.

FLEURY (Léon). — *La grange Bocquin,* avenue de Marlioz. (Cabinet du Dr Guilland).

HUGARD (Joseph), de Cluses. — *Le lac* vu de Châtillon. — Toile de 1 mètre sur 1 mètre 50. — *La Maison-du-diable,* à Tresserve. — Petite toile de 0m 40 sur 0m 35. (Cabinet du Dr Guilland).

MOJA (Angelo), professeur de peinture à l'Académie des beaux-arts de Turin. — Dessins pour un projet de restauration de la grande salle de bal du *Cercle d'Aix,* 5 feuilles. (Don do Moja Leonardo, frère de l'auteur, au Musée d'Aix).

MOJA (Frédéric), professeur à l'Académie de Venise. — *Hautecombe, Tunnel de Grésine,* et autres vues de la vallée d'Aix.

QUESNOY, médecin du maréchal Canrobert. — *La maison Blanc-Grobert,* place des Bains romains, démolie en 1862 pour la reconstruction de l'Hospice. — Aquarelle. (Cabinet du Dr Despine).



TABLE ANALYTIQUE

BOUCHERIES. — *V.* MAIRIE.

CABINETS DE LECTURE. — *V.* les trois Bolliet.

CAISSE D'ÉPARGNE. — *V.* Brachet P.-F.

CAMPANUS (Arc de). — *V.* Albanis-Beaumont, Fonville, Gimbernat.....

CARICATURES. — *V.* Arthur X., Bertal, Stop.

CARTES de la vallée d'Aix. — *V.* Alpenstock, Calloud, Drivet, Girod, Joanne, Perrin, Pillet....

Les plus anciennes cartes gravées de la Savoie datent du commencement du XVI[e] siècle. — Celle de Gilles Bouillon (ŒGIDII BUSIONIS), publiée à Anvers, place le Bourget à Tresserve, et Aix plus à droite. — Les trois cartes du duché de Savoie des éditions hollandaise, latine et française du THEATRUM SABAUDIÆ placent Aix au Viviers, avec cette orthographe : *Est.* — Celle gravée par HONDIUS (1595) fut reproduite à Paris en 1642 par BOISSEAU, « enlumineur du roy, » et porte également *Est.* — J.-B. NOLIN a publié à Paris, en 1691, « pour le service des troupes de S. M., » une carte des Etats de Savoye et Piémont. — La carte du duché de Savoye, par LE ROUGE (Paris, 1744), place Aix en sa position vraie, et en fait une ville forte et notable, distinguée par la teinte rouge. — *La Savoye,* du P. PLACIDE, « augustin déchaussé, géographe du roy » (178...), fut réimprimée par Dezanche, avec les anciennes divisions, lors de la création du département du Mont-Blanc. Un cartouche au bas porte : « La Savoie, actuellement département du Mont-Blanc. » Aix et son marquisat y sont indiqués.

Toutes ces cartes sont couvertes de petites montagnes et de bois. La représentation topographique devient de plus en plus exacte, mais ne s'accuse vraie et complète qu'avec la grande carte de RAYMOND, capitaine au corps royal des ingénieurs géographes militaires (12 feuilles et assemblage ; F.-P. Michel *sculpsit*), — et successivement celles de l'ETAT-MAJOR SARDE (Maggi, éditeur à Turin), — de l'ETAT-MAJOR FRANÇAIS, — et celles de MM. PERRIN père et fils. (Note fournie par A. Perrin).

CASINO. — *V.* ce mot et J. Dessaix.

CAVOUR (Camille de). — *V.* son nom et Platel.

CERCLE D'AIX. — *V.* ce mot et Bertier C., Bias, Conseil général, Gaillard, Guilland L., Jolibois, Macé, Mottet, St-Séverin..., et à cette table le mot JEUX.

sur l'amenée des sources de Clarafond, le 29 septembre, et *Courrier des Alpes* en novembre ; — 1870, placard de nouvelle enquête du 15 février, *Gazette des campagnes* du 5 mars, *Courrier des Alpes* du 12 juillet ; — 1871, *Savoie thermale* en juin ; — 1872, arrêté préfectoral de dépôt des plans d'un aqueduc (7 juillet); — 1880, placard d'enquête pour le même.....

EAUX POTABLES. — *V.* Calloud, et, au présent volume, une *Requête* de 1756, extraite des archives de Turin.

ÉCOLES. — *V.* Fournier, de Jussieu, Mottet, Pavy et la nécrologie de *Frère Paulille* au 20 juillet 1878 du *Courrier des Alpes*.

ÉDILITÉ. — *V.* aux mots ABATTOIRS, BIBLIOTHÈQUE communale, EGLISE, HYGIÈNE, MAIRIE, MARAIS, MARCHÉ, MUSÉE, OCTROI, PARC, POLICE, VOIRIE de cette table, et les noms Bézulier, Davat, Delamarre, Gaillard, Guilland L., Michaud, Pissard, de Quinsonas, Severus, Ynot.....

ÉGLISE. — *Sa reconstruction : V.* Bertier C., Davat, Macé, Mottet, Pavy, Petit.... — *Ses vitraux : V.* Pavy.

ÉLECTIONS à Aix.

Voici quelques dates pour la recherche aux journaux du temps des candidatures, polémiques et scrutins :

COMMUNALES : — 1860, sardes en janvier, françaises en décembre; — 1865, les 22-23 juillet; — 1870, les 7 et 14 août; — 1871, 30 avril et 7 mai (réunion préparatoire le 25 avril, circulaire *Ynot* le 24); — 1874, le 22 novembre; — 1878, le 6 janvier ; — 1880, le 11 octobre.

PROVINCIALES (puis d'ARRONDISSEMENT) : — 1848 (Vignet); — 1851 (Brachet P.); — 1856 (idem); — 1860, janvier (idem); décembre (Du Bourget); — 1864, 19 juin (Guilland L.), — 1865, 6 août (Guilland, *V. Courrier des Alpes* du 10 et *La Gironde* du 13); — 1867, 4 août (Guilland); — 1870, 12 juin (Guilland); — 1871 (Guilland); — 1877, 4 novembre (Rebaudet).

DIVISIONNAIRES (puis du CONSEIL GÉNÉRAL) : — 1848 (Vignet); — 1850 (idem); — 1855 (idem); — 1860, janvier (Vignet); décembre (Davat); — 1867, 4 août (Bertier, Davat et Ch. François); — 1871, 8 octobre (Dégallion, Davat, Mathiez), citation en correctionnelle par Tony Mathiez; *Gazette du peuple* du 7 nov.); — 1875 (Petit, Dégallion); — 1877, 4 nov. (Petit); — 1880, fin juillet (Petit).

de la Savoie, 1er janvier; *Courrier des Alpes,* 21 janvier; Journal du Dr Caffe, n° 42; — 1869, *Courrier des Alpes,* 2 et 8 janvier, 9 février, 19 octobre; — 1870, *Courrier des Alpes,* 7 janvier; *Patriote savoisien,* 28 juin; — 1871, *Savoie thermale,* n° 22; — 1874, *Courrier des Alpes,* 5 et 9 avril; — 1875, *Savoie thermale,* n° 33; — 1876, *Courrier des Alpes,* 28 juin, 17 octobre, 25 novembre; *Savoie thermale,* n° 49; *Mont-Cenis,* 29 novembre; *Patriote savoisien,* 15 et 24 décembre; — 1877, *Mont-Cenis,* 3 janvier; *Courrier des Alpes,* 8 février.

FERME DU CERCLE. — *V.* Bertier C., Ynot et Cercle.

FÊTES extraordinaires. — *V.* Bertier B., Bonjean, Brachet P., Cercle, Mottet, Société des courses, Société des fêtes....

FOSSILES. — *V.* Didelot, Lepic, Pillet.....

FRANCS-TIREURS. — *V.* Sassone.

GÉOLOGIE. — *V.* ANONYMES n° 8, et Backewell, Billiet, Boucher de Perthes, Calloud, Chamousset, Daubeny, Davat, Didelot, Ebel, Jacquemoud, Lelivec, de Mortillet, Mousson, Pictet, Pillet, Rendu, Société géologique de France.....

GORGES (Chemin des). — *V.* Michaud.

GRANTHORANE, directeur des Bains de juillet 1860 à mars 1861, de mai 1864 à mai 1878; administrateur du Cercle de 1865 à 1878.

V. sur son éligibilité à ce dernier titre le *Courrier des Alpes* des 4 et 8 juillet 1865, le *Courrier de Savoie* du 13 mai 1866...., et Jolibois.

GRÉSY. — Son *histoire : V.* de Loche, Pillet... — Sa *cascade : V.* Cochelet, Bachet, etc. — Sa *source ferrugineuse : V.* Dardel, Pichon.

GUIDES (Indicateurs, Manuels). — *V.* Achard, ANONYMES n° 10, Audiffred, Bard, Berthier, Besançon, Bourdon, Chasseloup, Coustou, Despine C., Ebel, Ferraris, Forestier A., C. James, Joanne, Legrand, Macé, de Mortillet, Richard, Tiollier.

IMPRIMERIES. (Bachet, Gérente.) — *V.* Rabut et Dufour.

INFUSOIRES thermaux. — *V.* Weisse.

INSPECTION MÉDICALE des Bains d'Aix. — *V.* Caffe, Commission médicale, Conseil général, Dardel, Davat, Diday, Germond, Guérin, Guilland L., Lacour, Legrand, Lyon médical, Macé, Pidoux.

JEUX publics à Aix.

On retrouvera les phases de cette question en se reportant aux dates et aux publications suivantes :

1850 : « Mémoire sur les jeux publics du cercle d'Aix, rédigé par ordre des administrations réunies de la ville, des bains et du cercle » (signé Davat, maire, Dégallion, président du cercle, Despine, inspecteur des eaux). — Chambéry, Puthod, 15 pages in-8°.

« Mémoire présenté au gouvernement » par MM. Davat, Dégallion, Despine (C. Bertier, avocat, membre de la commission du cercle, secrétaire), le 19 février 1850, 8 pages in-8° autographiées.

Feuilleton par A. Achard à l'*Assemblée nationale* du 18 août.

1855 : « Les affaires d'Aix » (30 p. in-8°, anonyme, août). — Conseil général. — Extrait du journal ministériel *Le Piémont* (24 mai). — « Les affaires d'Aix » (6 pages in-8°, anonyme). — Recours du conseil de ville à MM. les députés (autographie de 6 pages in-4°, chez Perrin, 27 décembre).

Polémique provoquée par la publication des « Affaires d'Aix » dans les journaux de Chambéry, Genève, Lyon, Turin, notamment au *Constitutionnel savoisien* (19 et 21 avril, 7 et 12 juin); à la *Gazette de Savoie* (20 avril, 5 et 8 mai, 5 juin); à la *Gazette de Lyon* (24 avril); *Echo du Mont-Blanc* (28 avril); *Voce della libertà* et *Il Piemonte* (24 mai); *Campanone* (26 mai); *Diritto* (2 juin); *Journal de Genève* (13 juin), etc.

1856 : Conseil général. — Le 2 janvier du journal *Il Diritto*. — L'avenir d'Aix (anonyme, février). — *Mémorial de la Loire* du 22 mai, signé Gault. — *L'Assemblée nationale* du 6 juillet (Achard). — Le *Figaro* des 3 août et 1er septembre (Villemot). — La *Presse* du 6 septembre (Brainne). — La *Gazette de Savoie* du 10 (réponse à Brainne par A. de Bougy).

1857 : Un feuilleton de l'*Estafette* du 27 juin, reproduit au *Courrier des Alpes* le 13 octobre.

1858 : « Causeries franco-italiennes » de F. Platel.

1871 : Ville d'Aix. « Demande pour le rétablissement

des jeux publics; — rapport par le Dr Davat, maire; — proposition Dupressoir au conseil municipal, et vote, » (Aix, Bachet, 15 p. in-8°); — et les articles de journaux y relatifs : *Les Alpes,* d'Annecy (5 et 12 nov.); — *Echo du Salève* (18 nov., signé Cte de Taninges); — la *Savoie thermale* (nos 23, et 28 à 34).

1872 : *Savoie thermale* (nos 4 et 16).

JOURNALISME local. — *V.* l'*Appendice 2me* et les noms Achard, Asselineau, d'Astorga, Berthet (Mirlori), Besançon, Bézulier, de Bougy, Bourgogne, de Brainne, Bruni, de Catelin, J. Carret, Déjey, Drevet, A. Forestier, Gault, Germond, Lemaire, Lypsick, Macé, Marchetti, Milliet, Nazet, Noellat, Noriac, Parmentier, Pouchet, Raoul de Tresserve (Raymond), T. Revillon, Solms, Tocanier, Villemot, Voguet.

LAC du Bourget. — Sa *canalisation* jusqu'à Aix : *V.* de Quinsonas, les articles de journaux sur l'aménagement des eaux froides (1868), le Journal d'Aix du Dr Macé. — *Navigation* du Lac et du Haut-Rhône : *V.* Brachet P., Mairie, etc.

LACUSTRES (Stations). — *V.* J. Costa, C. Despine, A. Dessaix, Luyrard, Malzen, de Mortillet, Perrin, L. Rabut, Salvetat...

LÉGENDES. — *V.* Cibrario, Gache, de Solms...

LESDIGUIÈRES à Aix. — *V.* Perrero.

LISTES des baigneurs. — *V.* ce mot.

MALACOLOGIE. — *V.* Bourguignat.

MARAIS (Dessèchement des) d'Aix. — Commission médicale (11 septembre 1854.) — *Gazette médicale de Lyon* (5 août 1855.) — Promesses du ministre Rouher, au *Courrier des Alpes,* n° 231 de 1861. — Approbation du projet par les ponts et chaussées (*Patrie,* juin 1864.) — *Courrier des Alpes,* fin février 1867 et 5 juillet 1869. — Promesses du ministre Pâris (*Savoie thermale,* n° 29 de 1877.) — Enquête à la mairie d'Aix (3 octobre 1879.) — Vote de 25 mille francs par cette municipalité (no-

in-8°), reprit cette étude des traités au point de vue de la neutralisation, dans une lecture à l'Académie de Savoie (26 janvier 1871). — M. Ducis, archiviste de la Haute-Savoie, a consacré aussi un travail érudit aux pièces diplomatiques et autres documents officiels (*Revue savoisienne*, 1876-77). — M. Borson, colonel d'état-major, a publié, à Paris (chez Hennuyer, 83 pages in-8°) : « Étude sur la frontière du Sud-Est, depuis l'annexion à la France de la Savoie et du comté de Nice. »

En octobre et novembre 1870, les journaux d'Annecy, de Chambéry, de Genève et de Lyon agitèrent la question à propos de la démarche du préfet de la Savoie, E. Guiter, qui était entré en correspondance directe à ce sujet avec l'ambassadeur de France à Berne. Sa généreuse et loyale initiative, prise à la sollicitation de plusieurs conseillers généraux, avait pour but de protéger contre l'éventualité d'une invasion la Savoie et les hôtes nombreux venus de divers points de la France nous demander asile. Le procédé du préfet, irrégulier sans doute dans sa forme, n'était que trop légitimé par l'ataxie du gouvernement de Tours. Il n'en fut pas moins attaqué furieusement et taxé de menée séparatiste par les organes extrêmes de droite et de gauche : la *Décentralisation* des 8 et 10 octobre, la *Savoie* du 23 octobre, le *Courrier de Lyon* des 14 et 16 octobre, le *Patriote savoisien* des 12 et 15 novembre, le *Journal de Genève*, etc.

NOTRE-DAME-DES-EAUX. — *V.* Chéri, de Coutances, Gache, Guillet, Hédé, Semaine religieuse.

OBSERVATOIRE météorologique à Aix. — *V.* Commission médicale, le *Courrier des Alpes* du 1er avril 1876, Macé, etc.

OCTROI. — *V.* Mairie, Pissard, Tocanier, Tony Mathiez, et, pour l'émeute du 16 juin 1848, les journaux du temps (*Courrier des Alpes*, n° 9, etc.)

OROGRAPHIE. — *V.* Dijoud (ICONOGRAPHIE), Pillet (*ibidem*) et aux AUTEURS.

PARC D'AIX.

La question de son emplacement, — vitale pour le Cercle et pour la station entière, — a donné lieu à des débats passionnés ; nous les jalonnons chronologiquement :

— 1861. Conseil général, — Davat.

— 1862. Dr Dardel (*Courrier des Alpes* du 11 janvier),

— *Gazette de Savoie* des 16 et 21 janvier, — *Gazette des eaux* (23 janvier), — *Gazette de Savoie* (2 février).

— 1863. Lettre de Bias à la municipalité.

— 1864. *Courrier d'Aix* (4 septembre), — enquête à la mairie (décembre).

— 1865. Davat, — Dr Gaillard (*Courrier des Alpes* du 21 janvier), — Albout Ludovic (*Courrier des Alpes* du 12 mars), — *Ibid.* (30 septembre, 10, 24 et 28 octobre), — Conseil général (octobre).

— 1866. Dr Gaillard (*Courrier des Alpes*, 3 juillet), — *Ibid.*, 21 juillet, — placard pour enquête (20 août).

— 1867. Nouveau placard pour enquête (2 février).

V. les mots Bias, Cercle, Jolibois, de Quinsonas, Saint-Severin.....

PÊCHE. — *V.* V. François.

PHOTOGRAPHIES. — *V.* à l'ICONOGRAPHIE, Bisson, Bolliet, Brun, Ennement, Jouvin, Perret.

PLANS de la ville, des bains... — *V.* Albanis-Beaumont, Dijoud, Francœur, Guides et indicateurs divers, *Theatrum novum* (sous le n° 21 des *Anonymes*).

POÉSIES. — *V.* J. Bernard, A. Dessaix, Durand, Gache, Jean d'Aix, Lamartine, Laprade, Lesselier, Liaudet, Parmentier, Peletier du Mans, Perrier, Siéfert, de Solms, Voiron, et le n° 7 des *Anonymes*.

REVARD. — *V.* Société du Grand-Revard, Brachet, Club Alpin, Saussure.....

ROMANS, Nouvelles, dont la scène est à Aix. — *V.* Deslys, A. Dumaz, Feydeau, Gache.....

SAINT-SIMON (*Eau alcaline de*). — *V.* Beaumont, Bertini, Calloud, C. Despine, Grillet, Kramer, Pichon, Raphy, Saluces.....

— (*Eau ferrugineuse d'Hygie*). — *V.* Calloud, C. Despine, Socquet.....

SEYSSEL (Claude de), d'Aix. — *V.* Delex, Grillet, Perin, J. Philippe.

SPORT (Articles de). — *V.* Achard, Astorga, de Catelin,



CORRECTIONS ET ADDITIONS

BAURIN. — Lire *Bauhin*.

BERTHET. — Avant-dernière ligne, lire *association* au lieu d'*appréciation*.

BERTIER Louis. — Avant-dernière ligne au bas de la page, après « et encore, » ajouter : *au 2 janvier, article signé Berlier* (sic) *père, inspect. adj.*

BRACHET Léon. — Rectifier ainsi la note sur le *blason :* « Sous la *couronne murale,* un jet d'eau jaillit sur *champ d'azur écartelé à senestre de la croix blanche en champ de gueule.* On sait que l'écu d'Aix est *de gueule chargé en chef d'une étoile d'or et surmonté de la couronne murale.* »

CERCLE D'AIX. — Ajouter aux *rapports imprimés* celui de 1880, par Martin-Franklin (3 p. in-8°, chez Chatelain, 1881), qui donne la statistique du mouvement d'Aix dès l'annexion, tel que l'accusent les recettes des bains, du cercle, de la poste et du télégraphe et les registres de la police et de la gare. — *V.* un article relatif, au *Courrier des Alpes* du 21 avril.

COMICE AGRICOLE. — Le *concours de 1880* est à la page 31 du *Bulletin de la Société centrale* du département, année 1881.

COMMISSION MÉDICALE. — *V.* dans le *Rapport* du préfet au conseil général, session d'avril 1881 (page 83), la suite donnée à la protestation de 1879.

DURAND (avant), intercaler : DUPRIEURÉ (Claudius Blanchard) : — divers articles sur Aix au *Courrier de Savoie* et dans quelques autres périodiques locaux.

FORESTIER Auguste. — Ajouter à la fin : — Affiche à la main d'une *petite soirée donnée par le petit Coquelin aixois, le Dr A. F., le 3 avril 1881* (Gérente, in-8°).

GAIME. — « Une réponse à cet article est au n° 108 du même journal. »

JACQUARD. — Lire *Jacquart.*

LEGRAND. — Avant-dernière ligne de la page, lire : « annuaire de 1880. »

MARTIN-FRANKLIN. — Ajouter : « rapport sur 1880. »

PETIT. — Ajouter au bas de la page : — « Placard pour l'élection du député, le 14 octobre 1877. »

PILLET. — Ajouter à la fin : — « *Poteries rares des environs d'Aix;* — communication à l'Académie de Savoie le 24 février 1881. » — *V. Courrier des Alpes* du 12 mars.



GLANURES MONÉTAIRES

DE SAVOIE

1188-1630

PAR

GUSTAVE VALLIER.

GLANURES MONÉTAIRES
DE SAVOIE



> Ruth suivait dans son champ la dernière glaneuse :
> Etrangère et timide, elle se trouve heureuse
> De ramasser l'épi qu'un autre a dédaigné.....
>
> (FLORIAN, *Ruth.*)

A Monsieur le chevalier Vincenzo Promis,
Bibliothécaire du Roi, à Turin.

« Avant que l'on puisse espérer d'écrire l'histoire monétaire de nos pays, disait M. François Rabut (1), il faut que des notices spéciales soient venues, nombreuses, jeter du jour sur ce sujet d'étude, qui est plus vaste qu'il ne paraît au premier abord. Les contrées qui composent la Savoie ont, en divers temps, changé d'habitants et de maîtres ; partant, elles ont dû changer de mœurs et de coutumes, et, avec ces nouveaux

(1) *Mémoires de l'Académie royale de Savoie,* 1851, 2e série, tome I, page 159.

usages, de nouveaux systèmes monétaires, de nouvelles monnaies qui y ont été introduites. Pour chaque époque différente, il y a des études particulières à faire. Pour l'époque qui a précédé la conquête des Gaules, il faut rechercher si l'on a découvert en Savoie des monnaies gauloises, et les décrire avec exactitude......... Plus tard, il y a à faire pour les monnaies mérovingiennes les mêmes recherches et les mêmes travaux que ceux indiqués pour les monnaies gauloises. Enfin, pour les temps qui se sont écoulés depuis le 10e siècle jusqu'à nos jours, temps pendant lequel ces pays ont été possédés par la Maison de Savoie, le travail a été fait par M. Promis, dans son bel ouvrage sur les monnaies de nos souverains (1). Cet ouvrage sera toujours, à cause des nombreux documents qu'il renferme, l'ouvrage à consulter sur l'histoire des monnaies de Savoie, et, à cause de la sagacité avec laquelle il est distribué, on peut dire que c'est une œuvre accomplie, à laquelle on pourra faire des additions, mais que l'on ne refera jamais; cependant, ici, il reste encore à décrire les monnaies qui ont pu échapper aux recherches de ce numismate et celles qui ont été trouvées depuis la publication de son travail. »

Telle est aussi ma pensée, mon cher confrère,

(1) *Monete dei reali di Savoia*, edite ed illustrate da Domenico Promis; Torino, Chirio e Mina, 1841.

et je vous en ai déjà donné des preuves bien intéressantes dans mes précédentes lettres sur la numismatique mérovingienne de la Maurienne (1) et de la Tarentaise (2). Aujourd'hui, je me sens assez en fonds pour vous offrir, je ne dirai pas une obole, mais bien une certaine quantité de pièces que mes recherches sur les monnaies du Dauphiné m'ont procuré le plaisir de découvrir, en même temps que je faisais des trouvailles inespérées pour mon propre pays. Votre illustre père a pu faire la moisson......... D'autres sont aussi venus après lui, — MM. F. Rabut, F. Soret, E. Serand, A. Perrin, R. Géry, etc., — et moi, j'ai fait comme Ruth : j'ai glané sur les pas des moissonneurs, bien loin des javelles..... Dernier arrivé dans le champ de la numismatique savoisienne, j'ai pu cueillir encore quelques épis échappés aux regards de mes devanciers. Je le crois du moins pour ce qui concerne les publications faites en deçà des Alpes; quant aux revues étrangères, je n'ai point eu l'occasion de les parcourir, et il peut se faire, si elles ont traité le même sujet, que mon article fasse quelquefois double emploi avec elles..... Mais, je n'ai point à me préoccuper de pareils faits; j'écris pour mon pays, et, du reste, si le

(1) *Numismatique mérov. de la Maurienne;* Saint-Jean-de-Maurienne, Vulliermet, 1878 et 1879.

(2) *Numismatique mérov. de la Tarentaise;* Moûtiers, Cane sœurs, 1880.

dicton est vrai, abondance de biens ne nuit pas : je me serai rencontré sans m'en douter avec d'autres numismates, et, comme eux, j'aurai servi à divulguer des documents historiques inconnus.



I

THOMAS

1188-1233

La numismatique de la Savoie fit, il y a quinze ans (1), un pas de plus sous la conduite de M. Géry, de Voiron (Isère). Permettez-moi de lui en faire accomplir un autre. Le premier, cet écrivain avait publié une pièce du comte Pierre II ; je serai le premier aussi à en présenter une du comte Thomas (2), et de la

(1) *Rev. fr. de num.*, 1865.

(2) Ce denier, qu'on m'assure n'avoir jamais été publié, fait partie du Cabinet des médailles de la ville de Chambéry, et je dois saisir cette occasion de re-

faire suivre de quelques autres pièces non moins intéressantes à divers points de vue. C'est là une de ces rivalités que l'on ne rougit pas d'avouer et qui, tout en resserrant les liens d'une bonne confraternité, ne laissent après elles qu'une satisfaction bien légitime. Parmi les numismates, c'est à qui fera le plus et le

mercier son obligeant conservateur, M. L[t] Rabut, pour l'empressement qu'il a mis à m'en envoyer une bonne empreinte.

Au dernier moment, et la planche où ce denier se trouve dessiné sous le n° 1 étant achevée, le hasard me fait parcourir la collection de la *Revue savoisienne* (juillet 1874, p. 58), et je tombe précisément sur un article de M. A. Perrin, article accompagné d'un bon dessin de cette pièce que, sur la foi de plusieurs de ses compatriotes, j'avais crue inédite. Or, si les propres compatriotes de l'auteur ne se rappellent point sa publication, qui date déjà de 1874, il est bien permis à un étranger de l'avoir oubliée de son côté. Aussi, ne pouvant retrancher cette pièce de ma planche, je m'empresse de joindre cette note à mon article et de reconnaître mon erreur au moment même où je la commets, en m'excusant auprès de M. Perrin pour cet oubli involontaire. A quelque chose, du reste, malheur sera bon, puisque mon article procurera ainsi à ce joli denier un regain de publicité, en en donnant une nouvelle édition, considérablement augmentée, et en restituant la primauté de sa publication à celui qui l'a tenu sur les fonts baptismaux de la numismatique.

mieux..., sans jalousie, sans envie, sans couper l'herbe sous les pieds des voisins.... Du moins, ce devrait être ainsi; n'est-ce pas votre avis?...

Samuel Guichenon, que Domenico Promis nous a montré commettant les bévues numismatiques les plus inimaginables au sujet de pièces attribuées par lui au comte Pierre, s'est rendu coupable des mêmes errements à propos du comte Thomas. Vous savez en quels termes l'auteur des *Monete dei reali di Savoia* a déjà relevé les premières; il est de mon devoir de protester avec le même écrivain contre les fausses attributions faites par l'auteur de l'*Histoire généalogique de la Royale Maison de Savoye* au second de ces princes (1).

(1) « ..... Il Guichenon per provare che il conte Tommaso già usava il motto FERT, riportò, credendola moneta da esso battuta, una tessera di ottone (*a*) de' duchi di Savoia del secolo XV, avente da un lato lo scudo della croce sormontato da elmo con cimiero del teschio di leone alato, e colle lettere FERT divise metà per parte, e dall'altro lo stesso motto ripetuto fra due nodi perpendicolari di Savoia. Le quattro lettere separate che esistono nel diritto, essendo nel suo

(*a*) Ce jeton a été publié par vous, en 1879, dans les *Memorie della reale Accademia di Torino*, série II, t. XXXI, pl. I, nº 15.

Cette fausse attribution relevée, — et elle demandait à l'être, puisque Guichenon donnait au 12[e] siècle ce qui n'appartenait qu'au 15[e], — passons à l'examen sérieux d'une pièce appartenant bien réellement à Thomas. En voici d'abord la description :

esemplare probabilmente molto logore, credette leggervi TSHT che interpreto THOMAS HVMBERTI FILIVS (*a*).

« Il Muratori, che sulla sua fede la riprodusse, parlando dell'interpretazione dal nostro autore data di queste lettere, scrisse *quas pro suo arbitrio et sine pari exemplo Guichenonius interpretatur*. Avendo veduto che questa non è moneta del conte Tommaso, quantunque per più di quarant' anni abbia regnato, epperciò molto ne debba aver coniato nessun' altra, sinora se ne conosce che possa appartenergli. Trovo bensì memoria di denari da esso battuti in carte contemporanee, come in una del 1203 (*b*) nella quale parlasi di *denari secusini vecchi*, prova che in quell'anno già ve n'erano de' nuovi; ma siccome potrebbesi ancora mettere in dubbio se questi non siano i *secusini boni* di Umberto II, così specificati per distinguerli da quelli di Umberto III, si ha un altro documento del 1235 (*c*) nel quale sono menzionati *denari secusini nuovi,* ed un altro del 1229 (*d*) con *denari buoni secu-*

(*a*) *Histoire généalogique de la Royale Maison de Savoye,* t. I, p. 141.
(*b*) Vernazza, *Della moneta secusina,* p. 28.
(*c*) Idem.
(*d*) *Ulciensis ecclesiae chartarium,* p. 113.

+ THOMAS; Croix pattée.

R/ + SECVSIA; Etoile à six rayons, avec un point central.

ARG. Poids : 0 gr. 95. Mod. 19 mill. (Pl. I, n° 1). *Cabinet de Chambéry.*

Je considère comme inutile de reproduire dans cet article les notions historiques que les écrivains de la Savoie nous ont déjà données si souvent sur le comte Thomas, comme aussi sur les divers princes dont j'aurai à parler après lui. Je me contenterai de dire que Guichenon (1) le qualifie de « comte de Sauoye, de Piémont et de Maurienne, seigneur d'Aouste, de Chablais, de Tarentaise et de Bugey, marquis d'Italie et de Suze, vicaire-général de l'Empire en Lombardie et en Piémont. » Il

sini nuovi, il che indica che in quest' anno eransi già battuti denari più forti degli antecedenti.

« Risulta adunque da questo, che Tommaso conservò la zecca di Susa, e che migliorò i denari che abbiam veduto da suo padre essere stati peggiorati, i quali cominciarono a distinguersi nel commercio col nome di vecchi, buoni o forti e debili, che correvano durante il suo regno nella Savoia e nel Piemonte cogli astesi, pittavini, papiensi e viennensi, e nel 1211 trovansi nella valle d'Aosta coi corsibili augustani. »

(1) *Histoire généalogique,* etc., p. 243.

succéda à Humbert III, son frère, à l'âge de onze ans, en 1188.

Le monnayage *connu* de la Maison de Savoie remonte, suivant Promis, à Humbert II, qui était déjà marquis de Suze et de Turin (1092-1103), et le type monétaire reproduit par notre petite monnaie semble s'être immobilisé, depuis ce prince, sur les espèces de tous ses successeurs, jusqu'à Philippe I[er] inclusivement (1268-1285), c'est-à-dire pendant près de deux siècles; mais rien jusqu'à présent n'a transpiré des types antérieurs, et il pourrait bien se faire que celui-ci fût le premier et qu'il ait été le même pour les monnaies de Pierre I[er] et de son frère Amédée II, qui furent les prédécesseurs d'Humbert II (1078-1092). Ainsi, je trouve pour ce dernier (1) (1092-1103) une pièce avec la croix cantonnée d'un point fermé aux 1 et 2, et, sur l'autre côté de la pièce, l'étoile à six rayons cantonnée également d'un point fermé aux 2 et 5;

Pour Amédée III (1103-1148) (2), la croix cantonnée de même aux deux quartiers supé-

(1) *Monete dei reali,* etc., p. 59, pl. I, n[os] 1 à 4.
(2) *Idem,* p. 62, pl. I, n[os] 1 à 4.

rieurs ou aux quatre quartiers, mais avec trois palettes en fasce au revers;

Pour Humbert III (1148-1189) (1), la croix et l'étoile non cantonnées;

Pour Thomas (1188-1233), pas de monnaies jusqu'à présent dans l'ouvrage de Promis; mais la présente notice comble cette lacune;

Pour Amédée IV (1233-1253) (2), la croix seule ou cantonnée au 2, et l'étoile cantonnée au 1 ou au 2, ou encore aux 2 et 5.

Je dois signaler une variété nouvelle de ce denier, que j'ai trouvée dans les cartons de M. Géry :

+ AM' * COMES; Croix non cantonnée.

R/ + SABAVD * IE (avec un S renversé); Etoile non cantonnée.

Pour Boniface (1253-1263), pas de monnaies jusqu'à présent;

Pour Pierre II (1263-1268) (3), M. Géry nous a fait connaître la croix et l'étoile non cantonnées;

(1) *Monete dei reali,* etc., p. 63, pl. I, nº 1.
(2) *Idem,* p. 67, pl. I, nºs 1 à 3, et pl. II, nº 4.
(3) *Rev. fr. de num.,* 1865, p. 250.

Philippe Ier enfin (1268-1285) (1), son frère et son successeur, clôt ce système de monnayage avec la croix cantonnée du point fermé au 2 et l'étoile à *six* rayons non cantonnée (pl. II, n° 1), et avec l'étoile à *cinq* rayons cantonnée au 2 ou aux 1 et 4 (pl. complém. II, nos 10, 11 et 12).

Amédée V nous offre bien encore un denier (2) avec la croix et l'étoile non cantonnées; mais, dès lors, l'étoile brille pour la dernière fois, — et sans la croix, — sur un denier d'Aimon (3). Nous ne la retrouverons plus que fortuitement sur quelques monnaies d'Amédée VI; encore y est-elle réduite au rôle de simple remplissage des cantons de la croix elle-même.

La pièce décrite plus haut est donc un nouveau témoignage de l'existence non interrompue d'un type qui remonte en l'état jusqu'à Humbert II pour finir à Amédée V, ainsi que nous venons de le voir dans le résumé qui précède. La monnaie seule du comte Boniface reste à retrouver, et la série sera complète.

(1) *Monete dei reali,* etc., p. 72, pl. II, n° 1.
(2) *Idem,* p. 74, pl. II, n° 2.
(3) *Idem,* p. 83, pl. II, n° 2.

La découverte de notre denier est de plus une preuve de la sagacité de D. Promis, qui, on l'a vu, des chartes consultées par lui avait inféré que Thomas avait dû conserver l'atelier monétaire de Suze.

Notre petite monnaie en est la preuve. C'est là le *denarius secusinus* dont parle l'auteur des *Monete dei reali di Savoia.*

Maintenant, mon cher confrère, que je me suis acquitté des formalités de présentation de mon denier du comte Thomas, passons, si vous le voulez bien, à une rare monnaie de l'un de ses successeurs.

II

PHILIPPE Ier

1268-1285

Sur le compte des monnaies de ce prince, que Guichenon qualifie (1) de « comte de Savoye et de Bourgogne-Palatin, duc de Chablais et d'Aouste, marquis d'Italie, de Suze et de

(1) *Hist. généal.,* etc., p. 290.

Lombardie, prince de Piémont, » comme sur celui des monnaies de Thomas, l'auteur de l'*Histoire généalogique de la Maison de Savoie* a professé les plus étranges opinions : ainsi que tant d'autres, il a succombé à la tentation de parler de choses qu'il ignorait et pour lesquelles il manquait du sentiment et de la critique nécessaires; nous l'avons vu tout à l'heure. Il faut bien le reconnaître : rien encore en 1660, — date de la publication des travaux de cet écrivain, — n'avait été tenté pour constituer sérieusement l'histoire des monnaies au moyen âge et dans les temps qui le suivirent, histoire à laquelle notre époque s'est vouée avec tant d'ardeur. Il mérite néanmoins d'être placé au rang des précurseurs.... Mais, à côté de quelques pièces justement données aux souverains qui les avaient fait frapper, il céda à la tentation d'en attribuer d'autres pour lesquelles son jugement dut se trouver en défaut, n'ayant, je le répète, ni les connaissances suffisantes pour le faire avec quelque certitude, ni assez de pièces de ce genre pour établir une comparaison ou bâtir un système (1). Guichenon

(1) *Hist. généal.*, etc., page 145.

commit donc des bévues, et il a fallu attendre jusqu'à nos jours pour voir les erreurs dues à son manque de discernement numismatique redressées par le savant historien des *Monete dei reali di Savoia.* Nous n'avons à nous occuper ici que de celle qui concerne la monnaie de Philippe Ier, et nous serons suffisamment édifiés sur son compte par la citation que j'emprunte à D. Promis (1).

(1) « ..... Cadde anche questa volta in errore il Guichenon, attribuendo a Filippo I una moneta di bassa lega battuta nei primi anni del secolo XVI dal duca Filiberto II, accomodandone la leggenda, senza però pensare a cangiare la forma de' caratteri romani.»

Une monnaie certaine de ce Comte est conservée au Cabinet des médailles de Turin; elle est de bas argent. Son type est semblable à celui du denier d'Amédée IV, et on lit : PH. COMES autour de la croix, cantonnée d'*una pala.* On voit, au revers, l'étoile à six rais avec la légende SABAVDIE (pl. II, Filippo I, n° 1).

«..... Quantunque questa sola moneta di Filippo sinora si conosca, tuttavia diverse sono le zecche nelle quali si sa aver fatto batter monete al suo conio, come i forti, detti nuovi in un conto dal 1273 al 1276 della mistralia di Moriana, e battuti circa il 1271, leggendosi in conto del castellano di Ciamberì *de tesis domorum que debuerunt leuari ad pascha preteritum quod fuit anno Domini M° CC° LXX° secundo, nihil computat quod nundum potuit recuperare propter in-*

Cet écrivain, qui publiait son grand travail en 1841, reconnaissait qu'aucune monnaie du comte Pierre n'avait encore été retrouvée, et il ajoutait que, sans la mention de ces espèces dans un compte relatif à son prédécesseur Boniface, on en serait encore réduit à ignorer

cendium et propter mutacionem monetarum (a), in altro di quello d'Avigliana pel 1272 *in stipendium cuiusdam nuncii missi ad dominum comitem pro moneta noua,* ed in quello del mistrale di Ciamberì dal 19 novembre 1271 al 14 febbraio 1272, nel quale si addebita *de XX solidis viennensium deducta tertia parte quam percepit ille qui accusauit, ex permissu domini, receptis de ioanne erra de coyse pro banno, quia nolebat recipere nouam monetam domini.* Da questo risulta adunque che si fece circa il 1271 una moneta migliore dell'antecedente, epperciò detta *forte,* che fu lavorata in Avigliana come dal conto del 1272 di quel castellano, e in Ciamberì, come da altro del castellano di Bard del 1276 *(b)*, nel quale parlasi di *fortium nouorum Cambayriaci.* Moneta pure si batte in S. Maurizio, leggendosi in conto del maestro dell'ospizio pel 1274 (c) *in vadiis magistri monete de Sancto Mauricio,* e trovandosi i denari mauriziani in questi anni soventi mentovati in quelli de' castellani del Chiablese; che anzi in uno di essi pel 1278 (d), è

(a) Vernazza, *Della mon. secusina,* p. 34 et 35.
(b) *Archivio camerale.*
(c) *Idem.*
(d) *Idem.*

leur existence. D'après ce compte, en effet, il paraîtrait que, dès 1263, il y avait un atelier monétaire à Chambéry. On a aussi parlé d'un autre atelier à Suze ou à Avigliana, où ont dû être frappés, la même année, les deniers forts mentionnés dans la charte de 1264, lesquels auraient été égaux aux deniers viennois, l'unique monnaie dont il soit question pourtant dans le testament de Pierre.

Cependant, mon cher confrère, le temps a

detto come la moneta in S. Maurizio nuovamente battuta *fuit portata apud Sedunum,* il cui vescovo, per diritto antico e per convenzione fatta coi conti di Savoia, ne prese una manata, della quale fu indi il maestro Moisè *Millemerces* dal castellano di Chillon ristorato. Della zecca di Suza poi non si ha più notizia, e pare che cedesse il luogo a quella detta vicina Avigliana.

« Nell' avanti citato conto della mistralia di Ciamberì dal 1271 al 1272, trovansi anche menzionati forti vecchi e fiorini d'oro. Questi forti vecchi erano di Suza, e secondo lo stesso conto, venticinque lire di essi corrispondevano a ventitre dei nuovi di Ciamberì. Avevano nel contado di Savoia egualmente corso i denari lausannesi, genevesi e viennesi, due dei quali si spendevano per tre astesi e valevano la metà dei forti nuovi : moltre i mauriziani, i grossi tornesi ad altri, come meglio scorgesi dalle tabelle del corso delle monete. » (*Monete dei reali,* etc., p. 73 à 74.)

marché; des trouvailles ont eu lieu, et les minces renseignements des archives se sont vus tout à coup singulièrement justifiés par le beau denier de Pierre II, que M. Géry a publié dans la *Revue française de numismatique* (1).

Ce denier, qui portait à l'avers la légende : +. P. COMMES, avec l'étoile à six rayons, et au revers celle de : + SABAVDIE, avec la croix pattée, a été gravé en tête de la notice qui lui a été consacrée; mais le graveur a oublié d'y faire figurer le *point secret* indiqué par l'auteur entre la croisette de la première face et le P qui la suit, point secret qu'il a attribué à l'atelier de Chambéry, mais que je crois être tout simplement un point de séparation ou une marque d'émission, et non un différent monétaire. Ce n'est pas là qu'on le place d'habitude.

J'avais rêvé de donner un *alter ego* à la belle trouvaille de notre confrère, et je lui avais même annoncé la nouvelle découverte que je croyais avoir faite d'une importante variété du denier publié par lui..... Hélas! je m'étais trop

(1) Nouvelle série, t. X, 1865.

pressé de vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué, c'est-à-dire de lire ma pièce avant de l'avoir complètement dépouillée de l'oxyde qui la recouvrait encore en plusieurs endroits... Mon *Pierre II* se trouve être un *Philippe I*er de la plus belle eau; mon denier n'appartient pas au premier de ces Comtes, mais bien à son frère, et la pièce publiée par le numismate voironnais reste, jusqu'à nouvel ordre, seule comme par le passé. Mais à quelque chose malheur est bon. Il se trouve que mon denier de Philippe est inédit; qu'un seul denier de ce prince, comme pour son frère, est connu jusqu'à présent, et que, si j'y ajoute encore un autre denier dont j'ai relevé l'empreinte dans les cartons de M. Géry, trois monnaies de ce personnage auront dorénavant leur place dans la numismatique de la Savoie. Le dernier exemplaire cité n'est, il est vrai, qu'une petite variété de celui que je veux produire; mais, devant le peu de documents qui existent sur ce monnayage, vous verrez que, tant petite que soit cette variété, elle a sa valeur, une valeur relative incontestable.

Il y a environ un an, je reçus la visite d'un de mes compatriotes, M. Joachim Baratier-

Ferriot, qui mit sous mes yeux une douzaine de monnaies du moyen âge qui venaient de lui être apportées : c'étaient, autant que j'ai pu le reconnaître dans un examen un peu rapide, quatre à cinq gros tournois de Philippe-le-Hardi (1270-1285) ou de Philippe-le-Bel (1285-1314), des deniers des Archevêques de Lyon au L barré, et un denier de Savoie.

— Vers le 18 décembre 1879, me dit-il, le nommé Auguste Guillerme, propriétaire et cultivateur à Saint-Ismier, dans notre belle vallée de Graisivaudan, travaillait à défoncer un terrain dans le clos de ma femme, lorsqu'en donnant un coup de pioche il crut apercevoir un bouton de métal. S'étant baissé pour prendre cet objet, il reconnut que c'était une pièce informe d'ancienne monnaie, d'environ deux centimètres de diamètre. Quelques instants après, il découvrit une pièce d'argent d'un diamètre double, mais peu épaisse. Bref, sur un espace d'environ deux mètres carrés et à une profondeur de quarante à quarante-cinq centimètres, il trouva la quantité de 6 grosses pièces d'argent, grand module, et environ 48 petites pièces. Ces espèces n'étaient point contenues dans un récipient quelconque, mais dis-

persées dans le terrain, qui, en cet endroit, contenait beaucoup de pierres, comme si un torrent s'y fût anciennement promené. Tout cela, je le sais maintenant, parce que l'inventeur du trésor a fini par me l'avouer. M'a-t-il tout dit?... Il m'avait caché sa trouvaille, et c'est la rumeur publique qui me l'avait apprise en en grossissant considérablement l'importance, comme toujours, si Guillerme m'a dit la vérité. Quoi qu'il en soit, voilà tout ce que j'ai pu tirer de mon homme. Le surplus restera un mystère.—

Ces pièces sont fort communes, et je n'ai pas à en parler ici; mais, mon cher confrère, vous jugerez du plaisir que j'éprouvai en croyant découvrir, dans le denier savoisien, une nouvelle monnaie du comte Pierre, et en songeant que j'allais aussi contribuer à l'accroissement de sa numismatique, si embryonnaire pour le moment. C'était, comme je vous l'ai déjà dit, un denier de Philippe, et je vous en présente, — avec le même contentement, du reste, — l'image, que j'en ai scrupuleusement dessinée sur l'original, dont, je suis heureux de le constater, M. J. Baratier s'est empressé de faire don au médaillier de la ville de Grenoble.

Voici d'abord sa description :

+ · PH*ilippvs* (H bâtard barré au centre) · COMES rosace; Croix pattée, cantonnée d'un point fermé aux 2 et 3.

R/ + SABAVDIE rosace; Etoile à 6 rayons.

ARG. Poids : 0 gr. 85. Mod. 20 mill. (Pl. I, n° 2). *Cabinet de Grenoble.*

Ce denier offre, à la fin de chacune des légendes, une petite rosace à 5 feuilles en cœur, marque ou différent du maître de la monnaie ou de l'atelier, ou peut-être simple remplissage destiné à combler l'espace libre de la légende.

J'ai retrouvé aussi, dans la collection de M. Géry, et provenant de la trouvaille de Bevenais, dont j'aurai l'occasion de vous parler tout à l'heure, un autre exemplaire de ce denier, avec cette différence pourtant que la rosace finale, à 5 feuilles en cœur, est remplacée par une rosace ajourée, à 5 feuilles arrondies, et que la barre abréviative qui traverse le H bâtard du nom de Philippe, au lieu d'affecter la forme serpentine, a toute la rigidité de la ligne droite et se termine par deux têtes triangulaires. (Pl. I, n° 3.)

D. Promis (1) donne, il est vrai, une pièce

(1) *Monete dei reali,* etc., pl. II, n° 1.

presque semblable ; il y a néanmoins cette différence que la croix n'est cantonnée que d'un point fermé, au 2e quartier seulement.

A quelle époque faudrait-il faire remonter l'enfouissement du petit dépôt de St-Ismier? Il est assez difficile de le déterminer. Si la partie qui m'est restée inconnue offrait la même composition que les pièces soumises à mon examen, je croirais pouvoir l'assigner à la seconde moitié du XIIIe siècle, les monnaies du roi de France étant, je le répète, pour ainsi dire à fleur de coin et indiquant, par leur état même, qu'elles ont dû être enfouies peu de temps après leur émission ; mais j'ignore complètement quelles monnaies entraient dans la composition totale de ce dépôt : sur un nombre supérieur à cinquante, j'en ai vu à peine une douzaine.....

Silens ovum : le germe de l'œuf ne pourra se développer... et, suivant Ovide : *mala causa silenda est,* il vaut mieux se taire que plaider une mauvaise cause. Ce n'est pas l'avis de certains avocats, — tout le monde le sait, — mais ce n'est ni vous ni moi qui les prendrons jamais pour modèles..... Après tout, ils ont peut-être raison, car ils savent qu'avec de l'audace et

de l'obstination on finit toujours par en imposer aux sots.....

III

AMEDÉE V

1285-1323

La pièce que je vais vous décrire n'est point une pièce nouvelle; c'est une simple variété du monnayage d'un prince déjà richement doté dans l'ouvrage de D. Promis, un gros magnifique, provenant de la trouvaille de Bevenais (Isère), au sujet de laquelle, pour les lecteurs de la Savoie qui ne connaissent pas l'inventaire dressé par M. Géry, je vous demande la permission de reproduire la lettre que ce zélé numismate adressa, lors de sa découverte, au rédacteur du *Réveil du Dauphiné* (17 août 1878).

Que deviennent les feuilles publiques?..... J'attends un remerciement de mon confrère de Voiron pour avoir sauvé sa lettre de l'oubli, en la fixant dans les Mémoires d'une société savante.

Le sieur Joseph Garboud-Billot, propriétaire à Bevenais, près du Grand-Lemps, en labourant son champ, le vendredi 9 du courant, a brisé avec le soc de sa charrue un vase noir, d'un grès très-dur, d'où s'est échappée une quantité considérable de pièces d'argent très-peu oxydées. Tout joyeux, il a complètement brisé le vase et s'est empressé de ramasser les pièces et d'aller faire part de sa découverte à quelques personnes du Grand-Lemps, qui ont eu l'obligeance de me prévenir, sachant avec quel intérêt je m'occupe d'archéologie. Je me suis transporté de suite chez le sieur Garboud; j'ai fait enlever avec soin une partie de l'oxyde qui enveloppait les pièces, et j'ai constaté la présence des monnaies suivantes, au nombre de près de 1,200, et dont le poids total est d'environ 3 kilogrammes :

1° Louis IX, le saint, de 1226 à 1270, une douzaine de deniers tournois argent pur;

2° Philippe-le-Bel, de 1285 à 1314, une vingtaine de demi-gros tournois d'argent pur, époque du retour à la monnaie légale vers 1310 (l'on sait que ce monarque avait falsifié les monnaies), plus quelques deniers tournois;

3° Amédée IV, comte de Savoie, de 1233 à 1253, une trentaine d'oboles argent pur;

4° Philippe, comte de Savoie, précédemment archevêque laïque de Lyon, de 1268 à 1285, une dizaine d'oboles argent;

5° Amédée V, comte de Savoie et prince de

l'Empire, de 1285 à 1328, environ 400 gros d'argent pur avec l'aigle impériale, et plusieurs oboles du même;

6° Jean de Genève, évêque de Valence et de Die, de 1283 à 1297, environ 350 gros d'argent pur et quelques deniers du même;

7° Monnaies anonymes des Archevêques de Vienne, 13e siècle, environ 75 gros d'argent pur sous une belle tête de St Maurice;

8° Monnaies anonymes des archevêques de Lyon, 13e siècle, environ 125 deniers d'argent pur au type du soleil et de la lune, et une dizaine d'oboles d'argent même type;

9° Charles II, de France, comte de Provence, de 1285 à 1309, une douzaine de deniers d'argent pur au type de Marseille et autant d'oboles de même;

10° Alphonse III d'Aragon, de 1285 à 1291, une douzaine d'oboles d'argent;

11° Archevêques de Besançon, main bénissante, une vingtaine de petits deniers anonymes;

12° Ducs de Nevers et Comtes de Bourgogne, cinq à six petits deniers au type d'Otte-Guillaume;

13° Robert II, duc de Bourgogne, 1272, cinq ou six petits deniers frappés à Dijon;

14° Evêché de Magdelonne, cinq à six deniers melgoriens.

Une partie de ce trésor, que je n'ai pu complètement étudier, a été acquise par M. le doc-

teur Guillaud, numismatiste de Bourgoin (1). Je ne serais pas surpris qu'il se trouvât dans sa collection quelques attributions à ajouter à celles que je vous adresse.

Cette découverte est une des plus importantes qui se soient faites, dans notre département, pour la numismatique du moyen âge. Il est à remarquer que les pièces les plus rares dans les collections sont les plus nombreuses dans le trésor de Bevenais, telles que les gros de Valence avec le nom de l'Evêque, ceux de Vienne et ceux de Savoie. Ce sont aussi les plus récentes, ce qui laisse supposer que le trésor a été enfoui sous les règnes de Philippe-le-Bel, roi de France, et d'Amédée V, comte de Savoie, à l'époque du procès contre les Templiers. Ces monnaies pouvaient avoir une valeur à peu près décuple de leur valeur d'aujourd'hui. Serait-ce le trésor d'un malheureux Templier cherchant à fuir l'infâme persécution dirigée contre son ordre par Philippe-le-Bel et le pape Clément V, dans les premiers mois du 14e siècle?

Je vous prie d'agréer, etc.

Régis GÉRY.

(1) Mort depuis peu de temps. Le docteur Guillaud avait rassemblé une fort belle collection de pièces romaines, gauloises et du moyen âge trouvées dans la région. Que sont-elles devenues?.....

Laissons de côté, si vous le voulez bien, le procès des Templiers, qui, je crois, n'a pas grand'chose à faire ici, et contentons-nous de considérer ce dépôt comme une conséquence toute naturelle des guerres de ce temps-là, et surtout du passage des compagnies de Gascons que le Comte de Savoie avaient appelées sous ses drapeaux et qui commirent d'étranges ravages sur ses propres terres, dont la Côte-St-André et le Grand-Lemps faisaient alors partie.

Parmi ces pièces, dont M. Géry m'a montré quelques beaux spécimens, une monnaie de la Savoie a attiré tout d'abord mon attention par un type que D. Promis n'avait pas connu lors de la publication de son grand ouvrage, en 1841, mais qu'il a inséré depuis dans son supplément aux *Monete inedite del Piemonte* (1), celui de l'aigle à une tête au lieu de l'aigle à deux têtes.

+ AM*e*D*eυs* ⁑ COMES ⁑ SABAVD*iae* (les lettres A et D de ce dernier mot sont conjuguées de façon à former le monogramme de AVD); Aigle éployé regardant à gauche.

(1) Turin, 1866, p. 7, pl. I, nº 1.

R/ + IN ITALIA ⁑ MARCHŌ (pour *marchio*); Croix pattée.

ARG. Poids : 2 gr. 85. Mod. 25 mill. (Pl. I, n° 4). *Ma collection; — Coll^on de M. Géry; — Coll^on de M. le Dr Guillaud.*

Cette pièce, paraît-il, s'est rencontrée en quantité assez notable dans la trouvaille de Bevenais, puisque j'en possède une et que j'en ai vu un certain nombre, alors que ce trésor avait déjà été éparpillé de droite et de gauche.

Guichenon a connu cette pièce, qu'il a donnée à Amédée IV; mais D. Promis, qui n'avait pas encore eu la chance d'en constater l'existence et avait droit de suspecter les dessins publiés par l'auteur de l'*Histoire généalogique de la Royale Maison de Savoye* (1), l'avait mise en suspicion et n'avait pas voulu, sur la seule attribution de cet historien, l'admettre parmi les monnaies que lui-même a données à Amédée V, à qui, avec beaucoup de perspicacité, du reste, — et en admettant que cette pièce ait pu être frappée, — il rapportait ce gros (2). Depuis, en 1866, cet au-

(1) Page 144.

(2) Il Guichenon, che aveva osservato come prima del conte Pietro II nessuno de' Principi di Savoia

teur l'a fait connaître dans son *Supplément;* mais elle offre une variété de légende que mon exemplaire ne reproduit pas: + IN ITALIAM ⁑ ARCHI (*sic*). Ajoutons, pour compléter ce qui concerne les variétés connues de cette monnaie, que le Cabinet de Chambéry en possède deux exemplaires de provenance inconnue, — probablement celle de Bevenais, — avec les légendes + AMED' ⁑ COMES ⁑ SABAVD — *R*/ + IN ITALIA ⁑ MARCHO.

A cette monnaie d'Amédée V, j'en joindrai

aveva usato la croce per arme, ma bensì l'aquila ad una sola testa, essendogli stato communicato un denaro d'argento con AMEDEVS COMES ed avente nel campo un' aquila ad una sola testa, coll'ali spiegate, e colla croce e la leggenda MARCHIO IN ITALIA nel rovescio, l'attribuì senza più ad Amedeo IV; ma attentamente considerandolo, specialmente nella forma delle lettere che trovansi affato eguali a quelle che vedonsi sulle monete di Amedeo V, nessuna difficoltà evvi a credere che da questo conte sia stato battuto, però avanti il 1297, cioè prima che si conassiero i grossi a due teste. Un dubbio nascemi anche, cioè che questa moneta sia stata (come le sono moltissime altre) mal figurata, e che avendo un' aquila a due teste, trovandosi forse molto guasta, il disegnatore non distinguendole bene, l'abbia rappresentata con una sola. (*Monete dei reali*, etc., p. 67.)

une seconde, non qu'elle soit plus inédite que la précédente; mais D. Promis, qui l'a également publiée dans son supplément (1), n'ayant fait que la décrire sans autre observation, vous me permettrez bien, mon cher confrère, de la donner de nouveau et d'en accompagner la description d'une remarque qui, je crois, n'a pas été faite jusqu'à présent et que je suis étonné de n'avoir pas trouvée sous la plume de votre père.

On ne connaissait pas encore d'espèces au type de l'écusson de Savoie, si je m'en rapporte du moins aux planches de l'ouvrage de D. Promis, qui veut que ce soit Edouard, successeur de ce prince, qui l'ait inauguré. Le denier, que je décris ici, prouve qu'Amédée V avait déjà employé ce type. De plus, Amédée offre encore, au revers de sa monnaie, l'étoile dont son successeur n'utilise plus l'image, et ce symbole se trouve ainsi associé, au moment même de son déclin, à l'écu naissant de Savoie, qui le détrônera dorénavant sur les espèces des successeurs d'Humbert-aux-Blanches-Mains.

(1) Turin, imprimerie royale, 1866, p. 8, pl. I, n° 2.

+ MONETA : AMEDEI; Ecu de Savoie.

R/ + COM*es* : SABAVDI*a*E; Etoile à six rayons.

BIL. Poids : 0 gr. 70. Mod. 16 mill. (Pl. I, n° 5). *Ma collection.*

Maintenant, mon cher confrère, que je vous ai fait connaître ces deux pièces d'Amédée V, je passe aux suivantes, sur le compte desquelles, du reste, je m'étendrai peu, quoiqu'il s'en trouve parmi elles plusieurs dont l'importance relative ne vous échappera pas; mais, avec l'historique des trouvailles précédentes, j'ai quelque peu abusé de vos instants, et je dois me borner à une simple description des pièces que j'ai encore à vous présenter. Elles prendront naturellement la place qui leur est due dans leurs séries respectives, et j'aurai ainsi atteint le but que je me suis proposé, sans abuser davantage des coudées franches que je me donne parfois un peu trop facilement aux dépens de mes lecteurs.

IV

AMÉDÉE VII

1383-1391

• AMED*evs* ⁝ CO • — • MES ⁝ SAB*avdiae* •; Ecu de Savoie couché sous un heaume entre deux nœuds de Savoie; le tout, dans un entourage formé de 4 arcs de cercle et de 4 angles, allongé dans le sens de la hauteur.

R/ + S*anctvs* IOHA—NNES · B*aptista,* une petite croix carrée; S[t] Jean-Baptiste debout de face.

OR. Poids : 2 gr. 90. Mod. 21 mill. (Pl. I, n° 6). *Ma collection.*

D. Promis donne ce florin; mais son dessin (pl. IV, n° 1) est dépourvu du grènetis intérieur de l'encadrement de l'écusson, et le revers offre pour différent un petit écusson de Savoie au lieu d'une croisette.

V

AMÉDÉE VIII

1391-1440

+ AMEDEVS × COM*es* ⁝ SAB*avdiae;* la devise FE—RT, en lettres gothiques, coupée en deux par un nœud de Savoie en pal.

R/ + IN ITALIA ⁝ (?) MARCHIO; Croix de S[t] Maurice.

BIL. Poids : 1 gr. 60. Mod. 21 mill. (Pl. I, n° 7). *Ma collection.*

Légende nouvelle à l'avers, puisque D. Promis n'accorde à Amédée VIII et à Amédée IX que les légendes : *Amedeus dux Sabaudiæ — in Italia marchio* et *Amedeus dux Sabaudiæ — in Italia marchio princeps.* Je donne donc de préférence cette pièce à Amédée VIII, à cause de l'absence de l'abréviation PRN' (pour *princeps*). Amédée IX, du reste, prend toujours le titre de *dux,* tandis qu'Amédée VIII a porté celui de *comes* sur ses monnaies avant celui de *dux.*

Il faut aussi remarquer, dans cette même légende, la grosseur de l'X ou sautoir qui sépare le nom du prince de son titre de *dux*, et qui le ferait volontiers prendre pour un caractère de l'alphabet.

J'ajoute à cette pièce une petite obole déjà produite par M. F^çois^ Rabut (1). Outre que cet exemplaire est d'une bien meilleure conservation et plus complet, il offre encore une variété dans les signes qui accompagnent la croisette des légendes ou servent à séparer les mots.

+ ⸗ MED*eos* ⸗ COMES; dans le champ, et entouré d'un grènetis, un grand A gothique.

R/ + ᵕ SABAVDI*a*E ᵕ ; Ecu de Savoie dans un grènetis.

BIL. Poids....... Mod. 13 mill. (Pl. I, n° 8). *Musée de Moûtiers* (Tarentaise).

(1) *Quatrième notice sur quelques monnaies de Savoie inédites,* publiées dans les *Mémoires de l'Académie impériale de Savoie,* tome V (p. 5 du tiré à part, et n° 2 de la planche).

VI

LOUIS

1440-1465

+ LVDOVICVS ❀ DVX ⁑; Ecu de Savoie dans un quadrilobe.

R/ + SABAVDI*a*E ❀ ET ⁑ P; Croix carrée, cantonnée de 4 croisettes ou petits sautoirs.

BIL. Poids : 0 gr. 70. Mod. 16 mill. (Pl. II, nº 9). *Ma collection.*

Cette pièce a été publiée par M. F^cois^ Rabut, dans le tome II de la 2me série des *Mémoires de l'Académie royale de Savoie.* Quelques numismates avaient déjà voulu interpréter le sigle P de la légende du revers par P*edemontium*; M. Rabut veut, de son côté, qu'on le lise P*rinceps*. J'espère, mon cher confrère, que vous déciderez la question dans la prochaine publication que vous devez donner en supplément au beau livre de votre père. Personne n'est mieux placé que vous pour le faire.

VII

PHILIBERT Ier

1472-1482

+ PHILIB'· DVX · SABAV · P · C; Ecu de Savoie entre 4 annelets.

R/ + PRI*n*CEPS Z MAR · I · ITALIA; Dans le champ, un grand P gothique.

BIL. Poids......... Mod. 12 mill. (Pl. II, n° 10). *Musée de Moûtiers* (Tarentaise).

C'est une variété de la pièce gravée dans les *Monete dei reali di Savoia* (1).

VIII

CHARLES-EMMANUEL Ier

1580-1630

Pour cette monnaie, c'est de toute évidence une pièce surfrappée; mais elle offre ceci de

(1) Planche IX, n° 3.

particulier, que, si les exemplaires publiés par D. Promis donnent toujours l'écusson couronné coupant la partie supérieure de la légende, ce même écusson couronné s'y renferme strictement dans les limites du champ. Remarque semblable pour le revers, qui, sur les pièces des *Monete dei reali di Savoia,* est toujours occupé, dans sa partie inférieure, par une ligne horizontale qui interrompt la légende pour laisser place, à l'exergue, à une indication monétaire. On ne voit rien de semblable sur notre exemplaire.

CAROLVS. EM... VX SAB. P. PED..... IN 1629; Ecusson de Savoie couronné entre deux nœuds de Savoie en pal. Au bas, une étoile à cinq rayons.

R/ .... 25 ✤ IN ✤ HOC DVX. SABAVDIÆ.; Dans le champ, le mot FERT entre deux nœuds de Savoie en fasce, l'un au-dessus, l'autre au-dessous.

BIL. Poids......... Mod. 29 mill. (Pl. II, n° 11). *Musée de Moûtiers* (Tarentaise).

Il y en a quatre exemplaires variés, mais *toujours* avec l'écusson couronné circonscrit à la légende.

Cette pièce, on le voit par sa date, appartient à l'avant-dernière année du règne de Charles-Emmanuel I[er], Victor-Amédée I[er] lui ayant succédé en 1630.

IX

BRANCHE DE VAUD

LOUIS II

1302-1350

+ LVDOVICVS ⁝ *; Croix pattée, cantonnée d'un trèfle au 2 et d'un besant au 3.

R/ + DE SABAVDIA ⁝; Temple au fronton orné du trèfle.

BIL. Poids : 0 gr. 80. Mod. 17 mill. (Pl. II, nº 12). *Ma collection.*

Ce denier a déjà été publié par D. Promis dans ses *Monete dei reali*, etc. (1), et par Blavignac, dans son *Armorial genevois* (2);

(1) Planche supplémentaire nº 3.

(2) Genève, Ramboz, 1849, p. 281, pl. XXXVII, nº 12.

je le reproduis néanmoins ici pour le faire servir de contrôle à l'obole que je décris ci-après.

+ LVDOVICVS ⁝ *; Même type que ci-dessus.

R/ + DE SABAVDIA ⁝; *Idem.*

BIL. Poids : 0 gr. 30. Mod. 13 mill. (Pl. II, nº 13). *Ma collection.*

Cette charmante petite monnaie est d'un travail très-fin et d'une conservation parfaite. Comme on le voit, c'est de tous points la pièce divisionnaire du denier précédent. D. Promis l'a fait connaître dans son second mémoire sur les espèces de fabrication italienne.

« La moneta che ora descrivo, dit-il (1),.... è un mezzo denaro lausanense simile nel tipo a quelli appunto che in Losanna si battevano, cioè la metà di quello che già pubblicai, ed ha in conseguenza da un lato nel campo una croce accantonata da un trifoglio, un globetto *ed altri due segni* non riconoscibili, con in giro + LVDOVICVS, indi una rosetta, verosimilmente contrassegno dello zecchiere, e dall'

(1) *Monete di zecche italiane inedite*; Turin, imprimerie royale, 1868, p. 7, pl. I, nº 3.

altro il tempietto carolingico, ed attorno + DE SABAVDIA. »

Si donc je publie de nouveau cette pièce, c'est dans le but de mettre fin à un doute que l'éminent numismate a laissé planer sur l'existence de *deux autres signes* qu'il a cru remarquer entre les bras de la croix. Ces signes n'existent pas, — je puis le certifier, mon exemplaire sous les yeux. — Ce qui l'a sans doute induit en erreur, à cet égard, provient d'une sorte de boursouflure du métal causée, pendant l'opération de la frappe, soit par l'impression de la croix, soit par le repoussé du type du revers sur un flan de peu d'épaisseur. Je puis constater le même phénomène sur mon obole. J'atteste donc qu'il n'y a aucun signe particulier dans les quartiers 1 et 4 de la croix, et qu'ils sont parfaitement libres.

De plus, la pièce que D. Promis avait à sa disposition n'était sans doute pas aussi bien conservée que la mienne, car je remarque que son dessin ne porte pas les *trois* points superposés que l'on voit, sur mon exemplaire, à la suite des légendes.

Le denier qui suit n'est qu'une variété du précédent, mais variété assez importante à

cause du signe dont la croix est cantonnée au 4. On m'assure qu'il a été cité dans les *Mémoires sur les monnaies du pays voisin du Léman,* par Blanchet; mais j'ignore ce que cet auteur en a dit, et s'il a donné un dessin de la pièce.

+ LVDOVICVS ⁝ ❀; Croix pattée, cantonnée d'un point fermé au 1 et d'un croissant au 4.

R/ + DE SABAVDIA; Temple, comme ci-dessus, mais avec l'ornement inférieur anguleux, au lieu d'être arrondi.

BIL. Poids : 0 gr. 80. Mod. 16 mill. (Pl. II, n° 14). *Ma collection.*

X

BRANCHE D'ACHAÏE

ANONYME

+ : P : R : I : N : C*eps* :; Ecu d'Achaïe accosté de 3 annelets.

R/ + • ACHAI*a*E; Etoile à 6 rayons avec

point central et cantonnée de 6 autres points.

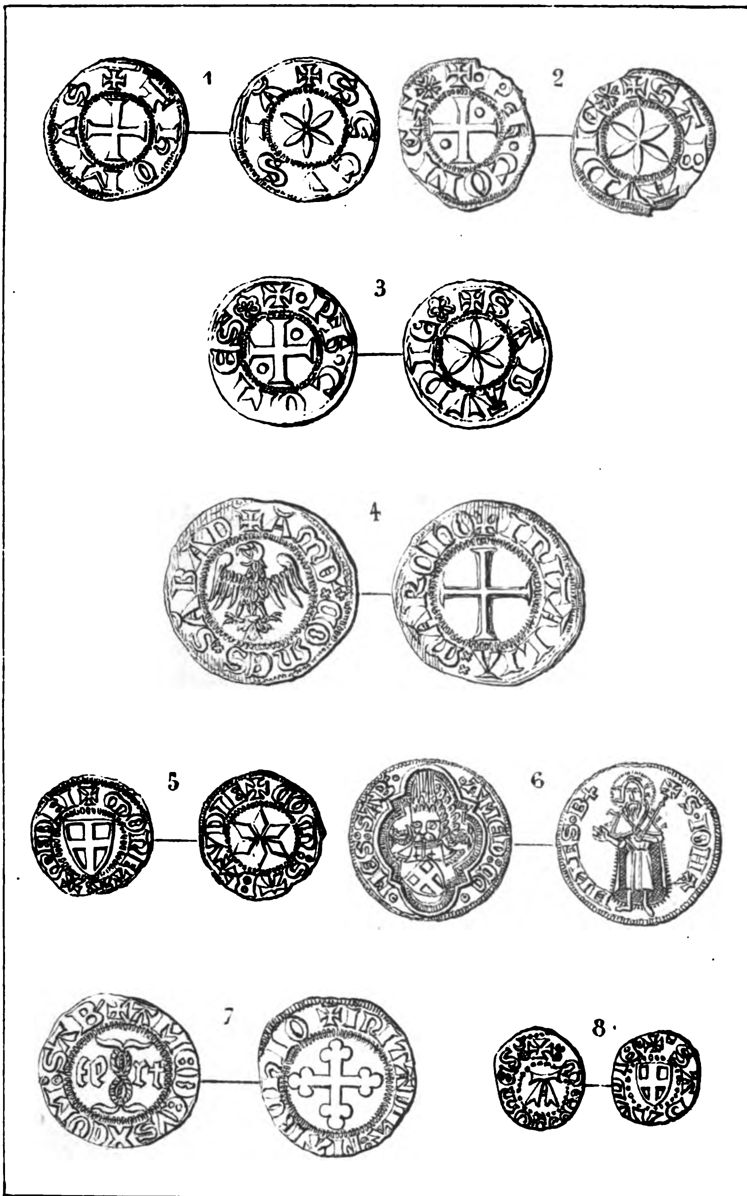
BIL. Poids : 0 gr. 60. Mod. 15 mill. (Pl. II. n° 15). *Ma collection.*

M. F[çois] Rabut a déjà publié un denier à peu près semblable (1); mais l'écu de Savoie s'y trouve accosté de deux annelets seulement, et la légende, des deux côtés, est précédée d'un sautoir et d'un trèfle. Ce dernier signe ne s'observe pas sur mon exemplaire, qui offre en plus l'écu d'Achaïe entre trois annelets.

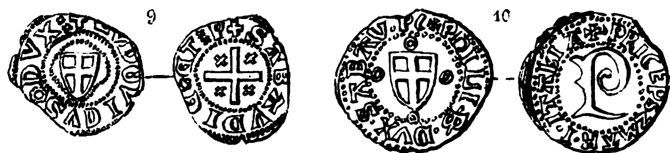
J'y observe encore cette particularité, non signalée jusqu'à présent, que je sache, pour le monnayage des princes de la branche d'Achaïe, à savoir que le sautoir semble formé par deux clous à grosse tête, — par deux cuillers, suivant M. F. Rabut, qui avait aussi observé un sautoir pareil sur un quart de gros d'Amédée VIII (2).

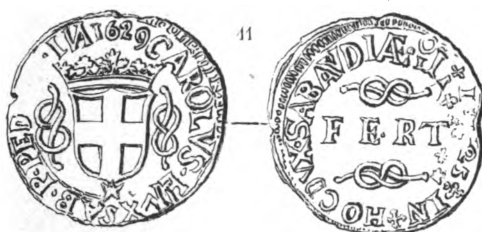
(1) *Mém. et Doc. publiés par la Société savoisienne d'hist. et d'arch.,* t. XIII, p. 23, n° 5 de la planche jointe à l'article.

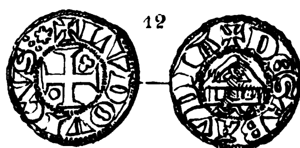
(2) *Notice sur quelques monnaies de Savoie inédites* (V. les *Mém. de l'Acad. roy. de Savoie,* 1851, t. I, p. 177.



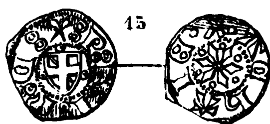
Lith. Champod à Chambéry.











Champod Lith.

Voilà ma moisson, mon cher confrère, quelques maigres épis!..... C'est peu relativement à ce qui a été fait et à ce qui reste encore à faire; mais c'est un apport qui augmente la gerbe, et, vous le savez, je ne puis avoir d'autre prétention que celle d'un humble glaneur. Que chacun apporte son butin, quel qu'il soit et au risque des redites, et nous verrons bientôt s'achever l'œuvre si brillamment fondée par Domenico Promis, et que nous espérons voir se compléter avant peu, sous la plume autorisée de son digne héritier.

Veuillez, mon cher confrère et ami, agréer l'expression de mes meilleurs sentiments.

G. Vallier.

Grenoble, décembre 1880.



RÉPONSE

DE

M. LE BARON DE PONNAT

A M. L'ABBÉ DUCIS

SUR LE

MARTYRE DE LA LÉGION THÉBAINE.

RÉPONSE DE M. LE BARON DE PONNAT

A M. L'ABBÉ DUCIS

SUR

LE MARTYRE DE LA LÉGION THÉBAINE



SÉANCE DU 9 AOUT 1880 DU CONGRÈS DES SOCIÉTÉS SAVANTES DE LA SAVOIE.

Au mois de novembre dernier, l'*Union savoisienne,* journal d'Annecy, publiait, sans même m'en donner avis, deux feuilletons intitulés : *Monsieur le baron de Ponnat et la légion thébaine.* Ce fut par le plus grand des hasards que j'appris l'existence de ce factum, et il me fut extrêmement difficile de me le procurer. Quand enfin je pus le lire, je crus, à certains traits, reconnaître la plume de M. l'abbé Ducis ; mais M. l'archiviste de la Haute-Savoie, tout en approuvant cette publication, en déclina l'honneur; et je me trouvai dès lors fort à l'aise pour en dire tout le bien que j'en pense. Tant pis pour l'auteur,

si sa modestie a quelque peu à souffrir des éloges bien mérités que je lui adresse aujourd'hui !

Au début, l'auteur, qui signe du pseudonyme *Scrivente,* faisant allusion à mon travail sur la deuxième édition du *Martyrologe de Baronius,* me reproche, fort mal à propos, de toujours surprendre mes auditeurs par des communications inattendues :

« Déjà, à Saint-Jean-de-Maurienne, dit-il, « M. le baron de Ponnat, au lieu de *Notes histo-* « *riques sur saint François de Sales* qu'il avait « annoncées, avait fait lire par M. le docteur « Jules Carret une *Note sur la 2e édition du* « *Martyrologe de Baronius,* note que M. l'abbé « Ducis DUT RECTIFIER. »

Je ferai observer à l'auteur qu'il y a dans cet énoncé deux erreurs de fait :

1o Ma communication sur Baronius avait été très-régulièrement annoncée ;

2o M. l'abbé Ducis n'a rien réfuté du tout. Et c'est ici qu'il convient de revenir sur l'incident de Saint-Jean-de-Maurienne.

L'année dernière, à Annecy, M. le docteur Jules Carret avait protesté contre l'inexactitude du procès-verbal, relatant le premier congrès des Sociétés savantes de Savoie, en ce qui a trait à ma communication. Il avait rappelé que M. l'abbé Ducis, ayant essayé de répliquer, avait

été facilement réduit à quia par ces seuls mots : « Mais le cardinal Baronius a, lui-même, re- « connu son erreur. »

Si cet incident eût été exactement consigné au procès-verbal, on n'attribuerait pas aujourd'hui à M. l'abbé Ducis un discours qu'il n'a jamais prononcé.

Persuadé qu'à l'avenir on apportera plus d'exactitude dans la rédaction des procès-verbaux de nos séances, je n'insisterai pas davantage sur ce point.

« On croit en Maurienne, avais-je dit à An- « necy, que le saint Julien dont le nom a été « donné à l'ancien *Manosces,* n'était autre que « l'un des vaillants soldats de la légion thé- « baine. »

Sur ce, mon critique me donne une belle leçon d'histoire et de logique :

« Nous doutons fort, écrit-il, que telle soit « réellement la croyance de la Maurienne et de « Saint-Julien en particulier. Comme vous le « dites fort bien, cette hypothèse n'est pas sou- « tenable ! mais par des raisons autres que celles « données par vous.

« Aucun auteur n'a parlé d'un saint Julien « soldat et martyr de la légion thébaine. Des « 49 saints Julien qui figurent au *Martyrologe* « *romain,* aucun n'a appartenu à cette légion.

« Mgr Paul Guérin, dans ses *Petits Bollandis-*
« *tes,* tom. 17e, p. 393, 394, en cite 61, et les
« grands *Bollandistes*, UN BIEN PLUS GRAND NOM-
« BRE, sans jamais les signaler comme ayant
« fait partie de cette phalange de héros.

« Il aurait fallu vous assurer de deux choses :
« de la réalité de la croyance que vous prêtez,
« peut-être un peu gratuitement, à la Mau-
« rienne, et de la présence d'un saint Julien
« dans les rangs de la légion thébaine. Cet exa-
« men fait, vous n'aviez qu'à dire : Aucun au-
« teur n'a parlé de ce saint Julien; donc il n'a
« pas existé, et la croyance de la Maurienne est
« erronée. La logique ne vous permettait pas de
« tirer une autre conclusion. Comment se fait-
« il que vous ayez abouti à des déductions dia-
« métralement opposées? C'est sans doute qu'il
« vous fallait « vos moulins », que vous teniez
« absolument à avoir une occasion de traiter de
« fable le martyre de la légion thébaine. »

A cela je réponds que, dans les grands Bollandistes dont on parle, apparemment sans les avoir consultés, il n'y a que douze saints Julien de mentionnés, et qu'il est bien fâcheux pour mon critique que, dans cette pauvre douzaine, il s'en trouve précisément un qui soit expressément désigné comme *soldat thébain,* martyr à Turin, et que l'Eglise honore au 8 décembre.

J'ajouterai que si, à Saint-Julien, on ne sait plus

à quel saint se vouer, il n'en fut pas toujours de même. Je m'en rapporte sur ce point au manuscrit qu'à laissé M. d'Albane, dont le père, ancien notaire, et, pendant trente-cinq ans, secrétaire de cette municipalité, a puisé dans les archives, si malheureusement incendiées le 2 septembre 1864, tous les documents qu'il a pu copier et que je possède aujourd'hui.

« Mais, ajoute le critique à qui l'on doit cette « belle leçon, s'il en est ainsi de votre logique, « Monsieur le baron, que voulez-vous que nous « pensions de votre « critique-aquilon ? »

A ce mot de *critique-aquilon,* placé entre guillemet, j'avoue que de prime abord je me demandai ce que l'auteur avait bien voulu dire. Ce ne fut qu'aux dernières lignes de ce factum que je compris toute la finesse du trait.

J'avais écrit :

« Si, comme la Justice, la foi est aveugle, en « revanche la critique historique a d'excellents « yeux ; et quand, le flambeau de la science à « la main, elle parcourt le vaste champ de l'his- « toire, les racines des vieilles légendes résis- « tent bien difficilement au souffle de cet aquilon « d'un genre tout nouveau. »

« Oui », s'écrie à ce propos, le critique *à qui* « *l'on* doit ce rapprochement ridicule de deux « mots fort éloignés l'un de l'autre, dans le texte

« qu'il estropie; « Oui la critique historique a
« d'excellents yeux, et quand, le flambeau de la
« science à la main, elle parcourt le vaste champ
« de l'histoire, *les écrits où l'ignorance le dispute*
« *à l'impiété ne résistent point* au souffle de cet
« aquilon d'un genre tout nouveau. »

Et, enfourchant la *critique-aquilon* qu'il ramène cinq fois au champ de course, mon brillant cavalier, enchanté de sa nouvelle monture, se lance à fond de train dans la carrière, et va s'abattre aux portes de l'Institut.

Donnons-lui le temps d'y respirer un peu.

Peut-être, parmi les savants qui l'entourent, s'en rencontrera-t-il un d'assez bonne composition pour lui expliquer que si, de 434, époque à laquelle saint Eucher devint évêque de Lyon, on retranche 302, date, selon Rivaz, du martyre de la légion thébaine, il reste juste 132, ce qui, jusqu'à présent, n'a jamais pu lui entrer dans la tête.

En affirmant, dans ma communication d'Annecy, que saint Eucher n'avait pu écrire sa relation que cent trente-deux ans après l'événement, j'avais en effet oublié d'ajouter « au moins ! ! » J'avais donc plutôt affaibli qu'exagéré la force de mon objection.

« Franchement, s'écrie le cavalier *Scrivente,*
« cette audace nous étonne ! ! ! »

Et, en effet, elle l'étonne si bien qu'il ajoute *trois points d'exclamation* à son amusante apostrophe.

Ce qui m'étonne, moi, c'est la simplicité de ce critique *à qui l'on* ne saurait, sans mauvaise grâce, refuser la petite leçon d'arithmétique qu'il réclame avec tant d'ingénuité.

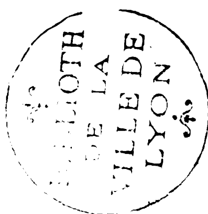




TABLE DES MATIÈRES



Bulletin de la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie.

Mélanges.

FIN DU DIX-NEUVIÈME VOLUME.





